SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XL · PARS A

IN OPUSCULA INTRODUCTIO GENERALIS

CONTRA ERRORES GRAECORUM

APPENDIX : LIBER DE FIDE TRINITATIS

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE
1967

Notice to Librarians

The present fascicle constitutes only the first (fascicle A) of tome XL of the critical edition of the works of St. Thomas Aquinas. You will receive the title pages for tome XL with the delivery of its final fascicle.

Nota para los bibliotecarios

El fasciculo A contiene el primer fasciculo del tomo XL de la ediciôn critica de las obras de S. Tomds de Aquino. Las pdginas definitivas del titulo serdn entregadas con el Ultimo fasciculo de este tomo.

Note pour les bibliothécaires

Ce fascicule A constitue le premier fascicule du tome XL de l'édition critique des oeuvres de S. Thomas d'Aquin. Les pages de titre définitives du tome XL seront livrées avec le dernier fascicule de ce tome.

CODICES IN APPARATU SIGNATI

C1 Cambridge, Corpus Christi College 35.
O3 Oxford, Bodleian Libr. Canon. Class, lat. 151.
Ve1 Venezia, Bibi. Naz. Marciana Fondo ant.lat. 128.
α consensus codd. C1 O3 Ve1.
a' tituli in initio operis codd. C1 O3 Ve1.

V5 Bibi. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198.
Za Zagreb, Univ, i Narod. Knjizn. M R 146.
ζ consensus codd. V5 Za.
Ω consensus codd. C1 O3 Ve1 V5 Za.

N1 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16.
P1 Paris, Bibi. Nationale lat. 14546.
φ consensus codd. N1 P1.
N2 Napoli, Bibi. Nazionale VII.B.21.
Φ consensus codd. N1 P1 N2.

£v Bibi. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808 (Libellus).

Contra errores Graecorum : les deux familles :

En caractères gras : témoins choisis pour établir le texte.

N. *B.* — Les groupes qui n'ont pas un seul témoin antérieur *à* 1425 ne sont pas représentés ici.

INTRODUCTIO GENERALIS

LES OPUSCULES DE SAINT THOMAS

Un exposé général des problèmes propres aux Opuscules thomistes, et notamment de l'origine des Collections qui nous ont transmis leurs textes, ne pourra être entrepris et mené à bien qu'au terme de l'étude critique de tous et chacun des opuscules. Il a cependant paru nécessaire de présenter un bref état de la question au début de ce premier volume de la série, avec les documents majeurs concernant les Collections et les Catalogues *$Opuscula.*

§ i. « Opuscula fratris Thomae »

Dans l'héritage littéraire de saint Thomas, on a très tôt groupé ensemble sous le titre *&Opuscula* des écrits de dimensions médiocres, trop peu étendus pour faire l'objet d'un volume à part. Ce titre apparaît dès le début du xive siècle : le 25 août 1304, Guillaume de Pierre de Godin O.P., qui venait d'être promu à Paris maître en théologie, promet par testament de léguer au couvent dominicain de Bayonne, sa ville natale, un certain nombre de livres parmi lesquels il mentionne : « Quatuor volumina summe fratris Thome, summa contra gentiles, *opusculafratris Thome* »[1]. Dans le registre des entrées et sorties de la bibliothèque de Jean XXII en 1317, on lit : « Die x mensis octobris solvi fratri Guillelmo Durandi de ordine predicatorum pro *opusculis fratris thome* emptis pro domino nostro xx flor, et v sol. turonensium parvorum »[2].

Parmi les manuscrits conservés, le premier en date qui porte explicitement ce titre *à?Opuscula* est le ms. Vat. lat. 807 (— V1), copié pour Jean XXII aux environs de 1320. Il contient 37 opuscules[3] sous l'incipit général : « Incipiunt opuscula fratris thome ordinis predicatorum » (fol. 1 ra). Mais on connaît d'autres recueils du même genre qui sont plus anciens, quoique sans le titre *Opuscula* :

le ms. Napoli, Nazion. VII.B.16 (= N1) contient 18 opuscules ;
Pommersfelden 90/2656 (== Po1) contient 21 opuscules ;
Metz 1158 (= Me1), détruit en 1944, contenait 27 opuscules ;
Paris, B.N. lat. 14546 (= P1) contient 31 opuscules ; dont 3 en double copie ;
Cambridge, Corpus Christi Coll. 35 (= O), 30 opuscules ;
Paris, Sainte-Geneviève 238 (= P2), 39 opuscules.

La variété des chiffres ci-dessus nous avertit déjà qu'on n'est pas en présence d'une tradition bien arrêtée, mais qu'il s'agit d'essais multiples ; P1, qui est des plus anciens, présente même les caractères d'une collection en formation[4], utilisant plusieurs sources pour le même ouvrage (trois doublets).

Voici comment les premiers biographes de saint Thomas, quand ils dressent la liste de ses écrits, nous traduisent l'idée très simple qui a présidé à ces recueils :

« Et quamvis multa sint que scripsit, que opera sunt diffusa ut materia requirit, scripsit tamen quedam opuscula secundum consultationes sibi factas a diversis principibus et personis, que in uno volumine reponuntur sicut epistole Augustini, et eo ordine quo traduntur hic scribuntur... » (Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova,* lib. XXIII, cap. 11)[5].

« Scripsit etiam sanctus Thomas doctor diversos tractatus et libellos ad instantiam diversarum personarum, quibus sicut ei mittebant dubia dabat ipse

1. Texte édité par M. H. Laurent dans *Arch. Fr. Praed.,* 2 (1932) p. 109.
2. Dans Fr. Ehrle, *Historia Bibliothecae Bomanorum Pontificum,* t. 1 (Rome 1890) p. 147.
3. Si l'on y joint son complément transcrit par le même copiste, ms. Vat. lat. 784 (= V2), on obtient le total de 40 opuscules. — Cf. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq., nn. 3326 et 3549.
4. «Comme un brouillon pour une collection de textes sélectionnés et corrigés » (J. Perrier, Préface aux *Opusculaphilosophica,* Paris 1949, p. xvi). — Le manuscrit P1 a été minutieusement décrit par G. F. Rossi, *Il codice latino 14J46 della Biblioteca Nationale di Parigi con gli opuscoli di San Tommaso,* Piacenza 1952.
5. Texte critique établi par A. Dondaine, *Tes * Opusculafratris Thornae ' chez Ptolémée de Tucques,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 31 (1961) p. 152. — Ptolémée écrit ce chapitre vers 1313-1316 ; sa liste comprend 39 opuscules, dont le *Super librum de causis.*

de veritate responsa. Qui tractatus recollecti in unius voluminis corpore, ipsum efficiunt satis magnum, et intitulantur communiter *Opuscula sancti thomei* et possunt ordinari in uno volumine ad beneplacitum ordinantis quia unus ab alio non dependet. Sunt autem numero circiter quadraginta paulo plus minusve... » (Bernard Gui, *Legenda sancti Thomae,* § 54)[1].

Bernard Gui note bien le manque de lien entre les diverses pièces des recueils d'opuscules, ce qui déjà explique en partie la variété de ces collections. Par contre Ptolémée semble parler d'un volume plus défini, à la manière des Lettres de saint Augustin.

§ 2. Origine des collections et problèmes d'authenticité

L'origine des collections d'opuscules thomistes a fait l'objet de plusieurs travaux au cours du dernier demi-siècle. Le premier, P. Mandonnet a touché ce sujet à propos d'un problème plus général dont son livre de 1910 donne l'expression précise : *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin;* et la clé qu'il y proposait pour le résoudre a suscité d'utiles discussions et recherches[2].

Le cas des Opuscules était particulièrement embrouillé : très tôt à leur sujet se posa le problème du discernement entre authentiques et apocryphes. Ce problème était posé par la variété même des premières collections. On vient de voir que les manuscrits conservés nous offrent des recueils divers, où le nombre des opuscules va généralement en croissant ; ce nombre ne fera que croître :

ms. Vat. Ottob. lat. 198 (= V5) : 41 opuscules ;
Bordeaux 131 (= Bd) : 45 opuscules ;

et les éditeurs du xve siècle enchériront encore[3] :

Summa Opusculorum (vers 1485) : 70 opuscules ;
Paul Soncinas (1488) : 52 opuscules ;
Pizzamano1 (1490) : 71 opuscules ;
Pizzamano2 (1498) : 73 opuscules.

Dans cette inflation progressive, il y avait sans doute le souci légitime de recueillir tout ce qui appartient à l'héritage authentique de saint Thomas ; mais on y entrevoit aussi une tendance indiscrète à accepter tout ce qui court sous le nom de *Trater Thomas* et aurait la moindre chance d'appartenir à notre docteur.

Les catalogues d'*Opera fratris Thomae* transmis par les historiens de saint Thomas, et ceux exhumés par les médiévistes, sont eux-mêmes assez décevants. Et Mandonnet s'étonnait de l'invasion des apocryphes dans ce qu'il considérait comme le plus ancien de ces catalogues, la *Tabula* de Stams, commencée, croyait-il, au couvent de Saint-Jacques dès la fin du xme siècle et close avant 1312[4]. C'est pourtant à un de ces catalogues qu'il demanda la solution du problème : en face des listes généreuses de Ptolémée et de Bernard Gui, il mit fortement en valeur celle présentée par Barthélemy de Capoue au procès de canonisation à Naples en 1319.

Barthélemy de Capoue, ancien disciple de saint Thomas à Naples, devenu un personnage important du royaume de Naples, inséra dans sa déposition une liste *&Opera* nettement moins riche pour les opuscules que celle de Ptolémée ou de Bernard Gui. Dans sa sobriété même, sa liste affichait des intentions critiques assez précises ; il nous faut ici en donner l'essentiel concernant les opuscules.

§ 3. Les *Opuscula* d'après Barthélemy de Capoue

Nous transcrivons l'unique manuscrit du procès : Paris, B.N. lat. 3112, ff. 58 r-59 v (xive, assez fautif)[5].

Item dixit idem testis quod isti sunt libri quos dedit frater Thomas de Aquino predictus :

Primo contra inpugnantes dei cultum et Religionem, contra Magistros Parisienses tempore Alexandri pape quarti.
De operationibus occultis ad quendam Militem ultramontanum.
Item in quibus potest homo licite uti Judicio astrorum ad eundem.
De principiis nature ad fratrem Silvestrum.

1. Texte dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin2,* Fribourg 1910, p. 69, d'après le manuscrit dédié par B. Gui à Pierre Roger vers 1325. — Autre édition dans D. Prümmer, *Tontes vitae S. Thomae Aquinatis,* Toulouse 1911, p. 219.
2. Les essais antérieurs sont résumés dans M. Grabmann, *Die echte Schriften des hl. Thomas von Aquin* (BGPTM, XXII, 1/2), Münster i.W. 1920, pp. 1-43 ; chapitre repris dans la 2e édition *Die Werke des hl. Thomas von Aquin,* Münster 1931, pp. 1-52 ; 3e édition 1949, pp. 1-57. — Il est clair que la formation des collections primitives d'*Opuscula* intéresse au premier chef le discernement des opuscules authentiques, et nous en traitons ici brièvement dans cette perspective, qui a été celle des travaux récents ; mais on est en droit d'espérer qu'au terme de l'exploration des manuscrits et des relations critiques entre leurs textes, il sera possible de reprendre sous un jour nouveau le problème historique de la formation des Collections.
3. Voir B. Kruitwagen, A. *Thomae de Aquino Summa Opusculorum,* Kain 1924, pp. 28-36 et 74-75.
4. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques,* pp. 89-90.
5. Le catalogue des ff. 58^59V a été plusieurs fois imprimé ; notamment par P. Mandonnet, *op. cit.,* pp. 29-30, et dans son Introduction aux *Opuscula omnia,* Paris 1927, pp. viii-xi ; de nouveau par M. H. Laurent, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis* (fasc. III, Saint-Maximin 1931), pp. 386-389.

De regno ad Regem[a] Cipri.
De substantiis separatis ad fratrem Raynaldum de piperno.
De rationibus fidei ad Cantorem Antiochenum.
De perfectione vite spiritualis contra Magistrum Geraldum.
Contra doctrinam retrahentium a Religione contra Geraldos.
De sortibus ad dominum Jacobum de Tolongo.
De forma penitentie absolutionis sacramentalis ad Magistrum ordinis.
Contra errores Grecorum ad Urbanum papam.
Declaratio triginta sex questionum ad lectorem" Venetum®.
De regimine Judeorum ad ducissam Brambancie.
Declaratio quatraginta trium questionum ad magistrum ordinis.
Declaratio sex questionum ad lectorem[d] Bissuntinum.
De ente et exentia ad fratres socios.
De mistione elimentorum ad Magistrum Philippum® de Castro celi.
De motu cordis* ad eundem.
De unitate intellectus» contra Averroystas Parisienses.
De eternitate mundi contra murmurantes.
Expositio circa" primam decretalem de fide catholica et summa trinitate et secundam dampnamus <ad'> Archidiaconum Tudertinum.
De articulis fidei et sacramentis ecclesie ad Archiepiscopum Panormitanum.
Brevis compilatio Théologie ad fratrem Raynaldum de Piperno i

Supradicta omnia vocantur opuscula.

Tot etiam alia opera eddidit quorum exemplaria sunt parisius videlicet :

Quatuor libros super sententiis.

Super Cantica.
Super dionisium de divinis nominibus. —
Super boetium de eddomadibus.
Super Boetium de trinitate.
De fide et spe ad fratrem Raynaldum de Piperno.
Super primum------------------------------------

Super politicam libros quatuor.

Si autem sibi alia ascribantur non ipse scripsit et notavit, sed alii recolligerunt post eum legentem vel predicantem, puta lecturam----

-------------quam recollegit frater Raynaldus-----------
Collationes" de Pater noster et Credo in deum, dominicales aliquas et festivas et quatragesimales.
Collationes" de decem preceptis, frater Petrus de Andria------

[a] *ms.* Regnum "*p.m.* lectionem ^*p.m.* Venerum d«?j. lectionem *e ms.* Plim ' *ms.* ordinis *g ms.* intellectius " *ms.* contra l ad *om.* i *ms.* Pipero " *ms.* Collectiones.

Barthélemy distingue ainsi trois sections, ou trois sortes d'ouvrages thomistes. Dans la dernière section, il relègue les reportations, non écrites ou « notées » par saint Thomas lui-même ; dans la seconde, il énumère les grands ouvrages publiés à Paris en *exemplaria;* dans la première, les *Opuscula* au nombre de 24. A ce compte, nous voilà loin des 39 ou 40 opuscules de Ptolémée et de Bernard Gui.

§ 4. L'hypothèse de Mandonnet et les collections

Impressionné par l'allure critique de la liste ci-dessus, Mandonnet émit l'hypothèse que Barthélemy transcrivait là un document provenant de l'Ordre des Prêcheurs : à savoir, un ' Catalogue officiel ' qui serait l'inventaire dressé par Réginald de Piperno à la demande du Chapitre général de l'Ordre (Lyon 1274) ; demande peut-être provoquée par la requête de l'Université de Paris réclamant l'envoi des ouvrages de philosophie laissés par Frère Thomas[1]. Réginald, « qui fuit socius fratris Thome usque ad mortem et habuit omnia scripta sua »[2], était en effet seul à même de recueillir, inventorier et reconnaître l'héritage littéraire du saint. Pareil document prenait évidemment une importance majeure pour délimiter écrits authentiques et apocryphes ; et Mandonnet s'étonnait que « des esprits aussi avertis qu'Echard et De Rubeis, le premier surtout, n'aient pas su tirer parti » de ce catalogue[3].

A partir de là, Mandonnet dessinait ainsi les étapes de formation de la collection des *Opuscula*[4]. Aux 25 opuscules du ' Catalogue officiel', on a dû bientôt adjoindre pour des raisons utilitaires 7 autres ouvrages, dont 6 mentionnés par le Catalogue dans sa 2e et sa 3e section : les 4 *Collationes* du Carême de Naples, et les 3 *PLxpositiones* sur Denys et Boèce, parce qu'ils n'avaient pas de place dans les grands ouvrages. Cette collection de 32 (ou 31) opuscules, tous recensés au ' Catalogue officiel ' sauf le *Super Ave Maria,* serait celle que nous présentent le manuscrit de Cambridge Cl

1. H. Denifle et A. E. Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis,* t. 1 (Paris 1889), p. 504.
2. Colophon du manuscrit, aujourd'hui détruit, Napoli, Archivio di Stato XXVI (xive s.).
3. *Des écrits authentiques,* p. 15.
4. Dans son Introduction aux *Opuscula omnia,* pp. xxvii-xlv. — Mandonnet compte 25 opuscules dans la liste de Barthélemy, parce qu'il voit deux opuscules distincts dans le *Super IMl decretalem et super ID™* ; ainsi font également les catalogues de Prague dont il va être question.

et son homologue de Sainte-Geneviève P1 dans sa première partie[1].

Mais déjà ce dernier manuscrit, après le *De fato* (cf. § 7), et surtout la collection du Vat. lat. 807 (= V1) font place à des opuscules ignorés du 'Catalogue officiel' et pour cette raison tenus par Mandonnet pour douteux ou apocryphes : à son avis, on touche là au stade des collections contaminées par les apocryphes.

Les inductions de Mandonnet au sujet du 'Catalogue officiel', ainsi que les corollaires critiques qu'il en tirait pour écarter les apocryphes, ont paru insuffisamment fondées à maint spécialiste des écrits thomistes[2]. On a fait valoir à juste titre que, pour déterminer les écrits authentiques de saint Thomas, il faut recourir à tous les critères internes et externes, notamment au témoignage des manuscrits, à ceux des auteurs contemporains. Du moins les recherches stimulées par la thèse de Mandonnet ont été fructueuses : la plupart des documents ci-dessus mentionnés ont fait depuis lors l'objet de travaux et de publications qui contribuent singulièrement à les éclairer.

La *Tabula* de Stams a été ramenée aux environs de 1350[3] ; on a seulement pu y reconnaître des éléments — dont la notice sur saint Thomas — d'une chronique aujourd'hui perdue, rédigée entre 1307 et 1312, mais d'origine germanique et non parisienne[4].

Le catalogue de Bernard Gui s'est avéré en dépendance du manuscrit Vat. lat. 807 (= V1)[5] ; et plus étroitement encore, celui de Ptolémée de Lucques dépend du Sainte-Geneviève 238 (= P2)[6]. Ces catalogues nous renvoient donc aux collections d'opuscules, témoins majeurs à interroger — et dans ces deux cas témoins contaminés selon Mandonnet —.

Par contre, à la liste de Barthélemy de Capoue on a trouvé des témoins nettement plus anciens[7] : M. Grabmann a signalé deux nouveaux catalogues à elle apparentés de près[8]. Celui surtout qui se lit dans le ms. Praha, Metrop. Kapit. A.XVII.2 est remarquable par sa date, son contenu identique à la liste de Barthélemy[9], et sa claire ordonnance un peu différente. On a certainement là un témoin primitif du même catalogue, antérieur d'au moins une vingtaine d'années à la déposition de Barthélemy de Capoue.

§ 5. Les *Opuscula* dans la liste du ms. Praha, Metrop. Kapit. A.XVII.2

Opera subscripta sunt que edidit venerandus frater t. de aquino de ordine fratrum predicatorum.
Super primum sententiarum.

Item glosas super trenos.
Item glo. super dion, de di. no.
Item glo super boetium de ebdomadibus.
Item glo. super boetium de trinitate non completas.

Item glosas super librum phisicorum.

Item glo. super primum perierm. et partem 2[1].
Item librum de fide et spe ad fratrem reynaldum.

Item contra inpungnantes dei cultum et religionem ; et adversus magistros parisienses tempore alexandri pape 4.
Item de operibus occultis nature ad quendam militem ultramontanum.
Item in quibus homo potest licite uti iudicio astrorum ad eundem.
Item de principiis nature ad fratrem silvestrum.
Item de regno ad regem cipri.

1. Mandonnet rattache au même stade les collections plus ou moins complètes Me1 et P1. — C1 lui-même n'a pas le *De ente.* Quant à P2, nous montrerons plus tard que, dans sa ire partie, c'est une copie issue de C1 par un intermédiaire ; il a été décrit en détail par A. Dondaine, *Les ' Opuscula fratris Thomae',* pp. 174-185.

2. M. Grabmann, *Die Werke*,* pp. 57-64 (3e éd., pp. 62-68), expose les critiques formulées par R. Hourcade, A. Michelitsch, Fr. Pelster. Lui-même tient que tous les catalogues anciens doivent être interrogés, et surtout la tradition manuscrite des ouvrages ; voir sa conclusion touchant les opuscules, *op. cit.,* pp. 237-240 (3e éd., pp. 244-247). — Ces critiques ont été reprises par G. F. Rossi, *Gli opuscoli di S. Tommaso d'Aquino,* dans *Divus Thomas* (PL), 56 (1953) pp. 211-236 et 362-390 ; il pense que Barthélemy pourrait être l'auteur de la liste qu'il a présentée aux procès. — L'essai de P. Synave, *Le Catalogue officiel des œuvres de saint Thomas d'Aquin. Critique. Origine. Valeur,* dans *Arch, d'hist. doctr. et litt. du M.A.,* 3 (1928) pp. 25-103, qui voulait dépasser le texte corrompu du ms. du procès, est testé sans écho.

3. A. Auer, *Ein neuaufgefundener Katalog der Dominikaner Schriftsteller,* Paris 1933, p. 20.

4. H. D. Simonin, *La Tabula de Stams et la Chronique de Jacques de Soest,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 8 (1938) pp. 193-212 et 9 (1939) pp. 192-198.

5. G. F. Rossi, *Gli opuscoli,* pp. 362-371.

6. A. Dondaine, *Les ' Opusculafratris Thomae ',* pp. 172-199.

7. Les catalogues apparentés à la liste de Barthélemy examinés par Mandonnet, *Des écrits authentiques,* pp. 44-54, dont le plus complet est celui de Nicolas Treveth, ne sont pas antérieurs à la 2e décennie du xive siècle.

8. *Die Werke*\ pp. 86-96 (3e éd., pp. 91-99), présente et édite les catalogues contenus dans les manuscrits Praha, Metrop. Kapit. A. XVII. 1 et A. XVII. 2. — Avec raison, Grabmann date la liste du premier des confins des xrae et xive siècles ; mais pour la seconde, il se contente du xive. Or l'écriture anglaise de cette page paraît bien remonter au xnie, et être contemporaine de la *cautio* de 1297 qui se lit au dernier folio du manuscrit, ou de la *determinatio* de Robert de Winchelsey liée à la couverture. Cf. Repert. n. 2631.

9. Elle n'en a pas les fautes : ainsi elle ignore le doublet de Barthélemy, qui compte comme deux ouvrages le *De fide et spe* et la *Brevis compilatio theologiae.* Par contre, elle omet le *De regimine iudaeorum,* mentionné par la liste du ms. A. XVH. 1 et par Barthélemy.

Item de substantiis separatis ad fratrem reynaldum.
Item de rationibus fidei ad cantorem anthiochenum.
Item de perfectione vite spiritualis adversus magistrum gerardum.
Item contra doctrinam retrahencium a religione contra geroldianos.
Item de sortibus ad dominum Jacobum de bonegio.
Item de forma absolutionis penitencie sacramentalis ad magistrum ordinis.
Item contra errores grecorum ad urbanum papam.
Item declaratio 36 questionum ad lectorem venetum.
Item declaratio 4 < 3 > questionum ad magistrum ordinis.
Item declaratio 6 questionum ad lectorem bisentinum.
Item de ente et essentia ad fratres et socios.
Item de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi.
Item de motu cordis ad eundem.
Item de unitate intellectus contra averoistos parisienses.
Item de eternitate mundi contra murmurantes.
Item expositionem super primam decretalem de fide catholica ad archidiaconum trudentinum *(s.m.* trid-).
Item expositionem super secundam dampnamus ad eundem.
Item de articulis fidei et sacramentis ecclesie ad archiepiscopum pano < r > mitanum.

Summa 62.

Si alia sibi attribuuntur, non ipse scripsit, sed alii recolegebant post eum predicantem vel legentem, puta lecturam super cor.... frater reynaldus socius eius.
-- idem.
Item collationes super pater noster, et credo, dominicales et alias festivas. Idem.
Item collationes de 10 preceptis. frater petrus de adria.

Ainsi, comme la liste de Barthélemy et dans les mêmes termes, ce catalogue distingue expressément les reportations des autres ouvrages « quae edidit ». Ceux-ci dûment comptés, au nombre de 62, sont soigneusement groupés en trois blocs : d'abord les œuvres théologiques, y compris les 3 *Glosae* sur Denys et Boèce ; en second lieu, les ouvrages philosophiques, c'est-à-dire les commentaires d'Aristote, auxquels se trouve adjoint le *Defide et spe* — sans doute par un minime accident de copie — ; enfin 23 opuscules, dans l'ordre même que nous retrouvons chez Barthélemy, sauf que A.XVII.2 a omis le *De regimine iudaeorum.*

Le catalogue du ms. A.XVII.i est un peu en désordre, et il omet plusieurs opuscules ; mais comme Barthélemy il se réfère pour les grands ouvrages aux *exemplaria quae sunt parisius;* il mentionne le *De regimine ludaeorum.* Comme Barthélemy aussi, il adjoint le *De fide et spe* aux Gloses sur Denys et Boèce ; la liste du ms. A.XVIL2 suggère plutôt de le placer en tête du bloc des opuscules, comme fera Nicolas Treveth qui reproduit de près l'ordonnance de ce catalogue[1].

Au total, les trois témoins : Barthélemy et les listes de Prague, nous font atteindre un catalogue qui, s'il n'est pas le ' Catalogue officiel ', est du moins le plus ancien connu de nous, et à peu près contemporain des plus anciennes collections conservées. Deux de ses témoins, à savoir A.XVII.2 et Barthélemy, nous font supposer que l'archétype groupait effectivement ensemble les 24 (ou 25) ouvrages mineurs dont Barthélemy nous dit que « vocantur *Opuscula* ». Touchons-nous là indirectement le noyau primitif des Collections, dont parlait Mandonnet, ou simplement une des collections primitives ? Seul, semble-t-il, l'examen complet des relations critiques entre les collections conservées pourra éclairer ce point[2].

§ 6. Les opuscules authentiques

Quelle que soit l'autorité que lui vaut son ancienneté — et sa précision —, le catalogue de Prague-Barthélemy ne résoud pas d'emblée les problèmes d'authenticité[3]. Ce qu'on peut dire au moins, c'est qu'il corrobore singulièrement le témoignage des plus anciennes collections conservées :

N1 n'a que des pièces recensées dans ce catalogue (et dans le bloc des 24) ;

C1 (et P2, 1re partie) Me1 et Po1 n'y ajoutent que le *Super Ave Maria;*

P1 en ajoute d'autres, avec le *Super Ave Maria : Declar. 108 qu., De secreto, Articuli iterum remissi,* et même la concordance très contestée *Pertransibunt plurimi*[4].

1. Le Di*fide et spe* est également placé en tête dans la majorité des anciennes collections : C1 N1 P2 T1 Ve1 ; le *Defide* vient aussi en tête dans Bd, qui seul avec P1 traite le *De spe* comme un opuscule distinct.

2. Du groupe des 24 opuscules du catalogue, on n'a pas de témoin pur conservé qui soit antérieur aux mss Toledo, Cabildo 19-15 (= T1) et Venezia, Marciana, Fondo ant. lat. 128 (= Ve1) ; la collection de Tolède suit même exactement l'ordre du catalogue, mais y ajoute le *Super Credo.* A la vérité, ces manuscrits du xive siècle pourraient s'être conformés au catalogue, sans dépendre de vrais témoins de la collection primitive. Cependant l'examen critique des textes qu'ils transmettent a déjà révélé la parenté qui existe entre C1 T1 et Ve1, notamment pour quelques paquets d'opuscules qui ont conservé en C1 et Ve1 l'ordre du catalogue. Il semble bien que T1 reproduise la collection consignée dans le catalogue de Prague-Barthélemy ; et que C1 et Ve1 en reproduisent la majeure partie, quoique en ordre altéré hors desdits paquets.

3. Mandonnet au fond en serait d'accord. Il reconnaissait comme authentiques la *Declar. 108 qu., De secreto* et *De emptione,* bien qu'absents du ' Catalogue officiel ' ; et comme probables *De modalibus, De IV oppositis, Defallaciis,* absents également de l'officiel.

4. Les *<Articuli> in quibus melius in summa,* que le copiste de P1 a transcrit à la suite sans y reconnaître une pièce différente, viennent peut-être là par l'effet d'une erreur matérielle où l'ordonnateur de la collection est moins engagé.

L'accord foncier de ces témoins majeurs avec le catalogue de Prague-Barthélemy fournit une première norme directrice dont la valeur n'est pas contestable. Nous pourrons donc en principe retenir comme certainement authentiques toutes les pièces mentionnées dans ce catalogue, c'est-à-dire les 30 premiers numéros de la table ci-dessous ; authentique aussi sans aucun doute, le *Super Ave Maria* recueilli par O Mel Pl et Pol.

Pour ajouter à ces 31 (ou 32) opuscules, il faudra faire valoir des arguments solides, où la critique interne aura son rôle à jouer. Car l'invasion des apocryphes dès le début du XIVe siècle, dénoncée par Mandonnet, est un fait notoire qui doit mettre le critique en garde contre de nouvelles attributions. C'est précisément le prestige croissant du nom de Frère Thomas qui a tôt invité à placer sous son patronage des écrits d'origine douteuse ; soit dans les manuscrits de pièces isolées, soit dans les grandes collections d'opuscules, soit dans les catalogues apparaissent des attributions manifestement erronées dénonçant l'insécurité de tout apport nouveau. Donnons quelques exemples.

De première main, le manuscrit 251 du Musée Calvet d'Avignon (fin XIIIe ou début XIVe) attribuait à Jean de Paris un traité *De formis* : «... Liber de formis editus a fratre Iohanne parisiensi » (fol. 91 r) ; une seconde main de même âge a rayé le mot *Iohanne* et lui a substitué celui de *thoma,* alors que le dit traité nomme expressément parmi ses sources « frater Thomas de Aquino »[1].

Le petit manuscrit Pommersfelden 262/2906, de même époque que le précédent, attribue à « Thomas » le *De somniis* et le *De summo bono* de Boèce de Dacie[2] ; le même copiste attribue d'ailleurs à Albert le *De aeternitate mundi* de saint Thomas[3].

Le *De eruditione principum* en sept livres de Guillaume Peyraut apparaît sous le nom de « frater Thomas » dans un manuscrit copié à Toulouse en 1303, le ms. Vat. lat. 8114, d'où ce traité est passé dans l'édition Romaine de saint Pie V (t. XVII, ff. 226 v-267 v), et par la suite dans les Collections complètes des œuvres de saint Thomas ou simplement des *Opuscula*[4][5].

Un fragment du *De immortalitate animae* de Dominicus Gundissalinus[6] paraît dans la grande collection d'opuscules thomistes du manuscrit Ottob. lat. 198 (= V5) ; il s'y présente sous la même attribution que les pièces authentiques qui l'encadrent : « Incipit tractatus fratris thome de immortalitate animae » (fol. 236 ra).

Dernier exemple de ces attributions erronées : la *Tabula* de Stams et ses dérivés attribuent à saint Thomas une « Genealogia beatae Virginis »[7]. On trouve en effet cet ouvrage sous le nom de *Frater Thomas* dans un manuscrit du XIIIe siècle, Paris, B.N. lat. 18324 : «De genealogia gloriose virginis marie per fratrem Thomam de diversis sanctorum dictis compilata... Sancta et superlaudabilis et semper virgo dei genitrix maria... » (p. 295)[8]. Mais ce n'est pas Thomas d'Aquin ; il s'agit de Thomas de Halès O.F.M., comme le précise cet autre manuscrit : «... compilata a fratre Thoma de halis anglico ord. fr. minorum » (ms. Mainz, Stadtbibl. 608)[9].

Ces erreurs de la tradition manuscrite des textes, aussi bien que de la tradition bibliographique, imposent à l'éditeur des *Opuscula* de justifier en chaque cas par des preuves solides les additions qu'il consentira au donné initial des premières collections et du Catalogue de Prague-Barthélemy. Ces preuves seront exposées et discutées en chaque cas particulier.

1. « Et primo ponetur ratio gloriosi doctoris in theologia fratris Thome de aquino qui huius positionis et veritatis fuit actor precipuus et prodefensor... » (ms. Avignon, Musée Calvet 251, f. 64V).

2. « Incipit tractatus thome de sompniis » (f. 74ra) ; « thome de summo bono » (f. 93rb). — Sur le véritable auteur de ces traités, cf. M. Grabmann, *Neue aufgefundene Werke des Siger von Brabant und Boetius von Dacien,* München 1924, pp. 37-48.

3. «Incipit questio alberti de eternitate mundi. Supposito secundum fidem... » (ms. Pommersfelden 262/2906, f. 88va).

4. « Explicit liber eruditionis principum, editus per fratrem Tho <mam> de ordine fratrum predicatorum. Deo gratias. Ego Iacobus de castello de organiano urgellensis diocesis. scripsi hunc librum tholose ad opus mei. currente anno ab incarnationis domini. m° ccc° tercio » (ms. Vat. Lat. 811, f. 78r).

5 Quétif-Echard, *Script. Ord. Praed.,* 1.1, p. 135, refusèrent catégoriquement de suivre les éditeurs romains. Se fondant sur le style de l'ouvrage et ses rapports littéraires avec les autres écrits de Peyraut, ils ont restitué à celui-ci la paternité du *De eruditione principum ;* et depuis lors personne n'a songé à l'attribuer à saint Thomas. Voir un ample exposé de la preuve dans A. Dondaine, *Guillaume Peyraut. Vie et œuvres,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 18 (1948) pp. 220-232

6. Cf. G. Bülow, *Des Dominicus Gundissalinus Schrift Von der Unsterblichkeit der Seele* (BGPM, II-3), Münster 1897. — L'opuscule du ms. 198 ne contient que le début de l'ouvrage : pp. 1 à 6 (ligne 18) de l'édition de Bülow.

7. Cf. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques,* pp. 87-96. — Aux catalogues de Henri de Hereford et de Laurent Pignon cités par Mandonnet comme dérivés de la Tabula et mentionnant la *Genealogia,* il faut ajouter le catalogue de Prague édité par A. Auer, *Einneuaufgefundener Katalog der Dominikaner Schriftsteller,* Paris 1933, pp. 84-87, et celui d'Uppsala réédité par G. Meerssemann, *Laurenti Pignon Catalogi et Chronica,* Romae 1936, pp. 70-71.

8. Même attribution dans le ms. Wien, Nationalbibl. 4670, f. 576.

9. Les manuscrits n'en sont point rares ; citons encore Graz, Universitatsbibl. 241 ; Madrid, Nacional 8769 ; Paris, B.N. lat. 15067. Et l'attribution à Thomas de Halès n'est plus discutée : cf. V. Doucet, dans *Arch. Franc, hist.,* 27 (1934) p. 357. — Sur Thomas de Halès, cf. J. Sbaralea, *Supplementum ad Scriptores Ordinis Minorum,* p. III (Romae 1936), pp. 129-130.

§ 7. Table de concordance entre le Catalogue de Prague-Barthélemy et les collections des XIIIe et XIVe ss.

Dans le tableau suivant, les chiffres désignent le rang de l'opuscule dans la collection[1] ; des crochets] signalent les paquets reproduisant l'ordre du catalogue. Pour respecter le total des pièces du catalogue présentes dans P1 et Bd, nous affectons d'un numéro *bis* (30 b, 39b) le *De spe* qu'ils séparent du *De fide;* même artifice pour les doublets de P1 (ib, 14?, 28") et le *De fato* de P2 ($ib) que le manuscrit attribue à Albert.

Les collections sont rangées dans l'ordre chronologique approximatif :

xme s. : Napoli, Nazion. VII.B.16 (== jqi)
Metz 1158 (= Mel)
Pommersfelden 90/2656 (= Pol)
Paris, B.N. lat. 14 546 (= pi)

début xive : Cambridge, C.C.C. 35 (= Cl)
Paris, Ste Geneviève 238 (= p2)
Vat. lat. 807 (= V1)
Vat. lat. 784 (= V2)
Venezia, Marc. Fondo ant. lat. 128 (= Vel)

mi-xive : Toledo, Cabildo 19-15 (== T1)
Vat. Ottob. Lat. 198 (= V5)
Bordeaux 131 (= Bd)
Bologna, Univ. 165 521 (= Bol).

1. Pour une description détaillée de ces collections, voir le Répertoire signalé plus haut (§ 1, note 3) : *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino.*

Catalogue Prague-Barthél.	Nl	Mel	Pol	Cl	P2	yi+V2	Vei	Ti	V»	Bd	Bol
i. De fide et spe				1	1	40		η	4	i+39b	7
z. Contra imp.				2	2	38	15	2	17	38	
3. De oper. occultis	10			19	19	9	3	3	31	26	13
4. De iud. astrorum	18			20	20	19	5	4	34	28	17
5. De prine, naturae	9			10	10	14	8	5	23	18	12
6. De regno	i?			17	17	24	14	6	20	36	2
7. De substantiis separ.	5			9	9	15	24	7	21	39	29
8. De rat. fidei	3			12	12	32	13	8	15	4	28
9. De perfect, spir. vitae				Ï1	Ï1	34	76]	9	19	37	24
10. Contra retrahentes.				4	4	8	17	io	18	40	6
11. De sortibus	14			ΣΙ	ΣΙ	17	18	11	33	5	5
12. De forma absolut.	17			B	13	33	19	12	IO	14	25
13. Contra errores Graec.	4			πι		23	20.	13	16	3	3
14. Declar. 36 qu.				24	24	36	6	14	13	8	
15. De regim. ludaeorum.	υ			25	25	2θ|	11	15	35	6	26
16. Declar. 43 qu.				26J	26]	21	21	16		7	
17. Declar. 6 qu.	16			18	18	ΞηΙ	22	17	12	15	27
18. De ente	7				31		7	18	38	21	18
19 De mixt. element.	11			21	21	35	4	19	3°	29	16
20. De motu cordis.	12			22	22	10	10	20	32	23	14
21. De unitate intell	6			6	6	16	2	21	22	20	11
22. De aeternit. mundi.	8					26	12	22	37	24	15
23. Super Iam et IIam decr.				7	7	31	23	23	14	13	4
24 De art. fidei et eccl. sacr.	2			8	8	30	9	24 1	9	2	23
25. Coll, super Pater		22		29	29	29			7	12	10
26. Coll, super Credo.		23		30	30	27		25	6	10	8
27. Coll, de 10 praec.				27	27				5	19	9
28. Super Dion. De div. nom.				14	14	39			3		
29. Super Boet. De ebdom.				15	15	37			2	41	
30. Super Boet. De Trin.				16	16				1	42	
Coll, super Ave Maria				28	28	28			8		
Declar. 108 qu										44	
De secreto									11		
Pertransibunt plurimi.					39						
In quibus melius in summa											
Articuli iterum remissi										45	
De fato					[31η				39		
De instantibus.					32	6			29	35	
De natura verbi.					33	7				31	
De prine, individual.					34	3			27	32	
De natura generis.					35				4°	22	20
De natura accid.					36	4			28	34	21
De natura materiae.					37	5			24	33	
De fallaciis					38	13				17	
De IV oppositis						2			26	27	
De demonstratione.						12				16	
De differentia verbi div.						18				30	
De modalibus						25				9	19
De natura syllogism											22
De product, formarum.									25		
De immortalit. animae									36		
Super Boet. De consol.									41		
De intell. et intelligib.										25	
De sensu communi										43	

CONTRA ERRORES GRAECORUM

ad Urbanum papam

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Chap, i : Le *Contra errores Graecorum*

Chap, z : Le *Eibellus*

Chap. 3 : La tradition du texte

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

Chap. 4 : Premières données pour classer les manuscrits

Chap. 5 : Groupes de la famille Φ

Chap. 6 : Famille Ω : groupes de a

Chap. 7 : Famille Ω : groupe ζ et contaminés

Chap. 8 : Autres renseignements sur les groupes anciens

Chap. 9 : Les deux familles

Chap. 10 : Notre édition du *Contra errores*

Première Partie

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET INVENTAIRE DE LA TRADITION

Chapitre I

Le «CONTRA ERRORES GRAECORUM»

§ i. Authenticité

Saint Thomas a présenté au pape Urbain IV un écrit que la tradition désigne sous le nom de *Contra errores Graecorum.* Le titre qu'il porte dans nos plus anciennes collections d'opuscules, notamment dans les manuscrits Cambridge, Corpus Christi College 35 (= C1), Napoli, Naz. VII. B. 21 (= N2) et Paris, B. N. lat. 14546 (= P1) est explicite :

Liber1 contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino2 ordinis fratrum3 predicatorum ad preces pape urbani4

1Liber] Libellus P1 2-4ordinis...urbani *om.* P1 3ordinis fratrum] de ordine N1

Les premiers historiens du saint et les listes anciennes de ses œuvres confirment ce témoignage ou lui font écho :

Ptolémée de Lucques : « Scripsit...quedam opuscula... videlicet...tractatus contra errores grecorum ad petitionem urbani pape, qui sic incipit : Libellus ab excellentia vestra » *(Hist. Eccles, nova,* lib. xxiii cap. 12)[1].

Au procès de canonisation, parmi les livres « quos dedit *(sic)* fr. thomas de aquino », Barthélemy de Capoue mentionne le même traité « Contra errores grecorum ad urbanum papam » (ms. Paris, B.N. lat. 3112, f. 58r)[2].

Bernard Gui donne un incipit plus complet, qui est exactement celui des témoins manuscrits de l'opuscule : « Tractatus ad Urbanum papam contra errores Graecorum, qui incipit : Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum » *(Legenda S. Thomae* cap. 53)[3]. Dans un chapitre précédent il signale ce détail : « Eundum sibi fuit ad generale concilium lugduni quod fuit per gregorium papam decimum celebratum... mandaverat siquidem idem gregorius papa sancto thome propter eminentem eius scientiam ut ad dictum concilium veniret secumque deferret librum quem de mandato urbani pape quarti fecerat contra errores grecorum, de quibus erant in eodem concilio ad quod vocati fuerant rationabiliter arguendi » *(ibid.* cap. 37 ; ed. Prümmer, p. 202). Cette information vient de Guillaume de Tocco (Prümmer, *op. cit.,* p. 129), qui fut élève de saint Thomas à Naples.

La *Tabula* de Stams et Jean Colonna mentionnent plus simplement un « Contra errores grecorum »[4]. C'est aussi sous ce titre que Jean de Naples le désigne vers 1316 dans une question disputée sur la procession *a Filio* : « Alie auctoritates doctorum grecorum et latinorum ad hoc induci possent...quere eas in libello fratris thome contra errores grecorum » (Qu. disp. XIII punctum 1)[5].

Le libellé de ce titre : « Contra errores... », exprime sans doute la signification que l'ouvrage prenait aux yeux des premiers éditeurs des *Opuscula,* engagés qu'ils

1. Édition critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Les ' Opuscula fratris Thomae ' chez Ptolémée de Lucques,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 31 (1961) p. 153.
2. La liste d'*Opera fratris Thomae* présentée par Barthélemy a des témoins plus anciens, qui ont le même libellé : ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2, fol. I recto (xiiie s. ; cf. notre Introduction *Les Opuscules* § 5) ; Nicolas Trevet, *Annales sex regum Angliae,* ad annum 1274 (texte dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*2, Fribourg 1910, p. 49).
3. Dans D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis,* Toulouse 1911, p. 221
4. Dans P. Mandonnet, *op. cit.,* pp. 94 et 99.
5. Cité dans M. Schmaus, *Der Liber Propugnatorius des Thomas Anglicus,* Münster i.W. 1927, p. 310.

étaient dans un contexte historique de chicane et de dispute ; mais on va voir que ce titre méconnaît purement et simplement l'intention de l'auteur.

§ 2. Objet de l'ouvrage

Le titre traditionnel *Contra errores Graecorum,* surtout si on le prive de son complément *ad preces papae Urbani,* ne donne pas une idée exacte du contenu de l'ouvrage et de son intention. On serait déçu si on y cherchait un exposé des « erreurs des Grecs » et une réfutation en règle de ces erreurs. Il est clair, d'après le prologue et l'épilogue, qu'on a affaire à un écrit de circonstance, et qu'il faut le replacer dans son contexte historique.

Le Prologue, écrit en forme plus solennelle et selon les lois du ' cursus ', est une lettre d'envoi où l'auteur expose son intention : il rédige un mémoire à la requête du pape Urbain IV, qui lui a demandé son avis sur certain *Libellus* construit avec des textes des Pères grecs :

> Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum, sanctissime pater Urbane papa, diligenter perlegi... (Prol. 1-2)
>
> Haec sunt, Pater sanctissime, quae ex auctoritatibus doctorum Graecorum secundum vestram iussionem excepi et exponenda et ad confirmationem verae fidei inducenda... (Epii. 2-5)

Saint Thomas répond en théologien, sans soupçonner qu'une question d'authenticité pouvait se poser à propos des *auctoritates* rassemblées dans ce *Libellus.* Il a été impressionné par les grands noms d'Athanase, Basile, Cyrille et autres, et vivement intéressé par leur contenu doctrinal si proche des thèses latines :

> ...in quo inveni quam plurima ad nostrae fidei assertionem utilia et expressa (Prol. 3)

Par contre, la mise en œuvre du *Libellus* lui a paru insuffisante et ses traductions maladroites : là-dessus saint Thomas formule en dernière page (Epil. 5-53) quelques critiques précises, d'ailleurs rapides, car son effort est avant tout positif et constructif. Il a saisi le parti qu'un Latin pouvait tirer des textes du *Libellus* pour un exposé et une défense de la foi catholique tout autrement charpentés, à condition toutefois de dépasser l'obstacle de certaines formules douteuses, objet de chicanes sans profit. Il va donc s'employer d'abord à expliquer ces textes litigieux pour en libérer la substance doctrinale :

> proposui primo ea quae dubia esse videntur in auctoritatibus praedictis exponere... (Prol. 12-13)

C'est l'objet de sa première partie. Ensuite il s'emploiera à esquisser, à partir des mêmes textes, une apologie des thèses latines :

> ...et postmodum ostendere quomodo in eis veritas catholicae fidei et doceatur et defendatur *(ibid.)*

C'est dans cette seconde partie que l'auteur fait face à des *errores* (II prol. 3 et 74), à des *adversarii veritatis* (II 26, 3). L'énoncé de ces ' erreurs ' est sommaire, limité aux quatre points suivants : la procession *a Filio,* le primat du pontife romain, la célébration *ex a%ymo et* le purgatoire. Tout le travail de saint Thomas consiste ici à faire apparaître des éléments de la doctrine latine dans les textes patristiques fournis par le *Libellus :*

> ...ostendendum est quomodo ex auctoritatibus in praedicto libello contentis vera fides docetur et contra errores defenditur (II prol. 1-3)

De fait, même les cinq chapitres qui proposent un argument *ex Scriptura* (II ch. 1-5) confient expressément l'exégèse des textes sacrés aux seuls Pères grecs.

On a donc affaire à un ouvrage de circonstance, d'objet limité, volontairement succinct et réduit à l'essentiel. Il a dû être rédigé rapidement, car la confrontation de son texte avec l'authentique *Libellus* nous montrera bientôt que saint Thomas n'a eu recours à aucune autre documentation, sinon une fois ou l'autre au *Liber Sententiarum* de Pierre Lombard.

§ 3. Importance historique

La fortune de ce petit ouvrage a subi divers à-coups.

Les thomistes des xrve-xve siècles n'ont pas soupçonné la qualité douteuse des matériaux proposés à saint Thomas par le *Libellus,* et ils ont eu recours à notre opuscule comme à un arsenal de textes pour la théologie et surtout pour la polémique avec les Grecs. On a entendu plus haut Jean de Naples y renvoyer ; mais dès avant 1300 Thomas Sutton lui empruntait des *auctoritates*[1] A la même époque Buonaccorsi en extrait quelque 125 citations des Pères et les rétroverse en grec pour les insérer dans sa collection bilingue *Thesaurus veritatis fidei;* il y insère même tout le chapitre sur l'azyme (CEG II 37)[2]. Un autre dominicain traduit aussi en grec pour une apologie adressée à l'empereur Andronicus II Paléo-

1. Cf. ci-dessous § 43
2. *Ibid.* — Quand il y a risque de confusion avec un autre ouvrage, nous renvoyons à notre édition de l'opuscule thomiste sous le sigle CEG ; et à l'édition du *Libellus* sous le sigle ' Lib. '.

logue les cinq chapitres sur le primat romain (CEG II 32-36)[1].

Au xve siècle, les conciles d'union attirent un renouveau d'intérêt à l'opuscule thomiste. On le recopie à Bâle, à Ferrare[2]. Torquemada y puise largement pour son *Apparatus super Decretum Florentinum unionis Graecorum,* et déjà dans son *Oratio synodalis de primatu*[3]. André Escobar pille littéralement l'ouvrage de saint Thomas pour son *De Graecis errantibus*[4].

Mais la critique des érudits du xvne siècle porta un coup sévère à l'autorité de notre opuscule. Ils constatèrent que certains des textes patristiques qu'il allègue diffèrent notablement des textes grecs connus ; plusieurs même n'ont pas de répondant dans les œuvres authentiques des Pères : c'est le cas des textes du *De primatu* (CEG II 32-36) attribués au *Fiber thesaurorum* de saint Cyrille. Saint Robert Bellarmin, qui en allègue deux sur l'autorité de saint Thomas et de Gennadius Scholarios, doit supposer une source perdue : « Constat multos libros Thesauri periisse »[5]. Mais J. Launoy dénonça formellement comme apocryphes non seulement les textes attribués à saint Cyrille, mais également ceux attribués aux Conciles, à saint Jean Chrysostome et aux autres Pères grecs[6]. Et Casimir Oudin en prit argument pour accuser saint Thomas de témérité[7].

Limitée au *De primatu* mais solidement motivée, la critique de Launoy était irréfutable. Echard et De Rubeis se contentèrent de dégager la responsabilité de saint Thomas : « Auctoritates ab alio collectae fuerant et iussu pontificis Thomae datae, an recte an falso excerptae, nil huius ad sanctum, qui solum exposuit et qui ad fidem tuendam deservire possent, ostendit. Haec sola eius opera, quam nemo culpat»[8].

Les travaux préparatoires au Concile du Vatican I et les controverses sur l'infaillibilité du Pontife romain attirèrent derechef l'attention sur ces textes. Cette conjoncture donna un retentissement inespéré à la découverte de l'abbé Uccelli : en 1869 celui-ci mettait au jour l'authentique *Libellus* examiné par saint Thomas. Sa découverte n'intéresse pas seulement l'intelligence de l'œuvre du Docteur ; elle apporte à la restauration de son texte une contribution de premier ordre, ce qui nous oblige à lui consacrer ici un chapitre spécial.

Chapitre II

LE «LIBELLUS»

§ 4. La découverte d'Uccelli

Le *Libellus* soumis par Urbain IV à l'examen de saint Thomas est resté inconnu des historiens et des critiques jusqu'en 1869. Lequien avait cru le reconnaître dans le *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi[9], lequel en effet contient bon nombre des textes patristiques du *Contra errores;* mais son allusion n'eut pas d'écho. Dollinger reprit ce soupçon : à qui attribuer les faux dénoncés par Launoy, sinon à un théologien frotté de grec durant son séjour en Orient[10]. Dollinger visait le même Buonaccorsi[11],

1. Cf. R. J. Loenertz, *Jacobi O.P. ad Andronicum Paleologum epistula,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 29 (1959) pp. 73-88. — On lit aussi quatre des *auctoritates* alléguées par saint Thomas en ses chapitres du *De primatu,* dans le Quodlibet I q. 13 du Cistercien Jacques de Thérines vers 1306 (éd. Glorieux, Paris 1958, pp. 154-155).

2. On possède encore trois exemplaires copiés à Bâle en 1434, V*' pour Jean Torquemada, Ba1 pour Jean Stoyci ; en 1437, W21 pour Jean abbé de Runa (Reun en Styrie) ; cf. ci-dessous § 12. Quétif-Echard en signalent un autre, non retrouvé (Script. Ord. Praed., 1.1, p. 332). A Ferrare en 1437, le procureur des Carmes Bernard Samson corrige une autre copie F41, probablement sur l'exemplaire de Torquemada.

3. Les deux ouvrages ont été édités par E. Candal dans *Concilium Florentinum,* ser. B, vol. II, fasc. 1, Romae 1942 ; et vol. IV, fasc 2, Romae 1954. — C'est peut-être aussi Torquemada qui a fourni à Cesarini le Pseudo-Théodoret cité dans la *Cedula de Purgatorio* qu'il présenta aux Grecs à Ferrare ; cf. le texte latin édité par G. Hofmann dans *Orientalia Christiana,* t. XVI/3 (1929) p. 282 ; le texte grec de *Patrologia orientalis,* t. XV, p. 57 diffère de celui donné par Buonaccorsi (ms. Paris, B. N. grec 1252, f 75V).

4. Cf. l'étude de E. Candal qui en donne une édition partielle dans *Concilium Florentinum,* ser. B, vol. IV, fasc. 1, Romae 1952.

5 Robertus Bellarminus, *Controversiae: De Romano pontifice,* lib. II, c. 15 ; cf. lib. I, c. 25 (ed. Ingolstadii 1688, col. 765 et 699). — Le *Liber de primatu* allégué par Bellarmin sous le nom de Scholarios est le chapitre 5 de la *Defensio Synodi Florentinae,* œuvre de Joseph de Méthone · le pseudo-Cyrille de CEG II 36, y est en effet cité (PG 159, 1352 C).

6. J. Launoy, *Fpistolarum liber I,* Ep. 1 et 2 Ad Antonium Faufum ; Ep. 3 Ad Paulum Ratuynum (ed. Genève 1731, pp. 1-28) ; *Fpistolarum liber V,* Ep. 9 Ad Thomam Fortinum (*ibid.* pp. 148-208).

7. « Absurdum enim omnino fuit et Thomae Aquinati temerarium scribere contra Graecos, qui Graece nec agentes intelligeret. Unde opusculum istud impudentissimum appellari potest ob allegationes falsissimas testimoniorum quae nunquam in scriptis Graecorum comparuerunt » (*Commentarii de scriptoribus et scriptis ecclesiasticis,* t. III, Diss. de scriptis S. Thomae, cap. 21 ; Lipsiae 1722, t. III, coi. 334-335)

8. Quétif-Echard, SOP, t. I, p. 332. — Cf. B. De Rubeis, *De gestis et scriptis ac doctrina S. Thomae Aquinatis Dissertationes criticae et apologeticae,* Diss. XVII cap. 2 et Diss. XXXI cap. 4 (ed. Venetiis 1750, pp. 197 sqq. et 308 ; Ed. Leonina, Roma 1882, t. I, pp. ccxxv et cccxxxiv).

9. M. Lequien, *Praefatio generalis in opera S. Joannis Damasceni:* « Hanc porro collationem eamdem esse quam Urbanus IV s. Thomae suppeditavit, ut opusculum ederet contra errores Graecorum nullus dubito » (ed. Venetiis 1748, t. I, p. x ; PG 94, 87).

10. Ianus (I. von Dollinger), *Der Papst und das Concil,* Leipzig 1869, p. 285 · « Ein lateinischer Theologe, wahrscheinlich ein Dominikaner, der sich unter den Griechen aufgehalten hatte, stellte eine erdichtete Traditionskette von griechischen Concilien und Kirchenvâtern ».

11. Dans l'ouvrage précité, Dollinger dit seulement que, au temps où saint Thomas accueillait les faux textes, Buonaccorsi les traduisait en grec dans son *Thesaurus* (*op. cit.,* p. 286). Mais c'est bien à Dollinger que Reusch fait allusion quand il écrit : « Man hat vermuthet jene Schrift — à savoir le *Libellus* — sei ein Arbeit des Dominikaners Bonacursius, Thesaurus veritatis fidei » (ouvrage cité note suivante, p. 678).

et il confia ses notes sur le *'Thesaurus* à F. H. Reusch pour en finir avec les apocryphes de l'opuscule thomiste12 Or le travail de Reusch aboutit à renverser la relation supposée entre les deux ouvrages : il montra péremptoirement que c'est le *Contra errores* qui est la source du *Thesaurus**.

Mais au moment même où Dollinger rouvrait cette fausse piste, l'abbé Uccelli avait la bonne fortune de reconnaître l'authentique *Tibellus* dans certain *Tiber de fide Trinitatis* du manuscrit Vatican latin 808, ff. 47ra-6jva :

Perlego : invenio eosdem Patres quos laudat S. Thomas ; invenio eodem ordine dispositos quo legerat s. Doctor ; attente examino, easdem reperio auctoritates ; illas recenseo et probo ; omnes invenio, ne una quidem excepta. En, exclamo : liber hic est quem s. Thomae Urbanus IV examinandum tradidit3.

Ce manuscrit est resté jusqu'à présent témoin unique du *Tibellus.* Tel quel, il éclaire de façon décisive le problème des sources du *Contra errores Graecorum.* Récemment encore on a avancé différentes sources plus ou moins possibles : le *De haeresibus Graecorum* de Hugues Ethérien, le *Contra Graecos* du dominicain de Constantinople ; voire certaines traductions des Pères grecs, notamment de saint Cyrille4. Or il apparaît à bref examen que tout le matériel documentaire du *Contra errores* provient du *Tiber de fide Trinitatis.*

Nous avons relevé dans l'ouvrage de saint Thomas 205 allégations ou citations des Pères grecs. Sur ces 205 citations, il en est 5 qui appartiennent à la documentation courante des scolastiques5 ; les 200 autres trouvent leur répondant exact dans le *Tiber* exhumé par Uccelli : à savoir, 3 allusions globales aux 'doctores Graecorum', et 197 citations nominales dont l'exactitude remarquable ne laisse subsister aucun doute6.

Autre correspondance précise : dans sa dernière page, saint Thomas critique plusieurs expressions ou explications insérées dans le *Tibellus.* Quatre de ces critiques rencontrent exactement le *Tiber* d'Uccelli : λογό y est effectivement traduit 8 fois par 'sermo mentalis' ; υπόστασι 6 fois par 'essentialis persona' et 5 fois par 'essentia personalis' ; τρισυπόστατο 2 fois par 'trinus essentialiter personalis'. Il use aussi 3 fois de l'expression 'patres fidei' blâmée par saint Thomas. Les autres critiques formulées dans cette page finale visent vraisemblablement une première partie de l'ouvrage non parvenue jusqu'à nous, comme nous le dirons bientôt.

§ 5. Quand saint Thomas eut-il connaissance du *Tibellus* ?

A lire l'adresse du *Contra errores,* il semblerait que saint Thomas n'a pris connaissance du *Tibellus* que lors de la consultation demandée par le pape Urbain IV :

Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum, sanctissime pater Urbane papa, diligenter perlegi, in quo inveni etc.

Or on ht des citations du *Tibellus,* et de sept pièces différentes7, dans des œuvres thomistes antérieures au pontificat d'Urbain IV (1261-1264) :

'Basilius' (Lib. 58, 1-5), cité au *De veritate* q.4 a.3 arg.i et 2.

'Conchium Constantinopolitanum' (Lib. 94, 23-27), cité *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 sed c. 1.

'Cyrillus' (Lib. 98,49-57), cité au *Contra impugnantes* cap. 3 et 4 ; et *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 sed c. 2.

1. F. H. Reusch, *Die Fdlschungen in dem Tractat des Thomas von Aquin gegen die Griechen.* Abhandlungen der k. Bayer. Akad. der Wiss. III Cl. xvm Bd. ni Abth., München 1889, pp. 675-742 ; cf. p. 680.

2. *Op. rit.,* pp. 709-710. — Sur Buonaccorsi et la date de sa compilation, cf. A. Dondaine, *Contra Graecos,* dans *Arch. Fratrum Praed.,* 21 (1951) pp. 406-418, qui rectifie la notice d'Echard, SOP 1.1, p. 156.

3. « S. Thomae Aquinatis... In Isaiam prophetam/In tres psalmos David/... expositiones. Accedit anonymi liber de fide ss. Trinitatis a sancto Thoma examinatus in opusculo contra errores Graecorum, una cum ipso opusculo et altero contra Graecos, Armenos et Saracenos... cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S.C. de propaganda fide 1880 » ; p. 365. — Nous citerons désormais cet ouvrage sous le sigle *Uccelli-Tigiez.* Comme nous le dirons plus loin, l'abbé Uccelli mourut avant la parution du volume ; c'est le Père Vincent Ligiez O.P. qui y mit la dernière main.

4. Hugues Ethérien : cf. A. Malet, *Personne et amour dans la théologie trinitaire de saint Thomas d'Aquin,* Paris 1956, p. 184, citant A. Fortescue, art. *Etherianus* dans *The catholic Encyclopedia,* t. 5 (1909), p. 556 ; — le *Contra Graecos* : cf. A. Dondaine, *op. rit.,* pp. 385-392 ; — S. Cyrille latin cf. N. M. Haring, *The Character and Range of the Influence of St. Cyril of Alexandria on Tatin Theology* (430-1260), dans *Mediaeval Studies,* 12 (1950) p. 12.

5. Ce sont : 'Athanasius', Quicumque (CEG II 27, 51) ; Damascenus (I 18, 18) ; Dionysius (I 26, 16 et 19) ; Origenes (I 25, 9).

6. Outre les références de notre édition, on peut voir la Concordance dressée par R.-A. Verardo dans son édition du *Contra errores* (S. Thomae Aq. *Opuscula theologica* I, Taurini-Romae 1954, pp. 284-313). — « Omnes invenio », disait Uccelli dans l'enthousiasme de sa découverte. A la vérité, le P. Ligiez avoue dans ses notes manuscrites n'avoir pu repérer deux citations : le 'Gregorius Nazianzenus' de CEG II 27, 17, et l' 'Athanasius' de CEG I 2, 7. Le P. Verardo rapporte à bon droit la première au même lieu que la citation de CEG I 8, 5, c'est-à-dire à *Tibellus* § 26, 15 ; quant à l' 'Athanasius', le manuscrit Vatican mieux lu en fournit aussi le texte (Lib. § 15, 102).

7. Pour la commodité de nos références, nous avons divisé les textes du *Tibellus* en pièces ou paragraphes numérotés de 1 à 113. Nous y ajoutons les lignes de notre édition.

' Chrysostomus ' (Lib. 103, 22-23), cité au *Contra impugnantes* cap. 4 ; et *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 ad 1.

' Chrysostomus ' (Lib. 106, 10-13), cité *Super Sent. IV* d.11 q.z a.2 qc.3 corp.

' Chrysostomus ' (Lib. 108, 4-8), cité *ibid,* ad 3.

'Gregorius Nyssenus ' (Lib. 111, 27-33 et 37-38), cité *Super Sent. IV* d.21 q.i a.i qc.i sed c. 2 et corp.

Dans les œuvres contemporaines du *Contra errores* ou postérieures, il y a encore quelques emprunts au *Eibellus :*

'Athanasius' (Lib. 1,1-15), allégué de mémoire en *De potentia* q.10 a.1 corp. ; a.5 corp.

'Basilius' (Lib. 58, 1-5), résumé dans *De potentia* q.10 a.4 arg.4, et *Super Epist. ad Hebr.* i3.

'Cyrillus' (Lib. 98, 33-44), cité tout au long dans *Catena super Matth.* xvi18.

'Gregorius papa' (Lib. 110,2-21), cité avec coupures dans *Catena super Matth.* xxvi26 ; *Contra Gent.* IV cap. 69 ; *III Pars* q.74 a.4 corp.

Les deux dernières citations : *Contra Gent.* IV c. 69 et *III Pars* q.74, sont une simple reprise du chapitre II 39 du *Contra errores;* celles du *De potentia*[1] et de *Super Epist. ad Hebr.* sont de vagues citations de mémoire. Il semble bien qu'après la *Catena super Matth.,* qui est contemporaine du *Contra errores,* saint Thomas n'a plus eu recours au *Eibellus,* et même qu'il a bientôt cessé de faire usage de ses textes, au plus tard après le *De potentia*[2]. Mais il avait largement puisé aux traités *De primatu* (Libellus nn. 94-104), *De a^jmis* (nn. 105-110) et *De purgatorio* (nn. 111-112) au temps de son premier enseignement à Paris. Les expressions de l'adresse déjà citée du *Contra errores* s'éclaireront bientôt.

§ 6. Plan du *Eibellus ;* question d'intégrité

Le *Eiber de fide* du ms. Vat. lat. 808 est divisé en quatre traités qui sont quatre chaînes d'extraits des œuvres des Pères et des conciles orientaux. Pas la moindre introduction. Les auteurs y sont classés par ordre d'autorité : d'abord ceux qui ont défini la foi en concile, puis les autres (cf. Lib. 54). Les quatre parties sont de longueur et importance inégales.

Le premier *tractatus* occupe les 5/6es de l'ouvrage (nn. 1-93) et lui a donné son titre ' Liber de fide Trinitatis ', ou plus explicitement :

Libellus de processione Spiritus Sancti et fide Trinitatis contra errores Grecorum confectus ex diversis auctoritatibus doctorum Grecorum (f. 65va).

C'est là le corps principal de l'ouvrage, celui que l'épître finale présente à son destinataire. Les trois autres *tractatus,* beaucoup plus brefs, viennent plutôt par manière d'appendices ; ils traitent *De primatu Eomane ecclesie* (nn. 94-104), *De a^jmis* (nn. 105-110) et *De purgatorio* (nn. 111-112).

Ni prologue, ni exposé du sujet ; l'ouvrage commence ex abrupto sa série de textes trinitaires : «Beatus Athanasius ait... ».

Par contre l'épître dédicatoire qui termine l'ouvrage (n. 113) nous aide à le situer historiquement. L'auteur s'adresse à un empereur byzantin : « Clementissime imperator semper auguste» (113,3) et lui présente son ouvrage comme une réponse à sa question :

Ecce...in present! uolumine iam habet theodocta tui sacri imperii celsitudo...quod...cupiebas audire, scilicet vnde et a quibus auctoritatibus sacrosancta catholica mater ecclesia habuit locum addendi in sacro et diuo simbolo diuorum et sanctorum patrum ' filioque procedit '... (113, 1-8)

L'auteur poursuit en résumant sa réponse :

Habuit equidem duo diuina angelis et hominibus ueriora testimonia. Habuit et sacrosancta vniuersalia concilia, necnon et orientales totius sacre scripture in greco stilo sanctos et diuos expositores suprauocatos ; quibus per omnia consonos... habuit etiam in latino stilo mirabiles expositores...(ii3, 8-15)

Écriture, Conciles, Pères grecs, Pères latins : voilà donc les autorités alléguées par l'auteur dans l'exposé qu'il présente à l'empereur. On a fait remarquer que ce résumé ne correspond pas exactement au contenu actuel de l'ouvrage[3] : en effet ce résumé ne s'intéresse qu'à la défense du *Eilioque,* sans mentionner les trois derniers *tractatus.*

Autre indice à interpréter : pour le premier *tractatus,* ce même résumé trace un programme plus vaste que celui du *Eiber* qu'il termine ; des quatre dossiers d'autorités ici mentionnés (Écriture, Conciles, Pères grecs, Pères latins) seul nous est parvenu le troisième, c'est-à-dire le dossier des Pères grecs constitué par

1. La question 10 du *De potentia* contient encore quelques allusions aux textes du *'Libellus* ou aux explications du *Contra errores* : q.10 a.2 arg.4 et a.5 corp. (c. finem) font écho à CEG II 2 et 14 ; — q.10 a.4 sol.14 fait écho à CEG I 14 (fine) et à l'Athanasius de CEG II 2, 24-33.

2. Saint Thomas a-t-il éprouvé un doute sur la qualité des textes du *Libellus* ? Le fait est qu'il a renoncé à les invoquer dans la Somme, là même où le sujet l'y invitait, comme l'a noté J. Launoy *(Epist. 1 Ad Ant. Laurum* n. 4). Déjà le *De potentia* et le IVe livre du *Contra Gentiles,* reprenant des arguments — et une fois un passage entier — du *Contra errores,* délaissent les textes du *Libellus* pour s'adresser à des sources nouvelles. Ainsi le ' Cyrillus ' de CEG II 27, 11-13 est "té au *De potentia* q.10 a.4 ad 13 et au *Contra Gent.* IV c. 24, non plus d'après le *Libellus* (41, 5-6), mais d'après la *Collectio Casinensis* (ACOE Ephes. III-i, 32), qui se trouve être en ce cas moins fidèle au grec que le *Libellus.* — Le ' Gregorius papa ' (Lib. 110) cité *Contra Gent.* IV et *III Pars,* n'est pas d'origine grecque ; voir plus loin.

3. R. Loenertz, *Autour du traité defr. Barthélemy de Constantinople,* dans *Arch. Fratrum Praed.,* 6 (1936) p. 370 ; et A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone et les sources du Contra errores de Saint Thomas,* dans *Divus Thomas* (Fr.), 28 (1950) pp. 323-524.

le *tractatus I* du *Uber de fide Trinitatis.* Il est vraisemblable que les autres dossiers ont aussi été présentés à l'empereur ; mais ont-ils été édités et traduits en latin[1] ?

Cela n'est pas impossible ; et l'on peut avancer un argument en ce sens. Plusieurs des allégations de saint Thomas dans la dernière page du *Contra errores* n'ont pas de répondant dans notre présent *Liber;* il se pourrait qu'elles visent l'une ou l'autre des parties absentes mentionnées dans l'Épître dédicatoire dudit *Liber.* Saint Thomas donne des références assez précises : « in principio huius libelli... » (CEG Epii. 28) ; « in suis expositionibus... » (Epii. 41). Elles supposent qu'il eut en mains un *Libellus* plus complet que le nôtre, comportant une première partie scripturaire et des *expositiones* où l'auteur présentait sa propre théologie. Le texte conservé du *Libellus* serait amputé du début.

Par contre il est moins sûr que les *tractatus* II, III et IV aient aussi été présentés à l'empereur. S'ils sont ignorés de l'adresse finale, ne serait-ce pas parce qu'ils ont été ajoutés après coup au premier fonds de l'ouvrage ? Le *Libellus* présenté à Urbain IV et par lui communiqué à saint Thomas serait ainsi dans une certaine mesure un produit de circonstances rassemblant des éléments jusque là isolés. Nous en trouvons un autre indice dans les emplois mêmes qu'en a fait saint Thomas.

Nous avons relevé plus haut deux citations de la pièce n. 103 du *Libellus* dès le premier enseignement de saint Thomas, au *Contra impugnantes* et au IVe livre des Sentences. Or il paraît bien que la source de ces citations soit à chercher ailleurs que dans notre *Libellus :* elles présentent en effet des variantes notables qui les apparentent à une autre recension de cette pièce 103, recension qui se retrouve dans le *Oe regimine christiano* de Jacques de Viterbe, écrit en 1302.

Jacques de Viterbe cite trois fragments patristiques assez amples, qui sont d'affinité certaine avec les pièces nn. 98, 102 et 103 de notre *Libellus*[2] ;* et la confrontation de ces textes avec les citations thomistes ne laisse pas d'être éclairante, notamment pour la pièce n. 103. Comparons les quatre textes suivants :

Thomas, *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 sol.i (= Th1).

Thomas, *Contra errores* II 34,23-28 et 35,28-29 (= Th2).

Jacques de Viterbe, *Oe reg. christ.* II cap. 5 (ed. P. 219) (=J).

Libellus n. 103, 17-25 (= L).

Th1	J		Th2
		Ter te interrogabo an me diligis, quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus ne credant te fratres gratiam et clauium auctoritatem amisisse, quia amas me *coram ipsis tibi iam confirmo* quod meum est plenum.	Ter te interrogo an me diligas, quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus ne credant te fratres gratiam et clavium auctoritatem amisisse, quia amas me *coram ipsis tibi iam confirmo* quod meum est plenum.
Pasce oves meas, id est loco mei, ut Chrysostomus dicit, prepositus *et caput* esto fratrum,	Chrysostomus...ait : *Pasce oves meas, id est loco mei prepositus *et caput* esto fratrum, et ferventem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneres, nunc vice mei pone pro ovibus*.	*Pasce igitur ita oues meas, loco meo epistata, id est prepositus esto fratrum, et feruentem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneres, nunc vice mei pone pro ouibus*.	Pasce oves meas, id est loco mei prepositus esto fratrum.
ut et ipsi te in loco meo assumentes ubique terrarum te <et> in trono tuo sedentes predicent et confirment.	Quia ego quod olim tibi promiseram *nunc coram fratribus affirmo,* ut et ipsi te in loco meo assumentes ubique terrarum te et in tuo trono sedentes predicent et confirment qualiter nationes per orbem sicut me a Patre et te vice mei recipiant ordini obedientie et evangelii auctoritate.		

1. A. Dondaine, *l.c.,* p. 336, incline à penser que non.

2. Jacques de Viterbe, *De regimine christiano* pars II c. 5 et 9 ; ed. H. X. Arquillière, Paris 1926, pp. 219, 274-276 et 277. — Cf. J. Madoz, *Una nueva redaction de los textos seudo-patristicos sobra el Primado en Jacobo de Viterbo ?*, dans *Gregorianum,* 17 (1936) pp. 562-583.

La parenté des quatre témoins est évidente ; évident aussi leur partage en deux couples cohérents : Th1}, d'une part, et Th2L d'autre part. Il apparaît en effet que saint Thomas aux Sentences (= Th1) cite comme J, alors qu'au *Contra errores* (= Th2) il cite d'après L. Comparons donc les deux témoins majeurs : J et L.

A première vue, J et L font l'effet d'extraits découpés dans un fonds commun. Il y a pourtant des divergences qui suggèrent de voir là deux amplifications distinctes, quoique apparentées, autour d'un même noyau : *Pasce...ovibus*. Ce noyau est un texte authentique de Chrysostome (Homilia 88 *Super lohannem* n. i ; PG 59,478-79), mais en traduction originale[1] qui atteste certaine unité d'origine pour J et pour L. De part et d'autre l'amplification fait valoir un thème identique : « nunc coram fratribus affirmo » (J), « coram ipsis tibi iam confirmo » (L), mais articulé différemment avec le noyau de Chrysostome : avant dans L, après dans J. Ce noyau commun présente une variante qui confirme la liaison Th1} :

Prepositus] et caput *add.* Th1}

On peut déceler des rapports semblables entre } et L pour deux autres pièces communes à ces deux ouvrages :

}	L
Sanctus quoque loannes Chrysostomus super illud Act. *Surgens Petrus in medio* etc. dicit... : Caput sanctissimum beati apostolici chori, camerarius et portarius ipsius Christi et eius thesaurorum, ad quem Christum qui ingredi cupiunt, ut ipse diffinivit Ego sum ostium intrantibus, ad Patrem ingredi non possunt nisi Petrus aperiat ; idem	Idem (Chrysostomus) super Actus apostolorum : *In diebus illis surgens petrus in medio...* sic et iste vertex sanctissimus beati apostolici chori,
pastor bonus celorum accipiens claves, qui sapientiam a patre ad cognoscendum filium spiritualem suscepit, qui a filio super omnes que filii est potestatem accepit non ut Moyses in gente una, sed in universo orbe.	pastor bonus, celorum accipiens claves, qui sapientiam a patre ad cognoscendum filium spiritualem recepit, qui a filio super omnes que filii est potestatem accepit non ut moyses in gente vna, sed in vniuerso orbe.
(De regimine, p. 277)	*(Libellus* n. 102, 1 et 9-13)

La troisième pièce commune à } et à L est le Pseudo-Cyrille du *De Primatu* (Lib. η. 98), déjà cité par saint Thomas aux Sentences et au *Contra impugnantes;* dans } cette pièce est tronquée de quelques lignes, mais ensuite elle présente quelques suppléments inconnus des autres témoins :

J	
...in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione, et quicquid solvendum et statuendum ipsius auctoritate approbaretur, ipsum vocantes Cepham, hoc est caput,	...in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione,
secundum quod et diuus ille veracissimus scribit texendo in evangelio et actibus Lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narravit...	secundum quod et diuus ille veracissimus scribit in evangelio Lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narravit...
(De regimine, p. 275)	*(Libellus* n. 98, 29-32)

Si l'on admet que } d'une part et L d'autre part représentent deux rédactions différentes ou deux états d'une même composition, on sera fondé à distinguer aussi d'une part la source X des citations qu'allègue saint Thomas aux Sentences et au *Contra impugnantes;* et d'autre part le *Libellus* à lui communiqué par Urbain IV. Bien avant cette consultation, saint Thomas aurait eu en mains un document X, peut-être limité aux *tractatus* II, III et IV en première rédaction[2] ; et c'est au même document que remonteraient les trois textes repérés dans le *De regimine christiano.*

§ 7. La langue du *Libellus*

La tenue littéraire du texte transmis par le manuscrit du Vatican est vraiment déplorable ; la lecture d'une page prise au hasard suffira à édifier le lecteur. On a affaire à un latin pénible, incorrect[3], aux phrases inter-

1. Comparer avec le *Contra Graecos* de 1252 (PG 140, 527 B) ou avec la *Catena super lohannem* cap. xxr (ed. Parme t. XII p. 462 a) qui suit Burgundio

2. Première rédaction ? Source du *Libellus* ou apparenté à sa source ? Peu importe ici. — La citation au *De veritate* du Pseudo-Basile (Lib. n. 58) reste aussi à élucider · il s'agit d'un texte appartenant au tractatus I du *Libellus,* et saint Thomas lui donne fort exactement le titre que notre *Libellus* lui attribue au n. 56 : « Basilius in tertio sermone de Spiritu Sancto contra... » (De *veritate* q.4a.3 arg.i ; le secrétaire qui a écrit le ms. Vat. lat. 781, f. 65va, a aussitôt rayé *contra,* abrégeant le titre commencé). Ce premier traité était-il donc aux mains de saint Thomas quand il dictait le *De veritate* ? Ou s'agirait-il encore d'une source partielle du *Libellus* de 1263 ? Nous ne possédons pas les éléments nécessaires pour éclaircir ce point.

3. L'édition d'Uccelli a parfois estompé ces traits en corrigeant ce qu'il croyait faute du copiste, mais qui sont probablement des formes bâtardes du latin médiéval : ' in rabie emitescere ' (Lib. 9, 16), ' subticere ' (19, 68), ' grossata ' (111, 19)

minables, aux épithètes accumulées, aux pléonasmes redondants. L'invasion des termes grecs, ordinairement flanqués de leur traduction latine, contribue à alourdir le texte et à disperser l'attention.

On a vite fait de s'assurer qu'on est en présence d'une traduction. Le *Libellus* a été écrit en grec : cela saute aux yeux ; la traduction hâtive et malhabile le laisse assez paraître quand elle a conservé le genre de sa matrice grecque :

utraque (= ἀμφότερα)...Christus videlicet et Spiritus (76, 2)

ou conservé la tournure grecque, par exemple un génitif absolu :

ipsius Dei tradentis ordinem (= αυτοὑ του Κυρίου παραδεδωκότοζ) (57, ι8)

ou lorsqu'elle transcrit une glose sémantique valable en grec, et non en latin :

' per ' cum genitivo casu...(90, 7)

Nous insistons sur le caractère rudimentaire de cette traduction : tel de ses hellénismes (Lib. 57, 18) a fait trébucher saint Thomas (CEG I 2, 32). Il arrive que son mot-à-mot barbare mutile ou ruine complètement la *sententia* de l'auteur : on s'en aperçoit aux pièces dont la source patristique a pu être repérée, comme aux nn. 26, 29, 42.

Autre trait notable : le *Libellus* latin abuse des synonymes ; on dirait que le traducteur épuise tous ceux que lui offre son glossaire :

ἀψηλάφητον (PG 60, 767) = non scrutabilis, indescrutabilis (84, 2) ;
ἀκαταγόρητον *(ibid.)* = non indagabilis, non predicabilis (84, 3) ;
σφραγί (PG 124, 439) = sigillum et caracter (85, 3) ;
ἀνίστησεν (PG 58, 534) = eleuauit vel suscitavit (99, 7) ;
ανάγει *(ibid.)* — reducit et superextollit (99, 26) ;
ἀποφῆναι στερρότερον *(ibid.)* ~ facit et demonstrat firmiorem et victorem et resistentem (99, 37) ;
ἐξέτεινε *(ibid.)* = amplificet et extendat (99, 56)[1].

On peut même affirmer : le *Libellus* a d'abord été pensé en grec, écrit pour des grecs. Aux indices relevés par le Père Antoine Dondaine[2], nous joindrons ceux-ci : l'auteur a recueilli, ou peut-être composé de son cru, deux notes de sémantique théologique qui supposent la familiarité avec la langue et la pensée grecques. Il explique les nuances du texte grec de l'Épître aux Hébreux i2 (Lib. 90,6-13); il glose Épiphane en distinguant dans l'usage qu'il fait de υπόστασι les deux sens de ' essentia personalis '[3] et de ' existentia essentialis' (Lib. 72, 13-18) : glose pertinente, qui révèle aux latins un sens de ' hypostasis ' non mentionné par Boèce[4]. Enfin le schéma trinitaire qu'exposent inlassablement les textes du *Libellus,* notamment ceux du Pseudo-Athanase (nn. 1-21), est le schéma linéaire dans toute sa rigueur, celui de la chaîne à trois maillons, autrement dit le schéma grec ' a Pâtre per Filium '.

Il n'est pas exclu que la traduction latine soit l'œuvre du compilateur même du *Libellus* grec. Les traits qu'on vient de relever : synonymes empruntés aux glossaires, gloses expliquant au lecteur les nuances du vocabulaire théologique grec, s'entendent fort bien dans cette hypothèse. Ce qui est certain, c'est que le traducteur a fait œuvre originale ; bien que le *Libellus* recueille un bon nombre de textes classiques dans l'arsenal de la polémique anti-grecque, on ne trouve pas de points de contact entre ses traductions et celles des collections ou traités similaires[5].

Il nous reste à définir la nature de l'ouvrage.

§ 8. Le genre littéraire

Le *Libellus* se présente comme une chaîne dogmatique dont l'épître dédicatoire précise l'intention : c'est un mémoire adressé à un empereur byzantin pour le convaincre de l'accord des Pères grecs avec les Pères latins sur les thèses discutées entre Grecs et Latins vers le milieu du XIIIe siècle.

Quand on y regarde de près, on s'aperçoit que beaucoup d'attributions sont supposées, ou bien recouvrent d'audacieuses amplifications. Launoy l'avait dénoncé pour les fragments sur le primat romain transmis par saint Thomas[6] ; et Reusch l'a

1. On pourrait multiplier ces exemples : ' eiecit et deiecit ' (Lib. 13,41) ; ' equidem nempe ' (Lib. 16, 84) ; ' ergo itaque ' (Lib. 21, 78 ; 98,44). Mais le contrôle de la source grecque nous fait alors défaut.

2. A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone,* pp. 318-320.

3. Ailleurs : ' persona essentialis ' (par exemple Lib. 15,107).

4. De même la glose de la pièce n. 40, 6-7 décèle une connaissance exacte des deux traditions théologiques, grecque et latine ; mais il n'est pas certain qu'elle appartienne au texte original du *Libellus.*

5. Il faut excepter la pièce n. 110, d'origine latine et reproduite en son texte authentique. — Il n'y a aucune trace du *De sancto et immort. Deo* de Hugues Ethérien dans le *Libellus,* ni du texte latin du *Contra Graecos* de 1252 (PL 140, 487-574), ni des *Acta nunciorum* de la Conférence de 1234 (Mansi 23, 279-307 et *Arch. francisc. historicum,* 12 [1919] pp. 428-465) Le *Contra Graecos* de 1252 lui a-t-il suggéré son plan quadripartite ? Ce n'est pas impossible (cf. A. Dondaine, *Contra Graecos,* p. 385) ; beaucoup *auctoritates* sont communes aux deux ouvrages, mais tout autrement traitées exactes chez le Dominicain, amplifiées et glosées dans le *Libellus* ; apparemment, pas de parenté littéraire entre eux. Si le *Libellus* a utilisé le *Contra Graecos,* ce serait peut-être en grec, non au niveau des traductions latines.

6. J. Launoy, *Epist. x et* 2 *Ad Ant. Faurum,* examine les Pseudo-Cyrille (n. 98) cités par saint Thomas ; son *Epist.* 3 *Ad Paulum Eatuynum* examine les autres textes conciliaires ou patristiques, qui sont pris aux pièces nn. 94-97 et 99-104.

montré avec plus de rigueur pour tout le *tractatus II,* dont l'autorité s'est ainsi trouvée ruinée sans retour[1]. Ceci pose de façon aiguë le problème du genre de l'œuvre et des rapports de celle-ci à ses sources : avons-nous affaire à un pur faussaire qui ne respecte pas ses ‘ sources ’ ? ou bien l'auteur a-t-il été victime des intermédiaires où il a puisé[2] ?

Pour donner une réponse ferme, il faudrait reprendre l'enquête de Reusch, spécialement pour le *tractatus I* qui est la pièce principale du recueil, celle qui semble avoir bénéficié des meilleurs soins de l'auteur. Et il ne suffirait pas d'interroger les œuvres connues et publiées des Pères, c'est toute la littérature, en partie manuscrite, des chaînes exégétiques et dogmatiques qu'il faudrait explorer.

En effet, telle pièce que Reusch a cru spécialement fabriquée pour le *Libellus* (n. 110) se trouve déjà à la lettre dans une collection du XIIe siècle[3]. Reusch lui-même a retrouvé un ‘ Chrysostome ’ (n. 106) dans son abréviateur Théophylacte. Nous avons retrouvé d'autres ‘ Chrysostome ’ chez le même Théophylacte (nn. 83, 85, 107) ; deux autres encore dans la Chaîne éditée sous le nom d'Oecumenius (nn. 86, 87) ; dans cette même Chaîne on lit des fragments de deux ‘ Theodoretus ’ (nn. 90,112), et chez Euthymius une partie du ‘ Nicetas ’ (n. 89). On entrevoit ainsi des intermédiaires de second ordre où l'auteur du *Libellus* a dû puiser ; vraisemblablement il en a utilisé d'autres, et pas seulement des chaînes exégétiques.

Notre *Liber de fide Trinitatis* présente en effet quelques anomalies peu explicables dans l'hypothèse d'une libre fabrication des textes. Le *tractatus I* contient plusieurs pièces qui défendent la divinité du Saint-Esprit, mais qui semblent ignorer complètement la querelle du *Filiaque :* pièces n. 47 (Cyrillus), n. 50 (Cyrillus) et n. 83 (Chrysostomus). Chez saint Cyrille, les textes nn. 47 et 50 ne nomment même pas le Saint-Esprit ; dans le *Libellus,* des gloses le font apparaître, mais elles se tiennent dans la perspective ancienne des luttes contre les Pneumatomaques : « ...ergo deus est ipse spiritus » (Lib. 50, 29) ; « ...uerus deus ipse » (Lib. 47, 29).

Il y a même deux pièces où il n'est pas question du Saint-Esprit : pièces n. 90 (Theodoretus) et n. 46 (Cyrillus). Cette dernière est pourtant un texte cyrillien hardiment amplifié par quelque glossateur ; mais ce glossateur n'a en vue que l'égalité entre le Père et le Fils : « omnia que patris sunt propria, sunt propria et filii » (Lib. 46, 62).

Ces maladresses ou erreurs de composition dénotent un travail hâtif : le compilateur n'a pas été assez attentif dans le choix des pièces. Il aura sans doute emprunté ses textes par paquets à quelques recueils anciens d'objet seulement approchant, sans prendre la peine de vérifier.

S'il en est ainsi, nous ne pouvons pas souscrire sans réserve à l'accusation de faux portée contre l'auteur du *Libellus.* Plusieurs des gloses ou amplifications qui disqualifient ses textes incombent certainement aux sources par lui utilisées. En pareil cas, on ne parlera pas de faux mais de travail insuffisamment critique : il s'est contenté de florilèges au lieu de recourir aux originaux. On n'entend pas pour autant innocenter complètement le compilateur du *Libellus :* l'ouvrage en effet laisse entrevoir les interventions d'une même main.

D'abord la collection des Pseudo-Athanase (Lib. nn. 1-21)[4] présente une unité incontestable : on y retrouve un peu partout quelques thèmes constants, tels que la fiction du Concile de Nicée définissant la divinité du Saint-Esprit ‘ homousion Filio ’[5] ; ou l'[6] ecclesia sponsa dei christi ’, qui fonde l'argument de la pièce n. 146. Or quelques-uns de ces thèmes reparaissent dans les gloses de pièces étrangères à cette première collection : l'‘ ecclesia sponsa Christi ’ se lit dans ‘Cyrillus’ (n. 53,18); également dans un ‘Gregorius Nyssenus ’ (n. 111,33). Le Pseudo-Athanase développe une théorie de la procession du Saint-Esprit plus dionysienne qu'augustinienne ; or son lemme fondamental reparaît dans une glose du ‘ Cyrillus ’ n. 49 :

Athanasius	Cyrillus
...beata natura amatrix pluralitatis odio habens solitudinem...odio habens singularitatem...communicabilis bonitas, amator communicabilitatis	...beata natura, communicabilis bonitas odio habens singularitatem
(Lib. 12, 13 et 86)	(Lib. 49, 25)

1. F. H. Reusch, *op. cit.,* pp. 713-732. — Ha proposé quelques notes sur le *De azymis* et le *De purgatorio,* pp. 732-739, qu'il y a lieu de compléter.

2. Uccelli n'a même pas posé la question. Faisant *a priori* confiance au *Libellus,* il s'ingénia à retrouver ses textes dans les œuvres des Pères ; mais les parallèles qu'il a donnés en apparat de son édition dénoncent plutôt l'étrangeté et l'ambiguïté du *Libellus.* Quand le Père A. Gardeil, d'abord impressionné par cet apparat, dut se reporter au grec pour répondre à J. Turmel, il reconnut qu'il s'était trop avancé en parlant d'authenticité pour « la majeure partie » des textes du *Contra errores* de saint Thomas, et donc du *Libellus (Revue thomiste,* 11 [1903] p. 203, et 13 [1905] p. 195). — Sur le labeur d'Uccelli et les réserves des historiens, cf. S Merkle, *Antonio Uccelli und Thomas Contra errores Graecorum,* dans *Romische Quartalschrift,* 35 (1927) pp. 209-246.

3. Cf. R. J. Loenertz, *L'Épître de Théorien le Philosophe aux prêtres d'Oreiné,* dans *Mémorial Louis Petit,* Bucarest 1948, pp. 323-324 et 333-335 ; — du même auteur, *Autour du traité de fr. Barthélemy,* l.c., pp. 370-371. — Uccelli avait déjà signalé la chose, Uccelli-Ligiez, p. 438 nota B ; mais Reusch n'a pu atteindre cet ouvrage.

4. La pièce n. 22 est authentique. Voir ci-dessous nos *Fontes Libelli.*

5. Voir aux pièces nn. 9, 73-77 ; n. 11, 59 ; n. 12, 96 ; n. 13, 52 ; n. 16, 9 et 100-102 ; et encore n. 2, 12 ; n. 10, 74 ; n. 13, 92 et n. 14, 7.

6. Voir aux pièces n. 2, 12 ; n. 6, 8 ; n. 10, 135 et 146 ; n. 12, 79 ; n. 14 passim ; n. 19, 85 ; n. 20, 14 et 61 ; n. 21, 36 et 40

L'adresse finale elle-même reprend à la lettre une image du Pseudo-Athanase :

Athanasius	adresse
beatus paulus, spongia sitibunda imbibitiua dulcoris diuini et roratiua super faciem ecclesie...	patres...eundem spiritum... ut spongie sitibunde inbiberunt et super faciem ecclesie... rorauerunt...
(Lib. 16, 51-53)	(Lib. 113, 20-22)

Le compilateur a donc mis du sien dans les matériaux par lui rassemblés. Dans quelle proportion? Il est difficile de le dire, dans l'ignorance où nous sommes de ses sources immédiates. Les éditeurs de saint Thomas ont pensé qu'il ne leur incombait pas de pousser à fond une enquête qui risquait d'être décevante et sans profit pour la lecture du *Contra errores Graecorum.* Il a paru suffisant de noter ici pour chaque pièce les sources repérées, en indiquant sommairement le rapport littéraire de la pièce aux sources en question, sans préjuger des intermédiaires possibles.

§ 9. Fontes Libelli

nn. 1-9	' Athanasius '	Fontes non reperti.
10-16	—	Videtur auctor quaedam amplificare ex S. Athanasii *Epistola **I** ad Serapionem* desumpta, praesertim ex nn. 1-2 (PG 26, 529 A - 533 B) et nn. 15-16 (565 C - 569 B).
17	—	cf. *ibid.* n. 19 (573 C –575 A), amplis insertis glossis.
18	—	*ibid. (yfc* C-D), glossatus.
19	—	*ibid.* n. 20 (577 A-B), valde amplificatus.
20	—	*ibid.* nn. 20-21 (580 A-C), amplificatus.
21	—	*ibid.* nn. 23-24 (584 C - 585 C), ample glossatus.
22	—	Id., *De Incarnatione et contra Arianos,* nn. 9-10 (PG 26, 997 A - 1000 A), ad verbum translatus.
23	' Greg. Nazianz. '	S. Gregorii Nazianzeni *Oratio **XLII*** n. 15 (PG 36, 476 A-B), amplificatus et ad metas recentioris theologiae productus.
24	—	Id., *Oratio **XXXI*** n. 3 (ibid. 136 B).
25	—	*ibid.* n. 4 (137 A), amplificatus.
26	—	*ibid.* nn. 7-8 (140 C et 141 B), abbreviates.
27	' Cyrill. leros. '	Haec leguntur in fine cuiusdam antiqui fragmenti sub nomine Cyrilli Hieros. reperti (PG 33, 965 B).
28	' Greg. Nyss. '	S. Gregorii Nysseni *Contra Eunomium* lib. I (PG 45, 464 B-C).
29	—	Id., *Quod non sunt tres dii* (PG 45, 133 B-C) ; translatio valde rudis, qua Gregorii sententia vix servatur.
30	—	Id., *Sermo III in Orationem dominicam* (A. Mai, Nova Patrum Bibliotheca VII 53), ad verbum translatus. — Quod sit authenticum istud fragmentum, ostenderunt F. Diekamp, *Theol. Revue, 5* (1902) 332 et H. C. Graef, *St. Gregor of Nyssa, The Lord's Prayer, The Beatitudes,* Westminster 1954, p. 9.
31	' Cyrill. Alex. '	S. Cyrilli Alexandrini *Explicatio **XII** capit,* anath. ix (PG 76, 308 D - 309 A).
32	—	Id., *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 576 A-B).
33	—	*ibid.* (581 C-D).
34	—	Id., *In Ioel **II*** cap. 25 (PG 71, 377 D).
35	—	Id., *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 581 D - 584 C), paulum glossatus.
36	—	*ibid.* (584 D - 585 A), glossatus.
37	—	*ibid. (399* C-D), ad verbum.
38	—	*ibid.* (608 B).
39	—	*ibid.* (588 A), glossatus.
40	—	Id., *Epistola yy* (PG 77, 316 D - 317 A).

41	' Cyrill. Alex. '	Id., *Epistola ιγ* (ibid. 117 C), ad verbum.
42	—	Id., *Super lohannem* xvu18 (PG 74, 540 C - 541 A), vix glossatus.
43	—	Id., *De rectafide ad Theodosium* n. 37 (PG 76, 1188C-1189 A), cum glossis.
44	—	Id., *De rectafide ad reginas* (ibid. 1228 C - 1229 D), glossatus in fine.
45	—	Id., *Thesaurus* ass. 14 (PG 7j,233D-236Aet237 A-C), ample glossatus.
46	—	*ibid, (zyj* C et 244 A - 245 A), glossis auctus.
47	—	cf. *ibid.*, ass. 32 (508 B-D), ab excerptore solerter auctus in argumentum huius theseos : quod Spiritus sit Deus.
48	—	*ibid.*, ass. 33 (565 B et 568 B-C), satis amplificatus.
49	—	*ibid.* (569 C-D), commento auctus auctoris eiusdem, ut videtur, qui supra (n. 12) scripsit sub nomine Athanasii.
50	—	*ibid.* (569 D - 572 B), fine mutato.
51	—	Videtur auctor amplificare Ass. 33 (573 B-C).
52	—	Super eandem Ass. 33 (576 B) paraphrasis.
53	—	*ibid.* (576 C - 577 A), amplificatus.
54	' Greg. Caesar. '	S. Gregorii Thaumaturgi *Expositiofidei* (PG 10, 984-988), excerpta ad verbum translata.
56	' Basilius '	S. Basilii *Adv. Eunomium* lib. III n. 1 (PG 29, 653B-656 A).
57	—	*ibid.* (657 B - 660 A), inscite translatus.
58	—	Ps.-Basilii *Adv. Eunomium* lib. V (PG 29, 732 A-C), non satis solerter translatus, pauloque amplificatus.
59	—	» . (737 A).
60	—	Fons non repertus.
61	—	Auctor videtur imitari Ps.-Basilii *Adv. Eunom.* lib. V (PG 29, 745 A-B).
62	—	*ibid.* (744 B-D), libere auctus.
63	—	*ibid.* (754 A-B), quasi ad verbum translatus, inserta tamen glossa (Lib. 63, 8-10) de spiratione a Patre per Logon.
64	' Basilius '	*ibid.*, Additio de Spiritu Sancto (PG 29, 769 A et 772 B-D), glossis auctus.
65	—	S. Basilii *Epistola 38,* De discrimine essentiae et hypostasis n. 4 (PG 32, 329 C), paulo abbreviatus.
66	—	Id., *De Spiritu Sancto* cap. 12 (PG 32, 117 B), titulo addito.
67	—	Amplificatio super S. Basilii *Homil. 24 : Contra Sabellianos et Arium et Anomaeos* n. 6 (PG 31, 612 C).
68-71	—	Fontes non reperti.
72	' Epiphanius '	S. Epiphanii *Ancoratus* n. 81 (GCS 25, io27_12 ; PG 43, 169 C), paulo amplificatus.
73	—	*ibid.*, n. 8 (GCS 25, 1510.14 ; PG 43, 29 B-C).
74	—	*ibid.*, n. 9 (ibid. i69_12 ; PG 43, 32 C).
75	—	*ibid.*, n. 14 *(ibid,* ; PG 43, 41 C - 44 A), glossatus, ne dicam mutatus.
76	—	*ibid.*, nn. 66-67 8i12-i6 ; PG43, 137 B) ; cf. *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 3i82.6 ; PG 42, 480 D), ad verbum translatus, addita conclusione.
77	—	*ibid.*, nn. 70-71 (GCS 25, 8718 - 8821 ; PG 43, 145 C - 148 B), resumptus in *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 328^ - 329^ ; PG 42, 488 C - 489 B), quasi ad verbum translatus.
78	—	*ibid.*, n. 72 (GCS 25, 9o21.22 ; PG 43, 152 B) et *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 32613.14 ; PG 42, 492 C), ad verbum.
79	—	*ibid.*, nn. 72-73 (GCS 25, 9ii3-25 ; PG 43, 152 D - 153 A) et *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 3272-i4 › PG 42, 493 A-B), ad verbum.
80	—	*ibid.*, n. 75 (GCS 25, 9416-20 j PG 43, 157 A), ad verbum.

81 'Iohann. Chrys.'	Fons non repertus.
82 —	S. Iohannis Chrysostomi *In Iohannem* hom. 77 n. 3 (PG 59, 417), quasi ad verbum.
83 —	Assumi videtur Theophylactus, *In Iohannem 'zsrs.* (PG 124, 213 B-C), glossatus.
84 —	Ps.-Chrysostomi *Homilia de fide* (PG 60, 767), ad verbum.
85 —	Theophylactus, *In Epistola ad Romanos* vni (PG 124, 439 A), redundanter translatus.
86 'Theodoritus et Oecumenius'	Oecumenius, *In Epist. ad Romanos* vin (K. Staab, *Pauluskomment'äre aus der Griechischen Eirehe,* Münster 1933, p. 427 ; cf. PG 118,4766), ad verbum.
87 —	Id., *In Epist. ad Ephesios iv* (PG 118, 1221 D), vix glossatus.
88 'Nicetas'	cf. S. Iohannis Chrysostomi *In Iohannem* hom. 75 n. 1 (PG 59, 403-404), satis amplificatus ; ad quaestionem vero 'Quid iam plus apostolis' affertur duplex causa ex S. Cyrillo Alex. h.l. (PG 74, 256 C-D)1.
89 —	In hoc texuntur duo : 1) ex Cyrillo, *In Iohann.* (PG 74, 257 C-D) membrum quoddam bipartitum, alternatis partibus : « Non alia proprietate...patris est et filii » (Lib. 89, 2-12) ; 2) ex Euthymio, h.l. (PG 129, 1399 A) membrum penultimum : « Hoc autem dixit...patris potestate » (Lib. 89, 14-16).
90 'Theodoritus'	*Catena in Epist. ad Hebraeos* sub nomine Oecumenii edita, cap. 1 (PG 119, 281 D) ; additur glossa de significatione vocis διά.
91 'Maximus'	S. Maximi *Quaest. ad Thalassium* qu. 63 (PG 90, 672 B-C), paulum amplificatus.
92 'Anastasius'	Cf. S. Anastasii Antiocheni *Oratio I : De SS. Trinitate* n. 22 (PG 89, 1324 C-D), amplificatus.
93 —	*ibid.* n. 27 (PG 89, 1328 A), ad verbum, ut videtur.
94	Huius definitionis pars prior « Veneramur...conciliorum servamus » (Lib. 94, 19-23) illis consonat quae leguntur in Actis VI Concilii (Mansi 9,183 B) ; altera pars cognationem habet cum can. 3 Concilii Constantinopolitani I (Mansi 3, 560 C) : cf. C. H. Turner, *Ecclesiae Occidentalis Monumenta iuris antiqua* II, p. 3 (Oxonii 1930) pp. 417 ss. Propior autem fons videtur esse Iustin. *Novellae* CXXXI c. 1 et 2 (ed. Schoel-Kroll, Berolini 1895, pp. 654-655).
95	Iste textus videtur imitari Cone. Serdicensis can. 3, quod habet *Corpus iuris* C. 2 q. 6 c. 36 (ed. Friedberg I, 479) ; cf. *Eccles. Occident. Monumenta iuris ant.* (Oxonii 1930) I, pp. 496-498.
96 'Synodus Chalcedonensis'	Compilator libere amplificavit fragmenta ex Actis Cone. Chalcedonensis : *a)* « Sancta... fidei » (Lib. 96, 3-11), cf. Act. 5 (Mansi 7, 111 C) ; *b)* « interdicitur...predicate » (12-14), cf. *ibid.* (Mansi 7, 115 C-D) ; *c)* « Omnes...mundum » (15-23), cf. Act. 2 (Mansi 6, 955 C ; 971 A) et Act. 6 (Mansi 7, 170 B) ; *d)* acclamatio « Leo sanctissimus... » deprompta videtur ex inscriptionibus quae leguntur in Act. 3 (Mansi 6, 1005 B, 1012 B, 1021 C et 1029 C).
97 'Cyrill. Ieros.'	Auctor sane prae oculis habuit Cyrilli Hierosolymitani *Catechesis 18* nn. 23 et 25 (PG 33, 1044 B et 1045 B), quam tamen de suo amplificavit.
98 'Cyrill. Alex.'	Fons non repertus.
99 'Iohann. Chrys.'	S. Iohannis Chrysostomi *In Matthaeum* hom. 54 n. 2 (PG 58, 534-535), sparsim paululum amplificatus.
100 —	*ibid.* hom. 58 n. 2 (PG 58, 568), libere imitatus.
101 —	Id., *In Iohannem* hom. 88 n. 1 (PG 59, 480), libere imitatus.
102 —	Id., *In Actus apost.* hom. 3 n. 4 (PG 60, 33) et hom. 4 n. 1 (ibid., 55-56), glossatus.

1. Uccelli, à propos de cette pièce (Uccelli-Ligiez, p. 418 nota D), dit avoir trouvé dans *l'Expositio in quatuor evangelia Nicetae episcopi* du manuscrit Vat. Regin. graec. 6, f. 169 V « sensa Nicetae heic expressa, sed multo fusiori sermone et oratione ». Ce texte, examiné de nouveau par nous, ne paraît pas spécialement apparenté à celui du *Libellus.* — Pas davantage, celui qu'on peut lire dans la Chaîne attribuée à Nicetas des mss. Paris, B. N. grec 212 et Suppl, grec 159.

103 ' Chrysost. et Theophylactus '	Fons non repertus. — Ultima pars tamen : « Pasce igitur...pro ouibus » (Lib. 103, 22-26) desumpta est ex Iohann. Chrysost. *In Iohannem* hom. 88 n. 1 (PG 59,478-479), vel ex Theophylacto, h.l. (PG 124, 309 B).
104 ' Maximus '	S. Maximi *Epistola Eomae scripta* (PG 91, 137 D - 140 B), amplificata.
105 ' Gregor. Naz. '	S. Gregorii Nazianzeni *Oratio Iin sanctum Pascha* nn. 3-5 (PG 35, 597 A-C), paraphrasis.
106 ' Iohann. Chrys. '	Theophylactus *In Matthaeum 'κζ.τη,* non quidem qualem legimus in editionibus, sed qualem praebent codices a P. Arcudio et M. Lequien inspecti (PG 123, 440 nota a) ; cf. M. Lequien, *Dissertatio damascen. 6* n. 43 (PG 94, 410). In fine, ad Chrysostomum (PG 58, 730) redire videtur excerptor noster : « In quo...legum » (Lib. 106, 10-14), amplificatum ut solet.
107	Theophylactus, *In Ducam* xxu (PG 123, 1064 C), ad verbum.
108	Iohann. Chrysost. *In Matthaeum* hom. 84 n. 2 (PG 58, 754), paulum glossatus.
109	Severiani de Gabala *Homilia de serpente* (inter opera S. Ioh. Chrys.) n. 5 (PG 56, 507), paulum abbreviatus.
i io ' Gregor, papa '	Textus ille legitur integer in *Florilegio* ab Albino Mediolanensi collecto (cod. Vat. Ottob. lat. 3057, f. 3V, circa 1185 exaratus) et inde videtur ab auctore Libelli descriptus. Ultima autem pars : « Mulier...postulauerunt » (Lib. 110, 25-34) desumpta est ex S. Hieronymo, *In Matthaeum* x iii (PL 26, 91 B). Cf. J. Loenertz, *L'Épître de Théorien,* l.c., pp. 323-324.
111 ' Greg. Nyssenus '	Auctor prae oculis habere potuit S. Gregorii Nyss. *De mortuis* (PG 46, 521 D - 524 B).
112 ' Theodoritus '	Amplificare videtur Oecumenium, *In I Cor.* ni15 (K. Staab, *Pauluskommentdre,* p. 433 ; cf. PG 118, 676 C-D).

Le tableau précédent montre assez combien varie le rapport littéraire du *Dïbellus* aux sources annoncées par le compilateur, autant du moins que les infirmités de la traduction nous permettent d'en juger. S'il y a maint texte transcrit d'assez près, notamment parmi les ' Cyrillus ', ' Basilius ', ' Epiphanius ', il y en a davantage de plus ou moins glosés, la glose y faisant ordinairement apparaître l'affirmation de la procession *a Filio.* Ces gloses insistent sur le rapport ' physique ' du Saint-Esprit au Fils (Lib. 50, 19 et 22 ; 63, 9) ; elles font apparaître la procession *a Filio* en des textes qui disent autre chose (Lib. 42, 10 ; 45, 65 ; 63, 8-10) ou qui ne la mentionnent pas explicitement (Lib. 17, 16-18 ; 36, 32 ; 39, 12).

Un exemple suffira. La pièce 17 est un passage de *YEpistola I ad Serapionem* (PG 26, 573 C - 576 A), où des gloses — que nous mettons en italiques — transfèrent au Fils le rôle de ' fons Spiritus Sancti ' et qualifient celui-ci de 'naturalis spiritus de natura naturalis filii ' :

« Quoniam quidem fons et lumen dicitur deus pater. Me enim, ait ipse, dereliquerunt fontem aque viue. Et iterum *in prophetia et* in baruch : Quid est, israel, quia in terra inimicorum es ? Dereliquisti enim fontem sapientie. *Diuinus scriptor Apostolus* iohannes ait : Deus noster lux est *et tenebre in eo non sunt ulle, et hoc de patre.* Filius *quoad patrem* tamquam ad *proprium* fontem dicitur fluuius ; equidem fluuius dei repletus est aquis. *In eo enim quod pater fons, filius dicitur fluuius;* in eo quod pater lux, ipse filius splendor, dicente paulo : Qui cum sit splendor glorie, *id est lucis eterne,* et caracter substantie eius. Et *tali dicto modo,* patre *videlicet* existente luce et filio permanente splendore, *hiis similia* non piget me dicere *de filio et* de spiritu eius. *Est equidem filius apud patrem fons et lux, cuius fontis et lucis spiritus sanctus est uerus fluuius et splendor glorie eterne,* in quo *splendore spiritu* nos illuminamur. *Ait enim psalmista ad patrem : Ouoniam apud te est fons uite, id est filius fons spiritus sancti pie uiuificantis nos. Et diuus apostolus* ait : Vt detur nobis spiritus sapientie et reuelationis in cognitione scientie eius illuminatos habere oculos cordis, *hoc est vt detur nobis spiritus sapientie, spiritus scilicet christi.* Enimuero nobis illuminatis a spiritu sancto, christus *lux etfons ipsius spiritus* in ipso nos illuminat, vt ait euangelista : Erat lux uera... Iterum cum christus sit uerus filius, eius nos spiritum *homousion* recipientes, efficimur *diui et deificati* filii. Non enim, ait *diuus paulus,* recepistis spiritum seruitutis iterum in timore, *id est non ministrum filii vt delirant arriomanite,* sed accepistis spiritum adoptionis, *id est naturalem spiritum de natura naturalis filii eterni dei patris...*

(Lib. 17, 1-41)

Il y a des paraphrases et des amplifications qui n'ont qu'un rapport plus lointain encore avec la source alléguée. Quelques textes dont la source n'est pas douteuse sont altérés de telle sorte qu'on se demande s'il y a eu méprise du traducteur ou adroite falsifi-

cation[1]. Il y a enfin un certain nombre de pièces de source inconnue, parmi lesquelles ces longs morceaux du Pseudo-Athanase ‘ Sermo tertius in Niceno concilio ’ (nn. 1-9), émaillés d’anachronismes, et dont la somme esquisse un petit traité de la Trinité.

Le moins qu’on puisse dire, c’est que le *Libellus* est loin d’avoir la tenue scientifique d’une chaîne dogmatique telle que l’antique *Doctrina Patrum*^ ou même telle que les traités contemporains du Dominicain de Constantinople ou de l’empereur Théodore Lascaris[2]. Notre *Ubellus* est un recueil hâtif, tendancieux, où saint Thomas moins encore que nous ne pouvait pas discerner les alluvions successives qui recouvraient le roc des textes authentiques des Pères.

§ 10. La date et l'auteur

Dollinger et Reusch attribuaient le *Ubellus* à un Dominicain d’Orient. Uccelli proposa un autre nom, que les recherches des Pères J. Loenertz et A. Dondaine ont rendu hautement probable : celui de Nicolas de Durazzo, grec d’origine, clerc de la Chambre apostolique, puis évêque de Cotrone (ancienne Crotone), qui fut mêlé aux négociations entre Rome et Byzance dans les années 1261-1264. Nous ne reprendrons pas en détail la démonstration ; elle consiste à relever l’exacte correspondance entre les caractères du *Ubellus* et ce que l’on sait par ailleurs de Nicolas de Durazzo — plus souvent appelé Nicolas de Cotrone — : dates, relations, culture[3].

Le Libellus grec a dû être composé entre 1231 et 1256 : d’une part en effet il traite du Purgatoire, lequel n’est entré dans les discussions gréco-latines qu’à partir de l’hiver 1231-1232 ; d’autre part, il est utilisé par saint Thomas dans son *Contra impugnantes* (1256) et dans son Commentaire du IVe livre des Sentences (1256-1257)[4].

Or Nicolas de Durazzo est nommé évêque de Cotrone en 1254[5][6]; l’empereur Théodore Lascaris (1254-1258) a demandé à l’évêque de Cotrone un exposé des thèses latines auquel il réplique par son *De processione Spiritus Sancti**. Plus tard Michel Paléologue invite Nicolas de Cotrone à lui faire un pareil exposé (24 décembre 1262) ; bientôt il le renvoie à Rome demander l’envoi de légats pour négocier l’union[7] ; et en 1264 Nicolas retourne à Constantinople comme nonce apostolique pour pousser la négociation[8].

Par ailleurs, dès 1254 il est qualifié de « magistrum... in latina et graeca lingua peritum »[9]. Et l’on peut relever de remarquables correspondances entre le vocabulaire du *Ubellus* ou ses listes d’*auctoritates,* et les documents que Nicolas de Cotrone a pu inspirer : lettre de Michel Paléologue à Urbain IV, lettre d’Urbain IV à l’empereur[10]. Enfin l’auteur du *Ubellus* a transcrit littéralement une pièce (n. 110) dont la copie était conservée aux Archives de la Chambre apostolique depuis le début du xiie siècle, car elle se trouvait dans le même recueil que le *Liber censuum* de l’église Romaine[11][12] or Nicolas avait été clerc de la Chambre apostolique, et il put ainsi avoir accès à cette copie.

Il est donc probable que le *Libellus* a été composé en grec pour l’exposé que Nicolas présenta à Théodore Lascaris vers 1254-1256. L’auteur le traduisit ensuite en latin, et une copie au moins partielle en parvint à saint Thomas au temps où il composait le *Contra impugnantes*^. Nicolas a pu encore le remanier pour Michel Paléologue en 1262, et finalement en présenter

1. Par exemple Lib. 29, 10-14 ; 72, 17-18 ; 75, 6-7.

2. Theodorus Lascaris iunior, *De processione Spiritus Sancti oratio apologetica.* Ed. H. B. Swete, London 1875. — Cet exposé de la thèse grecque n’est autre chose qu’une chaîne de textes des Pères grecs et latins.

3. Nous résumons l’argumentation développée par A. Dondaine dans l’étude déjà citée : *Nicolas de Cotrone,* parue dans *Divus Thomas* (Fr.), 28 (195°) PP· 313-340. — Cf. Uccelli-Ligiez, p. 365, note 2 ; et R J. Loenertz, *Autour du traité defr. Barthélemy,* l.c., pp. 369-370. — Selon G. Origlia, *Storia dello Studio di Napoli,* 1.1 (Napoli 1733) p. 123, Nicolas de Durazzo serait né à Naples et y aurait enseigné ; mais il n’apporte aucun document à l’appui ; Ughelli, auquel il renvoie (Ughelli F., ed. Coletti N., Venetiis 1722, t. IX, col. 385, Crotonienses episcopi), n’en dit rien.

4. Si l’on admet avec nous la disjonction proposée plus haut entre le *Libellus* complet et une première rédaction des *tractatus II, III* et *IV* (Document X), on étalera davantage le délai de composition de 1231 à 1263.

5. Cf. E. Berger, *Les Registres d'Innocent IV,* t. III, Paris 1897, n. 7984.

6. Theodore Lascaris commence ainsi : « ’Επειδὴ ἐρώτησεν ὑπέθετο ἡ βασιλεία μου προ σέ, ὢ Ιερότατε επίσκοπε Κοτρώνη , ἀπολογήσασθαι τη βασιλεία μου δπω ἡ ἁγιωτάτη τοῦ θεοῦ μεγάλη ἐκκλησία ἡ πρεσβυτέρα 'Ρώμη δογματίζει περί τη ἐκπορεύσεω του 'Αγίου Πνευμάτο , καὶ ἀπολογίαν ἐθου προ τὴν βασιλείαν μου... ἀπολογειται σοι ἡ βασιλεία μου δτι ἡ καθ' ἡμα ἁγιωτάτη του θεοῦ μεγάλη ἐκκλησία... δογματίζει » (*op. tit.,* p. 1).

7. Dans J. Guiraud, *Les Registres d’Urbain IV,* t. II, Registre ordinaire I, Paris 1901, n. 748 ; texte corrigé dans A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone,* pp. 328-329, qui précise la date · printemps ou été 1263.

8. Voir la lettre d’Urbain IV à Michel Paléologue du 23 mai 1264, dans J. Guiraud, *op. tit.,* n. 848

9. Cf. E. Berger, *op. tit.,* n. 7984

10 La lettre d’Urbain IV *Imperialis Excellentiae nuntios* du 18 juillet 1263 (dans J. Guiraud, *op. tit.,* n. 295, p. 137) utilise au moins trois pièces du *Libellus:* le ‘ Cyrillus ’ du n. 98, 49-57 ; le ‘ Chrysostomus ’ du n. 102, 2-5 et le ‘ Maximus ’ du n. 104, 5-7. Les pièces 98 et 102 sont transcrites textuellement.

11. Il s’agit de l’actuel Vat. Ottob. lat. 3057. Cf. R. J. Loenertz, *L’Épitre de Théorien,* l.c., p. 323 ; et ci-dessous § 50 b.

12. C’est l’hypothèse la plus simple. Mais il est aussi fort possible que le document X alors utilisé par saint Thomas n’appartienne pas originellement à Nicolas, qui en aurait seulement tiré parti pour son *Libellus* latin de 1263, ou déjà pour son exposé de 1262.

la traduction à Urbain IV, quand celui-ci songea à utiliser ses services dans la négociation avec Byzance ; c'est alors que le Pape soumit une copie authentique du *Ubellus* à l'examen de saint Thomas, sans doute en 1263 ou au début de 1264.

§ 11. Saint Thomas et le *Ubellus*

La confrontation des deux ouvrages permet d'apprécier plus exactement le travail de saint Thomas. D'abord il apparaît que notre Docteur a dû rédiger sa consultation assez impromptu, peut-être sans avoir le loisir d'élargir sa documentation. Les rares autorités qu'il allègue pour éprouver ou juger le *Ubellus*, il les prend à portée de sa main dans le *Uber Sententiarum* de Pierre Lombard, représentant majeur de la tradition théologique d'Occident ; encore n'oserions-nous pas affirmer qu'il eut besoin d'ouvrir ce livre, tant son texte lui était familier. Pas d'autre documentation apparente[1] ; toutes ses autres citations viennent du *Ubellus*.

Quant au contenu doctrinal, il n'est pas de notre ressort de nous étendre là-dessus, et quelques mots suffiront.

Connaissant maintenant la qualité douteuse des documents du *Ubellus,* nous ne pouvons plus recourir à l'opuscule thomiste à la façon des polémistes des XIVe-XVe siècles. Le double travail de saint Thomas : explication des *dubia* et remploi de ces *auctoritates* dans un exposé théologique, s'est exercé en vain, du moins en grande partie. Il avait entrevu des vices de traduction, il avait supposé des formules non encore éprouvées par l'affrontement avec l'hérésie ; mais il n'a pas songé à démêler ce qui appartenait vraiment aux Pères et ce qui incombait aux glossateurs.

On a fait reproche à saint Thomas de cette crédulité. A quoi certains répondent : le Pape ne lui demandait pas une critique d'authenticité, mais un jugement théologique et doctrinal ; et le théologien a fait loyalement son office. Sans doute. Mais on peut faire observer que l'idée même que saint Thomas se fait de la théologie exige à la base de celle-ci un discernement critique de ses sources ; les réflexions qu'il propose dans son Prologue sur les obstacles et les risques de la traduction *de verbo ad verbum* vont dans ce sens.

Ce qu'il faut dire plutôt, c'est que la culture occidentale du XIIIe siècle ne munissait guère ses docteurs pour un contact direct et personnel avec les Pères grecs, au delà des traductions. Même si saint Thomas avait éprouvé le besoin de vérifier les textes du *Ubellus,* ce contrôle n'eût été possible qu'à de très rares spécialistes, auprès de bibliothèques plus rares encore. Quand saint Thomas aura un doute sur la fidélité de ces textes — et sans doute assez tôt —, il ne pourra que les écarter en bloc.

Pour nous qui pouvons partiellement tenter ce contrôle, il reste remarquable que les chapitres de la première partie du *Contra errores,* ceux qui notent pour les expliquer ou excuser les formules équivoques et *dubiae,* ne rencontrent presque jamais des textes authentiques des Pères, mais précisément des gloses du *Ubellus.* Autrement dit, ce qui a paru à saint Thomas susceptible d'inquiéter les Latins n'était en fait qu'une théologie particulière, celle de l'auteur du *Ubellus.* La théologie latine se trouve ainsi faire la preuve de son accord foncier avec l'enseignement des Pères, dans une épreuve d'autant plus efficace qu'elle fut en quelque sorte *praeter intentionem examinantis.*

La seconde partie, où le travail du théologien est plus poussé et plus personnel, est malheureusement davantage compromise, parce que notre docteur a fait fonds bien souvent sur de simples gloses étrangères aux Pères. C'était inévitable : les formules complaisantes aux Latins introduites par le Glossateur s'offraient de préférence à l'attention du théologien expressément occupé à retrouver les thèses latines dans les écrits des Pères grecs.

Ce qui reste absolument valable dans le mémoire de saint Thomas, c'est le beau témoignage rendu aux Pères grecs. *A priori* il fait confiance à leur enseignement en matière de foi ; il s'interdit de les contredire[2]. Tout son effort vise à recueillir le « verae fidei fructus purissimus » que contiennent ces *auctoritates* en éclaircissant ce qu'elles peuvent présenter de douteux.

Valables aussi, les remarques qu'il avance pour expliquer l'écart entre leurs formules et celles des Latins *moderni.* Tenir compte d'abord d'un progrès dans l'explicitation du dogme : avant l'épreuve des hérésies, les Pères ont parlé avec moins de précision qu'après, ce qui nous autorise, non pas à les corriger, mais à les expliquer en tout respect : *exponere reverenter* (Prol. 43). Autre source d'écart et de doute : la

1. Voir nos apparats. — Deux exceptions à noter, qui elles-mêmes confirment l'impression d'une rédaction sans recours aux ressources d'une bibliothèque : d'abord le *Gregorius in quadam omelia* (CEG I 24, 7), qui peut être une réminiscence du Bréviaire, si l'ouvrage a été écrit aux environs de Noël ; et puis la mention d'Origène à propos de la thèse : « Omnes <angeli> in natura sunt aequales a Deo creati » (CEG I 25, 9). En effet, ni P. Lombard ni ses Commentateurs — y compris saint Thomas — ne mentionnent Origène à ce sujet. Mais la brève allusion du chapitre I 25 n'est que l'écho d'un plus large exposé qu'on lit, pour la première fois en saint Thomas, au chapitre 44 du IIe livre du *Contra Gentiles,* lequel a été composé un peu avant l'opuscule. C'est pour le *Contra Gentiles* que saint Thomas est allé interroger le *Peri archon.*

2. « Praesumptuosum esset tantorum doctorum tam expressis auctoritatibus contraire » (CEG I 10, 71).

traduction mot à mot, qui méconnaît le génie et les nuances propres de chaque langue ; le bon traducteur en matière de foi doit parfois modifier les formules pour transmettre intacte la *sententia.*

Mais laissons au théologien de recueillir ces miettes ; et venons-en au travail de l'éditeur.

Chapitre III

LA TRADITION DU TEXTE DU *CONTRA ERRORES*

§ 12. Les manuscrits

Nous avons pu atteindre 55 manuscrits du *Contra errores,* dont 2 fragments. Nous les présentons par ordre alphabétique des sigles qui serviront à les désigner au cours de cette étude ; ces sigles sont ceux que les divers manuscrits d'opuscules ont reçus à mesure qu'ils entraient au chantier général d'édition des *Opuscula,* car il y avait intérêt à les maintenir invariables pour faire apparaître les relations entre les collections d'opuscules.

Nous attribuerons également un sigle aux deux premières éditions imprimées qui peuvent représenter des manuscrits perdus.

L'astérisque (*) joint à un numéro d'ordre signale les témoins qui ont été collationnés intégralement.

On trouvera des descriptions plus complètes dans le Répertoire[1] des manuscrits des œuvres de saint Thomas (cité en fin de notice : Repert. n...).

Elenchus codicum

B7 1. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 556, ff. 1 r-37 v. Saec. XV (1437-38), chart., 288 x 220, longis lineis. Acephalus inc. : « sed ordo nature similiter autem non obstat... » (I 10, 101). Fol. 3^r-v, tituli capitulorum non completi. Codex continet tractatus et gesta in concilio Basiliensi annis 1437-38 a quodam compilata. — Repert. n. 230.

Bau *2. Basel, Universitatsbibliothek A. VI. 15, ff. 16r-38r. Saec. XV (1433-34), chart., 300x220, longis lineis ; codex a Iohanne Stoyci, vulgo de Ragusio, conflatus et annotatus. Ad calcem opusculi : « Explicit liber contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. pred. editus quem fecit scribi magister Jo. de Ragusio (Ragusio *sup. ras.)* eiusdem ordinis cum esset in consilio Basiliensi anno domini millesimo cccc0 xxxüi0 etc. ». Opusculum Thomae cum ipso *Explicit* videtur ex exemplari V47 (infra n. 48) descriptum ; manus Stoyci inscripsit nomen *Ragusio,* numerum tamen anni 1433 non mutavit. — Repert. n. 176.

Bd *3. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 30 va-41 va. Saec. XIV, membr., 310X225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit summa fratris thome de aquino contra grecos de quibusdam articulis ». Codex continet 34 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 320.

Bo1 *4. Bologna, Biblioteca Universitaria 165 521, ff. 39 ra-46 rb. Saec. XIV, membr., 310x235, binis columnis. Emendationes in marginibus. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ord. pred. contra errores grecorum ad papam urbanum ». Ad calcem : « Explicit doctrina *(vel* domma ?) ». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.

Bo10 5. Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio A. 563, ff. i54ra-i07ra. Saec. XV, chart, et membr., 340X230, binis columnis. Titulus currens : «Contra errores grecorum ». Codex continet Thomae Super lib. III Sententiarum et 5 opuscula. — Repert. n. 281.

Bu1 *6. Budapest, Orszâgos Széchényi Kônyvtâr, Cimae 104, ff. 3ora~37va. Saec. XIII-XIV, membr., 290X213, binis columnis, manibus italicis exaratus. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441.

Bu4 7. Budapest, Orszâgos Széchényi Kônyvtâr, Cimae 485, ff. ir-jor. Saec. XV, 170X120, longis lineis. Inscriptio : « Libellus sancti Thome de Aquino ordinis fratrum pred. contra errores grecorum ad dominum Vrbanum papam quartum ». Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. η. 442B.

C1 *8. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 253 vb-263 va. Saec. XIV inc., membr., 342X232, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani ». Fol. 253 rb-vb, praemittuntur tituli 68 capitulorum, relicta tamen ante ultimum lacuna 3 linearum. Codex nunc continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468.

Di2 9. Dijon, Bibliothèque Municipale 200, ff. 104 r-145 v. Saec. XV, chart., 286x207, longis lineis. Inscriptio : « Libellus contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani editus ». Codex continet insuper Thomae De rationibus fidei et plura Gersonis opera. — Repert. n. 640.

Dn1 *10. San Daniele del Friuli, Biblioteca Comunale Guarneriana I.E. 37, ff. 2ior-23or. Saec. XV, chart., 293X215, longis lineis. Inscriptio : «Libellus sancti Thome de aquino ord. fr. pred. contra errores grecorum ad dominum Vrbanum ppham quartum ». Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae, eadem scilicet quae in cod. n. 7. — Repert. n. 2882.

1. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq. — Le ms. n. 54 de notre *Elenchus* n'a pas pu être examiné à temps pour être classé dans le stemma général.

E6 ii. Erlangen, Universitatsbiblîothek 536, ff. 104 r-122V. Saec. XV, chart., 295X215, longis lineis. Inscriptio : « Libellus contra errores grecorum a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani editus ». Altera manus opusculum correxit et tabulam addidit (fol. 123 r-v) sub titulo : «Libellus... ad preces pape eugenii *(corr. in* urbani) editus ». Codex continet tractatus contra Graecos et Bohemos. — Repert. n. 784.

F2 *12. Firenze, Biblioteca Nazionale centrale, Conv. soppr. J. VII. 21, ff. i3r-2yr. Saec. XV (c. 1471-73), chart., 222 x 148, longis lineis. Prolixa inscriptio : « Incipit tractatus Sancti Thome de aquino ord. pred. De erroribus grecorum ad vrbanum papam *(sup. lin.* iiii.). Quomodo videlicet sint intelligenda ut salventur quedam dicta patrum sanctorum doctorum antiquorum grecorum, S. Athanasii, Basilii, Theoderici, Epiphanii, Cyrilli et quorundam aliorum *(marg. inf. add.:* que nisi secundum quod exponit et declarat sanctus Thomas recte intelligantur, circa fidem errare videntur, et propterea dicitur liber iste : De erroribus grecorum...) ». Opusculum descripserunt tres librarii : A) ff. i3r-i8v et tabulam titulorum ff. 27r-28v ; B) ff. 18V-19V ; *C)* ff. i9v-27r. Humanistica manus A) est ipsius auctoris totius compilationis in codice asservatae, scilicet Leonardi Ser Uberti O.P., Conventus S. Marci de Florentia bibliothecarii (circa 1473), qui integrum opusculum annotavit, correxit atque amplissimis titulis auxit. Codex continet 12 alia Thomae opuscula, necnon plura apocrypha a Leonardo reperta « die 7 jan. 1471 » (ff. 155 r et 195 r)12— Repert. n. 968.

F41 13· Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Redi 167, ff. ir-i7v. Saec. XV (1438), chart., 295x215, longis lineis. Desiderantur litterae initiales et tituli capitulorum. Ad calcem alia manus addidit : « B. Sampsonis procurator ordinis. 1438. 4* die martii correxit hunc tractatum ipso existente in ferraria » ; quae nempe manus multa correxit, integrum capitulum II 30 ab amanuensi omissum (f. 15 r) descripsit in margine, et tabulam addidit f. 18 r, iterata signatura « B. Sampsonis ». Codex continet plures tractatus contra Graecos ab eodem B. Sampsonis2 correctos vel subscriptos. — Repert. n. 941.

Ghl 14. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10. C. 13, ff. 107^123 r. Saec. XV ex., membr., 334X227, longis lineis. Eadem amplissima inscriptio et iidem tituli qui in cod. n. 12. Codex nitide exaratus, continens eadem opuscula quae et cod. n. 12 ; et insuper De regno et De perfectione. — Repert. n. 1038.

Gn 15. Genova, Biblioteca Universitaria A. III. 35, ff. 65 r-66 v. Saec. XV. chart., 248 X183, longis lineis. Fragmentum desinit : « ...propter personarum pluralitatem » (I 3, 14) ; ff. 63V-64V, praemittuntur tituli 71 capitulorum. Codex miscellaneus. — Repert. n. 1014.

Inl *16. Innsbruck, Universitatsbiblîothek 197, ff. 228 r-243 v. Saec. XV (1461), chart., 298x211, longis lineis. Inscriptio (f. 227v) : «Incipit tractatus doctoris venerabilis fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex continet 22 opuscula Thomae ; ad calcem op. De unitate intellectus : « ...anno domini 1461 in die sancte Scholastice » (fol. 160 v). — Repert. n. 1118.

Krl *17. Krakow, Biblioteka Jagiellofiska 1763, ff. 222r-230 r. Saec. XV (circa 1410), chart, et membr., 290x217, longis lineis. Multae adnotationes in marginibus. Opus imperfectum desinit : « ...loco domini et eius ecclesiam» (II 35,22). Codex miscellaneus continens 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 1336.

Li3 18. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. i30va-148 va. Saec. XIV, membr., 320x225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum dubiis et apocryphis. — Repert. n. i486.

Lol 19. London, British Museum, Additional 11629, ff. 3r~73v. Saec. XV (ante med.), membr., 166x116, longis lineis, littera gothica formata exaratus. Incipit · « Sanctissimo et reverendissimo in Christo lesu patri domino urbano...pedum oscula beatorum (cf. Catena super Matth., Prologus). Libellum a sanctitate vestra... » ; similiter desinit : « ...omnia possunt reduci. Suscipiat itaque presens opus...ad locum unde exeunt flumina revertantur » (cf. eadem Catena, Prologus). Codex nitide ornatus, scutum praebens (ff. 3r et 36V) episcopi Iohannis Stafford (f 1452). Abraso folio inter ff. 59 et 60, deest cap. II 28 cum partibus cap. 27 et 29. — Repert. n. 1508.

Ml *20. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 67ra~94ra. Saec. XV (circa med.), chart., 289X221, binis columnis, modo italico ornatus. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.

Mal 21. Mainz, Stadtbibliothek II. 99, ff. 286va-3O4ra. Saec. XV, chart., 317X215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum. Editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ad preces domini urbani pape quarti». Fol. 3O4ra-va, tituli 73 capitulorum. Codex miscellaneus, continens Thomae Quodlibeta et 3 opuscula. — Repert. n. 1618.

Mel 22. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 56va-63 va. Saec. XIII ex., membr., 343 X242, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum a fratre thoma de aquino ord. pred. ad preces pape

1. Ce manuscrit est signalé par Quétif-Echard, SOP t. I, p. 859b sous le sigle : Arm. Ill η. 125. — Sur Leonard Ser Uberti, cf. R. Creytens, *Santi Schiattesi O.P. disciple de S. Antonin de Florence,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 27 (1957) pp. 257-261

2. Bardinus Samsonis, Carmélite de Rouen, procurateur général de son Ordre au Concile de Ferrare et Florence (f 1439). Cf. C. de Villiers, *Pibliotheca Carmelita,* ed. G. Wessels, Roma 1927, t. I, p. 270.

urbani ». Codex continebat 27 opuscula Thomae ; anno 1944 periit, sed asservantur tabulae photographicae ff. 56 v et 63 v. — Repert. n. 1677.

Mi7 *23. Milano, Biblioteca Ambrosiana S. 30 sup., ff. 92r-i34v. Saec. XV (1438), chart., 230X160, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino ordinis pred. ad preces pape urbani ». Ad calcem opusculi : « Explicit liber...die Lune decima mensis martii 1438. Verone in sancto zenone maiori ». Codex miscellaneus, plures continens tractatus contra Graecos. — Repert. n. 1692.

N1 *24. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 16, ff. 42 vb-50 ra. Saec. XIII ex., membr., 342 x 242, binis columnis. Desiderantur litterae initiales et tituli capitulorum. Inscriptio alia manu : « Contra herrores grecorum ad dominum papam urbanum ». Codex continet 18 opuscula Thomae. — Repert. n. 1925.

N2 *25. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 21, ff. 66rb-72 vb. Saec. XIII ex., membr., 331 X 239, binis columnis, manibus italicis exaratus. Antiqua inscriptio in margine : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre torna de aquilio *(sic)* de ordine predicatorum ad preces pape urbani ». Codex nunc continet plura Thomae Quodlibeta et 10 opuscula. — Repert. n. 1930.

N3 26. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. C. 20, ff. 115 ra-125 va. Saec. XV, membr., 298X215, binis columnis. Eadem inscriptio ac in cod. n. 23. Desinit : « ...omnia possunt reduci si quis inspiciat diligenter ». Codex miscellaneus, plures continens tractatus contra Graecos vel Sarracenos. — Repert. n. 1941.

O1 *27. Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. lat. 76, ff. 67 v-84r. Saec. XV vel XIV ex., membr., 228 x 171, longis lineis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino de ordine fr. pred. ad preces urbani pape». Pars textus (II 30,50-65) omissa in f. 81 r suppletur ab amanuensi « in carta sequenti », scilicet f. 82 r in marg. inf. Codex continet 13 opuscula Thomae et alia 4 apocrypha. — Repert. n. 2037.

O3 *28. Oxford, Bodleian Library, Canon. Class, lat. 151, ff. 130r-i 57 r. Saec. XV, chart., 215X116, longis lineis, manu italica exaratus. Eadem inscriptio quae et in cod. n. 8 ; ff. 129^130^ similiter praemittuntur tituli 67 capitulorum. Haec posterior pars codicis continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 2028.

P1 *29. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 203 ra-215 ra. Saec. XIII ex., membr., 346 x 242, binis columnis. Emendationes ab altera manu, vel in marginibus vel in textu super rasuras. Inscriptio : « Incipit libellus contra errores grecorum editus a fratre T. de aquino ». Codex exhibet antiquissimum forte quod ad nos pervenit Corpus opusculorum Thomae : 34 opuscula. — Repert. n. 2327.

P2 *30. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. i68vb-i75ra. Saec. XIV inc., membr., 420x298, binis columnis. Inscriptio : «Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma ad preces domini pape urbani ». Fol. 168 va-vb, praemittuntur tituli 68 capitulorum cum eadem lacuna ante ultimum quae in cod. n. 8 ; codex nempe continet eadem opuscula et eodem ordine ac ille cod. n. 8, et insuper 8 dubia vel apocrypha. — Repert. n. 2574.

Pg1 *31. Perugia, Biblioteca Comunale D. 66 (248), ff. i4ova-i5 5va. Saec. XV, chart., 285x215, binis columnis, littera humanistica cursiva exaratus. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet miscellanea de concilio Basiliense, inter quae 8 Thomae opuscula. — Repert. n. 2601.

Po1 *32. Pommersfelden, Gràflich Schônbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 138 va-155 ra. Saec. XIII ex., membr., 221x150, binis columnis, semicursive exaratus. Eadem inscriptio ac in cod. n. 8. Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.

Pr13 33. Praha, Knihovna Metropolitni Kapitoly A. CLVII, ff. i5 5r-i7ir. Saec. XV (circa 1459), chart., 240x170, longis lineis, a Wenceslao de Krzizanow in Bononia exaratus. Inscriptio : «Incipit tractatus s. thome de aquino ord. pred. contra errores grecorum ad papam urbanum etc. ». Ad calcem : « Explicit in studio bononiensi de nimis incorrecto exemplari ». Codex continet Thomae Quodlibeta et Responsio de 108 articulis. — Repert. n. 2647.

R1 *34. Roma, Commissio Leonina 8, pp. 120-149 et 160-168. Saec. XV (circa med.), chart., 270X200, longis lineis. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet eadem 21 opuscula Thomae quae in cod. n. 20, et insuper Compendium theologiae et 8 dubia vel apocrypha. — Repert. n. 2801.

Sa5 35. Salamanca, Biblioteca Universitaria 25 5 2, ff. 281 rb-291 va. Saec. XV, membr. et chart., 405X283, binis columnis. Ad calcem : « Explicit liber fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2861.

Sg1 36. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Theol. fol. 164, ff. 5 5va-69vb. Saec. XV (1472-75), chart., 310x210, binis columnis. Inscriptio : «Incipit liber circa errores grecorum editus a beato thoma de aquino ad preces pape urbani ». Codex miscellaneus a Iohanne Penczenrewter carmelita (f. 81 rb) exaratus, continens 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 3011.

Si3 37. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G. IV. 1, ff. n6ra-i26ra. Saec. XV, chart., 343 X 247, binis columnis. Textus continuus nullis capitulis distinctus. Ad calcem : « Explicit tractatus fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex eadem plane continet ac cod. n. 5. — Repert. n. 2958.

So *38. Soest, Stadtarchiv 14, ff. 8va-23va. Saec. XIV, membr., 258 x 171, binis columnis. Inscriptio : « Incipit libellus contra errores grecorum editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces domini pape urbani ». Codex miscellaneus ab inquisitore Jacobo

de Susato O.P. (f 1423) compilatus, continens 3 Thomae opuscula. — Repert. n. 2966.

Sv5 39. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.5.25, ff. 213 r-231 r. Saec. XV, chart., 295 X213, longis lineis. Sine inscriptione nec titulis capitulorum. Codex continet Nicolai Eymerici Directorium inquisitorum. — Repert. n. 2948.

T1 *40. Toledo, Biblioteca dei Cabildo 19-15, ff. 133 vb-142 ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 360X260, binis columnis, modo italico exaratus et ornatus. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma predicatorum ordinis ad preces urbani pape ». Fol. 133 rb-va, praemittuntur iidem tituli 68 capitulorum qui in cod. n. 8. Codex continet 25 opuscula Thomae et 3 apocrypha. — Repert. n. 3080.

U1 41. Ulm, Stadtbibliothek 6711, ff. 125 r-i39r. Saec. XV, chart., 307X216, longis lineis. Emendationes multae ab altera manu. Desiderantur litterae initiales et capitulorum tituli. Inscriptio : « Contra grecos sancti thome ». Codex continet Thomae De rationibus fidei necnon 4 alios tractatus contra Graecos. — Repert. n. 3212.

VI *42. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. i72va-i92ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439X297, binis columnis, pulchre ornatus, et grossa littera bene exaratus ab illo, ut videtur, qui 'pauper sacerdos senex' codicem Vat. lat. 2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit tractatus ad urbanum papam » ; idem titulus currens. Codex continet 26 Thomae opuscula et 10 apocrypha. — Repert. n. 3349.

V4 *43. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 183, ff. 255 rb-268 vb. Saec. XV ex., membr., 350x251, binis columnis, humanistica littera florentina nitide exaratus et laute ornatus. Eadem amplissima inscriptio et iidem tituli qui in codd. nn. 12 et 14. Codex continet 16 opuscula Thomae. — Repert. n. 3450.

V5 *44. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. i28rb-i36ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 370X255, binis columnis, ab anglico librario exaratus. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8. Codex continet 31 opuscula Thomae cum 8 apocryphis. — Repert. n. 3459.

V8 45. Vaticano (Città dei), Biblioteca Apostolica, Palat, lat. 368, ff. 90ra-ii5 vb. Saec. XV (circa 1470), chart., 310X220, binis columnis. Eadem inscriptio quae in cod. n. 21. Ff. 95 ra~96ra, praemittuntur tituli 71 capitulorum. Codex miscellaneus continens 6 opuscula Thomae. — Repert. n. 3496.

VII 46. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urbin. lat. 472, ff. 2O9va-23irb. Saec. XV ex., membr., 287x215, binis columnis, nitide exaratus et laute ornatus. Eadem inscriptio et iidem capitulorum tituli qui in codd. nn. 12, 14 et 43. Codex continet Thomae Super Ieremiam et 15 opuscula, cum pluribus apocryphis. — Repert. n. 3566.

V39 47. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Palat, lat. 679 I, ff. 91 va-io8rb. Saec. XV inc., chart., 215x155, binis columnis. Inscriptio : «Incipit tractatus *(add. sap. lin.* : sancti thome de aquino) ad urbanum papam » (cf. cod. n. 42). Codex continet miscellanea de unione cum Graecis. — Repert. n. 3500.

V47 *48. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 4260, ff. ir-i5v. Saec. XV (1433), chart., 290 x 220, longis lineis. Ad calcem : « Expliciunt errores. Explicit liber contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. pred. editus quem fecit scribi magister jo. de turrecremata eiusdem ordinis cum esset in concilio basiliensi anno domini m° cccxxxiii°.2oa octobris ». Codex continet miscellanea contra Graecos et Hussitas. — Repert. n. 3371.

Ve1 *49. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 237^-252 ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 290X215, binis columnis, manu italica exaratus. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8 ; ff. 236va-237ra, praemittuntur tituli 67 capitulorum, cum eadem lacuna ante ultimum quae in codd. nn. 8 et 30. Codex continet 24 Thomae opuscula. — Repert. n. 3592.

Ve5 5o. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. I. 55 (2286), ff. 333 ra-34ovb. Saec. XV (ante med.), chart., 395X290, binis columnis. Inscriptio : «Incipit tractatus Sancti Thome de aquino contra errores grecorum ad urbanum papam quartum ». Codex continet Thomae Expositiones super Epistolas Pauli. — Repert. n. 3598.

W21 *51. Wien, Nationalbibliothek 4148, ff. i5iv-i68r. Saec. XV (1437), chart., 302X216, longis lineis. Ad calcem : « ...Explicit liber contra errores grecorum a sancto Thoma de aquino ord. pred. editus et finitus procurante domino Johanne Abbate in Runal in sacro Basiliensi Concilio Anno 1437 ». Codex continet tractatus et gesta Concilii Basiliensis. — Repert. n. 3692.

Wr1 *52. Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 129, ff. 78va-88vb. Saec. XV (1436), chart., 302X215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit Tractatus eiusdem sancti Thome contra errores Grecorum ad papam urbanum ». Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 3810.

Wr2 53. Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 229, ff. i98va-2o6rb. Saec. XV (1424), chart., 317X220, binis columnis. Nulla inscriptio. Opus imperfectum desinit : «... existit. basilius etiam dicit contra euno<mium> » (II 14, 21). Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 3819.

1. Jean abbé de Reun en Styrie (diocèse de Salzburg) était à Bâle en 1436 : cf. Jean de Ségovie, *Historia gestorum in generali synodo 'Basiliensi* lib. X c. 7 (Monumenta Conciliorum generalium saec XV, t. II, p. 882 ; Vindobonae 1873).

Wr45 54. Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka Zbiôr Milicha 21.7328, ff. 331 ra-345 ra. Saec. XV (c. 1456), chart., 315X215, binis columnis. Ff. 330^-331 ra, praemittuntur tituli capitulorum. Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 3874.

Za *55. Zagreb, Nacionalna Sveucilisna Biblioteka MR 146, ff. 65 ra-y6va. Saec. XIII-XIV inc., membr., 271X200, binis columnis. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8. Emendationes quaedam ab altera manu. — Repert. n. 3910.

Codices nondum reperti, vel qui perierunt :

Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 113, p. ir-i4r. Codex miscellaneus saec. XV, chart., 300X216, binis columnis, continens Contra Gentiles et 5 opuscula Thomae (cf. H. Dittmar, Die Handschriften und alte Drucke des Dom-Gymnasiums, p. in, Magdeburg 1880, pp. 6-8). — Repert. n. 1590.

Münster i.W., Universifâtsbibliothek 112 (123), ff. 139 r-155 v. Saec. XV (1462), chart., 315x212, binis columnis (cf. J. Staender, Chirographorum in Regia Bibliotheca Paulina Monasteriensis catalogus. Vratislaviae 1889 pp. 28-29 ; et P. Castagnoli, L'Opusculo ' De forma absolutionis ' di San Tommaso d'Aquino, Piacenza 1933, pp. 33-36). Codex periit anno 1944. — Repert. n. 1898.

Paris, Bibliothèque du Collège de Navarre, « codex chartaceus in concilio Basiliensi scriptus » (cf. Quétif-Echard, Script. Ord. Praed., I, 332).

Venezia, Biblioteca SS. Iohannis et Pauli (O.P.), cod. CCLI, ff. 13-41. Saec. XV, chart., in-8° (cf. D. M. Berardelli O.P., Codicum omnium latinorum et italicorum qui manuscript! in Bibliotheca ss. Iohannis et Pauli Venetiarum apud PP. Praedicatores asservantur catalogus, in ' Nuova Raccolta d'Opusculi Scientific! e Filologici' t. XXXIII, Venezia 1779, p. 139).

§ 13. Editiones

Ed1 *1. [s.l., circa 1485] Summa Opusculorum per ' inutilem Didascalum ' O.P. collecta, ff. Ira-Xvb. Inscriptio : « Tractatus sancti thome de aquino contra errores grecorum ad urbanum papam quartum ». Desinit : « ...omnia fere possunt reduci si quis inspiciat diligenter ». — Copinger 574.

Ed2 *2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P. ; ff. 36va-46rb. Inscriptio : «Incipit eiusdem < beati Thome > contra errores grecorum ad Urbanum pontificem maximum ». — Hain-Copinger 1540.

3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 13 ra-22rb. — Hain-Copinger *1541.

4. Venetiis 1498, Opuscula etc. (praecedens duobus aucta opusc.) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. nra-i7va. — Hain *1542.

5. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Peneio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. nra-i7ra.

6. Lovanii 1562, apud H. Wellaeum, Opuscula ; t. 2, ff. 89r~92r (solummodo cap. II 32-38).

7. Lugduni 1562, Opuscula omnia, apud Haeredes lacobi luntae ; pp. 1-11.

8. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud lulium Accoltum ; ff. ira~9vb.

9. Venetiis 1587, Opuscula omnia, apud Haeredes Hieronymi Scoti ; pp. 5-20.

10. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Dominum Nicolinum ; ff. ira-9vb.

11. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio ; t. 1, pp. 1-58.

12. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. loannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P. ; ff. 1 ra-9 vb.

13. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; pp. 1-18.

14. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Viduam Sebastiani Huré, iuxta emendationem Petri Pellicani O.P. ; pp. 1-19.

15. Bergami 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 1-17.

16. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B. M. De Rubeis O.P. admonitionibus praeviis ed. Simon Occhi ; pp. 1-27.

17. Neapoli 1778, Opuscula selecta ed. Fratres Paci ; t. 1, pp. 1-70.

18. Neapoli 1849, Opuscula omnia, ex typographia Virgilii ; t. 1, pp. 1-20.

19. Paris 1856, Opuscules de Saint Thomas d'Aquin, ed. Louis Vivès ; t. 1, pp. 1-76 (texte latin et traduction française du chan. Bandel).

20. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula theologica (Operum omnium 1.15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 238-258.

21. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29) ed. Ludovicus Vivès, curante S. E. Fretté ; pp. 344-373.

22. Romae 1880 : «S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Ord. Praed. In Isaiam prophetam, In tres Psalmos David, In Boetium De hebdomadibus et De trinitate Expositiones. Accedit Anonymi Liber de fide Trinitatis a S. Thoma examinatus in opusculo Contra errores Graecorum, una cum ipso opusculo et altero Contra Graecos Armenos et Sarracenos. Omnia quae supersunt ex autographis cetera vero ex optimis codicibus et editionibus, cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S.C. De propaganda fide. MDCCCLXXX. ».

In fol. ; Contra errores pp. 447-486 ; Libellus pp. 377-442.

23. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 1, pp. 461-510.

24.Tiferni Tiberini 1886, Opuscula philosophica et theologica ed. S. Lapi, curante A. M. De Maria SJ. ; t. 3, pp. 411-459.

25. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 3, pp. 279-328.

26.Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti ; t. 2, curante R. A. Verardo O.P. ; Contra errores pp. 315-346. Praecedunt duae concordandae locorum ex Libello desumptorum pp. 284-313 ; accedit Libellus iuxta editionem P. A. Uccelli pp. 347-412.

27. Tornaci 1957 : « S. Thomas d'Aquin Contra errores Graecorum. Texte présenté et édité avec notes, références et documents connexes par Mgr P. Glorieux, Recteur de l'Université catholique de Lille. Desclée et Cie. Tournai, Paris, Rome, New York. Monumenta Christiana selecta ».

In octavo. Libellus pp. 19-113 ; Contra errores PP- 115-175.

Deuxième Partie

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

Chapitre IV

PREMIÈRES DONNÉES POUR UN CLASSEMENT DES TÉMOINS DU TEXTE

§ 14. L'Âge des témoins

Nos 57 témoins s'échelonnent ainsi dans le temps :

fin χιιιθ (début xive ?) : Cl Mel Nl N2 Pl Pol Za ;
avant 1320 : Bul(?) P2 Vl ;
ire moitié xive ou mi-xive : Bd Tl V5 Vel ;
peut-être après 1350 : Bol Li3 So ;
ire moitié xve : Bu4 Lol Kr4(v. 1410) Mal Ol Sa8 Sv5 Ve5 Wrl(i436) Wr2(i424) ;

Parmi les copies de la période conciliaire, il en est de bien datées :

de Bâle 1433-34 : Ball V47 ;
de Bâle 1437 : W21 (et 1438 probablement : B7) ;
de Ferrare 1438 : F41 ;
de Vérone 1438 : Mi7 ;

N3 U1 et V39 sont de la même période.

mi-xve : Bo10 Di2 Dnl E6 Gn 1^(1461) Ml O3 Prl3 (1460) Si3 Wr45 ;
2e moitié du xve : F2(v. 1471) Pgl Rl V8(v. 1470) ;
après 1470 : Ghl Sgx(v. 1475) V4 Vu ;
vers 1485 : Edl, en 1488 : Ed2.

Plus des deux tiers de nos témoins sont donc du xve siècle.

§ 15. Disposition extérieure du texte

Les témoins du xve sont souvent isolés dans des recueils conciliaires, parfois accompagnés du *De rationibus fidei* (sous le titre *Contra Graecos et Armenos'}.* Par contre les témoins antérieurs au xve — So et Za exceptés — appartiennent à de grandes collections d'*Opuscula Thomae.*

Quelques manuscrits tardifs ont une table des chapitres en fin de texte, ainsi E6 F41 Mal ; celle de F2GhlV4Vu est très développée. Parmi les anciens, la table finale de la collection P2 donne 63 rubriques ou *tituli* au *Contra errores,* de libellé parfois différent de ceux qui sont inscrits avec le texte. G Gn O3 P2 Tl V8 Vel présentent avant *VIncipit* une table qui comprend 68 titres, plus un intervalle d'environ trois lignes avant le dernier en Cl P2 Vl (intervalle comblé par des titres appropriés en Gn et V8) ; comme cette liste n'a pas de titres pour les deux prologues et l'épilogue, ni pour le chapitre I 18, elle doit correspondre à une division de l'ouvrage en 68+3 + 3 + 1 = 75 éléments. Ceci nous avertit qu'il y eut des présentations différentes du texte ; on peut en effet repérer trois types de division du textel.

(I) Cl O3 P2 Tl Vel ont 63 paragraphes (y compris les 2 prologues et l'épilogue) non numérotés2 ;

à ce système se rattachent Bo10 Krl Li3 Ml Mal Pgl Rl V8 et la table finale de P2. Nous verrons que ces 13 témoins présentent le même texte, celui du groupe a.

(Π) Pl offre une division plus élaborée : il distingue deux parties, chacune avec un prologue, des chapitres dûment numérotés, et un épilogue à la fin ; en outre il divise en deux le paragraphe 41 de la division I, devenu chez lui chapitres 7 et 8 de la 2e partie. Au total : 1 + 32+1 + 29+1 = 64 éléments.

Même division en V^39, mais ils rattachent à la ire partie le second prologue (ch. 33) ; BoT^Prl3 ont ces 64 éléments sans distinguer deux parties (1 proL+63 chap.). Edl a aussi ces 64 éléments, sans rubriques ni numéros.

1. Par exception, Si® offre un texte continu.
2 Des numéros ont été ajoutés après coup en P2 ; en Cl aussi, de seconde main.

N1 Sv5 bloquent en un les chap.			8 et 9 dela ire partie ;	
Bd	—	—	7 et 8	— ;
Lo1	—	—	7, 8 et 9	— ;
Po1 Sg1	—	—	7, 8, 9 et 10	—

Ces 13 témoins (sauf W39) ont aussi un texte apparenté, celui du groupe φ.

(III) Une troisième division distingue 75 éléments : elle reproduit la première partie de la division (II), mais elle subdivise encore les chapitres 5, 8, 9 et 16 de sa deuxième partie ; au total : 1+32+1+40+1 = 75 éléments. C'est la division de B7 Bu1 Di2 E6 Mi7 N2 So V5 Wr1 Wr2 Za ; et avec quelques accidents1 celle de Ba11 Bu4 Dn1 Ed2 O1 Sa5 V47 Ve5 W21.

§ 16. Aperçu de la tradition ancienne du texte

Nous avons dit que 17 seulement des témoins conservés sont antérieurs au xve siècle. Le regain d'intérêt pour notre opuscule durant la période conciliaire n'a pas été sans détriment pour le texte ; on a copié des modèles quelconques, on a confronté aussi des traditions différentes, tenté des corrections, et créé ainsi des traditions nouvelles. Pour débrouiller et classer ces textes contaminés, il faut partir des traditions les plus anciennes ; nous prenons pour repère : avant 1400.

Or si on se limite aux 17 témoins antérieurs à 1400, on peut relever au cours de l'ouvrage quelque 275 variantes qui partagent ces témoins en deux familles constantes :

Bd Bu1 Me1 N1 P1 Po1 N2 = Φ
C1 Li3 P2 So T1 V5 Ve1 Za = Ω

Seuls Bo1 et V1 transgressent parfois cette division. Mais on verra que Bo1 appartient à Φ, avec un texte détérioré et retouché ; quant à V1, il est systématiquement contaminé.

Cette donnée massive, qu'on pourra vérifier dans l'apparat de l'édition, impose d'emblée la conviction que la tradition du *Contra errores* s'est très tôt divisée en deux familles. Les 275 divergences Φ + Ω font affleurer deux fonds de texte, dont on peut se faire une première idée par le passage suivant pris au milieu de l'opuscule (II 4, 53-5, 13). Nous donnons en apparat toutes les variantes des 16 témoins (Me1 fait ici défaut) à l'intérieur de leur famille ; nous comptons V1 avec Ω, et Bo1 avec Φ.

Ω

Relinquitur ergo quod ab eterno filius essentiam divinam spiritui sancto dederit. E/ hoc *expresse* ostendit athanasius in epistola ad serapionem : Sicut pater per filium et in filio a se *deoriginato* operatur et non e converso, ita et filius in spiritu sancto a se *deoriginato naturaliter* operatur... et non e converso. — *Habetur* etiam

...quod spiritus sanctus sit ymago filii secundum expositiones doctorum grecorum, ut supra dictum est *quod hoc* quod dicitur Ro. 8 : Quos prescivit... ymaginis filii sui *etc.;* et *iterum quod* I Cor. xv : Sicut portavimus...ymaginem celestis, exponunt, ymaginem filii spiritum *sanctum* esse *dicentes.* Hinc *est quod* athanasius dicit *in epistola* ad serapionem, ex *persona* filii dei loquens : Accipite *ipsam* ymaginem meam...

Φ

Relinquitur ergo quod ab eterno filius essentiam *suam* divinam spiritui sancto dederit. Hoc *autem* ostendit athanasius in epistola ad serapionem *dicens :* Sicut pater per filium et in filio a se *deo originate* operatur *naturaliter* et non e converso, ita et filius in spiritu sancto a se *deo originate* operatur... et non e converso. — *Similiter* etiam *patet...* quod spiritus sanctus sit ymago filii secundum expositiones doctorum grecorum, ut supra dictum est, *eo* quod dicitur Ro. 8 : Quos prescivit... ymaginis filii sui ; et I Cor. xv : Sicut portavimus ... ymaginem celestis, exponunt ymaginem filii spiritum esse. Hinc *enim* athanasius dicit ad serapionem ex *parte* filii dei loquens : Accipite ymaginem meam...

Var **Ω** 5 anathasius VsZa 6 serapium sSo V5Za 7 Sicut] dicens *praem.* Sicut pater] dicens *add.* Vs *om.* pZa 8 filio] et *add.Nx* 9 deo originato V1 12 deo originate V1 18 expositionem V5Za 20 quod1] qui So V5Ve1Za *om.* V1 hoc quod dicitur] ex hoc quod V1 20 quod *om.* V1 Cor] ad *praem.* LPV1 26 filu *om.* 29 serapium So 30 ipsam *om.* Lis

Var. **Φ** : 1 ergo *om.* Bo1 2 filius *om* Bd 4 dederit] dedit Na 5 ostendit] obicit N2 6 ad serapionem *om.* pP1 7 dicens] dicit Bo1 per *om.* Bu1 N2 8 a se] a *add.* Bd 9 operatur naturaliter *inv.* BuWPo1 9-12 operatur...originato *hom. om.* Bo1 11 in] etiam BuW 12 sancto *om* Bu1 14 et non] non autem Bu'N2 et non e converso *om.* Bd 16 sanctus *om* N1 18 expositionem Bd P1 20 dicitur] dicit Bd *ras.* pp1 24 portamus NΨ01 25 cel. exp. ymaginem *hom. om.* Bd exponunt] autem *add.* Po1 27 enim] etiam BoχPχ est quod BuTN2 30 dei *om.* Bd Accipite] accipe NΨ01

L'apparat ci-dessus laisse apparaître en chaque famille des couples plus indépendants : en Ω, V5Za (5 var. communes) ; en Φ, BuxN2 (4 var. communes) et NW (3 var. communes). Nous y reconnaîtrons bientôt des groupes distincts :

1. Ainsi Bu4 Ba11 Dn1 V47 W21 et Ed2 annexent le second prologue au chapitre 32 de la ire partie. — Vs Za et Ed2 ne donnent pas de numéros à leurs 41 paragraphes de la 2e partie.

ClLi3P2T1Ve1(V1) = α (= Ω
V5Za (So) = ζ)

BdPl = β)
MeiNPPo^yJ = φ
(Bo1))

BuW = δ

N.B. Les sigles α, β, γ etc. ont été fixés dans le chantier général des Opuscules. L'examen critique des divers opuscules thomistes révèle l'existence d'essais très anciens (xine s.) de Collections dont les textes se retrouvent avec leurs variantes caractéristiques en d'autres témoins dispersés, lesquels forment ainsi groupe critique avec telle ou telle de ces Collections originelles. On a attribué à ces groupes des sigles invariables, attachés aux témoins les plus anciens conservés :

a	groupe dont le plus ancien représentant est			Cl (début xive)
β	—	—		pi
γ	—	—	sont	MelNlPol
δ	—	—		n 2
ζ	—	—		Za

§ 17. **Instruments et plan de l'enquête**

Tous les témoins conservés ont été collationnés pour un sondage comprenant le Prologue initial et les chapitres 1 à 4 de la première partie : soit un septième de l'ouvrage.

C'est sur l'étendue de ce sondage intégral qu'ont été établis les tests des variantes individuelles. Pour ces tests, nous n'avons tenu compte que des variantes ' individuelles ' au sens matériel de la statistique immédiate, c'est-à-dire les variantes que le témoin est seul à présenter parmi les témoins conservés. Il est clair qu'il faudra y ajouter les rencontres de hasard avec d'autres de ces témoins, si l'on veut évaluer le coefficient de fidélité du témoin à son modèle ; mais pour juger qu'il y a rencontre de hasard, il faut avoir découvert et établi les relations critiques entre les témoins. Au départ de l'enquête, il faut bien nous contenter d'enregistrer les stocks de variantes fournis par l'inventaire matériel du sondage.

Tous les témoins présents ont été également collationnés en sept autres sondages locaux totalisant quelque 900 mots :

I 8, 3-21
12, 3-16
II prol. 43-51
1, 29-32
4, 53 à 5, 13
27, 3-20
40, 1 à la fin.

En outre 30 témoins manuscrits, ainsi que les éditions Ed1 et Ed2 ont été collationnés sur toute l'étendue de l'ouvrage.

Notre enquête partira des groupes élémentaires à témoins anciens, pour examiner ensuite les groupes d'apparition tardive et plus ou moins contaminés. Nous pourrons alors aborder le problème posé par les deux familles originelles. D'où les cinq chapitres qui vont suivre :

ch. 5 : les groupes de la famille Φ ;
6 : famille Ω : groupe a ;
7 : famille Ω : groupe ζ et groupes contaminés ;
8 : renseignements supplémentaires sur les groupes anciens ;
9 : les deux familles Φ et Ω.

§ 18. **Méthode**

Nous venons de parier de ' groupes élémentaires ' : par là nous désignons les groupes créés par les hyparchétypes ultimes, tels que :

a
/ | \
b c d

La tradition manuscrite des opuscules thomistes nous a contraint de donner tous nos soins à la recherche de ces groupes élémentaires. En effet, nous avons souvent affaire à une masse de témoins — il n'est pas rare que la centaine soit largement dépassée —, entre lesquels les relations critiques sont obscurcies par les interventions, les contaminations ; pour débrouiller pareil écheveau, il faut bien dégager d'abord les groupes élémentaires, ce qui permet d'éliminer une partie du matériel donné et de remonter progressivement aux groupes supérieurs et aux familles originelles. Disons donc ici un mot de notre méthode et des notions critiques dont nous ferons usage.

Pour repérer les groupes élémentaires, à défaut d'accidents ou de variante de valeur critique décisive, nous avons recours aux *variantes à témoins rares.*

En effet, dans une procession quelconque de copies à partir d'un archétype général A, les groupes élémentaires sont ceux créés par les hyparchétypes ultimes, tels que k, l, n, q ; ou même b et i qui sont placés plus près de A :

k crée le groupe krst (variantes communes) ;
l — — luv etc.

Plus près du sommet de l'arbre généalogique, les hyparchétypes tels que a ou c peuvent avoir une descendance beaucoup plus nombreuse et déterminer des ensembles auxquels ils communiquent leurs variantes par rapport à A ; ces grands ensembles sont les ' familles Ainsi a détermine la famille

adeklmnrstuvwz;

c détermine la famille

chijopqyz.

Les hyparchétypes d, e et j créent des groupes intermédiaires.

Or on voit immédiatement que les variantes particulières introduites par l'hyparchétype k se traduisent dans un apparat intégral[1] par des notations du type]krst, ou simplement]rst si k n'existe plus : ce sont des *variantes à témoins rares.* Au contraire, les variantes introduites par a se traduisent par des notations du type

]adeklmnrstuvwx

où quelques témoins peuvent manquer, s'ils ont disparu ; ce sont, par comparaison aux précédentes, des *variantes à témoins multiples.*

Ainsi les variantes à témoins rares d'un apparat intégral peuvent nous révéler les groupes élémentaires. La répétition fréquente de variantes]rst ou]krst, même faibles, décèle sûrement l'existence[2] d'un groupe krst ayant un archétype propre responsable de ces variantes. Dans le cas de traditions nombreuses et à multiples variantes individuelles — c'est souvent notre cas —, ce témoignage des variantes à témoins rares est un peu obscurci par les coïncidences fortuites : aux témoins krst de la leçon k, peut s'adjoindre tel autre témoin sans liaison critique avec k, mais qui aura par hasard commis le même écart que k.

Pour surmonter cet encombrement, nous noterons les groupements qui se répètent en nombre remarquable et qui se maintiennent complets sous l'adjonction des associés de hasard qui leur surviennent. Par comparaison avec ces variantes à témoins de hasard, celles du type]krst prennent valeur de variantes *pures,* c'est-à-dire sans mélange d'associés de hasard, et elles sont des témoins sûrs de la leçon de l'archétype du groupe.

Un test analogue, où l'on élargit convenablement l'extension du terme *rare,* peut servir à repérer des groupes intermédiaires, tels que ceux créés par d, e ou j.

Dans les chapitres qui suivent, à la recherche des groupes, nous ferons usage des notions critiques ci-dessus : *variante pure, variante à témoins rares, groupe élémentaire.* Le lecteur nous saura gré sans doute de lui en rappeler une fois pour toutes la signification.

Un *groupe élémentaire* est issu d'un hyparchétype ultime : il réunit donc les individus de même origine immédiate ou prochaine, au dernier étage de la lignée, quel que soit d'ailleurs le nombre des intermédiaires antérieurs.

Tout groupe élémentaire se signale normalement par des *variantes à témoins rares,* à savoir les variantes propres à ce groupe, introduites par l'archétype du groupe et par lui communiquées à sa descendance. Et si effectivement pareille variante n'apparaît dans aucun témoin étranger au groupe, on a là une *variante pure* du groupe.

Pour repérer le groupe prochain ou élémentaire auquel appartient un témoin, le test ordinaire consistera donc à relever dans notre sondage intégral les variantes à témoins rares dudit témoin, en ayant soin de limiter le nombre des associés de manière à éviter les variantes qu'il aurait en commun avec un ensemble plus vaste et qui lui viendraient de plus haut. Vu le volume de la tradition du *Contra errores* (j7 témoins), nous pouvons tenir pour variante à témoins rares celle qui n'a que 5 ou 6 témoins, soit 4 ou 5 associés au témoin repère ; mais nous nous laisserons guider par les exigences de chaque cas : une filiation peut se trahir dans le relevé des variantes à 2 ou 3 associés.

Donnons ici un exemple détaillé.

§ 19. Recherche d'un groupe

Cherchons le groupe prochain du témoin Si3*(xve s.). Dans le seul Prologue (début du sondage intégral), relevons les variantes Si3 à témoins rares (3 associés au plus) :

Prol. 2 ab *om.* Bo10Si3
4 consideravi] -erandum Bo10Li3Si3
8 et contentiosis] contemptionis et Bo10Si3
10 praedicto] dicto Bo10Si3
12 proposui] posui Bo10Li3O3Si3
13 exponere] -onenda Bo10Si3

1. Apparat intégral celui où sont notées toutes les variantes de tous les témoins conservés.

2. On notera que ce test des variantes à témoins rares ne révèle que l'existence du groupe ; il n'indique pas le rang du groupe dans le stemma, c'est-à-dire sa proximité ou sa distance par rapport à l'archétype A. Par exemple, les variantes introduites par b, qui touche immédiatement à A, comme a ou c, se traduisent par des notations du type] bfg, tout comme celles de k qui est séparé de A par deux intermédiaires. Et pourtant ce groupe bfg se trouve constituer une ' famille ' de valeur critique équivalente *à* celle de a ou de c, puisque de même rang ; mais pour le découvrir, il faudra recourir à d'autres tests.

14 ostendere] expone Li3 expônë Bol0Si3
quomodo] et *praem.* Bol0Si3
15 catholicae fidei *inv.* Bol0Ed1In1Si3
16 sanctorum] patrum *add.* Bol0Si3
20 dederunt] non *et lac.* Bol0Si3
22 quod *om.* Bol0N3Si3
25 simile *post* erroribus contingit Bol0Si3
29 quos *om.* BolPr13Si3
Pelagianorum] pelagiorum Bol0Si3
30 edidit] condidit Bol0Li3Si3
34 erroris] -ores Bol0Si3
36 post varios errores *om.* Bol0Si3
40 cum *om.* Bol0Si3
44 reverenter] tenerentur Bol0Si3
46 fortassis] forte Bol0Si3
49 recte et] bene et etiam Bol0Si3
51 recte] bene Bol0Si3
dicat] diceret Bol0Si3
56 quam tam] *lac.* Bol0Si3
57 confitemur] -eamur Bol0Si3
58 nos] ita *praem.* Bol0Si3
59 in *om.* Bol0N1Si3
64 modum loquendi *inv.* Bol0Si3
66 Apparet] ea propter Bol0Li3Si3
enim *om.* Bol0Si3
68 si *om.* Bol0P2Si3
semper] super Bol0Li3Si3
69 igitur] ergo Bol0Si3Pr13
71 verbo] unde et si transferuntur sic *add.* Bol0Si3
non est] quid Bol0Li3Si3

Dans ces 36 variantes mettant en cause Si3, lui sont associes :

Bol0 34 fois, dont 24 var. pures Bol0Si3 ;
Li3 6 — ;
Pr13 2 —.

8 autres témoins rejoignent Si3 une seule fois chacun et en des variantes trop faibles (omissions d'un mot, inversions simples) ; on peut présumer qu'il s'agit de rencontres de hasard sans signification critique. Même les deux rencontres de Si3 avec Pr13 (Prol. 29 et 69) n'ont sans doute pas plus de valeur.

Par contre le trio Bol0Li3Si3 s'y présente complet 6 fois, dont 5 variantes pures (Prol. 4, 14, 30, 68 et 71), et les deux dernières ont bien quelque poids :

Prol. 66 Apparet] ea propter Bol0Li3Si3
71 non est mirum] quid mirum Bol0Li3Si3

Nous y voyons dénoncé un groupe, que le reste du sondage (chap. 1-4) confirmera par 8 autres variantes pures Bol0Li3Si3.

Mais le couple Bol0Si3 s'affirme bien davantage par ses 24 variantes pures, dont plusieurs décisives : Prol. 20, 56, 71. La parenté de ces deux témoins est évidente et beaucoup plus prochaine, indiquant la relation simple

On peut serrer de plus près la relation entre Bol0 et Si3. Relevons leurs divergences[1] au cours de tout le sondage intégral : on y compte 14 div. Bol0 Si3 ;
Bol0 y offre la leçon commune (ou celle de son groupe) 7 fois,
la leçon commune mal écrite 3 —,
et achoppe encore légèrement 3 —,

à savoir :

I 1, 78 ut] uti Bol0
2, 15 est *rep.* Bol0
4, 34 omnimode *rep.* Bol0

Or ces 3 lapsus sont les seules variantes de Bol0 contre Si3 offrant alors la leçon commune. Au contraire, si Si3 évite ces 3 lapsus de Bol0, il présente :
6 leçons singulières à lui propres (lapsus, omissions, inversions), et 5 variantes rencontrant 2 ou 3 témoins de hasard.

Aux 3 autres lapsus (leçons mal écrites) de Bol0, Si3 arrange ou omet :

I 1, 9 synodo] sindodo Bol0 sindone Si3
3, 26 lucis] lacucis Bol0 *om.* Si3
4, 80 pro persona] per quam Bol0 *om.* Si3

Il est donc probable que Bol0 est le modèle copié par Si3 : celui-ci a esquivé aux moindres frais les trois lapsus ci-dessus et évité sans peine les trois autres. Dès lors les 34 variantes Bol0Si3 incombent à Bol0 (ou à ses ascendants) ; dans le sondage entier, plus de 90 variantes pures Bol0Si3. Il ignore pourtant les nombreuses variantes individuelles de Li3 (au sondage, 57 var. Li3), antérieur d'environ un siècle ; le stemma du groupe est donc celui-ci :

Li3 Bol0
|
Si3

N.B. Les deux manuscrits Bol0 et Si3 présentent exactement le même contenu ; cf. Repert. nn. 281 et 2958.

1. Quand pour un endroit précis du texte deux témoins X et Y offrent chacun une leçon différente, nous dirons qu'ils ' divergent ' en ce point, et nous enregistrons une « divergence X ψ Y ».

Ce groupe, trop désavantagé par les variantes de ses témoins, ne sera pas retenu pour la remontée vers l'archétype supérieur (cf. § 31) ; il suffit qu'il ait illustré les procédés de l'enquête.

Chapitre V

LES GROUPES DE LA FAMILLE Φ

Partons de Pl, témoin peut-être le plus ancien de tous : environ 1280-1290.

De nombreuses corrections de seconde main et sur grattages nous dérobent parfois la leçon primitive pPl ; mais on peut assez souvent la conjecturer grâce à Bd qui fait couple avec Pl première main. Ici nous considérons le texte primitif de Pl.

§ 20. Le couple BdPl (= β)

Sur 40 variantes Pl à témoins rares (5 associés au plus), lui sont associés :

Bd	18 fois, dont 11 variantes pures BdPl ;
PoiSg1	7 —,
N1	5 —,
BoUrfPr13	4 —.

Bd est donc nettement le plus proche parent de Pl, malgré de nombreuses petites divergences Bd Pl dues aux variantes individuelles de chacun d'eux. Bd surtout est très incorrect, 4 fois plus chargé que Pl ; au cours de l'ouvrage, Bd souffre de 31 omissions notables[1] ignorées de Pl. Pl lui-même après correction souffre encore de 2 omissions qui lui sont propres (plus 14 omissions BdPl). Une descendance directe ne semble donc pas en cause.

Il est vrai que Bd est légèrement contaminé par un essai de correction utilisant Ω, comme l'indiquent quelques *lectiones conflatae* :

I prol. 55 usitatius Ω] divinitatis Φ divinitatis usitatim Bd
II 11, 4 et non Ω] deus tamen est Φ deus et non tamen est Bd

mais cette correction intervenue n'aurait pas suffi à libérer Bd des nombreuses petites fautes qui grèvent Pl seul ; d'où la relation très probable :

Bd est ainsi un témoin de second ordre, qui peut seulement nous aider à rejoindre β, et à conjecturer les leçons pPl disparues sous grattage.

Les variantes BdPl (ou β) sont de menues fautes de copie : omissions (3 omissions notables propres à β), mélectures telles que :

I prol. 58 dicunt] aiunt BdPl
1, 12 omne] cause BdPl
17 sed potius] et primo BdPl
4, 13 retinens] remanens BdPl

§ 21. Les groupes de Φ

Pour repérer les autres témoins apparentés à Pl, ou plutôt à β, relevons dans notre sondage initial les variantes BdPl à témoins multiples (16 associés au plus) : soit 75 variantes. Des groupes constants accompagnent le couple BdPl :

Lo1N1Po1Sg1Sv5 accompagnent BdPl 65 fois (45 fois au complet),
Bo1Ed1In1Pr13 accompagnent BdPl 56 fois (53 fois au complet),
B^MFN2 accompagnent BdPl 33 fois (25 fois au complet).

La famille Φ tout entière, c'est-à-dire :

BdPl+Lo1N1Po1Sg1Sv5+Bo1Ed1In1Pr13+Bu1Mi7N2

s'y présente au complet en 19 variantes, et en 6 autres où manquent 1 ou 2 témoins ; variantes mineures (omissions, inversions), mais aussi variantes de rédaction sur lesquelles nous aurons à revenir :

I prol. 14 postmodum] postea Φ
17 modernis dubia] dubia apud modernos Φ
1, 47 Tertio] Item Φ
4, 37 reprobatum est dogma loachim] reprobatur ubi dog. loachim reprobatur Φ

Ce qui nous intéresse ici, c'est qu'on voit se dessiner 3 groupes apparentés à β :

Lo1N1Po1Sg1Sv5 = γ
Bo1Ed1In1Pr13 = π
B^MFN2 = δ

Les mêmes groupes se déclarent dans le tableau des omissions communes de la famille Φ (cf. Appendice). On notera seulement que δ, qui n'a pas d'omissions propres dans la première partie de l'ouvrage, s'individualise davantage dans la seconde (omissions n. 45, 51, 60, etc.) ; déjà dans notre sondage il est le moins fidèle associé de β, 33 fois seulement sur 75 : autant d'indices que nous aurons à interpréter.

1 Omission notable : c'est-à-dire d'au moins trois mots.

§ 22. Le groupe γ

Ce groupe est nettement individualisé dans le relevé des variantes N1 à témoins rares (6 associés au plus) : 12 variantes pures LoINIPoISgISv5, et 9 variantes pures NIPoISgISv5. Ces variantes sont quelques mélectures, comme :

I 1, 30 originantis] originalis γ
4, ij inenarrabiliter] mirabiliter γ

et surtout des omissions d'un mot. Dans tout l'ouvrage, 7 omissions notables[1] sont propres à γ ; puisque par ailleurs γ évite 4 omissions notables grevant β, on est conduit à admettre la relation simple :

r

A l'intérieur du groupe, des liaisons apparaissent. PoISgl forment un couple serré ; 12 variantes pures PoISgl, du type :

Prol. 34 assumpserunt] sumpserunt PoISgl
I 2, 39 dignitate trinitatis] trinitate dignitatis PoISgl
4, 105 generando] generat PoISgl

Les divergences Pol Sgl sont presque toutes des variantes individuelles de Sgl (45 var. individuelles) ; il reste à Pol de très rares variantes, qu'il était facile de corriger :

Prol. 41 si qua...inveniuntur que non dicanturl
'dicantur] dicatur Me'N'Po'

I 2, 35 in nomine Patris et *(pm.* Pol) Filii et Sp. S. *add.* Φ

Sgl, qui date de 1475 environ, est vraisemblablement une copie de *Münster 123* (détruit), lui-même copie[2] de Pol. On pourra l'éliminer.

Mel ne nous est ici connu que par deux fragments (début et fin) ; il y présente les leçons de PoISgl, sauf deux lapsus :

Prol. 25 errorem *om.* Mel
52 ypostasis] apostasis MelVu

qui admettent la relation :

Mel Pol
|
sgl

Sv5, copie xve grevée de fautes (au sondage initial, 72 variantes individuelles, dont 20 omissions), présente ordinairement la leçon de N1, subit aussi ses rares omissions (au cours de l'ouvrage, 4 omissions notables NxSv5), et même quelques petites variantes propres à N1 :

Prol. 7 esse videntur *inv.* NxSv5
I 3, 15 tria] plura bPSv5
4, 65 Filius nascitur *inv.* NxSv5

Pourtant Sv5 évite quelques petites omissions ou fautes de N1 ; nous admettons :

et puisque PoISgl ignore les omissions NxSv5, le stemma du groupe paraît être celui-ci :

Lol est beaucoup plus inconstant. Ce petit recueil de luxe (xve) offre un texte farci de gloses, de retouches savantes[3], voire d'emprunts à la *Catena super Matthaeum.* Peut-être est-il apparenté à Pol, car il y a 3 omissions propres à LoIPoISgl ; mais témoin sans valeur.

L'accord NΨ01 donnera la leçon γ avec pleine sécurité.

En cas de divergence N1#^1, l'accord de l'un d'entre eux avec la tradition commune ou avec β dénonce une variante individuelle de l'autre. En outre, il faut noter que N1 se montre témoin plus pur que Pol ; non seulement le bilan des variantes individuelles de Pol (augmenté des var. PoISgl) est plus lourd que celui de N1, mais il arrive à Pol d'aménager à sa façon tel passage blessé en γ ou en Φ ; ainsi :

I 16, 21 in tanta plenitudine gratiae deuml accipere non potuit
'gratiae deum] deum N'Sv5 gratiam divinam Lo'Po'Sg'

I 16, 6-8 ut Ecclesia Deuml invisibilem formam et incorpoream2 immediate nudam3 reciperet Ω/;v
'Ecclesia Deum] essentia divina γ 2incorpoream *om.* Φ '■'invisibilem...nudam] mentem hominis inhabitaret antequam visibilem formam Po'Sgl

Nous ferons donc fond principalement sur N1, ses rares variantes individuelles étant dénoncées par l'accord de Pol avec β ou Φ ou la tradition commune.

1. Cf. Appendice : omissions nn. 4,6, 7, 8,11,12, 57.
2. Cf. P. Castagnoli, *UOpuscolo 'Deforma absolutionis' di San Tommaso d'Aquino,* Piacenza 1933, p. 51.
3. Par exemple Lo' attribue à Didyme d'Alexandrie ce que le *Libellus* attribue à S. Basile (CEGI 2, 29).

§ 23. Le groupe π

Le plus ancien du groupe est Bol (mi-xive ou xrve) ; mais il a subi une correction irrégulière qui en complique l'examen. Partons de Inl (1461), qui a très peu de variantes individuelles.

Les variantes Inl à témoins rares (4 associés au plus) dégagent clairement un groupe BolEdlInxPrl3 :

sur 43 variantes, sont associés à Inl Bol 38 fois,
Prl3 37
Edl 34 — ;

avec 29 variantes pures BolEdlInlPfl8.

De même, au cours de l'ouvrage ces 4 témoins ont en commun et eux seuls 10 omissions notables, dont un paragraphe de 90 motsl.

Ces variantes π sont en effet de fréquents accidents de copie ; avec aussi quelques interventions arbitraires :

Prol. 39 evitandam] extirpandam π
I i, 9 quicquid] quecumque π
4, 58 significant vel supponere possuntl personam

lvel...possunt] suppositum vel ypostasis vel π

4, io8 exponendum est quod per generationeml naturam suam filio dedit

*quod per generationem] quia pater π

Structure du groupe. — Les divergences sBol Prl3 sont insignifiantes et suggèrent immédiatement une filiation Bol –> Prl3. De fait Prl3, cahier d'étudiant morave au studium dominicain de Bologne en 1459, reproduit tous les accidents de sBol, par exemple ses 45 omissions notables. Peut-être copie immédiate, d'après le colophon : « Explicit in studio bononiensi de nimis incorrecto exemplari » (f. 171 r), et d'après divers accidents occasionnés par sBol, tel celui-ci :

I 10, 61 quod homines conformenturl imagini filii vel quod portent imaginem Christi

Conformentur] eque formentur Prl3

La leçon bizarre *eque* (en toutes lettres) provient de la rencontre de deux lignes en Bol :

n* tîrià^tiur
(pwCηαΠηiΓauoôûranlntfoçrptfF
tèim tÿG < limite *cà*
tft nr *Tint*

(ms Bol, f. 40 va)

donc sBol
|
Prl3 et nous pourrons éliminer Prl3.

Edl est émaillé de leçons fantaisistes (35 var. individuelles au sondage initial), et porte des traces de contamination :

I 2, 14 Nullusl enim modus prioritatis est secundum quem Pater prior Filio dicit possit2

lNullus] filius BolPrl3 filii Inl specialis Edl [3]possitJ potest nullus enim modus est prioritatis qui sit pater Edl

tout le groupe π achoppe sur *Nullus,* sans doute mal écrit ; mais Edl insère en double la phrase correctrice, d'ailleurs altérée elle aussi. Son modèle auxiliaire semble apparenté à N3, le plus remanié des témoins de notre opuscule (cf. § 39) ; on en retrouve plusieurs variantes en Edl, par exemple en fin d'ouvrage :

II 40, 22 terreni] terre purgetur EdlN3
Epil. 7 logon] leges EdxN3
13 essentialiter] essentie EdxN3
57 reduci] si quis inspiciat diligenter *add.* EdxN3

Si donc Edl est indemne de 16 (sur 48) omissions de Bol, et de 7 omissions Iη'Eol, c'est peut-être grâce à son modèle auxiliaire.

Par contre Inl paraît intact ; comme il est lui aussi indemne des 16 omissions propres à Bol, c'est donc qu'il provient de plus haut. D'où le stemma :

π

Edl Prl3

Quoique tardif, Inl est ainsi le représentant de π le plus qualifié. L'accord Bo^nl donnera du reste sans conteste la leçon de π.

Nous n'avons pas fait état ici du groupe F2GhlV4V1l (= ψ), qui rejoint π à partir de I 16, 16 ; on verra plus loin (§ 39) que son archétype procède dès lors de sBol, donc n'ajoute rien à son témoignage.

§ 24. Relations entre β, γ et π

Aucun indice ne suggère de relations particulières entre deux quelconques de ces 3 groupes. Ainsi :

β échappe à 10 omissions notables atteignant γ,
et à 20 — — — π ;

i. Cf. Appendice : omission n. 74 (II 27, 32-43).

γ échappe à 4 omissions notables atteignant β,
et à 19 — — — π;
π — à 3 — — — β,
et à 9 — — — γ.

Il semble donc que chacun d'eux remonte séparément à un commun archétype φ :

Mais π est nettement *deterior* par rapport à β et γ : outre les interventions gratuites déjà signalées, π omet beaucoup : plus de 400 mots omis en 32 omissions notables. Nous y reviendrons bientôt.

§ 25. Le groupe δ

On repère aisément ce groupe au moyen des variantes N2 à témoins rares (5 associés au plus). Sur 41 variantes :

N2 se voit associés Bu1 36 fois,
Mi7 20 —,
(puis N1 5 —, etc.).

Le trio BuWPN2 y présente 10 variantes pures, faibles à vrai dire ; les moins faibles seraient :

I 1, 19 Basilius] ipse *add.* BiffMi'N2
62 communissimum] communis tantum Bu1 Mi7N2
2, 38 secundus] tertius Bu'-Mi'N2
4, 18 Spiritum] sanctum *add.* B^Mi'N2

Ce sont 3 témoins italiens. N2 (xme s.) a très peu de variantes strictement individuelles ; Bu1 (xive s.) n'en a pas beaucoup non plus, quoique le double de N2 ; Mi7 (Vérone 1438) est bien plus lourdement chargé : 66 variantes individuelles au sondage initial ; dans l'ouvrage, il souffre de 32 omissions notables, dont 11 lui sont propres.

Au sondage initial, les variantes δ sont surtout de petites fautes de copie. Dans la première partie de l'ouvrage, δ ne présente pas d'omissions notables qui lui soient propres, mais seulement 2 omissions Mi7N2 ; par contre, dans la 2e partie on compte 12 omissions propres à δ.

On peut voir à l'Appendice que, à partir de l'omission n. 54 (II 5, 22), ce groupe est rejoint par le groupe Ba1Bu4Dn1V47W21 (= Θ), groupe contaminé du xve ; et plus loin par U1Ve5, xve également. Ces témoins tardifs seront examinés plus loin (§ 39).

Structure du groupe. — Malgré ses accidents et ses libertés, Mi7 reste apparenté spécialement à N2 : des 23 omissions notables grevant N2, 22 grèvent aussi Mi7 ; et même Mi7 omet deux fois une ligne exacte de N2, la seconde fois sans homoïotéleute. On peut donc soupçonner une descendance directe N2 Mi7.

Cependant Mi7 évite quelques fautes de N2, telle l'omission suivante qui blesse une citation du *Libellus*[1] .

I 1, 75 non naturam propter1 haec nomina2 significamus3 Ω£v

propter] per Φ(-N2) 2nomina] omnia Mi7 3non...significamus *om.* N2

Pareille omission ne pouvait être réparée dans la postérité de N2 que par contamination. De fait, Mi7 présente de-ci de-là quelques bonnes leçons de la famille Ω, qui s'expliqueraient dans cette hypothèse ; mais cette correction aurait été bien sommaire, et nous voudrions en avoir de meilleures preuves, si Mi7 n'était pas aussi disqualifié par ses négligences et ses fautes : en aucune façon il ne peut ajouter au témoignage de N2.

Bu1 lui-même serre N2 d'assez près, jusque dans les détails d'orthographe :

Prol. 35 Pelagiani] pellaiai B^N2
I 3, 4 Cyprensis] cyp'm BuxN2

Les divergences Bu1 N2 sont de simples accidents de copie, nettement plus nombreux en Bu1. Ainsi, alors que dans tout l'ouvrage N2 souffre d'une seule[2] omission qui lui soit propre (voir ci-dessus I 1, 75), Bu1 en subit 8. Mais Bu1 est indemne de 3 autres omissions grevant Mi7N2 ; on peut donc proposer la relation :

Mi7

L'accord BuxN2 représentera δ sans conteste.

N2 lui-même en donne déjà une approximation valable, ses quelques variantes propres étant dénoncées par l'accord de Bu1 avec φ (voir le stemma de Φ au §28).

1. Sur la portée critique de ce contrôle par le *Libellus,* nous nous expliquons plus loin (§ 42). — Dans cette Préface et dans les apparats du CEG, le sigle £v signale la leçon de l'unique témoin du *Libellus,* le manuscrit Vat. lat. 808 ; le sigle £ est réservé à représenter le Libellus original remis à saint Thomas. Nous avons renoncé à user ici du sigle V, qu'on aurait pris pour un témoin du texte thomiste lui-même.

2. Si l'on admet la filiation N2 -> Mi7, la différence est moins accusée : il y a 4 omissions notables propres à N2 et Mi'N2 (cf. Appendice).

§ 26. Position de δ

Dès l'abord (au § 21), δ nous est apparu dans la parenté de P1 ou β, mais moins proche de lui que γ ou π. Précisons cette distance.

δ échappe à beaucoup d'accidents communs à β, γ et π. Il échappe à 5 de leurs omissions notables dans la 2e partie de l'ouvrage, et à 50 autres omissions mineures communes à β, γ et π, dont 18 atteignent des textes du *Libellus,* donc difficiles à réparer sans modèle indépendant.

δ n'a pas non plus certaines additions propres à βγπ, telles que :

I 2, 22 relativa sunt simul1 secundum intellectum

1simul] natura *add.* βγπ

3, γ non est ordo primi1 et tertii

1primi] secundi *add.* βγ et secundi *add.* π

δ n'a pas certaines variantes βγπ qui semblent être des retouches sans autorité, comme :

I 20, 38 dicunt in Christo duo supposita sed non duas personas1

1personas] ypostases βγπ

La leçon *ypostases* n'est pas recevable : l'opinion visée par saint Thomas posait bien « duo supposita et duas hypostases »1.

I 30, 12 habet auctoritatem...a revelatione Patris1 per Filium et Spiritum Sanctum2

1-2per...Sanctum] et filii et spiritus sancti βγπ

Pour autant, on n'hésitera pas à reconnaître un fonds commun à δ et à βγπ : outre les indices livrés par le test du § 21, il y a dans tout l'ouvrage quelque 275 variantes opposant ensemble βγδπ au reste de la tradition. Et les divergences βγπ^=δ n'incombent pas seulement à δ ; celles qu'on vient de signaler réclament pour le trio βγπ un archétype particulier, celui que nous avons nommé φ. Dès lors δ, qui ignore les variantes propres à φ, doit procéder d'un ancêtre commun qui est l'archétype de la famille Φ :

§ 27. Accès a φ

Reconnu comme collatéral de φ, δ s'avère nécessaire à la restitution de Φ ; il y a donc lieu de comparer la valeur respective de φ et de δ comme témoins de Φ. Pour cela, il nous faut d'abord préciser nos voies d'accès à φ, car le schéma sommaire tracé plus haut a besoin d'être qualifié critiquement.

En effet les trois témoins de φ ne concourent pas ici à égalité. De β à π, en passant par γ, le texte va se dégradant :

au sondage initial,

β présente 11 variantes particulières,
γ — 24 — — ,
π — 37 — — ;

au même sondage,

β manque 9 fois la leçon du *Libellus**,
γ — υ — — —
π — 15 — — — ;

au cours de l'ouvrage,

β subit seul 3 om. notables (soit 18 mots),
γ — 8 — (soit 95 mots),
π — 17 — (soit 280 mots).

π s'avère ainsi *deterior,* et β semble le plus intact.

Dans β même, nous avons vu que Bd est très inférieur à P1 : celui-ci paraît de beaucoup le plus proche de l'archétype φ, dont il est le témoin majeur. Il reste seulement nécessaire de dépasser les variantes particulières de P1.

Nous restituerons donc φ par l'accord de P1 avec NΨ0!, ou même simplement avec N1. En cas de divergence P1#;N1, l'accord de P1 avecPo1 dénoncerait une variante individuelle de N1 ; et l'accord de P1 ou de N1 avec l'ensemble de la tradition (ou au moins avec δ) dénoncerait chez l'autre une variante individuelle — sous réserve de discussion de cas particuliers où le témoignage de In1 serait à consulter —.

§ 28. Accès a Φ a partir de φ et δ

Seules les divergences φ δ font question.

Ces divergences sont d'abord des accidents mineurs de l'un ou l'autre groupe. Ce sont ensuite les initiatives

1. Cf. *III Pars* q. 2 a. 3 et lieux parallèles.
2. Sur quoi cf. § 42.

de φ signalées plus haut. Mais δ a aussi les siennes, rares au début, beaucoup plus fréquentes dans la seconde partie de l'ouvrage[1].

δ préfère d'autres tournures :

I 6, 8 neque Patri neque Filio sunt propria] nec sunt propria patris nec sunt propria filii δ
I 2$, 12 dicit Basilius 1in angelis non esse2

1-2in...esse] quod in angelis (singulis Mi'N2) non est δ

δ complète des textes d'Écriture ou les ajuste à la Vulgate :

II 1, 20 Spiritum veritatis] qui a patre procedit *add.* δ
i, 36 Si quis...non habet] hic non est eius *add.* δ
3, 16 de meo accipiet] et annuntiabit vobis *add.* δ
II 32, 29 Quis] putas *cum Vulg. add.* δ
33» 2J sit] fiat δ fiet *Vulg.*
39, 11 Prima] autem *cum Vulg. add.* δ

δ préfère des synonymes, qui parfois altèrent un texte venu du *Vibellus :*

II 3, 37 filius ait (loquitur δ)
7, ii tamquam suo (proprio δ)

Ces initiatives croissantes de δ modifient sa relation à φ. Au premier tiers de l'ouvrage, tous deux ont un taux semblable de variantes propres ; dans la suite, δ est 3 fois plus chargé que φ. Ses initiatives ou lapsus atteignent souvent des leçons du *Libellus* conservées par les autres groupes : ainsi sur 41 variantes contrôlables par //, relevées dans les chapitres I 24 à 33, δ manque 39 fois la leçon /7 (voir aussi § 42).

L'autonomie de δ se manifeste aussi par ses omissions. Dans la ire partie, δ participe simplement aux 5 omissions notables de φ, qu'on peut imputer à Φ ; dans la 2e partie, δ a ses omissions propres : 14 omissions notables ignorées de φ, dont un paragraphe entier de 110 mots (II 30, 49-64). Dans cette 2e partie, il n'y a que 5 omissions propres à φ.

Autre différence entre δ et φ : alors que φ est divisé en 64 chapitres, δ a adopté la division en 75 chapitres avec leurs rubriques, non sans introduire quelques variantes dans le texte au début des nouveaux chapitres. Ainsi :

II 14 Item habetur1 quod sit naturaliter

1habetur] ex dictis dictorum patrum *add.* δ

II 17 Ut autem1 ostendatur

1Ut autem] Item ut δ

Le texte δ représente donc une certaine révision du texte Φ. Elle fait fonds sans doute sur un Φ indemne[2] des accidents de φ, accidents qu'elle peut nous aider à repérer ; mais cette révision, d'abord très timide, a pris de plus en plus de libertés. En outre elle nous a été transmise par une copie qui est négligée dans la 2e partie.

En tenant compte de ces limites, δ reste un témoin utile de Φ ; ses accords avec le reste de la tradition peuvent nous signaler des variantes de φ, si — comme nous le pensons — δ n'est pas contaminé, mais seulement trop libre ou accidenté. En fin d'ouvrage cependant, il laissera souvent φ seul témoin de Φ.

Chapitre VI

FAMILLE Ω : GROUPE a

§ 29. Extension de la famille Ω

Les 9 témoins de Ω antérieurs à 1400 sont peu différenciés. Nous aurons à distinguer un groupe V5Za (= ζ), auquel paraît s'apparenter So ; les 6 autres témoins, c'est-à-dire C1 Li3 P2 T1 V1 et Ve1, gravitent autour du plus ancien témoin de la famille, à savoir C1.

A ces 9 témoins, le xve en ajoute près d'une trentaine, la plupart beaucoup moins fidèles[3] ou contaminés. Ainsi les variantes du Prologue et des chapitres 1-2 manifestent l'existence d'un très large groupe d'apparentés à C1, où l'on entrevoit un fonds plus stable de 20 témoins que nous grouperons sous le sigle a.

Prol. et I 1-2 : Leçons a

1. Prol. 8 erroris ζΦ *et alii] om.* a
2. 60 aliis multis *inv. a.*
3. 66 in latino litteraliter ζΦ *et ali*\ litteraliter in latino a

1. On peut se reporter au test du § 44 qui contrôle le texte du chapitre II 39 par le passage que reproduit le *Contra Gentiles* IV c. 69.
2. Indemne, si du moins δ n'a pas eu recours à une autre tradition pour amender φ. Nous reviendrons plus loin sur cette question : § 38.
3. Une seule exception remarquable : Os; voir §§ 31 et 3J.

4. 71 sumitur ζφ] sumatur a servetur ψ

5. I 14 Dicit Φ *et alii*] Dicat α

6. 38 causa...correspondet effectui ζφ *et alii*\ cause...correspondet effectus a cause... dicitur quorum est effectus ψ

7. 48 loquatur ζφ *et alii] om.* α

8. 66 Communissime ζφ *et alii*] convenientissime α

9. 80 Item] sicut α

10. 83 verus Φ] vere α verum ζ

11. 2, 13 non est *om.* α

12. 14 sed alter ex altero *hom. om.* α

13. 25 tertius a Patre Φ *et alii*\ tertius a filio α secundus a filio Gh1M1Pg1R1V8 tertius a patre neque secundus a filio Bo10Si3

14. 36 In nomine P. et F. et Sp. S. *add.* ζΦ] *om.* α

Témoins des leçons a (Prol. et I 1-2)

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	C1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	P2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V39	+	+	4-	4-	+	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ma1	+	+	4-	4-	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	V8	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+
	Ve1	+	+	4-	4-	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	O3	+	+	4-	4-	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	T1	+	+	4~	4-	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	Li3	+	+	4-	4-	4-	4-	+	+	+	+	+	+	+	+
	Bo10	+	+	4-	4~	4-	4-	+	+	+	+	+	+	*	+
	Si3	+	+	-|-	4-	4-	4-	+	+	+	4-	4-	4-	*	4-
	Kr1	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+
	pF41	+	4-	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+
ξ	M1	+	+	+	+		*	+	+	+	+	+	+	*	+
	R1	+	+	+	+		*	+	+	+	+	+	+	*	+
	Pg1	+	+	+	+			+	+	+	+	+	+	*	+
	Wr1	+	+	+	+	H—	—|—	—|—	—H	+	+	+	+		+
	Wr2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+
	Gn	+	+	+	+	H---	h		+	+	+			+	+
(	F2		+	+		+			+	+	+			4-	4-
\	Gh1		+	+		+			+	4-	4-			*	+
ψ	V<		+	+		+			+	4-	+			4-	4-
'	v11		+	+		+			+	+	+			+	+
	U1		+	+	+	+	+				+			H----	h
	Ve5		+	+	+	+	+		+		+			+	+
	Sa5		+	+	+		+		+		+				+
	N3				+		*		+		+				4-*
	Di2														
	E6				+	+	+								
	So					4—	H							+	
ζ '	T					+								+	
	Za					+								+	
	O1						+							+	

Les variantes à témoins rares nous dénoncent des groupes élémentaires. Ainsi au sondage initial :

90 var. pures Bo10Si3
53 — pU1Ve5
41 — F2GhxVxV1x(= ψ)
38 — QP2
33 — WFWr2
29 — MxPgxRx (= p)
23 — V1V39
21 — V5Za (= ζ)
14 — Bo10Li3Si3
14 — Di2E6
14 — MaxV8

Nous examinerons d'abord les composantes de a, puis le groupe ζ ; enfin, les groupes notoirement contaminés.

Les 20 témoins de a peuvent se grouper ainsi :

CXP2 yxV39 MaxV8 = η
O3TX Li3 Bo10Si3 = ε
F41Krx MæPgiR1 = ξ
(Gn) WFWr2
Ve1

Présentons-les successivement.

§ 30. Le groupe C1P2 VXV39 MaxV8 (= η)

Partons du couple CXP2. Les deux collections Cx et P2 sont connues : même série d'opuscules, même texte. Pour notre opuscule, les divergences CWP2 se réduisent à quelques fautes de copie de P2, dont 4 omissions notables par homoiotéleute ; Cx n'a pratiquement pas de variante à lui propre, ses fautes étant passées en P2. Tout indique que P2 est une copie issue de C1, peut-être par un intermédiaire responsable des fautes de P2 que la graphie de Cx n'explique pas.

Le texte CXP2 est chargé de petites fautes de copie ; on y compte 10 omissions notables (dont 3 apparemment non conditionnées par le contexte), sans compter 8 autres qu'il subit avec tout ou partie du groupe a. Nous verrons plus loin à qui imputer ces fautes.

Les deux couples VXV39 et MaxV8 sont apparentés à CXP2 par quelques variantes singulières : une glose intruse en texte dans CXP2 VXV39, en rubrique dans MaxV8 :

Prol. 15 defendatur] Nota duas rationes quod aliqua que *(pm.* WV39) ab antiquis dicta sunt videntur modernis dubia esse *add.* C^V1 V39MaxV8

une correction inachevée unit aussi VXV39 à CXP2 :

II 38, 8 ne forte tortuosus serpens1...nos eiciat

Mortuosus serpens] tortuosus (-sos Ma1V8) seipsos O3T1Li8Bo10 Si'MaWVe1 serpens tortuosus seipsos QP^VW89

a écrivait sans doute *seipsos* au lieu de *serpens ;* l'archétype de OPW15/39 reçut une correction marginale, adoptée en addition par C1 et 'WV39.

Mais ces deux couples sont l'un contaminé : VW39, et l'autre très dégradé : Ma^8.

On relève dans W39 une quinzaine de *lectiones conflatae,* qui dénotent un essai de correction au moyen d'une copie φ ; ainsi :

Prol. 71 aliqua] ai C1?2 aliqua ai W3

II 40, 20 conflatorium] purgatorium φ purgatorium sive conflatorium W39

Ma1 est lourdement chargé de variantes individuelles (50 var. pures Ma1 au sondage initial)1 ; V8 pareillement (52 var. V8).

30, 32 ad creaturam missum1 renovationem ecclesie operantem
 lmissum] in *add.* ε

35, 2.8 ex persona Filii1 loquens
 Tilii] christi ε

Nous avons vu plus haut (§ 19) que le trio Bo10Li3Si3 se signale au sondage initial par 13 variantes pures, et Bo10Li3 par quelque 90 var. pures ; enfin les div. Bo10^z£Si3 font supposer la filiation Bo10->Si3. Ces 90 var. Bo10Si3 incombent donc à Bo10 et dénoncent la mauvaise qualité de ce témoin. De son côté Li3 est fort négligent : il présente 57 variantes individuelles en notre sondage, il est donc très inférieur à la tenue de O3 et de T1, qui n'ont chacun qu'une dizaine de variantes individuelles, d'ailleurs infimes.

O3, copie du xve, n'est pas archétype du groupe. T1 non plus, car les autres ignorent ses trois omissions notables ; le stemma du groupe semble donc être :

C1 reste donc le seul témoin valable de η ; c'est tout juste si l'accord de MaW1 avec l'ensemble de la tradition permet de repérer les variantes propres à C1 et d'en exempter η.

Entre ε reconstruit par l'accord CPT1, et C1 (ou η), il y a peu de divergences en dehors de leurs accidents propres et des ' corrections ' de ε ; on doit semble-t-il les tenir pour frères :

η ε

§ 31. Le groupe ε

Un groupe Bo10Li3O3T1Si3 (= ε) se dessine dans les variantes O3 à témoins rares ; 5 variantes pures, faibles à vrai dire :

Prol. 12 proposui] posui Bo10Li3O3Si3

I 1, 47 debet] habet Bo10Li3O3TxSi3

58 diffiniri] differri Bo10Li3O3Si3

4, 58 significant] -antur Bo10Li3O3T1Si3

96 persona] po» Bo10Li3O3T1Si3

Ce groupe est surtout dénoncé par 7 omissions notables (dont 3 apparemment inconditionnées), et par de légères retouches aux textes bizarres venant du *Lâbellus :*

125,5 ordinatum dicimus1 unum principem fc·
 ldicimus] esse *add.* ε

30, 5 non ab angelis neque a1 signis fc·
 lneque a] sed ε

II 9, 6 Christus de suo Spiritu dixit *(pm.* ε)

12,4 habetur quod Spiritus Sanctus sit persona1 de personis
 lpersona] spiritus ε

§ 32. Le groupe ξ

Ce groupe comprend 5 témoins du xve siècle : F41 Kr1 M1 Pg1 R1. Le plus ancien du groupe, Kr1 (début xve), est aussi celui qui a meilleure tenue : au sondage initial, 8 variantes individuelles, insignifiantes. Les variantes Kr1 à témoins rares font apparaître le couple KrT41 associé au trio M1Pg1R1 (= P) :

sur 19 var. Kr1, F41 l'accompagne 14 fois ;
sur 21 var. Kr1, M^g^1 l'accompagne 8 fois.

La copie F41, assez libre (environ 60 var. individuelles), omettait le chapitre 30 de la seconde partie ; ella a été corrigée à Ferrare2 en 1438 (fol. 17 V) d'après un exemplaire de type V47 — l'exemplaire de

1. Le témoin Wr45, examiné en dernière heure, présente les variantes du groupe a, et spécialement de Ma1.

2. Le même chapitre 30 manquait à la copie du *Contra errores* utilisée à Ferrare en 1437 par André de Escobar : cf. E. Candal, *Tractatus Andreae de Escobar de Graecis errantibus* (Concilium Florentinum, Ser. B, vol. IV-i ; Madrid-Roma 1952), p. lxxxv, note 2

Turrecrematal —, car le chapitre suppléé en marge (fol. 15 r) reproduit les mêmes accidents que V47. Ici nous considérons le texte pF41.

Les 5 autres copies, fort soignées, M1Pg1R1 sont des années 1460-1470 ; elles présentent le même texte2, avec cependant chacune quelques omissions propres, qui suggèrent la relation :

M1 R1 Pgi

Le texte p est assez chargé : 26 variantes pures M1Pg1R1, quelques retouches ; il est grevé de 18 omissions notables, dont 10 lui sont propres. D'où

Le texte ξ souffre de 2 omissions notables, dont une de 33 mots : une citation entière du *Libellus* (II 28, 24-28) ; il présente une dizaine de retouches, comme :

I 30, 14 Mariae] beate virgini F41Kr1M1Pg1R1

II 35, 20 Cyrillus Alexandrinus1

Alexandrinus] patriarcha *add.* Kr1M1Pg1R1 patriarcha F41

Il évite les accidents de C1 ou de η ; il évite de même 8 omissions notables de ε ; on doit donc écrire :

Kr1 en est certainement le représentant le plus qualifié.

§ 33. Le groupe Wr1Wr2(Gn)

Wr1 (de 1436) est complet ; Wr2 (de 1424) s'arrête au milieu du chapitre 14 de la 2e partie. Copies soignées (chacune 12 var. individuelles), reproduisant les mêmes accidents (33 variantes pures WrxWr2), 12 omissions notables (dont 7 propres à ce couple).

Les divergences WXX-Wr2 n'autorisent pas l'hypothèse d'une filiation directe, car le plus ancien Wr2 a mainte variante contre Wr1 :

Prol. 13 predictis *om.*

I 4, 40 praedictus] idem Wr2

106 naturalem] veram Wr2

Les accidents WXWr2 éloignent leur texte de celui de C1 ou de O3!*1 ; certaines leçons semblent reconstruites au petit bonheur, peut-être pour remédier à un intermédiaire peu lisible :

Prol. 65 linguae] loquendi WrxWr2Gn

I 4, 42 communis essentia] divina essentia WrxWr2

78 in abstracto] modo abstracto WdWr2

D'ailleurs ce texte a subi une toilette extérieure visible : il est divisé en 75 éléments, alors que tous les autres témoins de a sont divisés en 63 éléments.

Non atteint par maints accidents des groupes précédents (il évite 1 omission de η, 6 omissions de ε, 3 omissions de ξ), le couple WFWr2 doit représenter un 4e témoin de a, mais plus éloigné encore que ξ de l'archétype :

Wr1 Wr2

Le fragment Gn, qui cesse au début du chapitre I 2, présente quelques leçons WrxWr2 ; mais il est trop court, et aussi trop incorrect pour apporter un témoignage utile.

§ 34. Le témoin Ve1

Ce témoin assez ancien (xive ire moitié) échappe aux groupes précédents.

La copie a des négligences, plus que O3 ou T1, ou même que Kr1 : une vingtaine de variantes individuelles au sondage initial. Le texte qu'elle transmet a dû subir une revision sommaire ; ainsi Ve1 écrit correctement des noms mal compris des autres :

I 1, 19 Basilius] bases V1 baset (?) P2 bas'. C1Ma1 V8y39y5Za

2, 7 Serapionem] sarapionem C1P2V1V39O3T1V5 Za

4,23 thesaurorum] thaurorum LFMaWW39 thaurum V taurorum C1?2

1. Turrecremata était à Ferrare dès l'ouverture du Concile ; cf. G. Hofmann, *Oie Kon^ilsarbeit in Ferraria,* dans *Orient, christ, periodica,* 3 (1937) pp. 414 sqq.

2. La collection M1 reproduit un bloc de 22 opuscules, identiques à la première partie de la collection R1 ; Pg1 contient 8 des mêmes opuscules.

quelques leçons fautives ou bizarres de a ou de Ω sont corrigées en Ve1 *proprio marte,* pas toujours à bon droit :

II 4, 37 oportet quod1 e converso quod sit α

1quod *om.* Ve1

8, 17 ex intellectu Patre1 Ωξ

1Patre] patris Ve1

19, 18 ex se *(pm.* Ve1) sua essentia Ωξ'

32, 2 inter omnes episcopos1

1episcopos] eros CO8 cleros Ve1

en ce dernier cas, on soupçonne à l'origine une graphie sans tilde *epos,* qu'un lecteur (italien ?) a pu lire *eros ;* Ve1 arrange cela au mieux. Autrement dit, petite correction sans modèle ; aucun indice de contamination.

Or Ve1 semble indépendant des sous-groupes de a déjà explorés. S'il souffre de 11 omissions notables, il évite toutes celles qui sont propres à ξ ou à WtiWr2 ; il évite 13 sur 15 des omissions de C1 ou η, 7 sur 8 des omissions de ε. On a là sans doute1 un 5e témoin de a.

§ 35. Accès a l'archétype a ET STEMMA DU GROUPE

Il reste à qualifier nos 5 témoins pour restituer a ; ξ et WtiWr2 nous ont paru moins purs ; essayons de les critiquer.

D'abord examinons une donnée jusqu'ici négligée. C1 présente en tête de l'opuscule une liste des *tituli* qui suppose une division du texte en 75 éléments2, alors que le texte qui suit comprend seulement 63 paragraphes. La liste comporte d'ailleurs une lacune de 3 lignes laissées en blanc, correspondant aux chapitres 36, 37 et 38 de la 2e partie. Or cette pièce rapportée se retrouve avec les mêmes accidents (et la lacune soigneusement observée) dans P2 et Ve1 ; elle se retrouve aussi, mais aménagée, en Gn O3 T1 V8 : O3 et T1 ne réservent pas les lignes vides, Gn et V8 comblent cette lacune par des titres appropriés ; Kr1 a simplement inscrit les titres de la liste en marge de son texte très compact ; enfin WtiWr2 ont divisé leur texte en 75 éléments et ont adopté les titres de la liste.

C1 et Ve1 sont donc là témoins d'une disposition originelle et caractéristique de l'archétype a.

Autre élément de qualification : les fautes provenant de a. On a vu que C1 présente un chiffre élevé de variantes ; or un certain nombre remontent à a. On y relève des lapsus de copiste :

I 10, 28 Ricardus etiam de Sancto Victore1

1Victore] luca CT2

II 1, 85 a Filio Dei datus et1 missus

1et] dei OP2

33, 13 auctoritatem, dando] auctoritate dei do OP2

35, 20 Alexandrinus] abôrum CXP2

et aussi des leçons peu recevables doctrinalement :

II 13, 8 eorum habet virtutem, cuncta(tantam OP2) per omnia disponens fc·

Or beaucoup de ces fautes se retrouvent éparses dans d'autres témoins de a ; ou bien il leur correspond des essais individuels de correction, ou d'autres leçons aberrantes :

I 10, 28 Victore] luca C1P2Ma1V8O3Li3Bo10Si3Ve1

II 1, 85 a Filio Dei1 datus2 et3 missus

1dicitur p 2datus] est *add.* ζ *om.* Li3 3et] dei C'P2O8T'Ve'Ç vel Ma'V8 dicitur Bo'°Si8 *om.* Li8Wr»Wr2

II 13,8 cuncta] tantam O1P2vιv39ξ (-Kr1) totam Kr1 cantam O3Bo10 creatam LPTWe1 creativam WtiWr2

II 33, 13 omnium...dedit1 auctoritatem2, dando3 eidem4 claves VW39V5Za£<D/;v

1dedit] de *add.* V8 *post* auctoritate So 2auctoritate C'P2Ma' V8So Ve's 8dando] dei do C'P2Li3Ma'Wr' dei de V8 dei deo Bo'°Si3 dei dando T1 *def.* Wr2 4eodem V8

II 35, 20 Alexandrinus] abôrum OP2 al'orum O3V8 Ve1 alerumMa1 alex'. Li3 alexandrinorum ^r\def. Wr2)

Des leçons atteignant ainsi les divers témoins de a doivent avoir pour origine une faute ou une ambiguïté de a, et non plus seulement de η. Pour repérer une masse suffisante de ces cas, adressons-nous aux témoins les plus représentatifs : C1 Kr1 O3!1 Ve1 Wr1 ; relevons tous les cas où deux au moins (nous comptons O'T1 pour un, c'est-à-dire ε) de ces témoins présentent une faute de ce genre, ou un accident qui la suppose. Nous trouvons ainsi 80 cas où les hésitations de ces meilleurs témoins font supposer une faute en a.

Voici pour chaque témoin de a le compte des fautes conservées ou modifiées, et des corrections individuelles tentées3 :

1. Nous avons vérifié cette indépendance en examinant les divergences Ve1 ψ C1, mises à part les variantes propres à C'P2 ; les associés de Ve1 sont quelconques.

2. C'est la division observée par les groupes δ et ζ (ainsi que Wr1 Wr2) ; voir au § 15. — Les rubriques de cette liste sont parfois différentes de celles inscrites dans C1 au début de chaque paragraphe.

3. Pg' et R1 ont exactement le même bilan que M1. Nous laissons de côté Wr2, à qui il manque un quart du texte.

Sur ces 80 cas,

C1 présente 79 fautes,

P2	78	—	+1 cor. individuelle,		
O3	67	—	+6	—	,
Ve1	56	—	4-6	—	4-1 absence,
Li3	48	—	4-15	—	
V8	43	—	4-20	—	,
T1	39	—	4-19	"	
Ma1	38	—	+18	—	
V1	31	—	+ 7	—	
Bo10	27	—	+22	—	,
Kr1	25	—	4-14	—	4-8 absences,
Si3	24	—	4-24	—	
V39	27	—	4-5	—	3
M1Pg1R1	21	—	+12	—	4-3 absences,
p41	20	—	4-iJ	—	4-10 absences,
Wr1	18	—	4-21	—	

Ce test nous semble probant. Il met en évidence la position privilégiée de O3 — malgré sa date tardive —, et surtout de C1, qui reproduisent passivement la collection la plus complète des fautes retentissant de quelque façon dans tout ou partie de la postérité de a ; c'est un indice de fidélité et de proximité à l'archétype. Ve1 est bien placé, lui aussi ; Li3 et V8 sont par ailleurs disqualifiés par leur charge de variantes individuelles.

Les autres ont trop travaillé à ' améliorer ' le texte : le groupe ξ (Kr1M1F41), et plus encore Wr1, ont un texte nettoyé des 3/4 des fautes de α. T1 n'en a déjà plus que la moitié.

Les corrections et retouches subies par ξ et WfWr2 nous font mettre en question leur ascendance prochaine : procèdent-ils directement de a comme on l'a admis plus haut, ou seulement de η ou de ε, dont ils auraient corrigé les omissions? Il est difficile d'en décider ; mais peu importe, nous les laisserons à leur rang secondaire.

Pour représenter ε, O3 est donc mieux qualifié que T1, étant beaucoup moins corrigé. Et pour restituer a, O O3 et Ve1 nous donneront une base sûre.

Chapitre VII

FAMILLE Ω : GROUPE ζ ET GROUPES CONTAMINÉS

§ 36. Le groupe V6Za (= ζ)

Za, copie parisienne xm-xiv inc., est révisé de seconde main sur a. Copie de bonne tenue : au sondage initial, 9 variantes individuelles minimes ; dans tout l'ouvrage, 1 omission notable propre, plus 13 en commun avec d'autres.

La grande collection V5 (mi-xrve) a ses négligences : 26 variantes individuelles, simples lapsus ; 4 omissions propres, plus 16 autres.

V5 et pZa forment un couple serré : 21 variantes pures V5Za au sondage initial ; 7 omissions notables propres à ce couple. Aucune divergence notable V5#:Za, mais de part et d'autre des lapsus individuels ; V5 cependant évite une omission (par homoiotéleute) de Za de 17 mots : d'où la relation

ζ

V5 Za

Un autre témoin mi-xive, So, présente plusieurs variantes ζ, mais semble contaminé (cf. § 39). L'édition de Paul Soncinas (= Ed2) suit de fort près le texte ζ ; mais il a disposé d'un exemplaire Φ pour corriger mainte faute de ζ, tel le passage II 24, 24-28 étudié ci-après. Il évite ainsi 12 sur 13 des omissions de ζ. Sans intérêt pour restituer ζ.

§ 37- Position de ζ et stemma général

Un fonds de variantes a est très apparent dans ζ, surtout dans les variantes indifférentes. Par exemple :

Prol. 14 postea...ex his Φ] postmodum...ex eis αζ

Prol. 17 dubia apud modernos esse Φ] modernis dubia esse α modernis esse dubia ζ

I 4, 37 reprobatus, ubi dogma loachim reprobatur Φ] reprobatum est dogma ioachim αζ

L'apparat de l'édition signale ainsi quelque 275 divergences Φ Ω, où Ω représente l'accord αζ.

Mais ζ n'est pas un témoin de a au même titre que ceux qu'on a examinés au chapitre précédent. En effet ζ n'a qu'un très petit nombre de fautes a repérées plus haut ; sur nos 80 fautes, V5Za en subit seulement 12 et en aménage 3. De plus ζ présente tout un lot de leçons Φ ignorées de a, donc divergences α^ζΦ ; elles sont à vrai dire généralement assez faibles :

Prol. 60 aliis multis α] *inv.* ζΦ
66 litteraliter in latino α] *inv.* ζΦ
68 sumatur α] sumitur ζΦ
γι que α] non ζΦ
I i, 44 possit α] posset ζΦ
48 loquatur ζΦ] *om.* α

Telles quelles, ces divergences éloignent globalement ζ de a.

La première solution qui se présente est de ranger ζ et a sous un commun archétype Ω, collatéral de Φ :

A

Φ Ω

φ δα ζ

alors les divergences α^ζΦ seraient imputables à a, telles les fautes a signalées plus haut : c'est justement le cas des variantes ci-dessus Prol. 71 ; I 1,44 ; et aussi probablement des leçons défectueuses de Prol. 60 et I 1, 48.

Mais il y a d'autres cas où la leçon a est seule confirmée par le contrôle du *Libellus :*

I 24, 4 creatura increatol non est propria a

Hncreato] increatio [£> creatori ζ etiam creatori Φ

32, 6 diffinitio...concilii emunctal a Spiritu et non2 littera a£T

Emuncta] enunciata ζΦ 1-2a...non] spiritu et Φ

II 2,22 te recepisse credo o sancte consacerdosl αζ-OTl)

Consacerdos] sacerdos O³TlζΦ

Dans ces trois variantes, la leçon *difficilior* du *Libellus* a été conservée par a, tandis que ζ et Φ s'arrêtent à une leçon banale.

Voici d'autres cas où la coïncidence a/7 nous dissuade d'imputer à a la divergence α ζΦ :

I ij, 33 hoc Ecclesiae indicare curavitl

lcuravit α£v] cupit ζΦ

II 12, iJ alia a Patre et al Filio

*a α/?] *om.* ζΦ

13, 15 eadem divinitatel Patris et Filii

Mivinitate a£v] deitate ζΦ

30, 23 Pater...principium, imprincipiatusl ipse

Umprincipiatus a/v] et principatus ζΦ

39, 18 a principio circumcisionis suael

Cire, suae α£v] *inv.* ζΦ

Comment dans tous ces cas rendre compte de la coïncidence ζΦ ?

Rencontres fortuites ? Contamination ? Ou bien faut-il renoncer au stemma proposé, et supposer un subarchétype *x* commun à ζ et à Φ :

A

x a

Φ^ζ

φ δ

Cette dernière solution nous paraît exclue, non seulement par la masse des divergences Φ Ω, c'est-à-dire Φ αζ, mais encore par telle variante majeure où Φ se montre en relation autonome avec A contre αζ :

II 28, 24-28 lCyrillus dicit in Libro thesaurorum : Vere2 Spiritum Christi et Spiritum Patris3 apostolus dixit esse unum et non plures quoniam quae sunt Patris4 veraciter5 et proprie transeunt® secundum naturam in vero Filio7

^'Cyrillus...Filio *om.* ξ 2Vere Vl Φ] vo *et lac* Cl voce vθYεl Wr^ *om.* So 3'4apostolus...Patris *hom. om.* 5veraciter V'V8 Φ£v] ve Vel ve *et lac.* Cl vere So WrC *lac.* Vs *om.* pZa ®transeunt Φ£v] sunt sZa MaW8 sunt *ante* vere Wrl sunt *post* naturam So sunt *post* Filio Tl *om.* ClO3VlVelpZa εζ-Tl)

Les variantes de ce passage partagent clairement les témoins en deux familles : Φ et Ω. Il apparaît en effet que la famille Ω (c'est-à-dire : αζ) a reçu un texte illisible en trois endroits : *Vere2, veraciter5* et *transeunt5* ; ce dernier mot y était même probablement omis. Quelques contaminés de cette famille, comme Vl ou V8 et Mal, ont pu retrouver l'une ou l'autre des leçons *Vere* et *veraciter,* mais les témoins purs de Ω y hésitent ; et aucun témoin de Ω n'a su retrouver *transeunt :* les témoins révisés y suppléent comme ils peuvent, les meilleurs l'omettent.

La famille Φ, qui donne ici sans broncher le texte du *Libellus,* a donc dû le recevoir directement de A. Ce passage nous semble vraiment imposer le schéma bipartite, si l'on admet que les leçons £ parviennent à notre tradition par l'archétype A (cf. § 42).

A

Φ^Ω

ς

Alors, y aurait-il eu contamination sporadique entre ζ et Φ?

Nous ne le croyons pas non plus. Le passage précité est au moins un indice négatif. Et les coïncidences ζΦ signalées plus haut sont trop faibles pour faire preuve : ce sont des variantes faciles, des lectures commodes, où l'on peut voir des rencontres de hasard entre ζ et Φ.

Le seul cas qui pourrait faire difficulté reste lui-même ambigu :

Prol. 7-9 dubia esse videntur, unde possent materiam ministrare1 et contentiosis2 dare3 occasionem calumniae

1ministrare α] erroris *add.* ζΦ 2contentiosis αζ] -ionis Φ 3dare αζ] et dare Φ

Si l'on admet qu'ici a omet *erroris,* alors pas de difficulté : ζ et Φ reproduiraient simplement la leçon de A, un peu arrangée en Φ. Mais nous aurons de bonnes raisons de préférer la leçon courte de a : elle est cohérente, elle donne un sens moins tranchant qui convient à ce prologue bienveillant ; et *erroris* introduit là un hiatus qui est interdit dans le cursus (cf. § 50) : ça peut bien être une addition posthume, appelée par *materiam ;* addition que ζ et Φ auront introduite séparément, car chacun d'eux suit ici sa propre voie.

§ 38. Relations entre ζ et 8?

Pour être complet, nous devons encore signaler 8 rencontres particulières entre ζ et 8, que le stemma proposé n'explique pas :

I 4, 9 hominibus compenso1 δζ

Compensa a comprehensa φ compensem *jQv*

I 26, 37 quae praesentialiter...cognoscebant et futura1 ignoraverant2 a£v

1futura] que *add.* δζ 2ignoraverunt Φ

I 27, 25 vitam...aliam a vita1 per Spiritum Sanctum δζ

1vita] que est *add.* a anime *add.* φ

II prol. 32 gratia nos non indigere ad capessendam salutem confinxit1 φ

1confinxit] confinit C'O3 confirmat Ve1 dicit δζ

II i, ii Act. xvi] act. 6 δζ

28, j2 oportet quod procedat et *(pm.* δζ) a Filio αφ

30, 28 terminat...finem1 naturali proprietate αφ

1finem] in *add.* δζ

4o, 13 offert pro filiis1 αφ£v

1pro filiis] quod filius ζ quod pro filiis δ

Faut-il cette fois encore envisager une relation particulière, une contamination? Et ici on pourrait aussi bien soupçonner δ que ζ ; car δ a probablement disposé d'un exemplaire ζ, puisqu'il en a adapté la division à son texte (cf. § 28). Mais les rencontres ci-dessus sont si rares et si faibles, qu'on ne peut fonder dessus aucune relation précise, d'autant que δ — au moins dans la 2e partie — se montre trop indépendant pour donner prise à nos conjectures.

Nous avons ainsi livré au lecteur les ambiguïtés que présentent les plus anciennes traditions du texte, et les limites qu'elles mettent à notre investigation. Tout compte fait pourtant, nous pensons que le schéma bipartite esquissé plus haut est valable : nous tiendrons ζ comme un témoin de Ω moins pur que a — les tests des §§ 42 et 44 le confirmeront amplement —, témoin muni d'une toilette extérieure (75 chapitres) dont a est exempt, mais capable de suppléer a en cas de défaillance évidente, ou du moins de nous alerter sur ces défaillances.

§ 39. Les groupes contaminés

a) Groupe B7Di2E6. — Ces trois copies de la période conciliaire (2e quart du xve) donnent à peu près le même texte, texte dégradé qui s'apparente tantôt à ζ, tantôt à γ (sous-groupe de φ). B7, qui a perdu son premier cahier, est très proche de Di2 : même disposition, même écriture, variantes communes. Ces trois copies sont en outre chargées de variantes individuelles ou de variantes qui rencontrent des témoins quelconques ; par exemple, 63 variantes E6 au sondage initial.

b) Groupe Sa5pU1 Ve5. — U1, recueil xve de traités contre les Grecs, a été corrigé de seconde main d'après un exemplaire γ. Le couple pU1 Ve5 offre d'abord un compromis entre a et Φ, chargé de variantes quelconques (81 variantes au sondage initial) ; la copie Sa5, très fibre aussi, a 14 variantes communes avec pU1 Ve5 au même sondage, ainsi :

Prol. 60 Simile] consimile Sa5pU1Ve5

I 1, 5 plerisque] plurimis Sa5U1Ve5

I 2, 28 secundum ordinem in numerando *om.* Sa5 pU1Ve5

3, 4 Epiphanii] conphanii Sa5pU1Ve5

A partir du chapitre 14 de la 2e partie, le couple pU1 Ve5 se rallie simplement à la tradition δ.

c) O1. — Cette petite collection italienne du xve offre un texte très travaillé. La copie a des fautes (45 variantes individuelles au sondage initial) ; mais le texte qu'elle reproduit est une synthèse étudiée de α, δ et ζ. Au début, le fonds ζ transparaît encore en quelques leçons qui ont échappé au réviseur :

I 2, 14 sed] est *add.* N3O^

3, 4 Epiphanii] cyphani ζ euphani O1

2, 24 non possit dici] esse *add.* E6 Oζ

mais progressivement les leçons ζ font place aux leçons δ. La grande omission δ en II 30, 49-64 (cf. Appendice, omission n. 77) a été comblée dans les marges par un texte a.

Recension moyenne, ordinairement judicieuse ; mais sans valeur pour la recherche critique.

d) Le groupe de Bâle : Ba^uO^V^W21 (= Θ). — Ce sont cinq manuscrits xve. V47 fut achevé à Bâle le 20 octobre 1433 pour Jean Turrecremata (V47, fol. 15 V) ; Bau, copie du précédent exécutée peu après pour Jean Stoyci (Bau, fol. 38 r). W21 fut aussi copié à Bâle en 1437 pour Jean abbé de Reun en Styrie (W21, fol. 168 r). Bu4 peut être leur contemporain ; Dn1 plus récent semble-t-il, mais antérieur à 1466 (date du legs de Guamerio d'Artegna).

Le groupe apparaît compact dans le relevé des variantes Dn1 à témoins rares (6 associés au plus) : sur 43 variantes Dn1,

Bu4 lui est associé 43 fois,
W21BauV47 — — 25 —,
(puis O1 — — 4 —, etc.).

Dn1 est une copie de Bu4, car il en a toutes les variantes, et il en omet deux fois une ligne entière sans homoiotéleute ; enfin Bu4 ne présente aucune variante contre Dn1.

Les 3 autres témoins ont beaucoup d'accidents communs supposant un subarchétype propre : ainsi au chapitre II 35, 26 une enclave étrangère de 22 mots, reprise de II 21, 7-9 ; de même, 21 omissions notables, dont 9 leur sont propres.

De plus, Ba11 est une copie très fidèle de V47 : en effet, il n'y a pas de variante V47 contre Bau, alors que celui-ci présente 6 omissions propres, dont 2 correspondent à une ligne entière de V47 (sans homoiotéleute). BauV47 ignorent 10 omissions notables de W21, lequel de son côté ignore 5 omissions de BauV47 ; d'où la relation :

bU

De même Bu4Dnx ont leurs omissions propres, mais ils ignorent 9 omissions notables du trio Ba1^475^21 ; cela indique la relation :

Le texte θ est, comme celui de O1, un compromis entre δ et a ; mais la révision de δ sur a y a été moins poussée qu'en O1 : ainsi des 6 omissions apparemment inconditionnées de δ, O1 n'en subit que 2, θ en subit 5, dont la grande omission II 30, 49-64.

e) Le groupe de Florence : POΨΨ11 (= ψ). — F2 est une collection d'opuscules constituée par Leonardo Ser Uberti, bibliothécaire de San Marco (1468-1473), en grande partie copiée de sa main. Gh1 V4 et Vu sont de luxueuses collections sorties probablement de l'atelier de Vespasiano da Bisticci (vers 1475-1480).

Gh1 trahit sa dépendance de F2 : il en reproduit toutes les pièces thomistes par paquets de 3, 5 et même 14 de suite ; avec leurs incipits compliqués, et même tel colophon où Ser Uberti notait la date de sa trouvaille : « ...sicut inveni die viii ian. 1471 » (F2, fol. 155 v; Gh1, fol. 241 v).

Pour le *Contra errores*, les quatre témoins reproduisent le même texte. Cependant GtdVW11 ont en commun quelques variantes ignorées de F2, telle cette mélecture occasionnée par l'écriture serrée de F2 :

(ms. F2, fol. 13 v)

Ii,3o est causal efficiens

ïcausa] *om.* pF2 câ *supra lin.* sF2 eque GhWW11

La position de F2 comme archétype du groupe est évidente : c'est dans F2 qu'on voit s'élaborer, parfois en trois interventions successives de Ser Uberti, les titres compliqués des chapitres. Et le texte des quatre témoins change de famille (I 16, 16) là où Ser Uberti a cédé la plume à un autre copiste (F2, fol. i8v) : jusque-là le texte appartient au groupe a (cf. § 29), d'ailleurs très élaboré et contaminé : élaboré quant au style :

I 1, 11 fluvius] rivus ψ
13 vel] aut ψ
3, 15 sequitur quod sint tria lumina] seq. tria lumina esse ψ

et contaminé par θ :

I 8, 5 inde Ω£τ] in deo Φ medius θ ψ
io, ιοί naturae] persone θ ψ
12,31 ipsum enim] patet enim θ patet enim quod ψ

A partir de I 16, 16, le texte reproduit sBol avec tous ses accidents (cf. Appendice) ; la main de Ser Uberti tente encore de-ci de-là quelques corrections, mais sans exemplar :

II 5, 32 se consubstantiavit Deus Ecclesiae formam eius in sel assumens2 '

lin se *om.* Φψ 2assumens] *lac.* Bo'pF2 illi tradens sF2GhlVlVl1

Autrement dit, une copie (m) de F2 a servi d'exemplar dans l'atelier où ont été copiés Ghl V4 et Vl1 :

f) N3. — Copie cursive xve, N3 offre un texte plus altéré que tous les autres : quelque 150 variantes individuelles au sondage initial. Fautes de copie ; mais aussi incessantes libertés à l'égard du texte. Témoin sans intérêt critique.

g) So. — Copie mi-xive, d'écriture très appliquée, quoique non sans fautes : 30 variantes individuelles ; 10 omissions notables, dont 4 lui sont propres. Elle présente la division de ζ en 75 chapitres, et des variantes ζ, plus fréquentes vers la fin. Mais plus souvent elle a les leçons de a, non ses fautes (10 seulement des fautes a, 6 aménagées). So évite 11 sur 13 des omissions ζ, et 2 sur 3 des omissions a. Elle offre ainsi un texte moyen qui semble bien obtenu par contamination ; il est difficile de le prouver, vu la parenté intime entre ζ et a. Ajoutons qu'on y aperçoit quelques initiatives privées :

II 25, 13 Non enim Spiritus Sanctus operatur (nisi *add.* So) in Deo Christo £ v
32, 4 Romanae Ecclesiae pontificem (primatem So)
39, 74 nulla discordial inter evangelistas existente2, planum est

ldiscordia] est *add.* So 2existente] ex quo So

Témoin peu sûr, qui n'ajoute rien au témoignage de ζ et de a.

§ 40. Accès a l'archétype

Parmi les groupes dégagés, seuls a et ζ intéressent la remontée vers l'archétype Ω ; tous les contaminés, les remaniés et les *deteriores* sont à éliminer.

Comme on l'a dit (cf. § 35), a sera restitué par l'accord de deux au moins des témoins Cl O3 Vel ; quelques fautes de a les dispersent, et dans ce cas la leçon authentique de a peut nous échapper, les autres témoins (Tl Krl Wrl etc.) ayant corrigé diversement :

I 5, 10 quae similiter dicil inveniuntur KrlWrl8C

lsimiliter dici] st Cl supra dm O3 sunt dei Vel simile dicta Tl sic did φ

ζ est donné par l'accord V5Za. Mais les nombreuses petites divergences V6:#Za sont plus difficiles à résoudre, faute d'un troisième témoin de même valeur ; du moins l'accord de l'un d'eux avec a dénoncera une variante individuelle de l'autre.

Mais pour restituer Ω, les deux subarchétypes a et ζ ne concourent pas à égalité. D'abord ζ nous reste parfois indéterminé (2 témoins divergents). De plus le taux élevé des variantes V5Za (41 var. V5Za au sondage initial) dénonce une copie ζ plus chargée de menus accidents que a. On en a un autre indice par le contrôle du *Libellus :*

sur 160 divergences ζ^α atteignant des textes de £,
on a 133 a£v,
et seulement *7 *W* ;

c'est-à-dire que ζ manque 5 fois sur 6 la leçon du *Libellus*1 alors que a ne la manque que 1 fois sur 6.

Même si l'on s'adresse à un témoin aussi peu corrigé que Cl, la comparaison avec V5 donne une indication de même sens ; sur 100 divergences Cl V5 contrôlables par le *Libellus,* on trouve 61 Cl// et 31 V5/7 (+8 cas où /7 est incertain).

Ainsi a se montre logiquement plus près de l'original A d'où viennent les leçons £, plus près aussi de Ω par conséquentl.

On attribuera donc à Ω les leçons αζ ; et en cas de divergence α^ζ, on lui attribuera les leçons a qu'aucun critère extérieur ne vient disqualifier, a étant le témoin majeur de Ω. Par exemple :

I 7, 21 Filium et Spiritum Sanctum esse coessentialesl Patri

Coessentiales a] consubstantiales ζ coequales δ connaturales N1?1 consubstantialem Inl

Un peu plus bas (I 7, 29) la tradition entière lira *coessentialem Patri;* il est probable qu'en 7, 21 ζ a

1. Le contrôle par le texte du *Contra Gent.* (§ 44) donnera la même indication en faveur de a.

interprété au mieux une graphie imparfaite, tout de même que les témoins de Φ, et que a y transmet la leçon authentique de Ω ; leçon rare en théologie latine, et que saint Thomas reçoit du *Ubellus.*

Mais le plus souvent les recours extérieurs ne manquent pas pour départager a et ζ divergents. Les fautes a, qui dispersent les témoins de ce groupe, laissent à ζ sa chance de représenter Ω :

118,7 debet dici quod divina natural sit caro facta

'divina natura δζ] *inv.* φ divina essentia Kr'O3 deitas T1 divinitas Wr' divina C'Ve'

Il paraît bien que α — reproduit tel quel par C1Ve1 — omettait le mot *natura* suppléé diversement par les autres témoins. Mais rien ne prouve que Ω l'omettait ; nous pouvons lui attribuer la leçon ζ.

En général, une leçon a peu ou pas cohérente avec le contexte peut être présumée lapsus de a, au profit de la leçon concurrente ζ :

I 2, 5 invenitur...quod Filius1 sit secundus a Patre ζΦ

1Filius] sicut *praem. a.*

ce *sicut* est peut-être une mauvaise anticipation de *sit,* non exponctuée dans a.

I 12, 22 verbum Dei quandoque dicitur etiam1 sermo divinitus inspiratus

'etiam ζ] *post* sermo α *om.* Φ

une inversion simple dans a peut expliquer la variante ; la leçon ζ, très cohérente, peut être présumée leçon Ω.

Autre recours : l'appui de Φ à une leçon a est une indication valable en sa faveur, car l'accord αΦ réunit les témoins majeurs GWWe1, ce qui suppose unité par en haut, c'est-à-dire par l'archétype général A, et a doit tenir cette leçon de Ω. Alors la divergence αΦ ζ incombe à un écart1 de ζ.

Le cas des divergences α ζΦ, évoqué plus haut, est moins facile à dirimer ; nous le reprendrons après avoir déterminé globalement les rapports entre Φ et Ω (§ 50).

Chapitre VIII

AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR LES GROUPES ANCIENS

§ 41. Trois variantes critiques

a) Variante II 39, 15.

Au chapitre 39 de la 2θ partie, où saint Thomas cite 10 lignes du *Ubellus* (Lib. n. 106), le groupe φ présente un texte différent des autres :

Libellus	CEG II 39, 12-17
106...in quo legis cultores incipiebant pasca celebrare, id est azima comedere omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die lovis quam dicit euangelista primam diem azimorum, in qua saluator ad uesperas comedebat pasca...	...in quo incipiebant legis cultores pascha celebrare, id est azyma comedere, omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die iovis *rmane, Petrum scilicet et Iohannem, unum tamquam amantem, alium tamquam amatum*l, quam videlicet diem iovis3 dicit evangelista primam diem azymorum, in qua ad vesperam Salvator comedit pascha...
107...Dominus igitur die louis in *mane* misit discipulos, *petrum scilicet et lohannem, vnum tamquam amantem, alium autem tamquam amatum...*	
1-2mane...amatum φ] *om. cet.*	'videlicet diem iovis φ] *om. cet.*

La tradition commune, y compris δ, reproduit le texte que nous lisons dans la pièce n. 106 du *Ubellus ;* φ présente un supplément qui est emprunté à la pièce suivante n. 107. Le problème se pose : le texte long de φ est-il authentique? Avons-nous affaire à une omission de δ et de Ω, ou à une addition de φ?

Les deux pièces nn. 106 et 107 du *Ubellus* sont deux commentaires du même passage évangélique, l'un en S. Matthieu, l'autre en S. Luc ; ils sont extraits des commentaires, non pas de Chrysostome comme l'annonce le *Ubellus,* mais de Théophylacte. La pièce 107, beaucoup plus brève, a l'intérêt d'offrir un joli complément à la précédente, celui-là même que φ a recueilli. Qui donc est responsable de φ?

Il apparaît d'abord que ce texte composite n'est pas le résultat d'un accident fortuit ; c'est une adroite composition, qui harmonise les apports des deux pièces de £ grâce au raccord *videlicet diem Iovis.* Le rédacteur de ce texte avait donc à sa disposition le *De a^jmis* du *Ubellus"*?, car un amalgame aussi juste suppose le rapprochement des deux pièces, permettant de saisir leurs points de contact. Ce rédacteur serait-il saint Thomas? Alors il faudrait expliquer le texte court de δ et de Ω par un accident de transmission : par exemple un saut du même au même, de *lovis* à *lovis.*

L'hypothèse ne nous paraît pas recevable. D'abord

1. Sauf exception, l'apparat de l'édition ne note pas ces variantes individuelles de ζ.

2. Le passage de Theophylacte sur Luc xxn8 est également cité par saint Thomas dans sa *Catena super Lucam,* mais sous le nom de *Theophilus* et dans une traduction différente.

il n'était pas si facile à δ et à Ω de rétablir le *quam* du *Libellus* n. 106, supposé perdu du fait de l'omission. Et surtout nous répugnons à attribuer à saint Thomas le texte composite de φ : parmi ses 200 citations du *Libellus,* ce serait l'unique cas où il se serait permis d'accommoder ainsi le texte emprunté ; pareil procédé était exclus par le genre de l'ouvrage, qui exigeait une discussion serrée des textes.

Peut-être cependant, saint Thomas aura-t-il hésité entre les deux pièces 106 et 107 lors de la préparation de son travail, et par exemple noté en marge de la première le complément que lui offrait la seconde. Il était alors facile à un usager des papiers laissés par saint Thomas de composer le texte long que nous lisons en φ, même sans disposer du *Libellus.* Quoiqu'il en soit, cette initiative du recenseur de φ rejoint quelques autres ‹ corrections ' qui lui sont propres, telle celle qui suit.

b) Variante I 12, 5-10.

Ici le texte n'est pas douteux, mais les variantes illustrent les caractères des groupes.

En ce chapitre 12, saint Thomas discute un texte du Ps.-Basile (Lib. n. 58) qui va contre l'axiome augustinien ' Verbum solus Filius accipitur '. La tradition du texte thomiste a été troublée par une légère faute de l'archétype ; mais nous disposons d'un contrôle sûr : le même Ps.-Basile est cité au *De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1, et la dictée de saint Thomas (ms. Vat. lat. 781, fol. 65va) parfaitement claire donne la même leçon que £ (cf. § 58 a), d'ailleurs calquée sur le grec (PG 29, 732 A).

Voici la citation du chapitre 12, telle que saint Thomas dut la lire et transcrire ; nous donnons les variantes des groupes anciens :

I 12, 5-9 Sicut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem[1] modo Spiritus Sanctus se habet[2] ad Filium. Et propter hoc Dei quidem[3] verbum Filius[4], verbum autem Filii Spiritus[5] : Portansque[6] omnia[7], inquit[8] Apostolus, verbo virtutis[9] suae[10] (cf. Lib. n. 58, ï-5).

Modern] eo γ 2se habet *om.* ζ 3Dei quidem] dicitur quidem Ω quidem dicitur Φ "Filius] filii φ "-10verbum autem...suae *om.* *D* (cf. § 58 a) 5Spiritus] nusquam *add.* δ sanctus nusquam *add.* φ ®Portansque] portans Φ(-Po') dicitur portansque Po1 portat ζ 'omnia *om.* Po1 ζ 8inquit] inquam δ Mrtutis] veritatis N"δ 10suae *om.* Φ(-π)

Toute la tradition du *Contra errores* a donc lu *dicitur* (var. 3), là où £v et le *De veritate* lisent *dei,* conformément au grec source du *Libellus.* Une confusion facile entre *d'i* et *d'r,* au niveau de l'archétype général, a ainsi donné un verbe à la phrase :

propter hoc *dicitur* quidem verbum Filius...

Le groupe a a transmis ce texte fidèlement — sauf en des témoins tardifs ou *deteriores* — ; le groupe ζ achoppe trois fois. Mais les autres groupes, et toute la famille Φ, n'ont pas été aussi passifs.

La leçon *dicitur* ôtait au premier *verbum* son complément *Dei,* réclamé par le parallèle de la sentence ; les recenseurs du xve qui travaillent sur un texte Ω feront réapparaître ce complément : non plus *Dei,* mais *Patris,* comme il convient à des théologiens latins :

Patris quidem verbum dicitur Filius ψ
Patris quidem verbum Filius θ
dicitur quidem verbum *Patris* Filius Bo10Si3
quidem dicitur verbum *Patris* Filius p

Mais la famille Φ a réagi autrement, et dès son origine. *Dicitur* semblait mettre en cause l'Écriture ; or le texte de *Hebr.* 1 allégué par le Ps.-Basile est trop peu formel pour convaincre un latin. Une glose a protesté : *nusquam,* qui se lit en texte dans tous les témoins de Φ, ainsi en δ (var. 5) :

propter hoc quidem dicitur verbum filius, verbum autem filii spiritus *nusquam* δ

Or pareille leçon ne pouvait pas résister à la réflexion ; elle rend inutile la discussion et le travail de saint Thomas en ce chapitre, puisqu'elle supprime la difficulté : ainsi travestie, la sentence du Ps.-Basile n'a plus rien de malsonnant. Le recenseur de φ s'en est aperçu ; une légère retouche y rétablit la *sententia* critiquable, mais en supposant une autre coupure du texte :

...Spiritus S. se habet ad Filium, propter hoc quidem dicitur verbum *Lilii ».* Verbum autem Filii Spiritus, nusquam (dicitur *add.* Po1). Portans... φ

cette fois c'est clair : le dernier membre n'appartient plus à S. Basile, il est compris comme un *Sed contra* amorçant la discussion. Mais on s'éloigne davantage de la lettre du *Libellus* et du *De veritate.*

Ainsi en ce passage, a se montre imperturbablement fidèle ; ζ trébuche un peu. Par contre Φ est altéré par une glose désastreuse, que δ transmet passivement (avec deux fausses lectures : var. 8 et 9), mais qui provoque chez φ une retouche arbitraire. Quant aux groupes xve, ils arrangent librement le texte.

c) Variante II 11, 2-6 :

Si vero dicat aliquis quod Spiritus Sanctus esse[1] a Patre et Filio dicitur[2] tamquam ab eis[3] temporaliter[4] datus et missus, et[5] non[6] ab aeterno ab[7] eis existens, per[8] sequentia[9] ostenditur[10] esse falsum Ω

1esse]/>oj·/ dicitur Φ(-π) est Ve1 2dicitur *ante* esse π 8eis] tantum *add.* P"π vel *add.* Bd "temporaliter] *ras. et* liter pP1 *lac. et* personaliter N1 5et *om.* ζ eet non] deus tamen est Φ (-Bd Po1) deus tamen Po1 deus et non tamen est Bd 'ab] non *praem* spjy 8per] *Yı g c praem.* Φ 9sequentia] consequentia γ 10ostenditur *post* falsum π

La tradition Ω est ici unanime, sauf *et* omis par ζ ; elle est très cohérente.

La tradition Φ est autrement hésitante et dispersée. En outre des écarts ordinaires de γ (var. 9) et de π (var. 2 et 10), toute cette tradition a été troublée par l'intrusion d'une glose (ou d'un membre de première rédaction?) : *deus tamen est* (var. 6), qui au niveau de Φ s'est substituée au nécessaire *et non,* faussant ainsi complètement le sens1.

δ livre le texte Φ tel quel, dans cette rédaction contradictoire.

γ et sPl ont rétabli plus loin (var. 7) le *non* nécessaire au contexte ; Bd amalgame les deux leçons : *deus et non tamen est,* profitant sans doute d'une correction marginale.

Pl et π présentent avant *temporaliter* la précision *tantum* (var. 3), cohérente avec l'intention de l'auteur, mais qui n'est peut-être qu'une hésitation du scribe de φ.

Dans ces 3 variantes, a transmet un texte Ω intact ; φ se révèle arrangé, et dans les variantes *b)* et *c)* il recevait un texte Φ altéré par l'intervention d'un annotateur.

§ 42. Le contrôle du *Ubellus*

Nous avons plusieurs fois fait appel à la leçon du *Ubellus (== JT9)* pour qualifier le rapport d'un texte à l'archétype du *Contra errores.* Expliquons-nous sur le sens et la valeur de ce test.

Il s'agit, pour une tradition donnée de l'ouvrage thomiste, d'apprécier sa proximité logique à l'original par la fidélité de ses citations du *Ubellus.* On pourrait contester ce recours en arguant que les auteurs du xine siècle n'étaient pas comme nous férus d'exactitude littérale dans leurs citations2. Mais le cas présent est très spécial : consulté sur la valeur du *Ubellus,* saint Thomas répond en examinant et en discutant les formules de ces textes, puis en utilisant pour la controverse avec les Grecs quelque 125 de ces *auctoritates.* En cette occurrence, il se devait de citer exactement.

Il se trouve en outre que les fragments ainsi insérés dans le *Contra errores* étaient particulièrement vulnérables aux hasards de la transmission. Le latin du *Ubellus,* maladroit, surprenant et obscur, induisait les lecteurs en tentation de corriger34; les accidents venus mutiler le texte étaient difficiles à réparer. On entrevoit dès lors le rôle que peut jouer le texte authentique du *Ubellus* retrouvé par Uccelli : à défaut de l'original thomiste, il nous permet de mesurer la fidélité d'un témoin, et par suite sa proximité critique à l'original.

Qu'on n'oppose pas la possibilité de corrections postérieures ramenant le texte thomiste à la lettre du *Ubellus.* Cela nous paraît peu vraisemblable. Outre que les exemplaires du *Ubellus* durent être très rares — un seul témoin nous en est parvenu —, la loi alléguée plus haut vaut ici : chez les éditeurs médiévaux, le souci de la tenue littéraire ou doctrinale l'emportait de loin sur celui de la pureté critique des citations. Si donc jamais, au cours de son histoire, le texte du *Contra errores* a été calqué sur celui du *Ubellus,* ça n'a pu être que dans la cellule de saint Thomas et dans l'acte même de sa rédaction.

Il est vrai que l'original du *Ubellus (=* lu par saint Thomas nous fait défaut. Notre unique témoin

£

zz \.

& X.

z^X. x.

Φ q

l

çx

est le manuscrit Vat. lat. 808 (= V), relativement tardif, non exempt de fautes ni peut-être de corrections ; il est parfois de lecture incertaine (cf. §59^· Tel quel cePendant' ü fournit un critère efficace ; car s'il y a de fait coïncidence privilégiée entre les leçons d'une tradition donnée du *Contra errores* — par exemple celles du ms. Cl — et celles du ms. V, cette coïncidence ne peut s'expliquer que par en haut, c'est-à-dire par la double coïncidence de V avec £ d'une part, et d'autre part de Cl avec A, c'est-à-dire avec l'original thomiste5*

Cette coïncidence privilégiée, il se trouve que l'un de nos groupes primitifs la vérifie à un degré inégalé par les autres, pour autant qu'une statistique matérielle peut ici le manifester. Nous avons vu plus haut (§ 40) que a donne 5 fois la leçon £?, quand ζ la donne 1 fois. On peut éprouver les autres groupes par un test analogue.

Aux chapitres 17-30 de la 2e partie,

1. Si l'on reconnaît que le Saint-Esprit *Deus tamen est ab aeterno ab eis existens,* on tient exactement la doctrine latine de la procession *a duobus,* et il n'y a plus lieu à « ostendere hoc esse falsum ».

2. Nous avons montré naguère que saint Thomas est moins littéral que saint Albert, par exemple. Cf. H. F. Dondaine, *Les Scolastiques citent-ils les Pères de première main ?,* dans *Rev. des sc. phil. et théol.,* 36 (1952) pp. 231-243

3. Ils n'y ont d'ailleurs pas manqué, dans la tradition du *Contra errores,* s'entend.

4. Nos renvois à// — c'est-à-dire au texte du ms. V — et non à£, veulent respecter cette condition. — Nous ne savons même pas si V provient de la copie lue par saint Thomas, ou d'un original antérieur

5. Qu'on n'objecte pas la possibilité de deux traditions à l'origine de nos témoins du *Contra errores:* l'une à l'origine de Φ, l'autre apparentée au ms. V serait à l'origine de Ω. Cette hypothèse ne résiste pas à l'examen · saint Thomas n'a disposé que d'une copie du *Libellus;* gn^nt à une révision posthume utilisant une autre copie, nous répétons qu'elle est peu vraisemblable.

sur 17 divergences *β^γ* contrôlables par/7» on a 12 β/7 et 5 γ/7 ;

γ se montre ainsi logiquement plus loin que β de l'origine A ;

sur 46 div. *β=Aπ* (mêmes chapitres), on a 36 β/7 et 10 π/7 ;

π est donc plus éloigné encore ; aussi restituons-nous φ principalement sur la base de l'accord βγ.

Sur 60 div. βγ-τ^δ, on a de même 42 *βγ£ν* et 18 δ£ν ;

δ est donc plus distant de l'origine que βγ ou φ.

Enfin sur 30 div. φ#α, on a 24a/7 et 6 φ£ν ;

a est ainsi très nettement plus proche de l'origine que φ, et *a fortiori* que δ. De tous les groupes anciens, a est de beaucoup celui qui transmet le plus fidèlement la lettre du *'Libellus* conservée par le manuscrit Vat. lat. 808. Nous y reviendrons plus loin.

§ 43. Témoins anciens citant le *Contra errores*

Nos traditions φ et a sont utilisées par des auteurs du xiue. Thomas Sutton dans ses Quodlibeta (1290-1300) allègue trois *auctoritates** qui lui viennent vraisemblablement de *Contra errores* I 2 ; au Quodl. I q. 2, un ' Athanasius ' (CEG I 2, 7-9) et un ' Basilius ' *(ibid.* 29-34) ; au Quodl. II q. 1, le même ' Basilius ' et un ' Epiphanius ' *(ibid.* 34-36). On y reconnaît des variantes de la tradition φ.

Un témoin plus considérable est le *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi, composé peut-être avant 1292[2]. Nous y avons retrouvé 129 citations du *Libellus,* qu'il a certainement recueillies dans l'ouvrage de saint Thomas, comme le prouve le contexte thomiste qui parfois les enchâsse[3][4]; il reproduit en outre intégralement le chapitre sur l'azyme (CEG II 39). A vrai dire, ses textes latins ne peuvent guère contribuer à notre enquête : les deux manuscrits bilingues Paris, B. N. grec 1251 et 1252 (fin xive ou xve) présentent chacun un texte latin différent, et parfois discordant du grec qu'ils accompagnent ; ce sont évidemment des textes rapportés, l'un de la tradition Ω, l'autre avec des variantes δ.

Par contre le texte grec, identique dans les deux manuscrits, mérite plus de crédit : c'est une rétroversion mot à mot de la tradition Ω, et plus précisément a. Donnons un exemple :

CEG	Thesaurus fidei
Sicut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc *dicitur* quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus...	Καθὼ ὁ υἱὸ ἔχει πρὸ τὸν πατέρα, ωσαὺτω τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον προ τον υἱὸν · και διὰ τοῦτο λέγεται μεν λὸγο ὁ υἱὸ ♦ λὸγο δε ἡ ρῆμα του υιοῦ τὸ πνεῦμα...
(I 12, 5-8)	(ms. Paris B. N. grec 1252, f. 23 r)

Le grec du *Thesaurus* rétroverse ici fidèlement le texte du *Contra errores**, avec la leçon fautive *dicitur* (λέγεται) transmise par toute la tradition de l'opuscule (§ 41 b). Mais on peut constater que la matrice latine de ce grec ignorait les variantes de nos groupes δ ζ et φ, notamment le *nusquam* de Φ ; ce texte grec correspond exactement à un texte a.

Nous pouvons remonter plus haut. Réginald de Piperno, dans un de ses sermons[5], démarque le prologue de la 2e partie du *Contra errores.* Bien que le texte thomiste soit utilisé assez librement, on peut y reconnaître deux leçons de la tradition Ω :

II prol. 6 unde et diabolus versa vice ad hoc donatum suum *apposuit* (fol. 236 ra)

prol. 66 dum purgatorium negant, *quod in ecclesia communiter* pro vivis et mortuis consecratur (fol. 236 rb)

Ceci nous dissuade de proposer le nom de Réginald pour la recension de φ entrevue plus haut (§ 41).

Mais nous avons un témoin plus précieux encore, qui peut apporter un supplément d'autorité à l'une des quatre traditions anciennes α δ ζ et φ : saint Thomas lui-même au *Contra Gentiles.*

§ 44. Quel texte utilise saint Thomas en *Contra Gent.* IV c. 69?

Le chapitre sur l'azyme, *Contra Gent.* IV cap. 69, reproduit textuellement[6] deux fragments notables du *Contra errores* II 39, qui traite le même sujet. Il est donc possible de repérer ici quel texte de son opuscule saint Thomas avait alors sous la main.

1. Textes édités dans M. Schmaus, *Oer Uber Propugnatorius des Thomas Anglicus,* Münster i.W. 1930 (BGPMA XXIX-i) p. 12*.

2. Cf. A. Dondaine, *Contra Graecos,* dans *Arch. Fr. Praed.,* 21 (1951) pp. 406 sqq.

3. Voir le détail de la preuve dans F. H. Reusch, *op. cit.* (ici §§ 4 et 59).

4. Sauf que Buonaccorsi ajoute au second λὸγο (= verbum) le vocable paulinien ρῆμα qu'il a dû lire dans le texte authentique de Hebr. Is, cité immédiatement après. De même il empruntera au Chrysostome grec (PG 58, 754) le texte correspondant à la citation qu'en fait saint Thomas d'après le *Ubellus* dans son chapitre sur l'azyme, chapitre transcrit en entier par Buonaccorsi (ms. Paris, B. N. grec 1252, f. 115 r).

5. Ms. Paris, B. N. lat. 3558, f. 236 r. — Cf. A. Dondaine, *Sermons de Reginaldde Piperno,* dans *Mélanges Eugène Tisserand* (Bibi. Vaticane 1964) t. VI (Studi e Testi 236), pp. 357-394.

6. Seule est omise la réponse de Chrysostome empruntée au *Ubellus* (CEG II 39, 42-49). — Nous avons montré ailleurs que le *Contra Gentiles* emprunte au *Contra errores,* et non inversement : H. F. Dondaine, *Le Contra errores de S. Thomas et le IVe livre du Contra Gentiles,* dans *Les sc. phil. et théol.,* 1941-1942, pp. 156-162.

A cet effet, relevons les variantes de nos témoins majeurs C1 N1 N2 O3 P1 V5 Ve1 et Za par rapport au texte du *Contra Gentiles;* nous prenons ce texte à l'édition Léonine t. XV, p. 219 (= *ed*\ en y restaurant1 d'ailleurs trois leçons de l'exemplar de Durham (=D):

219 b 19 Luca *ed.*] et luca D
b 20 dies *ed.*] die D
b 23 diem *ed.*] *om.* D

Voici toutes les variantes des 8 témoins majeurs ; pour les accords de groupe, nous utilisons les sigles déjà introduits :

OO'Ve1 = a
V5Za = ζ } – Ω

NT1 = φ)
N '(=8)

219 a *XT* quidam] -dem ŒVe1
20 quidem] -dam P1
23 discipulis] suis *add.* N2
cenam] pasce *add.* N2
qua] christus *add.* N2
24 I Cor.] ad cor. CPN1 cor. P1
25 videtur] dicitur N1
cenam *post* celebraverit N2
celebraverit] -avit Ve1 ζφ
z6 sic] sicut ζ
27 fuerit] fuit N1
28 habetur] dicitur N1
29 sexta feria] *inv.* ζ vi feriarum N1 feria 16 N2
30 crucifixus] *ante* est C1 circumfatus V5 *ras.* pZa
31 Pilati] prelati N2
b 1 dicuntur] dicitur N1O3
2 concludunt] -ditur N2 P1
fuit] fuerit N2
celebrata *om.* P1
5 celebrabatur] -bratur *codd.* (-sO3) -abitur pO3
quos] quas P1
6 alias] alios N2
7-8 quod...Iudaeos *om.* N2
8 solemnitates *post* vespere P1
praecedenti] precil1 V5
solemnitates a praecedenti] quorum solemnitates N2
9 incipiebant...die] incipiebat.io.17.luna N2 ideo *om.* P1
11 subséquentes] sequentes Φ
Et *om.* N2

219 b 12 eodem] eadem P1
quartadecima] quadradecima N2
13 mensis *om.* N1
15 fermentatum] fermentum N2Ω
invenietur] venietur C1 inveniatur N1
16 eadem] in eadem N2
quartadecima die *inv.* φ
17 ad vesperam] ad vesperas N2 P1 Za *om.* N1
Prima] primo φ
18 dies] die φ
Evangelistis] -stas N1 scilicet *add.* N2
19 et Luca] luca N2
dicitur *om.* N1
20 die] dies pZa Φ
quia] qua N2
vesperam] non *add.* ζ
comedebant] -bantur φ -batur N2Ω
24 diem] dies N2
26 non] etiam α et ζ
autem] etiam ζ *om.* N1
28 existente] existit P1
ex azymo pane *post* suum N2
azymo pane *inv.* ζ

D'aussi légères variantes ne se prêtent guère qu'à une statistique :

2 menues var. atteignent tous nos témoins : 219 b 5 et b 20 ;
1 autre atteint Ω ;
2 autres atteignent Φ, dont 1 propre à Φ ;

3	—	—	a,	— 1	—	a ;
7	—	—	φ,	— 4	—	φ ;
11	—	—	ζ,	— 6	—	ζ;

Les variantes propres à α, ζ et φ sont de minimes accidents de copie ; ζ est seulement un peu plus chargé2.

Pour situer N2, comparons les témoins réels :

5 variantes atteignent O3 ;						
5	—	—	Ve1 ;			
6	—	—	C1, dont	2 propres à C1		
B	—	—	Za,	— 1	—	Za
B	—	—	V5,	— 2	—	V5
B	—	—	P1,	— 8	—	P1
19	—	—	N1,	— 10	—	N1
24	—	—	N2,	— 19	—	N2.

Les 3 témoins de a sont nettement les plus purs ; par contre N2 est le plus indépendant et altéré des 7 témoins anciens : voir par exemple le passage 219 b 7-9, complètement bouleversé, ou les additions de 219 a 23.

1. Nous avons contrôlé le texte de l'édition Léonine t. XV, p. 219 a 17 - b 29 sur le ms. Durham B. I. 21, témoin de la tradition a du *Contra Genhles* (cf. t. XV p. ix), ou J. Destrez avait reconnu un exemplar universitaire (cf. *Scriptorium, η* [1953] p. 72).

2. e *non* auti que ζ ajoute après *vesperam* (219 b 20) est peut-être une correction mal située de la faute Ω en 219 b 26 ; cf. CEG II 39, 78 où 12 portait *etiam* au lieu de *non.*

Il reste que la tradition a du *Contra errores* est ici la plus proche du texte dont disposait saint Thomas quand il rédigeait le chapitre 69 de *Contra Gentiles* IV. Et comme ce test est indépendant de celui du § 42, puisque le passage examiné ne cite pas le *Ubellus,* la convergence des deux tests en faveur de a est significative.

Chapitre IX

LES DEUX FAMILLES Φ ET Ω

Le chapitre précédent a mis en évidence la valeur critique supérieure du texte a, malgré ses petites fautes de copie ; mais cela ne suffit pas pour éliminer purement et simplement les trois autres groupes anciens, ni pour ébranler le schéma bipartite. Nos quatre groupes α, δ, ζ et φ, bien que de valeur inégale, représentent deux fonds de texte qui tous deux remontent à A par voie autonome. Il y a donc fieu de saisir les caractères propres de Φ et de Ω, et si possible leur relation, malgré les limites de nos moyens d'accès à ces archétypes.

A

Φ^Ω

φ **δα** ζ

Rappelons en effet que ζ, reconstruit à partir de 2 témoins seulement : V5 et Za, est plus souvent indéterminé que a, reconstruit à partir des 3 témoins : C1 O3 et Ve1. D'autre part, l'indépendance croissante de δ nous prive souvent de son témoignage sur Φ dans la dernière partie de l'ouvrage. Néanmoins l'examen vaut d'être tenté, croyons-nous.

§ 45. Comparaison des textes Φ et Ω

Au cours de l'ouvrage, nous avons relevé quelque 275 divergences élémentaires entre Φ et Ω, où :

Φ = accord δφ,
Ω = accord αζ.

Constatons d'abord la répartition inégale de ces divergences :

au 1er tiers de l'ouvrage (Prol. à I 18) : 130 div. **Φ/Ω** ;
2e (I 19 à II 11) : 100 — ;
3e (II 12 à la fin): 45 —

On serait tenté d'en déduire : le travail qui a différencié Φ et Ω, plus poussé au début, s'est progressivement relâché. Mais il est probable que seuls sont ici en cause les écarts croissants de δ : les accords δφ (= Φ) se raréfient parce que δ fait peu à peu bande à part.

Telles quelles, ces divergences **ΦχΩ**, dès qu'on essaie de les peser, semblent assez faibles : les deux textes présentent une cohérence suffisante. Beaucoup de ces divergences sont indifférentes, pures équivalences rédactionnelles ; ainsi en première page :

Prol. 14	postea φ	postmodum Ω
17	dubia apud modernos Φ	modernis dubia Ω
28	patet Φ	apparet Ω

ou vers la fin :

II 25, 20	equidem Φ	siquidem Ω
33,	mundo Φ	orbe Ω
39, 77	convenit Φ	congruit Ω

Cependant le texte Φ paraît généralement moins plein, moins explicite que Ω. Laissons hors de cause ses omissions notables (I 12, 13 ; I 16, 8-10 ; I 19, 14 ; II 2, 6-7 ; II 28, 5-6), qui peuvent être des accidents de transmission. Mais il abrège volontiers par *etc.* ses citations de l'Écriture (I 10, 67 ; I 14, 29 puis 34 et 63) ; ses références sont simples : ***I Cor.,*** et non pas ***I** ad Cor.* (I 10, 55 et 65 ; I 27, 21, etc.) ; souvent elles sont introduites sans la clausule *dicit, dicitur* ou *habetur* (I 7, 46 ; I 12, 15 ; I 14, 33, etc.).

Nous avons signalé plus haut (§ 41 *b* et r) deux gloses intruses en Φ.

Enfin Φ donne moins exactement que Ω la lettre du *Ubellus.* Cette lettre est parfois édulcorée par une leçon paresseuse :

I 1, 14 Dicat (dicit Φ) causatus Filius Ω£τ

i, 75 non naturam propter (per Φ) haec nomina significamus Ω

8, 5 Spiritus S. secundum quod est inde1 procedit

1inde (ἐκεῖθεν PG 36, 141 B)] idem ζ in deo Φ

113,7 Apostolus appellatione1 Christi Spiritum Christum2 vocavit

Appellatione] nomine Φ 2Christum] sanctum Φ

32, 5 paterna1 diffinitio Niceni concilii emuncta2 a3 Spiritu et non4 littera

'paterna *om.* Φ 2emuncta] enunciata ζΦ 8a *om.* Φ 4non *om.* Φ

En général, Φ altère plus souvent que Ω la leçon du *Ubellus.* On pouvait s'y attendre après les tests des §§ 40 et 42 ; mais afin de faire toucher du doigt la différence au niveau des deux fonds de texte, nous rassemblons ici toutes les divergences Φ=^Ω qui atteignent des citations du *Ubellus.*

§ 46. *Variantes* de Φ et de Ω par rapport au *Ubellus*

Nous donnons d'abord la leçon *g*, puis la variante de la famille moins fidèle ; la famille non nommée. lit avec /7 ;

I 1, 14 Dicat] dicit Φ
73 propter] per Φ
2, 3o Recepimus] -ipimus Φ
32 ipsius *om.* Φ
3, 5 Spiritus2 *om.* Φ
4, 12 ipse *om.* Φ
13 totam *om.* Φ
28 dat nobis *inv.* Φ
5, 7 paterna] ratione *praem.* Φ
7, 17 similium] filium ζ *om.* Φ
18 et mutum] unicum Φ
34 potest] potuit Φ
49 infra se] habet *add.* sPl Ω
50 a3 *om.* Φ
10, 10 repraesentat] -tans Φ
18 effusio] effluxio (influxio δ) *praem.* Φ
12, 8 Spiritus] nusquam *add.* Φ
10 suae *om.* Φ (-π)
13, 7 appellatione] nomine Φ
8 Christum] sanctum Φ (-Pl) *om.* Pl
32 confudit sabellizando ? Non] non *ante* confudit Φ
16, 7 incorpoream *om.* Φ
8-10 sed...assumens *om.* Φ
20, 9 deificum] brevificatum Pl deificatum Φ (-Pl)
29, 4 est non *inv.* Cl Φ
32, 5 paterna *om.* Φ
6 a *om.* Φ
non *om.* Φ
II 2, 30 hypostasi] ypostasis Φ
55 nobis *om.* Φ
3, 41 eius *om.* Φ
46 verus] sicut Φ
4, 57 deoriginato] deo originato Φ
naturaliter *om.* Ω
59 deoriginato] deo originato Φ
naturaliter *om.* Φ
5,12 ipsam *om.* Φ
15 perfecti] -cta Φ
32 in se] *ras.* pPl *om.* Φ (-Pl)
6, 11 acquirit] acquisivit Φ
8, 7 suam *om.* Φ
et potentiam *om.* Φ
17 Patre] patris Vel paterno Φ
20 affirmavit] afflavit Φ
9, 9 Spiritus] sanctus *add.* Φ
13 filios] filio Ω
12, 8 et *om.* Φ
16,12 id est *om.* Φ
19,18 generative] gignitive Ω (-Vel) gigneret YεlΦ
2J, 20 siquidem] equidem Φ
27, 5 a] ex Φ
26 Deo] et *add.* Φ
28, 24 Vere] voce Ω
27 veraciter] ve *et lac.* Ω
transeunt *om.* Ω
29, 7 et] sed Φ
30, 13 et *om.* Φ
23 imprincipiatus] et principiatus Φ
33,20 est] sunt Φ
21 orbe] mundo Φ
34,16 quem] quam Φ
24 tepidus] trepidus Cl Φ (-Inl)
38, 12 confessionis] -ιοηειηφ
15 ei] est *add.* Ω
39, 18 circumcisionis suae *inv.* Φ
40, 22 saltim] saltem Φ
26 et *om.* Ω
27 Domini] deum Ω

En bref, sur 68 div. Φ^Ω, on a 59 ZZ =# Φ
9Γ^Ω

autrement dit, 15 fois sur 17 c'est Ω qui donne la leçon exacte de /7· Cette leçon, Φ la manque surtout par omission d'un ou deux mots (une omission de 11 mots : I 16, 8-10) ; cependant les variantes I 5, 7, I 12, 8 et I 32, 6, qui changent le sens et s'accordent mal au contexte thomiste, trahissent une intervention postérieure à l'original.

§ 47. Essai d'interprétation

A partir de ces quelques données, peut-on expliquer l'origine des deux textes?

Supposons au départ deux états de l'ouvrage : un premier jet *a,* d'où procéderait Φ ; et un texte définitif A d'où procéderait Ω. Cette hypothèse nous a été suggérée par les variantes rédactionnelles ;

disqualifiantes chez un copiste ou un éditeur, ces corrections sont légitimes de la part de l'auteur : elles seraient intervenues entre *a* et A. Il se trouve aussi que les références sans *ad,* sans *dicit* ou *dicitur,* constatées dans Φ sont coutumières à saint Thomas dans ses autographes.

Imaginons donc saint Thomas examinant le *Libellus.* Il note, extrait et classe sommairement les textes qu'il retiendra pour les discuter, ou pour les invoquer à l'appui des thèses latines. Muni de ce fichier, il compose une première rédaction, la relit, la corrige : texte *a.* Pour la mise au net, il confie son cahier à un secrétaire qui va en prendre une copie claire ; ou bien il lui dicte son texte, non sans ajuster quelques expressions[1], voire quelques citations : le *Libellus* reste à portée de sa main, peut-être aussi sa Bible[2]. Au terme de ce labeur, le texte définitif A sera reproduit pour le Pape[3] en un beau document Π.

De *a* en A, le texte du *Contre errores* a pu subir quelques amendements. Et même si l'original *a* a été mis au net par copie et non par dictée, une certaine collaboration du secrétaire n'est pas exclue ; un texte officiel, destiné au Pape, demandait une toilette spéciale pour laquelle saint Thomas pouvait se faire aider : normalisation des références, vérification des citations, etc. Quoi qu'il en soit, le texte définitif A, pleinement autorisé par saint Thomas, a valeur absolue. C'est sur ce texte A qu'aurait été prise la copie Ω de notre tradition.

Sur l'original primitif *a* aurait été prise une autre copie *r* à destination privée (d'où quelques gloses intruses en Φ), moins attentive (inversions, omissions, fausses lectures d'un autographe difficile). Après la mort de saint Thomas, on aura songé à l'utiliser pour les *Opuscula,* moyennant quelque révision : une révision plus soucieuse de tenue littéraire que d'exactitude critique, rectifiant au mieux quelques lapsus de *r,* arrangeant quelques formules bizarres provenant du *Libellus* : texte Φ.

Dans cette hypothèse, une partie des divergences **Φ^Ω** pourrait incomber au travail de l'auteur de *a* en A ; d'autres incombent sûrement à r et au recenseur de Φ. Mais faute de critère sûr, il nous est bien impossible de discerner la part de chacun ; nous n'en ferons donc pas état pour notre édition. En tout état de cause, c'est le texte A qu'il nous faut essayer de restituer, quoi qu'il en soit du problématique *a.*

Mais il est clair que Φ, indépendant de Ω, peut contribuer à surmonter les fautes éventuellement introduites par Ω. Par ailleurs, les leçons de Φ gardent leur intérêt, s'il se trouve être le témoin d'une première rédaction.

Quant à la genèse des groupes α, δ, ζ et φ, on peut seulement proposer une conjecture fondée sur la disposition extérieure des textes : φ serait une copie primitive de Φ, inaugurant la division en deux parties et 64 chapitres. Ω, originairement divisé en 63 paragraphes, aurait fourni son texte à ζ, mais y aurait été divisé en 75 chapitres avec titres appropriés. La collection a aurait recueilli à la fois et le texte Ω — pris directement à Ω —, et la liste des *tituli* de ζ qu'elle insère en tête de l'opuscule. Enfin δ aurait pris son fonds de texte à Φ (non à φ) en lui appliquant la division et les titres de ζ. On entrevoit là, bien avant la fin du xiue siècle, des entreprises multiples de publication des papiers laissés par saint Thomas.

Remarquons encore que δ n'est représenté que par des témoins italiens, alors que φ n'en a pas laissé qui soit antérieur à Bol (après 1350) ; Pl est parisien, Nl aussi, croyons-nous ; et Mel Pol sont plutôt rhénans, φ pourrait donc être la première copie envoyée à Paris, évidemment à Saint-Jacques. Mais ces indications, qui concernent les collections primitives, auront besoin d'être mises à l'épreuve dans l'examen des autres opuscules.

Chapitre X

NOTRE ÉDITION DU « CONTRA ERRORES »

§ 48. Bilan des éditions antérieures

La plupart des éditions du *Contra errores* sont des éditions générales des *Opuscula Sancti Lhomae.* Nous reportons ailleurs l'examen des relations critiques entre ces diverses éditions : le test que nous a fourni le *De perfectione*[4] rejoint exactement les indications données par L. Keeler à propos du *De unitate intellectus*[5]. Il suffira ici de situer les éditions majeures

1. Par exemple dans le Prologue, pour le conformer aux lois du cursus.

2. Notons ici que, dans les deux variantes bibliques I 31, 20 et II 28, 38 (cf. Apparat de l'édition), Ω présente la leçon de la Bible de Sorbonne (ms. Paris, B N. lat. 15467), à laquelle est apparenté le texte de Job commenté par saint Thomas vers la même époque : cf. Ed. Léonine t. XXVI, Praef. § 17. Aux deux endroits signalés, Φ donne la leçon Vulgate courante, qui est celle de la Bible des Jacobins (ms. Paris, B. N. lat. 16722)

3. Peut-être par un scribe de Curie. Mais nous ne croyons pas que Ω provienne de Π, vu la fidélité remarquable de Ω aux leçons de A ; le scribe pontifical n'aurait pas eu les mêmes scrupules.

4. Le *De perfectione spiritualis vitae* nous parvient par une tradition plus ample que le *Contra errores :* quelque 120 manuscrits. Nous en avons profité pour examiner sa tradition imprimée dans un chapitre exprès (Préface du *De perfectione,* chap. 7 ; éd. Léonine, sous presse).

5. Cf. *Gregorianum,* χη (1936) pp. 53-81.

de notre opuscule, et de noter les essais de révision sur manuscrits tentés par S. Fretté et A. Uccelli.

On a vu plus haut (§ 23) que l'édition princeps, c'est-à-dire la *Summa Opusculorum* (— Ed1), avait pour base un modèle du groupe π, le plus dégradé de la famille Φ. Le ' Didascalus ' a suppléé un certain nombre d'omissions, corrigé au mieux plusieurs fautes ; son modèle auxiliaire semble apparenté au déplorable N3, et le résultat est sans valeur critique.

Paul Soncinas (= Ed2) eut la main plus heureuse : il a fait fonds sur un témoin du groupe ζ, et même voisin de V5.* Il l'a complété en partie grâce à un témoin de la famille Φ — car il donne sans faute la citation de Cyrille en II 28, 24-28 (cf. § 37) —, en partie de sa propre initiative. Du moins, les leçons qu'il introduit sans autorité critique sont rares et peu importantes ; il a donné ainsi un texte proche de Ω, qui va servir de base à toutes les éditions postérieures.

Pizzamano (= Ed3) y apporte quelques menues corrections d'après Ed1 ; il s'y glisse aussi quelques fautes. L'édition de Lyon 1562 (= Lu) revient à Soncinas ; et la Piana (= Rm) paraît être un compromis entre Lu et Ed3. Dès lors le texte du *Contra errores* est fixé et sera reproduit tel quel par les éditions de Venise, Anvers, Paris, etc. Seuls S. Fretté pour l'édition Vivès (= Viv), et Uccelli pour l'édition Uccelli-Ligiez (= Uc), ont tenté d'améliorer ce texte par recours aux manuscrits.

S. Fretté prend son texte à l'édition de Parme ; mais il note en apparat et souvent adopte en texte des leçons du manuscrit de Saint Victor (= P1). Il est ainsi le premier éditeur[1] qui ait pu restaurer une leçon authentique où Soncinas, butant sur une mélecture de son modèle, avait introduit une correction de son cru :

II, 28, 21 Niceta] Athanasius in teca Ed2 *et edd.* (-Mar Uc Viv)

Mais le manuscrit correcteur de Fretté, à savoir P1, étant un pur témoin de la tradition Φ, alors que Parme lui transmet — venu de Ed2 par Rm — un texte Ω, le résultat obtenu est proprement un texte contaminé[2].

Même aventure chez Uccelli. Celui-ci avait entrepris une révision plus ambitieuse : il interrogea cinq manuscrits vaticans, nos V1 V4 V5 V8 et V11, et pour 22 chapitres la collection de Bologne Bo1. Il put ainsi corriger quelques fautes venues de la Piana, par exemple :

I 1, 21 ipsum] ipsemet Lu Rm *et edd.* (-Uc)
2, 23 proprie] ita proprie Ed3Lu Rm *et edd.* (-Uc)
4, 92 quia *om.* Ed3Rm *et edd.* (-Lu Uc)

et même des fautes venues de Soncinas :

I 2, 31 ipsius *om.* Φ Ed2 *et edd.* (-Uc)
26, 38 Ieronymi *om.* Ed2 *et edd.* (-G1 Uc Mar)
II 28, 21 (ci-dessus)

Mais faute de vue critique précise[3], Uccelli choisit ses corrections un peu au hasard ; et sa confiance en Bo1 lui fait préférer des leçons individuelles de celui-ci :

Prol. 8 unde possent] bene possunt Bo1Uc
29 egregio] egregiorum Bo1Uc
I i, 12 iniuriatur] inficiatur Bo1 Uc

Les éditeurs plus récents ont donc agi prudemment en reproduisant simplement soit la Piana — ainsi Lethielleux-Mandonnet[4] —, soit Parme comme les éditions Marietti et Glorieux[5].

Notre édition, fondée principalement sur a, ne sera pas tellement différente de la Piana, puisque la base de Soncinas, à savoir ζ, est apparentée de près à a. Une seule omission notable restait à réparer (Epil. 32), ainsi que les leçons propres à ζ, ou celles introduites par Soncinas.

§ 49. Base de notre édition

Nous nous proposons de restituer et éditer le texte Ω, témoin de A. Mais en raison de l'antiquité du texte Φ, et de son rapport possible avec une première rédaction de l'ouvrage, notre édition fera connaître en apparat les leçons particulières de Φ.

Texte Ω. — Comme il a été dit plus haut (§ 40), le texte Ω sera restitué sur la base de l'accord αζ ; et en cas de divergence α^=ζ, avec un préjugé de faveur pour a, dont notre chapitre VIII a confirmé la valeur critique.

1. Uccelli a aussi restauré cette leçon ; mais son édition parut après le travail de Fretté. — L'édition Marietti (= Mar) reproduit la correction d'Uccelli.

2. Nous verrons bientôt qu'il faut quelquefois en venir là, mais à bon escient et en justifiant nos choix.

3. Uccelli est sévère pour V11 (chez lui = U), sans remarquer que V4 (chez lui = O) présente très exactement le même texte. Il tient le déplorable Bo1 (chez lui = B) pour un *codex optimae notae* (ed. Uccelli-Ligiez, Monitum p. 445) ; c'est qu'il n'avait pas d'autre témoin de Ω pour lui signaler les faiblesses de Bo1 Évidemment Uccelli ne soupçonne pas l'existence de deux familles du texte.

4. L'édition Lethielleux 1881, dont l'édition Mandonnet n'est qu'un nouveau tirage, procède de la Piana par l'édition de Venise 1587 et celle de Bergame 1741.

5. L'édition Marietti recueille l'une ou l'autre correction d'Uccelli, par exemple II 28, 21 (ed. 1954, p. 338). Mgr Glorieux dit aussi avoir utilisé Uccelli · c'est le cas de la variante I 26, 38 ; pour l'ordinaire, il reproduit Parme.

Le texte ainsi atteint n'est pas exempt totalement d'accidents ou d'ambiguïtés nous dérobant la leçon de l'auteur. Pour conjecturer celle-ci, notre premier recours sera naturellement le texte Φ lui-même, ou φ quand δ s'égare visiblement. En effet, Φ étant indépendant de Ω, il peut nous renseigner sur A, au moins indirectement.

Ainsi quand Ω présente une leçon exclue par le contexte, Φ peut nous fournir une leçon probable :

I 2, 25 Spiritus Sanctus tertius a Filiol Ω

Tilio] patre Φ

S'il arrive que Φ ait l'appui de £v pour une leçon qui valorise nettement le contexte, cette leçon a chance d'être plus authentique que celle de Ω ·

II 9, 13 Quomodo adoptat in Filiol Ω

Tilio] filios

Mais s'il s'agit seulement de divergences minimes, indifférentes au contexte, nous gardons en texte la leçon Ω (I 7, 9-10 ; II 5, 14 ; II 38, 15).

Quand α^ζ, Φ peut éclairer leur témoignage et les départager :

II prol. 9 quod partis apud nosl facere temptavit a (-Vel)

partis...nos] per cisinnos ζ per tyrampnos Vel®

Φ nous fait comprendre que a (et même Ω) avait aussi : p tirâpnos, mais écrit peut-être avec un r à longue tige, qui aura été pris pour un *s.*

Les divergences αΦ-Z:ζ s'interprètent normalement comme des variantes individuelles de ζ. Les divergences α^ζΦ demandent une critique plus attentive.

§ 50. Divergences a ζΦ

Ces divergences ne sont pas rares dans la ire partie ; dans tout l'ouvrage, quelque 80 cas, mais sur des variantes minimes ou mineures, trois seules exceptées qui seront discutées plus loin (§ 52).

Le contexte permet de dirimer plusieurs cas. On a ainsi décelé et rejeté en apparat un certain nombre de lapsus de a, tels que :

Prol. 71 non (que a) est mirum si...

I 3, 10 non potest catholice dici(oz??. a) quod sit tertium

I 4, 89 dicitur Filius(fieri a) lumen de lumine

Quand le contexte n'est pas éclairant, on peut hésiter : à quel moment l'autorité critique de a doit-elle céder le pas devant l'accord ζΦ portant sur des variantes aussi faciles qu'une inversion, ou sur des leçons dont la graphie abrégée est presque identique :

I 1, 66 Communissime ζΦ] convenientissime α ?

En pareil cas, on peut aussi bien envisager ou une variante chez a, ou une rencontre fortuite entre ζ et Φ.

Le contrôle du *Ubellus* peut ici encore orienter quelques choix : il appuie souvent la leçon a, comme en I 2, 36 (cf. § 52) ; quelquefois aussi la leçon ζ, comme en I 7, 48 :

existit plenusl beatus Deus ζ_£v

ıplenus] et *add.* Φ *om.* α

Ce contrôle n'est d'ailleurs pas sans appel, vu les défaillances du ms. V, unique témoin du *Ubellus.* Ainsi en I 8, 6 (ci-dessous § 52), le contexte de notre opuscule prouve que saint Thomas lisait bien *ingenitus* comme ζ et Φ, et non pas *genitus* comme a et /jv.

Pour le Prologue initial, nous pouvons recourir à un autre critère. Ce Prologue est écrit selon les lois du *cursus,* comme il était de règle pour une Lettre adressée à un haut personnage ; on sera donc fondé à retenir les leçons suivantes :

Prol. 60 ...aliis multis ζΦ (et non pas : ...mùltis aliis a)

68 ...ex vérbo sumâtur a (et non : ...ex vérbo sumitur ζΦ) ;

et même :

Prol. 8 ...matériam ministrare a (et non pas : ...materiam ministrare erroris ζΦ) ;

ici la clausule a est sans doute un *cursus velox,* plus approprié aux fins de phrases — et la phrase continue — ; mais la leçon ζΦ *ministrare erroris* donne un hiatus, qui est formellement interdit dans le cursusl.

De même en Prol. 17 nous retenons la leçon ζ : *...dubia esse videntur,* parce que l'inversion de α : *...esse dubia videntur* détruit le cursus.

On peut encore exempter Ω, donc aussi A, de quelques leçons qui donnent un mauvais enchaînement ; ainsi :

I 1, 80 Iteml Basilius dicit ζΦ

Tem] sicut α

Il restera une vingtaine de divergences a contre ζΦ vraiment indifférentes, comme celle-ci :

I 4, 107 Sic etiam a] Et sic etiam ζΦ ;

nous y avons retenu en texte la leçon a, faisant ainsi honneur à son autorité critique. Trois autres cas moins simples seront examinés au § 52.

1. Cf. Alexandre de Villedieu, *Doctrinale,* cité par Ch. Thurot, *Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen Age,* Paris 1869, pp. 444-448 ; — sur les règles du cursus médiévales, cf. *ibid.* pp. 480-485 et M.G. Nicolau, *L'origine du ' cursus ' rythmique,* Paris 1930.

§ 51. Variantes Φ

Les leçons Φ sont assez accessibles dans la première partie par l'accord δφ. Dans la suite, Φ est moins assuré, du fait des variantes croissantes de δ qui laissent φ isolé. Nous nous sommes arrêté au parti suivant : nous donnerons en apparat non seulement les variantes Φ attestées par l'accord δφ, mais aussi les leçons propres de δ et de φ dès là que l'une et l'autre diffèrent simultanément de Ω. Leurs autres variantes, c'est-à-dire les variantes individuelles de δ ou de φ, ne seront mentionnées que par exception[1].

§ 52. Corrections : leçons douteuses

Nous n'avons corrigé la tradition unanime qu'en huit endroits. Six de ces corrections nous étaient suggérées par le *Ubellus :* I 1, 82 ; 12, 7 ; II 1, 40 ; 13, 16 ; 21, 14 ; 33, 8. Les deux autres s'imposaient : II prol. 24 et 39, 52.

Nous avons laissé intactes quelques licences grammaticales, telles que :

I 26,30 circumstantias nesciverunt...quandiu erant futura

II prol. 57-59 qui prima die...evangelistae tradunt eum... instituisse

En plusieurs cas douteux, il était difficile de donner en apparat les raisons de notre choix pour le texte ; nous les donnons ici.

I 1, 76 neque enim haec nomina loco essentiae[1] vel naturae[2] ratione[3] damus[4] δ Ω(-O)

1-4vel...damus *om.* φ(-γ) 'naturae *om.* Cl '-4ratione damus *om.* γ 'ratione *om.* sP\Cv

Ni l'omission de Q, ni celles du groupe φ n'infirment le témoignage de δΩ. Il est vrai que /7 omet *ratione;* mais si on se reporte à la source grecque, on peut y reconnaître la matrice de la leçon barbare *naturae ratione damus :* ...(αν τι αιτία και) φύσεω όπτοδοiη λόγον (PG 45, *33 Q· Nous conservons la leçon δΩ.

I i, 81 Spiritum Sanctum dico ingenitum non habere patrem nec creatorem[1] quia non est creatus, sed causam habet Deum

lcreatorem MalMi7 £v] creaturam cel. *codd*

La leçon *creaturam,* commune à Φ et à Ω, remonte sans doute à l'archétype général ; mais elle déséquilibre la phrase. Il est vraisemblable que saint Thomas a bien lu *creatorem* avec le *Ubellus* (Lib. 69, 9), qui se fait ici l'écho d'une doctrine constante des Pères grecs.

I 2, 12-14 In divinis personis non est nisi ordo naturae[1] secundum quem[2], ut Aug. dicit, non est[3] alter prior altero sed[4] alter ex altero[5] Po^o

ɪnaturae *om* ζΦ(-Poχ) 'quem] quod N*π 'non est] *om. a* non autem N'π non *et ras.* Pl 4sed] est *add.* ζ 4-esed...altero *bom. om.* α

Le texte complet ci-dessus n'a que deux témoins anciens : Pol et So, tous deux sujets à caution (§§ 22 et 39 g). Le reste de la tradition — en négligeant des variantes secondaires — se divise en deux : ζ et Φ ont le texte long :

non est nisi ordo secundum quem, ut Aug. dicit, *non est* alter prior altero *sed alter ex altero*

a a le texte court :

non est nisi ordo *naturae* secundum quem, ut Aug. dicit, alter prior altero

Ce texte court, grammaticalement correct, s'est transmis dans 19 témoins du groupe a (seul Gn corrige). Mais sa *sententia* est contradictoire au contexte immédiat, qui continue : *Nullus enim modus prioritatis est... ;* contradictoire aussi au lemme augustinien allégué, classique depuis Pierre Lombard, celui même que ζ et Φ reproduisent exactement. Il faut supposer en a deux omissions, la seconde par homoiotéleute.

De son côté, le texte ζΦ omet *naturae;* cette précision ne fait jamais défaut dans les lieux parallèles de saint Thomas[2]. Nous retenons donc le texte complet de PolSo, qui représente au mieux la souche probable des deux textes ζΦ et a.

I 2, 36 « ...baptizate omnes gentes in nomine P. et F. et Sp. S. ». Et Epiphanius dicit « Spiritus Dei ex Patre et ex Filio tertius est appellatione[1] ».

appellatione α£v] in nomine p. et f. et sp.s. *add* ζΦ

Le texte court a est aussi celui de £. Le texte long est évidemment appelé par la phrase d'Épiphane ; d'ailleurs le texte grec reçu porte en effet la formule trinitaire (PG 43, 29 C) ; mais dans le contexte thomiste, l'addition ζΦ fait répétition avec la citation du Ps.-Basile à la ligne précédente. Nous retenons en texte la leçon a.

I 8, 5 « Spiritus Sanctus secundum quod est inde[1] procedit ut sit ingenitus[2]... »

ɪinde a£v] idem ζ in deo Φ 'ingenitus ζΦ] genitus a£v

La leçon *inde* est celle du *Ubellus* (Lib. 26, 15), traduction littérale du grec ἐκεῖθεν (PG 36, 141 B) ;

1. Exception nécessaire : chaque unité critique signale, s'il en est, les variantes individuelles des témoins sélectionnés.
2. Par exemple *Super lib. I Sent,* d.12 a.i ; *De pot.* q.10 a.3 ; *Ipars* q.42 a.3.

c'est aussi celle de saint Thomas, qui en tire argument plus loin (II 27, 18). Par contre la leçon *genitus,* commune à a et à est erronée, soit dans le contexte thomiste, soit dans le *Ubellus* dont la matrice grecque a bien ou γεννητόν (PG 36, *ibid.).* Saint Thomas a certainement lu *ingenitus* avec ζΦ, puisque ce chapitre discute l'application de cet attribut au Saint-Esprit.

II 1, 40 ...in Patre et Filio et Patris1 et Filii unum Spiritum vidit φ ψ£ν

1Patris] spiritus et *praem.* Po1 spiritus *add.* Bd spiritus *cet.*

La leçon *spiritus,* commune à tous nos témoins majeurs, donne un texte incohérent ; le contexte immédiat du chapitre nous assure que saint Thomas avait bien lu *patris* dans £, comme l'ont compris Bd et Po1, et au xve p et ψ.

II i, 44 ut ostendat eundem esse Spiritus Patris et Filii. Unde...Theodoritus dicit... « Communis est Patris et Filii Spiritus1 Sanctus2 ».

1Spiritus Bd O3&T1S] et *praem.* α (-sT1) φ£ν 2Sanctus O3N1Ve1] sancti p'PBu1 s. *cet.*

Tel que le donnent *[p* et les témoins ci-dessus, le texte de Théodoret (en fait : Oecumenius) allégué par saint Thomas n'a plus grand sens, et surtout n'apporte aucun appui à la thèse latine qu'il défend. Ce contexte nous assure que saint Thomas a bien lu dans son *Ubellus* le texte que nous ont transmis O3 δ et ζ ; il faut donc ici délaisser les autres — ainsi que /7 —> qui ont cru bien faire d'ajouter un *et* pour compléter une formule qu'ils croyaient reconnaître.

II 30, 64 ab ipso Filio...producitur profluens Spiritus Sanctus dictus1 digitus

1dictus O3T1ζφ(-π)] deus Ve1 so C1 solus P2 *om.* *π* *def.* δ sascus *fp*

La leçon *dictus* n'est peut-être qu'une conjecture, suppléant une graphie incertaine dont C1 aurait gardé la trace : car la leçon *[P suprasanctus* (?) n'est pas sans quelque rapport avec ce *so* insolite. Mais devant a dispersé et δ absent, la leçon ζφ prévaut.

§ 53. Orthographe

Nous avons habituellement suivi les normes adoptées pour le *Super lob* (Ed. Léonine, t. XXVI, Praef. § 133). Pour les noms propres, nous gardons l'orthographe reçue, car nos témoins manuscrits sont trop peu constants en cette matière pour nous permettre de conjecturer l'orthographe de leurs archétypes ; nous avons seulement noté une fois ou l'autre, à titre d'exemple, les variantes de nos témoins sélectionnés.

§ 54. Division de l'ouvrage

Vu la diversité des divisions présentées par les témoins anciens (§ 15), il est vraisemblable que le texte remis par saint Thomas au pape ne comportait ni chapitres ni rubriques, mais de simples alinéas à capitales ; ce sont les éditeurs de l'opuscule qui auront introduit des paragraphes ou des chapitres avec titres appropriés. Nous laissons cependant à l'ouvrage la disposition qu'il a reçue au stade des *Opuscula :* des chapitres munis de titres1.

La division la plus poussée, celle de ζ en 75 éléments, est aussi la plus commode pour les références ; bien qu'elle soit la dernière venue, nous l'avons adoptée. Avec les traditions δ ζ et φ, nous distinguons deux parties, chacune avec son prologue, et un épilogue à la fin. Soit pour nos références :

Prol.
I1-32
II prol.
II 1-40
Epil.

Nous adoptons les titres donnés par la liste (= a') qui est en tête des témoins du groupe a (et de notre édition) : ce sont ceux mêmes du groupe ζ. Nous notons en leur lieu les principales variantes de N2 et de P1.

§ 55. Apparat critique

Notre apparat est assez complexe, puisqu'il entend à la fois mentionner les leçons Ω ou a qui n'ont pas pu être retenues en texte, et donner les variantes de Φ par rapport à Ω.

Nous ne nommons pas Φ en apparat quand sa leçon est retenue en texte au lieu de Ω ; en voyant celui-ci paraître en variante dans l'apparat, le lecteur comprendra que Φ lit avec le lemme.

Pour le texte Ω, nous avons retenu les témoins majeurs :

C1 O3 Ve1 = a,
V5 Za = ζ ;

1. L'édition de 1957 semble avoir voulu se rapprocher de la disposition originelle : elle a supprimé chapitres et rubriques. Pourtant il lui a bien fallu distinguer et numéroter les *Dubia* de la ire partie, et user d'artifices typographiques pour dégager du texte thomiste l'énoncé de chacune des thèses de la 2de partie. — Dans les éditions depuis Soncinas (Ed2), la 2de partie n'a que des paragraphes sans numéros, comme dans la tradition ζ ; seule l'édition de Turin 1954 a essayé d'y suppléer. — A l'ouvrage entier nous laissons aussi le titre qu'il a reçu dès la première diffusion des *Opuscula,* bien que ce titre méconnaisse la véritable intention de l'auteur. Cf. § 2.

pour le texte Φ, il a paru suffisant de retenir :

P1 pour représenter β,
N1 — — γ,
N2* — — δ;

l'accord N1?1 donne avec sécurité la leçon φ, et N2 est le témoin majeur du groupe δ.

Seuls les 8 témoins ci-dessus paraîtront en apparat, et c'est leur accord que veut signifier le sigle *codd.* Chaque unité critique entend déclarer la leçon propre de chacun de ces 8 témoins ; notre apparat étant ordinairement négatif, le témoin non nommé, ainsi que le témoin excepté de son sigle de groupe après la variante, lisent avec le lemme.

Le sigle a représente l'accord OOW,
ζ — — V5Za,
φ — — NT1,
Ω — — OO^Ve^Za,
Φ — — NTW,
a' désigne la série des *tituli* en tête des mss a,
/7 — la leçon du ms. V du *Ubellus.*

§ 56. Apparat des sources

Saint Thomas semble n'avoir eu sous la main que le *Ubellus* et le *Uber Sententiarum* (cf. § 11) ; quelques autres allusions peuvent être éclairées par ses ouvrages antérieurs. Ses autres œuvres ne paraîtront ici qu'autant qu'elles contribuent à situer le texte présent dans la pensée de l'auteur.

Nous renvoyons au texte du *Ubellus* par le sigle *Ub.* suivi du numéro de la pièce et des lignes du passage dans notre édition (ici en appendice). Les sources grecques repérées sont indiquées dans l'édition de Migne (= PG).

Autant que possible, nous avons souligné les différences entre les textes empruntés au *Ubellus* par saint Thomas, et les passages correspondants des œuvres authentiques des Pères. Une référence précédée de *cf.* avertit qu'il s'agit d'un simple rapprochement, et non d'une traduction proprement dite. La mention *glossa compilatoris* signale au lecteur que le passage cité par saint Thomas fait défaut dans la source grecque repérée.

Quand l'auteur nommé par saint Thomas n'a d'autre titre à répondre du texte à lui attribué que l'affirmation du *Ubellus*, nous le notons par la formule : *ita Ub. ;* ou bien nous signalons que la pièce du *Ubellus* n'a pas de source connue : *non repertus.*

Nous espérons qu'ainsi le lecteur saisira quelle théologie particulière notre docteur rencontrait là au lieu de la grande tradition patristique.

Chapitre XI

ÉDITION DU «LIBELLUS»

Le texte grec du *Ubellus* de Nicolas de Cotrone n'a pas été retrouvé. Mais le texte latin nous intéresse davantage, puisque c'est lui qu'a examiné saint Thomas ; il a été retrouvé par P. A. Uccelli aux folios 47^-65 va du manuscrit Vatican latin 808.

Ce manuscrit italien du début du xve siècle contient des opuscules thomistes et pseudo-thomistes[1]. Trois mains y ont contribué, dont la seconde débute avec notre *Ubellus :*

fol. 47 ra : Liber de fide trinitatis ex diuersis auctoritatibus sanctorum grecorum confectus contra grecos. Beatus athanasius ait in 30 sermone...

fol. 65 va : ...et confitetur esse missum. / Explicit libellus de processione spiritus sancti et fidei trinitatis contra errores grecorum confectus ex diuersis auctoritatibus doctorum grecorum deo gratias.

Dans les marges, quelques noms d'auteurs cités ; deux renvois : «infra cap° 40 » (fol. 47 va), et « ia.c°.i° » (fol. 48 rb). En outre, les titres des *Tractatus II* (fol. 62 ra), *III* (fol. 64 ra) et *IV* (fol. 64 va) : le tout, de la main du copiste principal.

§ 57. L'édition d'Uccelli

Uccelli publia d'abord un fragment du *Ubellus :* le *De primatu Romanae ecclesiae* (Tractatus II)[2]. Il en prépara aussi l'édition intégrale et en confia d'abord la publication à la revue *II Papato* (Tipografia della Pace, Roma 1875-76). La préface parut dans le fascicule du 27 octobre 1875, pp. 156 et suivantes, sous le titre : « Nuovi studii sopra inediti codici manoscritti della Biblioteca Vaticana intorno alla doctrina del primate... » ; le texte même du *Ubellus,* commencé dans le fascicule 12 (déc. 1875) pp. 439-441, fut poursuivi jusqu'au fascicule 27 (juin 1876), où il s'arrête p. 540 avec ces mots : « ...imperfecti sui genitoris» (Lib. 15,42). Malgré la mention finale *Continua* (p. 540), l'essai resta interrompu. On retrouve dans les papiers d'Uccelli d'autres essais pour une

1. Cf. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino (Repertorium),* η. 3350 ; et A. Pelzer, *Codices Vaticanilatinill-i,* pp. 148-150

2. P. A. Uccelli, *De' testi esaminati da S. Tommaso d'Aquino nell' opuscolo Contro gli errori de' Greci relativamente all'infallibilitàpontificia,* Napoli 1870, 44 pp. Ce mémoire parut aussi dans la revue L« *Scienda e la Fede,* anno xxx, serie 3, vol. 10, Napoli 1870, pp. 291-321.

reprise de l'édition : cod. Vat. lat. 10147, #· 2271-316 (qui utilisent un exemplaire de *Il Papato]*, et encore ff. 386, 395, 397, 408, 413 et 426 (utilisant un exemplaire de l'édition de Naples).

L'édition complète parut après la mort d'Uccelli (6 mars 1880) par les soins du Père Vincent Ligiez O.P., aux pages 359-442 du volume :

S. Thomae Aquinatis Doct. Angel. O.P. In Isaiam prophetam, In tres Psalmos David, In Boetium De ebdomadibus et De Trinitate Expositiones. Accedit Liber de fide Sanctae Trinitatis a S. Thoma examinatus in opusculo Contra errores Graecorum una cum ipso opusculo et altero Contra Graecos Armenos et Saracenos...cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S. C. Propagationis fidei. MDCCCLXXX1.

En 1889, F.H. Reusch donna à son tour une édition du *Tractatus II,* accompagnée de fragments parallèles du *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi23 Plus récemment, le Père A. Verardo a reproduit l'édition d'Uccelli-Ligiez en appendice du *Contra errores Graecorum*

Il a paru nécessaire de reprendre par la base le travail d'Uccelli. Non que ce travail fût sans mérite : aux graphies incertaines du manuscrit Vatican — que nous appellerons V —, Uccelli a proposé mainte lecture probable ; il a apporté plusieurs corrections heureuses à ses leçons apparemment corrompues. Mais il ne signale presque jamais ses interventions, qui sont fréquentes ; et beaucoup des leçons par lui adoptées n'ont aucun fondement dans le manuscrit.

Nous ne noterons pas dans notre édition les quelque 1200 leçons propres à Uccelli. Voici, à titre d'exemple, ses variantes (= Uc) par rapport au manuscrit V dans la seule pièce n. 112, l'avant-dernière du recueil :

n. 112

4 ipse *om.* Uc 24 quandiu] quia Uc cum elementis] elementis diuersis Uc 27 veniant] -ient Uc firmissimo] suae missioni Uc 29 immutabiles] -lis Uc permanebunt] -bit Uc 37 practice] praeteritae Uc saltim] -tem Uc 39 corpulentie] concupiscentie Uc affectus] effectus Uc 43 munitum] mandatum Uc

Ces douze leçons de V délaissées ou manquées par Uccelli ont pu être conservées dans notre édition.

Le *De primatu* édité par Reusch est plus fidèle au manuscrit. Mais son apparat repose sur des documents de seconde main, et il est insuffisant ; Reusch déclare qu'il n'a pu se procurer l'édition d'Uccelli, dont il note quelques variantes d'après la dissertation de F. Leitner ; les textes de Buonaccorsi sont eux-mêmes reproduits d'après des notes de Dollinger4.

Une revision du texte s'imposait donc à partir du manuscrit Vatican.

§ 58. Les témoins du texte

Pour reconstituer le texte du *Ubellus* latin (= *Q* examiné par saint Thomas, nous ne disposons que d'un témoin suffisamment complet5, le manuscrit Vatican V. C'est une copie tardive, de lecture souvent incertaine, et — nous le verrons — œuvre d'un scribe assez négligent6 ; du moins le texte semble avoir été transmis tel quel, sans interventions ni retouches non autorisées. Nous croyons pouvoir nous fier à V, et nous n'y apporterons que les corrections absolument nécessaires pour une lecture intelligente.

En dehors du ms. V, trois sortes de témoins pouvaient être invoqués : les citations du *Ubellus* chez saint Thomas ; les citations qu'on a cru reconnaître chez Buonaccorsi et Jacques de Viterbe ; enfin les sources grecques alléguées par le *Ubellus,* lesquelles durent être les matrices de ses textes latins. Examinons successivement ces trois témoins de secours, avant d'en venir à V.

a) Saint Thomas.

Au *Contra errores,* saint Thomas cite le *Ubellus* environ 200 fois ; dans ses autres ouvrages on relève encore 14 citations formelles, dont plusieurs longues de 8 à 10 lignes (voir ci-dessus § 5). L'ensemble couvre près d'un dixième du texte de V, et de ce chef constitue

1. Nous renvoyons à cet ouvrage sous le sigle *Uccelli-Ugie%.* — Sur le concours du P. Ligiez, cf. S Merkle, *Antonio Uccelli und Thomas Contra errores Graecorum,* dans *Tdômische Quartalschrift,* 35 (1927) p. 226. Dans l'exemplaire que le P. Ligiez dédia au Studium des Dominicains delà Province de France, on lit à la fin de la préface d'Uccelli (p. 375), de la main du P. Ligiez · « Hucusque cl. editor qui, paulo post praematura morte correptus, tria quae sequuntur opuscula praelo fere praeparata reliquit infecta. Post eius confusas schedas novis curis eadem ad codices contulit, correxit, notis ad margines et indicibus ad calcem adiectis auxit, in meliorem lucem quantum licuit redegit assiduus cl. D. Uccelli b. m. laborum improborum instigator ac probator fr. Vincentius Ligiez mag. ac prior S. Sabinae de Urbe O.P. ». La dédicace de la même main, en tête du volume, porte la date : « Romae die xxxa martii anni D. 1882 ».

2. F.H. Reusch, *Oie Fàlschungen in dem Tractat des Thomas von Aquin gegen die Griechen* (Abhandlungen der k. bayer. Akad. der Wiss. III Cl. xvni Bd. in Abth. München 1889), pp. 681-689 et 690-706

3. A. *Thomae Aquinatis Opuscula theologica,* vol. I, cura et studio R.-A. Verardo, Taurini-Romae 1954, pp. 347-412. Deux concordances, pp. 284-313, font toucher du doigt la relation entre *Ubellus* et *Contra errores.* — L'édition du *Contra errores* procurée par P. Glorieux (Tournai 1957) reproduit aussi le texte du *Ubellus,* pp. 19-113 ; mais ce texte présente des variantes notables avec celui d'Uccelli, et nous ignorons quelles normes ont été appliquées.

4. F.H. Reusch, *op. cit.,* pp. 679 et 680.

5. Ou quasi complet : nous avons dit plus haut (§ 6) que saint Thomas fait allusion à des *expositiones* qui font défaut dans le manuscrit V.

6. Le P. Ligiez a été sévère · « Codice... amanuensis segnitia atque ignorantia turpiter corrupto » (Uccelli-Ligiez, p. 442) Nous serions plutôt portés à nous féliciter de cette *segnitia :* un copiste moins passif aurait sans doute introduit à titre de ' corrections ' des altérations irréparables.

un second témoin non négligeable. Il y a lieu d'en déterminer la valeur.

Nous ne ferons pas état des citations relevées dans le *Super Sententiarum Lib. IV* ou dans le *Contra impugnantes** puisqu'elles se réfèrent probablement à un premier document distinct du *Libellus* (cf. § 6). Par contre, le *Contra errores* est pour nous un témoin de premier ordre. D'abord parce que saint Thomas dut avoir en main une copie immédiate de l'exemplaire pontifical du *Libellus** sinon celui-ci même ; ensuite parce que, en l'occurrence, il se devait de citer textuellement pour autoriser ses remarques et son jugement. De fait, la confrontation de ses textes avec le manuscrit V montre que saint Thomas a cité textuellement, à de rares exceptions près ; il lui arrive de faire des coupures, et, quand celles-ci le demandent, d'expliciter un sujet, parfois un verbe ou un complément, mais les mots et leur ordre sont respectés. Puisque par ailleurs le texte du *Contra errores* nous parvient par une tradition ample et ancienne, nous avons là un témoin de valeur certaine ; il ne peut pas supplanter V, témoin exprès et intégral, mais il peut le compléter ou suppléer en cas de défaillance probable.

Les citations qu'on lit dans *Catena super Matthaeum* chap. 16 et 26 se révèlent également conformes au texte de V : nous en userons comme du Contra errores.

Nous n'hésiterons donc pas à préférer la leçon de saint Thomas (= Th) à celle de V dans les cas suivants :

1) Lorsque V présente une leçon incohérente :

Lib. 29, 3 : incommutabilem esse nature diem[1] confitemur V

'nature dietn] naturam divinam Th

surtout si la leçon V s'explique par une facile mélecture :

Lib. 8, 10 : quomodo creatori creatus cooperatur retinent[1] nobis V

[1]retinent] intiment Th

2) Lorsque la divergence s'explique par une omission de V, notamment par homoitéleute :

Lib. 53, 20-21 : sicut brachium et manus naturaliter[1] prouenit digitus V

'naturaliter] a corpore innatum et propagatum existit et de manu naturaliter *add.* Th

voir de même : Lib. 20, 68 ; 22, 26 et 89, 3.

3) Nous préférerons encore la leçon Th à celle de V quand la source grecque (= G) du *Libellus* appuie la leçon Th : il est clair en effet, sauf exception à prouver, que saint Thomas n'a pu atteindre cette source que par et dans le *Libellus*. C'était déjà le cas de l'omission 22, 26 signalée ci-dessus : le texte Th y suit pas à pas le grec d'Athanase (PG 26,997 C) défloré par £. Dans le cas ci-après, malgré la paraphrase, l'addition de Th a également l'appui du grec (Cyrille) :

G	Th
πνεύμα γάρ ἀποκαλέσα αυτού θεού, ευθύ και πνεύμα λέγει χριστού · δεικνύων μέν ὀτι πάντα τα του πατρό ἴδια διαβαίνει ἐπι τόν ἐξ αὐτου φυσικώ γεννηθέντα υιόν.	vere Spiritum Christi et Spiritum [1]Patris Apostolus dixit esse unum et non plures, quoniam omnia quae sunt Patris[2] veraciter et proprie transeunt secundum naturam in vero Filio
	1-2Patris . Patris] *desin. lin.om.* V
(PG 75, 568 C)	(Lib. 48, 28)

Le cas suivant demande quelques détails.

Au *De veritate* q. 4 a. 5 arg. 1, saint Thomas allègue un *Rasilius* qu'il cite plus amplement au *Contra errores* (I 12) — en deux citations — ; ce texte se lit tronqué dans le manuscrit V, alors que la source grecque appuie Th:

G	Th	V
"Οτι ὡ υἱό πρό πατέρα ἐχει, ουτω πνεύμα πρό υιόν. Διά τούτο και θεού μέν λόγο ὁ υιό , ρήμα δέ υίου το πνεύμα. Φέρων γάρ, φησι, τά πάντα τω ρήματι τή δυνάμεω αὐτου. Καί επειδή ρήμα υίου διά του[2] Θεοῦ ⸸ τήν μάχαιραν, φησι, του πνεύματο δ ἐστι ρήμα θεού.	Sicut inquit Filius se habet ad Patrem eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc Dei[1] quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus. Portansque omnia inquit Apostolus verbo virtutis suae. Ex quo eloquium Filii per Deum : Gladium Spiritus dicit sumite, quod est verbum Dei.	Sicut enim filius se habet ad patrem eodem modo spiritus sanctus se habet ad filium. Et propter hoc dei quidem verbum filius eloquium filii per deum : gladium spiritus dicit sumite quod est verbum dei.
(PG 29, 732 Λ)	*(Cont. err.* I 12, 5-9 et 29-31)	(fol. 59 rb)

1. La tradition manuscrite du *Contra errores* a lu ici *dicitur* (cf. ci-dessus § 41b) ; mais la dictée de saint Thomas au *Oe veritate* (cod. Vat. lat. 781, f. 65 va) porte bien *et propter hoc dei quidem.*

2. A la leçon διά τοῦ, Combefils a préféré διά τοῦτο (PG 29,732 note 45).

Il apparaît que V est ici lacunaire : il lui manque l'énoncé de la conclusion qui fait l'objet de la discussion de saint Thomas, à savoir que le Saint-Esprit puisse être appelé *verbum Tilii;* lui manque également le texte de S. Paul qui appuie cette conclusion chez le Pseudo-Basile (G) comme chez saint Thomas. Par contre Th se montre écho exact de V pour les parties conservées par celui-ci, et d'autre part fidèle écho du grec G source du *Ubellus.* Nous pouvons conclure : saint Thomas tient son texte Th d'un exemplaire plus complet du *Ubellus; V* souffre ici d'une lacune équivalant à une ligne de texte (13 mots) : il faut restituer les 13 mots de Th au *Ubellus* (58,4-6).

4) Nous croyons aussi pouvoir attribuer au *Ubellus* tel supplément de texte présenté par Th, et qu'il est difficile d'attribuer à saint Thomas :

Contra err. II 2, 16-19 Quomodo erunt consummati ipsi nisi xego verbum tuum consummem, id est perfectum assumam1, et perficiam in me hominem

1-2ego...assumam *om.* V

Ici la source grecque nous fait défaut pour contrôler V et Th. Mais l'expression *consummem in me hominem* n'est certainement pas de saint Thomas, qui précisément s'empresse de la gloser : *id estperfectum assumam.* Cette glose, nous pouvons la laisser à saint Thomas ; mais nous restituerons au *Ubellus* le membre *ego verbum tuum consummem* (Lib. 5,2).

Le manuscrit V n'en garde pas moins son rang de témoin exprès. Nous lui avons donné la préférence partout où il présente une leçon cohérente, même si la leçon Th a des chances de représenter la teneur authentique du *Ubellus,* comme en Lib. 11, 29 et 33-35-

b) Buonaccorsi.

Le *Ubellus* examiné par saint Thomas paraît être resté inconnu des polémistes latins. En dehors de saint Thomas, on n'a avancé qu'un nom d'auteur qui aurait utilisé le *Ubellus,* celui du dominicain Buonaccorsi dont le *Thesaurus fidei* (fin xme siècle) reproduit deux pièces de notre collection : le Pseudo-Cyrille (n. 98) du *De primatu,* et le *Gregorius papa* (n. 110) du *De a^jmisl.*

D'après les travaux les plus récents, la relation entre le *Thesaurus* et le *Ubellus* n'est pas aisée à définir : le *Thesaurus* dérive-t-il du *Ubellus,* ou bien tous deux empruntent-ils à une source commune[2] ? A nous, il paraît douteux que Buonaccorsi ait disposé du *Ubellus* complet. Dans son état originel[3], le *Thesaurus* est une ample collection de textes patristiques et liturgiques propres à soutenir les thèses latines dans la polémique avec les Grecs. Il se présente comme un fichier sommairement classé par matières et auteurs, parfois dans l'ordre même de l'ouvrage où ces textes ont été glanés ; des pièces d'origine variée s'y entassent ainsi sans souci des doubles emplois, et sans que le compilateur ait pris soin de vérifier les textes reçus de seconde main. Pour une collection de ce genre, notre *Ubellus* offrait un arsenal tout prêt à exploiter. Or le *Thesaurus,* tel qu'il nous est parvenu[4], n'en reproduit que les deux pièces mentionnées nn. 98 et 11o[5] ; si Buonaccorsi avait eu le *Ubellus* lui-même à sa disposition, cette réserve serait inexplicable. Il est donc probable que les deux pièces 98 et 110 lui sont parvenues à l'état isolé. Voyons pourtant quel secours il peut offrir à l'éditeur du *Ubellus.*

La pièce n. 98 se fit en entier dans l'édition de Doto, ms. Paris B. N. grec 1251, ff. i35r-i36v (= D) ; dans l'unique témoin du *Thesaurus* primitif, ms. Paris B. N. grec 1252 (= B), la pièce est interrompue avec le manuscrit au folio n8v, aux mots *fratres mei si christum* (Lib. 98, 50)[6]. Pour la partie commune aux deux manuscrits, le texte grec est identique et suit de près notre texte latin du *Ubellus* dans V ; probablement ce grec est l'œuvre de Buonaccorsi, qui aura rétroversé le latin de sa source[7]. Mais nous avons vu que ce grec présente de meilleures garanties d'authenticité que le latin qui l'accompagne, différent en B et en D (cf. § 43). Nous y recourrons au besoin comme à un troisième témoin pour départager Th et V divergents ; plus exactement, notre apparat signalera

1 Cf. F.H. Reusch, *op. cit.* p. 710 ; A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone,* p. 314. — Nous avons montré plus haut (§ 6) que les fragments reproduits par le *Oe regimine christiano* de Jacques de Viterbe présentent une rédaction différente, qui n'intéresse pas directement le texte du *Ubellus* de 1263. Nous n'en signalerons qu'une variante en Lib. 98, 30.

2. Voir A. Dondaine, *Contra Graecos,* p. 360.

3. Rappelons que l'ouvrage de Buonaccorsi nous est parvenu sous deux états. Le ms. Paris B. N. grec 1252 (xve s.) nous livre le fichier primitif constitué avant la fin du xnie siècle, en texte bilingue grec et latin. Les autres manuscrits connus contiennent l'édition qu'en fit André Doto vers 1526 ; Doto a fait un choix dans le riche matériel laissé par Buonaccorsi, et il l'ordonna selon un plan plus didactique · le ms. Paris, B. N. grec 1251 (xve s.) présente cette édition en texte bilingue.

4. L'unique témoin du *Thesaurus* primitif, Paris, B. N. grec 1252, est mutilé du début et de la fin · quelques feuillets nous manquent. Cf. Quétif-Echard, SOP II, 156.

5. Les autres fragments du *Ubellus* reproduits dans le *Thesaurus* — quelque 130 fragments — proviennent tous du *Contra errores* de saint Thomas, tout de même que les 11 *auctoritates* relevées dans le *Contra Graecos* du codex Vat. lat. 819. Cf. § 4.

6. Édition Reusch, p. 696, ligne 9. — Reusch ne semble pas avoir vu lui-même les deux manuscrits parisiens · il n'a pas soupçonné la lacune du manuscrit B, qu'il continue de nommer en apparat même pour la partie où il fait défaut.

7. Cf. J. Loenertz, *Autour du traité,* p. 366.

les leçons du latin B (ou D à son défaut) qui auront l'appui du grec avoisinant.

Le *Thesaurus* a moins d'intérêt pour la pièce n. 110. Ce morceau composite a été étudié de près par Reusch, Loenertz et A. Dondaine[1]. On y trouve assemblés par une phrase de transition deux fragments repérés ailleurs : *Solet plane...saluatoris efficimur* (Lib. 110, 2-21) se lit en grec et sous le nom de S. Grégoire avant 1169 dans *VÈpître de Théorien aux prêtres dOreine** ; la suite *Mulier...postulauerunt* (Lib. 110, 25-31) est un extrait de S. Jérôme *Super Matthaeum* (PL 26,91 B), ici anonyme. Or le morceau entier se lit tel quel, en sa recension latine et attribué à S. Grégoire, dans le florilège du cardinal Albin de Milan, composé par celui-ci encore étudiant vers le milieu du xne siècle, et transcrit vers 1185-89 dans un manuscrit qui fut alors conservé aux archives de la Chambre apostolique, l'actuel *Ottob. lat.* *jojffi* Et le texte de notre manuscrit V coïncide de façon remarquable avec celui d'Albin : vraisemblablement, il en dépend directement, et non pas d'un premier texte grec[4]. Le *Thesaurus* de Buonaccorsi, qui en donne une version originale[5], n'est ici qu'un témoin dérivé, sans intérêt pour notre édition.

c) Sources grecques.

Les sources grecques (= G) alléguées par le *Ubellus* ne pourraient-elles pas éclairer les leçons obscures du latin transmis par le manuscrit V? Nous y avons eu recours plus haut pour autoriser quelques corrections ou compléments fournis par les citations Th. Mais ce recours est souvent impossible, faute de source repérée ; et même là où cette source est connue, nous n'en pouvons pas espérer grand secours, pour la raison qu'on a dite : le rapport littéraire entre £ et G est très variable ; ordinairement £ donne une amplification plus ou moins glosée qui raréfie les points de contact.

Dans quelques cas favorables seulement, à savoir quand le contexte manifeste un rapport plus étroit entre £ et G, la source G peut orienter notre choix entre les leçons V et Th, ou suggérer une correction. Nous en avons ainsi usé dans une vingtaine de cas : Lib. 22, 28 et 29 ; 26, 16 ; 29, 17, etc.

§ 59. Le manuscrit V

Le manuscrit Vat. lat. 808 (= V) demeure donc la base de notre édition. Son accord remarquable avec la plus sûre des traditions du *Contra errores* (cf. § 42) nous autorise à faire fonds sur lui sans hésiter, malgré ses imperfections.

L'écriture de V, préhumanistique, sans avoir la fermeté d'un copiste de métier, est généralement bien formée. De rares corrections qui semblent de première main ; quelques dittographies, pas toujours exponctuées ; aucun signe de ponctuation. La confrontation de son texte avec les témoins secondaires, et notamment avec Th, permet de saisir d'autres négligences du copiste, ainsi que le caractère flottant de ses procédés d'abréviation.

On a repéré mainte omission en fin de ligne : Lib. 10, 109 ; 18, 19 ; 48, 28, etc. ; aussi de fréquentes omissions ou additions d'un tilde, d'où les variantes :

7, 13 misit] mis'it V
15,75 nature] ne V
23, 30 autem trium] atrium V
26, 14 demonstras] -strans V
5o, 5 prevaricationis] priuationis V etc

Le signe 9 (= us) semble avoir été confondu avec l'apostrophe ' (= is) :

12, 89 terminis] -nus V
112, 46 purissimis] -mus V
92, 15 et 14 eternus] -nis V

La principale difficulté dans la lecture de V provient de l'ambiguïté de ses signes d'abréviation, mal spécifiés. Une simple touche de plume, donnant un point plus ou moins gras veut suggérer aussi bien le trait suscrit que -zr-, -rz-, *-er-*, *-is*, *-it*, ou même *-us;* et comme ce point est ordinairement déporté en avant, la même graphie *e-* représente indifféremment *est, enim, eius,* etc.

Autre trait : il y a vraiment pléthore de *et* ; le contexte ne les supporte pas tous : voir Lib. 9, 25 ; 15, 109 ; 20, 57 ; etc.[6]

Au total, notre manuscrit n'a pas l'acribie désirable, et il laisse beaucoup d'hésitations au lecteur. Du moins il donne une impression rassurante de passivité.

1. F.H. Reusch, *op. cit.,* pp. 736-737 ; — R.-J. Loenertz, *L'Épître de Théorien,* pp. 323-324 ; — A. Dondaine, *Contra Graecos,* pp. 357-362.
2. R. Loenertz a édité ce texte : *L'Épitre de Théorien,* p. 333 ; — A. Dondaine, *op. cit.,* p. 353, a précisé la date.
3. Reusch a ignoré cette source, déjà repérée par Uccelli (Uccelli-Ligiez, pp. 438-439) R. Loenertz, *op.l.,* pp. 334-335, a édité la pièce d'après Vat. Ottob. lat. 3057, fol. 3 v.
4. A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone,* pp. 320-322, a tiré argument de l'accès difficile de cette source pour repérer l'auteur du *Ubellus*
5. Au moins pour la seconde partie du texte ; cf. A. Dondaine, *Contra Graecos,* p. 360. — Le texte grec du *Thesaurus* est édité dans R. Loenertz, *UÉpître de Théorien,* pp. 334-335.
6. Le copiste a peut-être mal interprété les points-virgules de son modèle. — On aura une idée des négligences ou erreurs, parfois surprenantes, du copiste par l'apparat de la pièce n. 98, où la présence d'un second témoin (B), et souvent d'un troisième (Th), permet de relever plus sûrement les variantes de V.

Nous ferons fonds sur lui, quitte à le corriger, en cas de défaillance notoire, par les citations thomistes (Th), ou par Buonaccorsi (B ou D) dans la pièce n. 98.

§ 60. NOS CORRECTIONS

Là où Th (et B) existe, la restauration du texte est assez sûre ; c'est ainsi que la pièce 98 n'a exigé aucune conjecture d'éditeur. Mais ce secours faisant ordinairement défaut, pour assurer au texte un minimum d'intelligibilité il a fallu assez souvent intervenir : suppléer un mot nécessaire, corriger une leçon absurde, interpréter une graphie ambiguë, éliminer ce qui semble glose intruse ou hésitation du copiste. Nous avons adopté mainte conjecture d'Uccelli (= Uc)[1] ; nous en avons proposé d'autres, probables (= *conii)* ou assurées (= *scrips.').*

Cependant nous avons réduit ces interventions au strict minimum. Nous avons respecté mainte incorrection, dès là que la phrase offre un sens ; respecté aussi des néologismes ou formes bâtardes comme *improfluens* (2, 8), *preterminatum* (9, 13), *grossata* (111, 19) ; des maladresses comme *opprimat* pour *imprimât* (16,95).

Les mots grecs.

Le *'Libellus* latin est tout parsemé de termes grecs[2], presque toujours doublés de leur équivalent latin. Le manuscrit V les donne en translittération latine, et non en caractères grecs ; nous gardons cette disposition, qui fut sans doute celle de l'exemplaire soumis à saint Thomas. Nous ne faisons apparaître le vocable grec qu'en apparat, lorsqu'il faut justifier une correction à la leçon de V.

On devine en effet que ces translittérations étaient exposées à bien des avatars au cours de la transmission par copie : dans V, elles nous parviennent souvent défigurées, peut-être surchargées par des fantaisies de copiste. Autant que possible, nous conservons les leçons de V, malgré son inconstance dans la translittération de η, θ et υ. Mais des corrections spéciales s'imposaient pour que le mot grec fût reconnaissable : il a fallu restituer bon nombre de leçons corrompues, soit à partir du contexte (2, 21 ; 3, 10 ; 3, 11 ; etc.), soit à l'aide de la traduction conjointe : *<e>stitos id est sensibilis* (12,65), *<%p> odota id est datiuo vite* (103, 6), etc. ; on a unifié l'orthographe d'un même mot[3][4]Dans tous ces cas, la leçon V figure en apparat.

§ 61. Disposition du texte

Nous reproduisons strictement l'orthographe du manuscrit V, y compris ses rares majuscules, ou ses variations dans la graphie de *Yu* initial (tantôt *v,* tantôt *u)* ou dans l'assimilation de *Yn* du préfixe *in* (tantôt *inp-,* tantôt *imp-p.* Nous explicitons ses graphies abrégées d'après les cas où le même mot y est écrit plus complètement ; comme il écrit toujours en abrégé *xm* ou *xl,* nous avons transcrit *cbristum* ou *christi.*

V présente un texte compact, sans ponctuation ; les huit folios de texte mis sous le nom d'Athanase n'ont pas un seul alinéa. Nous avons distingué des pièces ou §§[5], avec une numération continue qui facilite les références. Nous introduisons une ponctuation, avec majuscule au début de la pièce, au début d'une citation, au titre d'un ouvrage ; majuscule également après le point qui termine une phrase. Nous mettons entre ' ' les passages reproduits par saint Thomas ; enfin, pour signaler les morceaux qui reproduisent assez littéralement la source grecque repérée, nous les mettons entre « ».

Apparat des variantes.

Toutes les leçons V non conservées en texte sont reproduites dans le premier apparat. Nous avons seulement négligé quelques lapsus sans intérêt, tels que *calitas* pour *caritas* (12, 65), *erronis* pour *erroris* (20, 74) ; nous négligeons de même les incidents de copie qui n'intéressent pas la tradition du texte : dittographies ou fausses lectures non exponctuées. Seule, à titre de test, la pièce n. 98, pour laquelle nous disposons d'un témoin supplémentaire (B), est munie d'un apparat exhaustif.

1. Pour le début de la pièce n. 103, nous n'avons rien de mieux à proposer que la conjecture d'Uccelli intrusion en texte de notes marginales postérieures. Cependant nous restituons la leçon *iustiniane prime ecclesie,* qui désigne le siège épiscopal de Théophylacte (cf. PG 126, 1194 ; et B.-M. De Rubeis dans PG 123, 31).

2. Dans le ms. V, nous avons relevé 109 mots grecs transcrits avec traduction ; 3 autres non traduits · *archi, prohodos, ypostaticon ;* et 3 autres dont la restauration reste indécise · *cristoli* (10, 22), *cristoman* (10, 29) et *patrimaran* (10, 30) : soit 115 termes différents. Plusieurs sont répétés, et souvent avec leur traduction ; *homousios* paraît ainsi 58 fois. Au total, 334 emplois de termes grecs.

3. Ainsi θεηγόρο est écrit *theagoras* (10, 51), *thelgoron* (53, 38) et *theygoros* (88, 18) : nous retenons cette dernière transcription pour les trois cas. Le mot συναϊδιώ est écrit de cinq façons différentes : nous avons retenu *synaydios.* Nous écrivons *pneuma* (πνεύμα), alors que V écrit *pnehma* (10, 35 et 151 ; 48, 22).

4. Nous gardons l'orthographe usuelle pour les titres des *Tractatus* et pour chaque nom d'auteur en tête de la série d'extraits de ses œuvres. Le ms. V les donne en marge, parfois avec des variantes que nous notons en apparat.

5. Nos §§ 1-22, attribués à Athanase, sont coupés un peu autrement que chez Uccelli

Apparat des sources.

Quand la source grecque a pu être repérée, nous l'indiquons au début du § ; nous l'affectons de la mention *cf.*, quand il s'agit non pas de la matrice d'une vraie traduction, mais d'une source plus lointaine ayant pu inspirer une amplification. Pour les passages retenus et étudiés par saint Thomas, nous notons les principales différences entre le texte grec (G) et celui du *Libellus;* ces différences feront percevoir les procédés du compilateur, qui ont lourdement pesé sur la lecture et le jugement de saint Thomas.

Le troisième apparat (Th) donne les références au *Contra errores* ou aux autres œuvres thomistes qui reproduisent des fragments du *Libellus.*

Appendice

OMISSIONS NOTABLES COMMUNES A PLUSIEURS TÉMOINS DE LA FAMILLE Φ

1. in lingua graeca, in latina fortassis bene non sonant (Prol. 45) *hom. om.* β (ξ)
2. vel naturae ratione damus (I 1, 76) *om.* βπ
j. catholice dici quod Spiritus Sanctus sit tertius Deus a Patre et Filio, ita non potest (I 3, 10) *hom. om.* BolPrl3
4. vivum. Et infra dicit Patris et Filii unam esse divinitatem naturaliter spirantem unum Spiritum (I 4, 18) *hom. om.* γ
5· per modum concreti, significat enim habentem divinitatem (I 4, 70) *om.* NxSv5
6. qui proprie sunt personarum, sicut lumen sapientia bonitas et huiusmodi (I 4, 86) *om.* γ
7· generat ; et essentia est de essentia quia Filius qui est essentia est de Patre qui est eadem essentia (I 4, 100) *hom. om.* γ
8. sicut innascibilitas et paternitas nullo modo sunt Filii (I 6, 11) *hom. om.* γ (Dnl)
9. ad suam perfectionem (I 7, 12) *om.* BoxPrl3
10. et deificandis creaturis se non potest communicare nisi per idem verbum (I 7, 34) *hom. om.* π
11. et Spiritui Sancto (I 7, 37) *om.* γ
12. esse et ingenitum soli Deo Patri (I 8, 13) *om.* γ
13. esse et ingenitum soli Deo Patri catholica Ecclesia congregata apud Niceam (I 8, 13) *om.* π
14. quia esset imago (I 10, 38) *hom. om.* LolPolSgl (V8)
15. quia esset imago duorum (I 10, 38) *om.* NxSv5
16. qui est imago Dei invisibilis. Et Hebr. 1 dicitur de Filio (I 10, 45) *om.* pBolEdlInlNlPolSgl
de Filio cum sit *om.* Lol
Et Hebr. 1 dicitur de Filio cum sit splendor glorie et figura substantiae eius *om.* Sv5
17. a claritate in claritatem tamquam a Domini Spiritu (I 10, 67)] dei etc. βγ a dei etc. δ *om.* π
18. est enim a duobus (I 10, 103) *hom. om.* pBolEdlInlpPl γδ (WrxWr2)
19. Filii, sed magis Filius est imago Patris. Sed dicendum quod imago (I 11, 6) *hom. om.* BoxPrl3
20. Spiritus Sanctus intelligatur, sic inquiens : Apostolus appellatione Christi (I 13,6) *hom. om.* BoxPrl3
21. est Spiritus Sanctus nec e converso. Non potest ergo nomen Christi de Spiritu Sancto praedicari, neque igitur (I 13, 17) *om.* π
22. probans hoc per auctoritates inductas : nec solum a Spiritu Sancto (I 14, 13) *hom. om.* BoxPrl3 (V5Za)
23. Cum enim personae divinae sint ubique per essentiam, praesentiam et potentiam, secundum hoc persona mitti dicitur (I 14, 21) *hom. om.* Mi7Prl3
24. per aliquem novum effectum incipit esse in creatura ; sicut Filius dicitur esse missus in mundum in quantum novo modo (I 14, 24) *hom. om.* π
25. in creatura ; sicut Filius dicitur esse missus in mundum in quantum novo modo incepit esse (I 14, 25) *hom. om.* Mi7N2
26. aeternaliter ab aliqua persona procedat ; sed est necessarium quod (I 14, 65) *hom. om.* u(-Edx)
27. et non e converso (I 15, 8) *om.* π
28. sed consubstantiavit se Deus eidem Ecclesiae formam eius in se assumens (I 16, 8) *om.* βγδπ(-Edx)
29. alio modo quam (I 16, 31) *om.* πψ
30. sic autem dicitur Verbum caro factum est (I 18, 9) *hom. om.* O3TxV8Vex Pχθπ(-Iηχ)ψ
31. est homo. Et eadem ratio veritatis est cum dicitur divinitas (I 18, 32) *hom. om.* BdMi7
32. in una persona (I 19, 14) *om.* βγδπψ
33· sed solum tres personae sibi invicem cooperantur (I 23, 26) *om.* Mi7N2
34. eorum notitiam acceperunt sicut et aliorum quae praesentialiter fiunt (I 26, 31) *om.* 7r(-Edx)<p
35. a vita quae est (I 27, 25) *om.* πψ
36. sed solum allegorica (I 27, 30) *om.* BoxPrl3^
37. impossibile est non blasphemare (I 28, 7) *hom. om.* BoxPrl3pF2(KrxF4x)
38. veteris Testamenti dicitur mortalis, non autem littera (I 31, 26) *hom. om.* Boχ?Γχ3ψ
39- Derogavit et Macedonius qui, dum Spiritum Sanctum creaturam esse (II prol. 17) *hom. om.* BoχPΓl3ψ
40. unitatem Corporis mystici dissolvunt...[43 mots]... confici negant, manifeste (II prol., 50-56) *hom. om.* πr(^χ)ψ
41. ipsius. Potest autem aliquis dicere quod Spiritus Sanctus est Filii secundum deitatem (II 1, 82) *hom. om.* π(-Edx)ψ
42. existit, eadem etiam ratione et Filii erit quasi ab eo aeternaliter (II 1, 96) *hom. om.* Sghc(-Edx)t|i(Vex)

43. Si enim non abiero non veniet ad vos (II 2, 6) *hom. om.* βγδπψ

44. est a nullo (II 2, 26) *hom. om.* BdpPl (pZa)

45. existit ; ita et Spiritus Sanctus qui a se non est, a se venire non debuit sed in nomine illius a quo (II 2, 28) *hom. om.* δ

46. et similiter Filius Spiritum Sanctum mittet quasi de se aeternaliter existentem (II 2, 44) *hom. om.* PoxSgxSv^(p

47. id quod est Filii, non tamen accipit (II 3, 9) *hom. om.* Mi7N2

48. Sed ex hac Domini expositione de necessitate concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio accipiat (II 3, 17) *hom. om.* πψ

49. Filii a Filio (II 3, 23) *om.* BoxPrl3pF2

50. per hoc quod (II 3, 51) *hom. om.* BoχPΓ13ψ

51. loqui eorum quae non per me efficit Christus in obedientiam gentium verbo et factis (II 4, 5) *om.* δ

52. ita quod id per quod operatur sit causa operato et non (II 4, 33) *om.* LolPolSgl

53. et non e converso, ita et Filius in Spiritu Sancto a se deoriginato naturaliter operatur (II 4, 58) *hom. om.* πψ

54. vel quia est a Patre sicut Filius (II 5, 22) *hom. om.* δθπψ

55. de sua essentia naturaliter existente, deifice et superabunde insignivit. Et Cyrillus (II 5, 34) *om.* δθ

56. Et Cyrillus in Libro thesaurorum (II 5,55) *om.* Bol Prl3pF2

57. Non est filius Filii Spiritus quia est ex Deo, scilicet Patre, per Filium. Et idem dicit (II 8, 11) *om.* γ

58. se ipsum Filius nominat verbum et ex Patre (II 8, 19) *hom. om.* βγπψ

59. sed quaecumque audiet loquetur, id est non est a semet ipso (II 9, 7) *hom. om.* Bd γ(-Eoχ) id est non est a semet ipso *om.* Lol

60. et Spiritus Sanctus a Patre et Filio erat semper (II 11, 12) *hom. om.* UlVe5

61. a Patre et Filio (II 11, 13) *om.* δ

02. Est ergo aeternaliter ab utroque (II 11, 13) *om.* δ

63. et Patris communi (II 13, 10) *om.* δ

64. Christus de sua et Patris communi essentia sempiternaliter existentem Spiritum Sanctum (II 13, 12) *om.* π(^χ)ψ

65. Basilius etiam dicit Contra Eunomium « Spiritus Sanctus a Filio habet existere et ab ipso accipere et annuntiare nobis (II 14, 21) *om.* υΐΥε5δθ

66. et per Filium (II 16, 12) *hom. om.* pPl υΐΥε5δ

67. coaeternaliter spiratum Deum (II 19, 7) om. NxSv5

68. Ex quo etiam habetur quod Spiritus Sanctus ab aeterno est a Filio (II 21, 24) *hom. om.* βγπψ (ε)

69. unius ad alterum (II 23, 8) *om.* βγπψ

70. Filium vero principium a Patre principio (II 24, 7) *hom. om.* BdSgl

71. et super omnia (II 24, 10) *hom. om.* LoxPoxSgx(p

72. ergo a Filio procedit (II 27, 9) *om.* OlυΐΥε5δθ

73. ergo est a Filio sicut ab ipso procedens (II 27, 30) *hom. om.* OlYεlY65γδθξ(-P4l)

74. Item Athanasius...[90 mots]...procedens (II 27, 32-43) *hom. om.* π ψ

75. ad ostendendam processionem Spiritus Sancti (II 28, 9) *hom. om.* υΐΥε5βγδπψ (BaxxV47)

76. Filium ex Patre, alium autem ex propinquo et primo, Spiritum scilicet (II 29, 13) *hom. om.* γπψ

77. Hunc etiam...[110 mots]...dictus digitus (II 30,49-64) *om.* sF4lpOxUlVe^0

78. ne aliquis opinetur non esse de necessitate fidei (II 31, 5) *hom. om.* πψ

79. genu cuncta curventur (II 34, 10) *lac.* BoχPΓ13ψ

80. credere et quid (II 36, 8) *hom. om.* βγπψ

81. et ex ipsa lumen catholicae et apostolicae fidei recipiunt (II 36, 13) *hom. om.* NxSv5 (Vel)

82. quod dicitur Ioh. xiii quod ante diem festum paschae Dominus cum discipulis cenam celebravit (II 39, 29) *lac.* π(-Edl)ψ

83. quod erat quintadecima die mensis. Sed quia apud ludaeos (II 39, 54) *om.* ϋlΥε5δ

84. incipiebant, ideo quartadecima die ad vesperas (II 39, 56) *hom. om.* Σοχβ (P2)

85. hoc enim est omnino erroneum quod Deus sit essentialiter trinus (Epii., 12) *om.* pUlVe^O

86. idem est quod entitas secunda, quod omnino indecenter dicitur. Item dicit quod imago (Epii., 49) *om.* BoχPΓ13ψ

N.B. — Dans le tableau ci-joint, on voit ψ rejoindre π avec l'omission η. 29 (cf. § 39 e) ; les contaminés Ul Ve5 rejoignent δ avec l'omission n. 65 (cf. § 39 b), et θ subit 8 omissions de δ à partir de l'omission n. 54 (§ 39 d). — Les témoins occasionnels (omissions conditionnées par homoiotéleute) sont nommés en marge.

Le Saulchoir, Ùtiolles

H.-F. Dondaine.

Cette édition du *Contra errores* et du *Libellas* a bénéficié de la collaboration accordée à des titres divers par les PP. P.-M. Gils et M. Perrier, de la section du Saulchoir de la Commission léonine, ainsi que des conseils et remarques du P. A. Dondaine, de la section romaine ; les PP. A. M. Kenzeler et J. Peters, également de la section romaine, ont apporté leur concours à l'identification des sources du *Libellas*

— omet
* homoioteleute

Omission n.	Bu4	Dn	Hs	Xv47	W21	U1	Ve5	Bi	Zm	F'n2	Bd	PT1	N^	Sv	Tl'o^	Sg	^o1	Ed1	In1	Bo1	Pr13	F2	Gh1	V4	V11	
			θ						δ		β		Φ		γ	Φ			π				ψ			
1*											—	—														ξ
*											—	—						—	—	—	—					
*																				—	—					
*													—	—	—	—	—									
*																										
																										V8
*								—	—	—		—	—	—	—	—	—	—								Wr4Wr2
*																				—	—					
20*																				---	---					
*																				—	—					V6 Za
*									—												—					
*																		—	—	—	—					
25*									—	—																
30*																										O3T1V8Ve1
*																										
*																										
*																										
35																										
																										F41 Kr1
*																										
*																										
40*																										
*																										
*																										Ve1
*																										
																										pZa
45*																										
*																										
*																										
*																										
50*																										
*																										
*																										
55																										
*																										
*																										
60																										
65	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—																
*						—	—	—	—	—		—														
*											—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	ε
70*											—					—										
*															—	—	—					—	—	—	—	
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—																O1
>*<	—	—	—	—	—	—		—	—	—			—	—	—	—	—									Ç(-F4X)O1Ve1
75*			—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	[I	—	—	—	—	—	—	—	
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—																sF41 pO1
80*											—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
*													—	—												Ve1

Liber

CONTRA ERRORES GRAECORUM

ad preces papae Urbani

editus

SIGLA CODICUM

C1 Cambridge, Corpus Christi College 35.
O3 Oxford, Bodleian Libr. Canon. Class, lat. 151.
Ve1 Venezia, Bibi. Naz. Marciana Fondo ant.lat. 128.

α consensus codd. C1 O3 Ve1.
a' tituli in initio operis codd. C1 O3 Ve1.

V5 Bibi. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198.
Za Zagreb, Univ, i Narod. Knjizn. M R 146.

ζ consensus codd. V5 Za.

Ω consensus codd. C1 O3 Ve1 V6 Za.

N1 Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16.
P1 Paris, Bibi. Nationale lat. 14546.

φ consensus codd. N1 P1.

N2 Napoli, Bibi. Nazionale VU.B.21.

Φ consensus codd. N1 P1 N2.

Bibi. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808 (Libellus).

TITULI CAPITULORUM

PARS PRIOR

PROLOGUS

Libellum ab Excellentia vestra mihi exhibitum, Sanctissime Pater Urbane Papa, diligenter perlegi, in quo inveni quam plurima ad nostrae fidei assertionem utilia et expressa. Consideravi autem quod eius fructus posset apud plurimos impediri propter quaedam in auctoritatibus sanctorum patrum contenta quae dubia esse videntur et unde possent materiam ministrare et contentiosis dare occasionem calumniae ; et ideo, ut remota omni ambiguitate ex auctoritatibus in praedicto libello contentis verae fidei fructus purissimus capiatur, proposui primo ea quae dubia in auctoritatibus praedictis esse videntur exponere et postmodum ostendere quomodo ex eis veritas catholicae fidei et doceatur et defendatur.

Quod autem aliqua in dictis antiquorum sanctorum inveniuntur quae modernis dubia esse videntur, ex duobus aestimo provenire : primo quidem quia errores circa fidem exorti occasionem dederunt sanctis Ecclesiae doctoribus ut ea quae sunt fidei maiori circumspectione traderent ad eliminandos errores exortos, sicut patet quod sancti doctores qui fuerunt ante errorem Arrii non ita expresse locuti sunt de unitate divinae essentiae sicut doctores sequentes ; et simile de aliis contingit erroribus. Quod non solum in diversis doctoribus sed etiam in uno egregio doctore Augustino expresse apparet ; nam in suis libris quos post exortam Pelagianorum haeresim edidit cautius locutus est de potestate liberi arbitrii quam in libris quos edidit ante praedictae haeresis ortum, in quibus libertatem arbitrii contra Manichaeos defendens aliqua protulit quae in sui defensionem erroris assumpserunt Pelagiani divinae gratiae adversantes. Et ideo non est mirum si moderni fidei doctores, post varios errores exortos, cautius et quasi elimatius loquuntur circa doctrinam fidei ad omnem haeresim evitandam. Unde si qua in dictis antiquorum doctorum inveniuntur quae cum tanta cautela non dicantur quanta a modernis servatur, non sunt contemnenda aut abicienda ; sed nec etiam ea extendere oportet sed exponere reverenter.

Secundo quia multa quae bene sonant in lingua graeca, in latina fortassis bene non sonant, propter quod eandem fidei veritatem aliis verbis Latini confitentur et Graeci. Dicitur enim apud Graecos recte et catholice quod Pater et Filius et Spiritus sanctus sunt tres hypostases ; apud Latinos autem non recte sonat si quis dicat quod sunt tres substantiae, licet hypostasis idem sit apud Graecos quod substantia apud Latinos secundum proprietatem vocabuli, nam apud Latinos substantia usitatius pro essentia accipi solet, quam tam nos quam Graeci unam in divinis confitemur ; propter quod sicut Graeci dicunt tres hypostases nos dicimus tres personas, ut etiam Augustinus docet in VII De Trinitate. Nec est dubium quin etiam simile sit in aliis multis.

Unde ad officium boni translatoris pertinet ut ea quae sunt catholicae fidei transferens servet sententiam, mutet autem modum loquendi secundum proprietatem linguae in quam transfert. Apparet enim quod si ea quae litteraliter in latino dicuntur vulgariter exponantur, indecens erit expositio si semper verbum ex verbo sumatur ; multo igitur magis quando ea quae in una lingua dicuntur transferuntur in aliam ita quod verbum sumatur ex verbo, non est mirum si aliqua dubietas relinquatur.

Prol. 8 unde] bene Φ ministrare] erroris *add.* ζΦ (*cf. Praef.* § 50) contentiosis] contentionis et Φ 10 ex] in Φ in *praem.* C1 et *praem.* ζ 14 postmodum] postea Φ eis] hiis Φ 15 et1 *om.* N2 P1 17 modernis dubia essefzw. a)] dubia apud modernos esse Φ 25 simile] similiter® 28 doctore] doctorum N1 N2 ζ apparet] patet Φ caret pZa claret sZa 37 exortos *om.* Φ elimatius] elematius OVe1 eliminatius Φ 51 autem] enim N2 pP1 *om.* KPsP1 55 usitatius] usitati V5 divinitatis® 59 etiam] unde CO' 60 aliis multis *inv.* α (*cf. Praef.* § 50) 64 autem] aut OVe1 66 litteraliter] *post* latino N2 P1 ζ *post* dicuntur N1 68 sumatur] -itur ζφ 70 dicuntur] *ante* lingua Φ *om.* C1 71 non] quea

Prol. 23 doctores · forte respicitur Origenes quem ' fontem Arii ' nominari refert Thomas *Super Boet. De Trin.* q.3 a.4. 28 Augustino cf. *Petraei.* I c.13 § 5 et c.15 § 2 (PL 32, 603 et 608) ; ambo haec loca commemorat Petrus Lomb. *Lib. Sent.* II d. 41 c.3. 50 tres hypostases cf. *I Pars* q.29 a.2 ad 2 59 *De Trin.* VII n.7 (PL 42, 939) ; cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent.* I d.23 c.z.

CAPITULUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR HOC QUOD DICITUR QUOD FILIUS HABET A PATRE SICUT CAUSATUM A CAUSA

Potest autem apud aliquos esse dubium quod in plerisque locis harum auctoritatum dicitur Patrem esse causam Filii et Patrem vel Filium esse causam Spiritus Sancti. Et hoc quidem habetur primo in verbis Athanasii quae in Nicaena synodo dixisse refertur, ubi dicit « Quiequid habet Filius a Patre habet sicut verbum a corde, splendor a sole et fluvius a fonte et a causa omne causatum. Qui autem iniuriatur vel negat causatum, equidem et causam eius negat. Dicat causatus genitus Filius : Qui me spernit, spernit eum qui me misit ». Et alibi « Non est imprincipiatus Spiritus, hoc est sine principio et causa, sed potius ipsum demonstrat Deum verum, principiatum tamen non ex tempore sed ex causa verae originis ». Item Basilius « Spiritus Sanctus ab ipso Deo missus causam habet ipsum ». Et item Theodoritus Super epistolam ad Hebraeos « Causa Filii Pater est ».

Apud Latinos autem non est consuetum quod Pater dicatur causa Filii vel Spiritus Sancti, sed solum principium vel auctor. Et hoc propter tria.

Primo quidem quia Pater non posset intelligi causa Filii per modum causae formalis vel materialis vel finalis, sed solum per modum causae originantis quae est causa efficiens ; hanc autem semper invenimus secundum essentiam diversam ab eo cuius est causa : et ideo ne intelligeretur esse Filius alterius essentiae a Patre, non consuevimus dicere Patrem esse causam Filii sed magis utimur illis nominibus quae significant originem cum quadam consubstantialitate sicut fons, caput et alia huiusmodi.

Secundo quia causae apud nos correspondet effectus ; unde Patrem non dicimus esse causam ne aliquis intelligat Filium esse factum. Nam et apud philosophos prima causa Deus nominatur ; omne autem causatum sub universitate creaturarum comprehenditur apud eos : et ideo si Filius causam dicatur habere, posset intelligi quod sub universitate creaturarum comprehenderetur.

Tertio quia de divinis non de facili debet homo aliter loqui quam sacra Scriptura loquatur. Scriptura autem sacra Patrem nominat principium Filii, ut patet Ioh. i1 «In principio erat Verbum», nusquam autem dicit Patrem causam vel Filium causatum ; unde cum causa plus dicat quam principium, non praesumimus Patrem dicere causam nec Filium causatum.

Nihil autem ad originem pertinens adeo proprie dicitur in divinis sicut hoc nomen principium. Quia enim ea quae sunt in Deo incomprehensibilia sunt et diffiniri a nobis non possunt, convenientius utimur in Deo nominibus communibus quam propriis ; propter quod maxime proprium nomen eius dicitur esse Qui est, quod est communissimum, ut patet Exod. in14. Sicut autem causa est communius quam elementum, ita et principium quam causa ; dicitur enim punctum principium lineae sed non causa : et ideo convenientissime nomine principii utimur in divinis.

Nec tamen intelligendum est quod sancti praedicti qui nomine causae et causati utuntur in divinis personis, intendant diversitatem naturae inducere aut Filium esse creaturam ; sed per hoc volunt ostendere solam originem personarum, sicut nos nomine principii. Unde dicit Gregorius Nyssenus « Causam autem et causatum dicentes non naturam propter haec nomina significamus ; neque enim haec nomina loco essentiae vel naturae ratione damus sed qualiter se habent

1. 2 habet] esse *add.* N2 P1 *(def.* N1) 5 harum] sanctarum Φ 6 et Patrem vel] similiter Φ *(non liq.* pP1) et patrem et *sup. ras.* sP1 7 Et hoc quidem] ex hoc quod Φ *(non liq.* pP1) et hoc quod *sup. ras.* sP1 8 habetur] dicitur N2 *om.* ISPpP1 Athanasii] anastasii OO3 N2 14 Dicat] dicit Φ 18 Deum verum *scrips, cum* ζφ *(et //)] inv.* N2 a principiatum] - patum C1 N1 N2 *cum fy* 21 Theodoritus] -ricus *codd. (cum ff) et sic in posterum* 28 formalis vel... causae *hom om.* OVe1 31 semper] *post* invenimus N2 *om.* φ 37 alia] similia Φ 38 causae... effectus] causa... effectui φ causa... respondet effectui N2 44 posset] possit α 45 creaturarum] causatorum vel *praem.* O'Ve1 causatorum *praem.* N2 et causarum *add.* pPx 47 Tertio] item Φ 48 loquatur *om.* α 53 Patrem dicere *inv.* Φ 54 nec] vel Φ 63 causa est communius] communis *est(inv.* N2) causa Φ 64 et *om.* Φ 66 convenientissime] communissime ζΦ 73 Unde] ut φ sicut N2 74 Nyssenus] nissenus Φ nicenusCPVe1 incernis C1 *om.* ζ autem et] autem N1 Za aut etiam OsVex ut aut etiam C1 75 non...significamus *om* N2 propter] per φ *(def.* N2) 76 vel...damus] vel ratione damus C1 vel nature damus sP1 vel nature N1 *om.* pP1 *(cf. Praef.* § 52)

1. 8 Athanasii...synodo : ita *Libellus* 1,1-2. 9-15 *Lib.* 7, 27-32 (fons non repertus) ; tamen verbi, splendoris et fluvii similitudines invenies in Athan. *Oratio III contra Arium* n. 3 (PG 26, 328 B). 14 Luc.xie 16-19 *Lib.* 10, 150-155 (non repertus). 19-21 Basilius : *Lib.* 64, 16-17 ex *Adv. Eunom. N* additio (PG 29, 772 C) ; cf. *Lib.* 70, 4-5 (non repertus). 21-22 Theodoritus : ita *Lib.* 90, 6 ; cf. Oecumenius *Super Ep. ad Hebr.* I (PG 119, 281 D). 23 Apud Latinos : cf. *De pot.* q.10 a.i ad 8 sqq. 50 ut patet Ioh. I : « Haec est expositio Augustini et etiam Origenis », ait Thomas *Lect. super Ioh.* h.l., referens Aug. *De Trin.* VI c.2 et Orig. *Super Ioh.* (cf. PG 14,49 sq.) see litteram *Catenae sup Ioh.* h.l. 63 causa est communius... : cf. Averroes *Super Metaph.* V com. 4 (ed. Venetiis 1562, f 105 FG), ut refert Thomas *Super Sent I* d.29 a.i ad 2 74-80 Nyssenus *Lib.* 29, 14-22 ex *Quod non sunt tres dii* (PG 45, 133 C).

differentiam demonstramus, ut scilicet Filium non ingenitum esse, neque Patrem per generationem aliquam demonstramus ab aliquo ». Item Basilius dicit « Spiritum Sanctum dico ingenitum non habere patrem nec creatorem quia non est creatus ; sed causam habet Deum cuius est vere Spiritus, a quo et procedit ».

CAPITULUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR QUOD FILIUS SIT SECUNDUS A PATRE ET SPIRITUS SANCTUS SIT TERTIUS

Item invenitur in auctoritatibus praedictorum doctorum quod Filius sit secundus a Patre et Spiritus Sanctus tertius ab eodem. Dicit enim Athanasius in Sermone ad Serapionem « Spiritus Sanctus tertius est a Patre, a Filio tamen est secundus ». Et Basilius dicit « Dignitate quidem et ordine secundus est a Filio Spiritus ».

Hoc autem alicui potest videri esse falsum. In divinis enim personis non est nisi ordo naturae secundum quem, ut Augustinus dicit, non est alter prior altero sed alter ex altero. Nullus enim modus prioritatis est secundum quem Pater prior Filio dici possit : neque enim prior tempore, cum Filius sit aeternus ; neque prior natura, cum Patris et Filii sit una natura ; neque dignitate, cum Pater et Filius sint aequales ; neque etiam intellectu, cum non distinguantur nisi relationibus, relativa autem sunt simul secundum intellectum cum unum sit de intellectu alterius. Et ita patet quod proprie loquendo Filius non possit dici secundus a Patre, nec Spiritus Sanctus tertius a Patre.

Dicunt ergo doctores praedicti Filium esse secundum et Spiritum Sanctum tertium secundum ordinem in numerando. Quod patet ex ipso Basilio qui dicit « Recepimus Spiritum Sanctum a Patre et Filio tertium connumeratum et glorificatum, Spiritum ipsius Filii Dei qui tradens ordinem salutiferi baptismatis dixit : Euntes baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti ». Et Epiphanius dicit « Spiritus Dei ex Patre et ex Filio tertius est appellatione ».

Quod autem dicit Basilius quod Spiritus est secundus a Filio dignitate videtur maiorem habere calumniam, quia videtur in dignitate Trinitatis constituere gradum, cum sit par dignitas et eadem trium personarum. Potest autem hoc exponi non de dignitate naturali sed de personali, sicut et secundum nos dicitur quod ' persona est hypostasis proprietate distincta ad dignitatem pertinente ' ; secundum quem modum dicit Hilarius quod Pater est maior Filio propter auctoritatem originis, Filius tamen non est minor Patre propter substantiae unitatem.

CAPITULUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT TERTIUM LUMEN

Adhuc autem videtur esse magis calumniosum quod ex verbis sancti Epiphanii Cyprensis episcopi inducitur dicentis « Spiritus Sanctus Spiritus est veritatis, lumen tertium a Patre et Filio ». Ubi enim est unitas, non est ordo primi et tertii ; Pater autem et Filius et Spiritus Sanctus sunt unum lumen sicut et unus Deus : sicut

80 Item] sicut α 82 creatorem *scrips, (cum //)*] creaturam *codd. (cf. Praef.* § 52) 83 vere] verum ζ verus N2 P1 *non liq.* N1

2. 5 doctorum] auctorum N2 sanctorum *(ante* praedictorum P1) φ quod] sicut *add.* α η Serapionem] sarapıonem CO8 12 naturae *om.* ζΦ 13 non est] non autem N1 *om.* a 14 sed alter ex altero *hom. om.* a *(cf. Praef.* § 52) 16 prior2] est pater *add.* N2 est *(sup. ras.* sP1) *add.* N^P1 *non Hq.pP1* 18 natural] natus N2sPxa 25 Patre] filio Ω 28 inaw. Φ 29 recepimus] -ipimus Φ 31 ipsius oζ^.Φ 33 gentes] qui ζ *om.* N2 a 34 Epiphanius] epiphonius OVe1 -fbnius O8 epyphanius N2 P1 35 Dei] domini a ex2 *om.* ζΦ 36 appellatione (-atus φ)] in nomine p. et f. et sp. s. *add.* ζΦ *(cf. Praef.* § 52) 37 Spiritus] sanctus *add.* Φ 39 habere calumniam *inv.* Φ videtur...constituere] vel...constituerunt (-rit C1) α 40 sit par] sit pura ζ *inv.* Φ 47 tamen] vero N1 N8 *om.* P1 48 unitatem] *sine capitulo textum continuat* pP1

3. 1 intelligitur] intelligatur hoc quod dicitur sP1 Ω 3 esse *om.* Φ 4 Epiphanii] yphanii α cyphani ζ 6 Spiritus *om.* Φ 7 unitas] summa *praem.* Φ 9 et *om.* Φ (-N1)

81-84 Basilius · ita *Lib.* 69, 8-11 (non repertus).

2. 7-9 Athanasius : ita *Lib.* 15, 101-102 (non repertus). 9 Basilius *Lib. §6,* 7-8 ; haec Eunomio concedit Basilius *Adv. Eunom.* III nn. 1 et 2 (PG 29, 656 A et 657 C). 14 *Contra Maxim.* II c.14 n.8 (PL 42, 775) ; et habetur in Petr. Lomb. *Lib. Sent.* I d.20 c.3. 21 sunt simul · cf. Thomas *Super Sent. I* d.9 q.2 a.i referens Arist. *Praedic,* c. 7 (7 b 15). 29-36 Basilio : *Lib. 57,* 16-21 ex *Adv. Eunom* III (PG 29, 657 C), tam vero inscite translato ut corrumpatur sententia : quin immo Scripturae et Basilio videtur attribui ipsum Eunomii argumentum. 32 Euntes... : Matth. xxviix19. 34-36 Epiphanius *Lib. 75,* 6 ex *Ancoratus* n. 8 (PG 43, 29 C), 43-45 persona...pertinente · cf. Alex. Halensis *Glossa in Lib. Sent I* d.23 n.9. 46 Hilarius : *De Trin.* IX n.54 (PL io, 325 A) apud Petr. Lomb. *Lib. Sent.* I d.16 c.2.

3. 4-7 Epiphanii : *Lib.* 77, 34-35 ex *Ancoratus* n. 71 (PG 43, 148 B). 9 unum lumen : cf. Aug. *De Trin.* VII c.3 (PL 42, 939).

ergo non potest catholice dici quod Spiritus Sanctus sit tertius Deus a Patre et Filio, ita non potest dici quod sit tertium lumen.

Dicitur autem quod est tertia persona propter personarum pluralitatem ; ex hoc ergo quod dicit ‘ lumen tertium ’ sequitur quod sint tria lumina. Quod ipse postmodum expresse subiungit dicens «Alia vero omnia positione vel compositione sive appellatione lumina dicuntur, non tamen istis tribus luminibus similia ».

Potest autem dici quod lumen originem quandam importat ; nam lumen est quod ex aliqua luce diffunditur et etiam aliud lumen diffundere potest. Et secundum hoc nomen luminis ad personales proprietates trahi potest ratione proprietatis diffusivae, licet secundum ipsam naturam lucis ad essentiam pertineat. Et hoc attendens dictus pater tertium lumen et tria lumina dixit in divinis, licet hoc nullo modo sit ad consequentiam trahendum sed simpliciter confitendum quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sunt unum lumen.

CAPITULUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD ESSENTIA SIT GENITA IN FILIO ET SPIRATA IN SPIRITU SANCTO

Invenitur autem in dictis praedictorum patrum quod essentia sit genita in Filio et spirata in Spiritu Sancto. Dicit enim Athanasius in Tertio sermone gestorum Nicaenae synodi ex persona Filii loquens « Tuum Spiritum ex mea essentia a te genita ipsis hominibus compenso » ; et parum post « Ex tua essentia quam in me genuisti Spiritum Sanctum da eis ». Et idem in Epistola ad Serapionem « Essentiam suam in se ipse genitor retinens totam in Filio suo inenarrabiliter genuit ». Et iterum « Sicut Pater habet vitam in semet ipso, id est naturam vivam spirantem, sic dedit et Filio vitam habere in semet ipso, id est eandem naturam genuit in Filio spirantem Spiritum vivum ». Et infra dicit « Patris et Filii unam esse divinitatem naturaliter spirantem unum Spiritum Sanctum ». Ex quibus verbis habetur quod natura divina in Filio sit genita et in Patre et Filio sit spirans.

Item Cyrillus in Libro thesaurorum contra haereticos «Virtus increata et genita in Filio Filii est per omnem modum naturae paternae ». Et iterum « Pater Filio dedit vitam, id est suam vitam naturalem genuit in Filio ». Item Basilius «Ipse Filius quem dat nobis Pater est Deus de Deo essentialiter genitus, habens in se totam essentiam Patris genitam ». Item Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem essentiam divinam in Spiritu Sancto esse spiratam, dicens quod « Spiritus Sanctus est vera et naturalis imago Filii per essentiam omnimode ab eodem in se spiratam ».

Hic autem modus loquendi calumniosus est, et in sacro Lateranensi concilio reprobatum est dogma loachim qui hunc modum loquendi contra magistrum Petrum Lombardum defendere praesumpsit. Ostendit enim praedictus magister in quinta distinctione primi libri Sententiarum quas edidit, quod communis essentia nec generat nec gignitur nec procedit, et hoc ideo quia in divinis invenitur aliquid commune indistinctum et aliquid quod distinguitur et non est commune ; illud ergo quod est distinctionis ratio in divinis non potest attribui ei quod est commune et indistinctum, sed solum ei quod distinguitur. Nulla autem alia distinctionis ratio in divinis invenitur nisi ex eo quod unus generat et alius nascitur et alius procedit ; non ergo hoc ipsum quod est generare vel nasci vel procedere potest essentiae divinae attribui quae est communis et omnino indistincta in tribus personis. Id autem quod est distinctum in divinis est persona vel

10 dici *om.* α 14 ergo] autem Φ 22 etiam] ex se N2 P1 ex se *add.* N1 a se *add.* ζ 26 ipsam naturam] naturam ipsius Φ

4. 7 persona] parte Φ 8 ex mea *scrips, cum* α (e/ /j)] est lumina ζ *om.* Φ 9 compenso *scrips, cum* N2 ζ] compensa α comprehensa φ compensem £v 12 ipse *om.* Φ 13 totam *om.* Φ 15 vivam] suam N2 divinam φ 17 id est] hoc est ζ *(cum ff)* eandem] tandem a 18 vivum *scrips, cum* ζ (et £v)] unum sP1 a vitam pP1 unum sanctum N2 *(def.* N1) 18-20 vivum...Spiritum *hom. om.* N1 28 dat nobis *inv.* Φ 32 esse spiratam *inv.* Φ 37 reprobatum...loachim] reprobatus (-tur N1) ubi dogma ioachim reprobatur Φ 42 nec] non ζΦ 43 gignitur] generatur Φ 45 et ηoη1 nec Φ 5° unus] minus C1 alius Φ 54 Id] illud Φ

17-19 *Lib.* 77> 35'38 ex *Aneoraius* l.c., addito tamen ab excerptore ‘tribus luminibus’, quod in graeco non legitur. 22 luce : de luce et lumine cf. Avicenna *De anima* III c.3 (ed. Venetiis 1508, f. 1 irb) et ipse Thomas *Super De anima* II 14 (418 b 9).

4. 4 praedictorum patrum : nullum sane sanctorum patrum habent auctorem decem glossae in hoc capitulo examinatae, sed ipsius Libelli promunt theologiam. 6-11 Athanasius ita*Lib.* 4, 10-13 et 20-22 (nonrepertus). 11-14L/A 15, 69-72 (nonrepertus). 14-20*Lib.* 19,74-780182-85 (non repertus). 23-27 Cyrillus : ita *Lib.* 45, 28-30 et 46, 67-68 (glossae excerptoris). 27-30 Basilius : ita *Lib.* 71, 2-6 (non repertus). 33-35 1^^. *i5*> 110-111 (non repertus). 37 *Concilium Lateran. IV* cap.2 (Mansi 22, 982). 41 dist. 5 per totam ; cf. Thomas *I Pars* q.39 a.4 et 5.

hypostasis vel suppositum divinae naturae, id est quod est habens divinam naturam ; et ideo illa quae significant vel supponere possunt personam recipiunt congruenter praedicationem generationis aut processionis, sicut haec nomina ' Pater ' et ' Filius ' et ' Spiritus Sanctus ' significant personas determinatas, et hoc nomen ' persona ' vel ' hypostasis ' in communi. Unde convenienter dicitur quod Pater generat Filium, et quod Filius nascitur a Patre, et quod Spiritus Sanctus procedit a Patre et Filio ; et similiter quod persona generet vel spiret personam, aut generetur aut spiretur a persona.

Hoc autem nomen ' Deus ', quia significat essentiam communem per modum concreti, significat enim habentem divinitatem, potest supponere ex modo suae significationis pro persona ; et ideo etiam huiusmodi locutiones convenienter conceduntur : ' Deus generat Deum ', et ' Deus nascitur ' vel ' procedit a Deo '.

Hoc autem nomen ' essentia ' et ' divinitas ' et quaecumque in abstracto significantur non habent ex modo suae significationis neque quod significent neque quod supponant pro persona ; et ideo non proprie ea quae sunt propria personarum de huiusmodi nominibus praedicantur ut dicatur essentia generans vel genita, licet quaedam horum nominum propinquiora sint personis in quantum significant principia actuum qui proprie sunt personarum, sicut lumen, sapientia, bonitas et huiusmodi : unde et quae sunt propria personarum de talibus minus inconvenienter praedicantur, ut cum dicitur Filius lumen de lumine, sapientia de sapientia ; sed ' essentia de essentia ' magis inconvenienter dicitur.

Sed quia, licet modus significandi diversus sit cum dicitur ' Deus ' et ' divinitas ', tamen res est penitus eadem, ideo propter rei identitatem sicut unum de altero praedicatur, ut cum dicitur ' Deus est divinitas ' vel ' persona divina ' sive ' Pater est divina essentia ', ita et a sanctis interdum unum pro alio ponitur ut sic dicatur quod ' essentia divina generat ' quia Pater qui est essentia divina generat ; et ' essentia est de essentia ' quia Filius qui est essentia est de Patre qui est eadem essentia divina. Et sic exponit Cyrillus in Libro thesaurorum dicens « Pater de se vita vivente et essentia veraciter existente tamquam a vera radice generando Filium dat ei naturaliter suam naturalem vitam et essentiam ». Sic etiam cum dicitur quod Pater genuit naturam suam in Filio, exponendum est quod per generationem suam naturam Filio dedit, sicut ex praemissis verbis Cyrilli habetur.

CAPITULUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD IESUS DICITUR FILIUS PATERNAE ESSENTIAE

Ex hoc etiam patet qualiter exponendum sit quod idem Cyrillus in eodem libro dicere inducitur « Quomodo ergo Iesus filius paternae essentiae erit creatura ? ». Non enim dicitur filius paternae essentiae quasi a paterna essentia genitus, sed quasi paternam essentiam per generationem accipiens. Et per hunc modum exponenda sunt omnia quae similiter dici inveniuntur, sicut quod dicitur Filius vel Spiritus essentialiter procedere in quantum procedendo essentiam a Patre accipiunt.

CAPITULUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD QUAE SUNT PROPRIA NATURALITER PATRIS SUNT PROPRIA FILII

Potest esse dubium quod Cyrillus in eodem Libro thesaurorum dicit « Omnia quae Patris sunt propria naturaliter sunt propria et Filii ».

59 congruenter] convenientem Φ 60 aut] vel Φ 63 persona vel *om.* Φ 68 aut] vel N2 P1 ζ 73 etiam] si *add.* ζ *om* Φ 74 convenienter] inveniantur ζ *om.* Φ 78 significantur]-ficant Φ 83 licet...sint] sed...sunt Φ 85 principia]-pium Φ 88 inconvenienter] convenienter Φ (-N1) 89 ut] unde O3Ve1 Filius] fieri α 97 divina] *post* essentia N2 P1 *om.* N1 107 Sic] et sic ζΦ 109 suam naturam *inv.* Φ 110 praemissis] predictis Φ

5. 5 inducitur] videtur Φ 7 filius] ratione *add.* Φ 10 similiter dici N2 ζ] sic dica sr C1 supra deum O3 sunt dei Ve1 11 sicut] nona Spiritus] sanctus *add.* Φ 13 accipiunt] recipiunt Φ

6. 2 naturaliter Patris *inv.* N2 P1 (*def.* N1) 5 dicit] dicat C1Ve1 6 et *om.* ζΦ

103-106 Cyrillus : ita *Lib.* 45, 60-64 (glossa excerptoris).

5. 5-6 Cyrillus *Lib.* 47, 29-30 amplificans *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 508 D) ; graecus autem Cyrillus habet ἱχειν αὐτδν τῇ πατρῷα φύσεω τδ θεοπρεπὲ αξίωμα. 12 essentialiter procedere : ita pluries ipse *Libellus,* scilicet Ps.-Athanasius, v. gr. *Lib.* 3, 14 ; 3, 19 ; 4,11 ; 11,57 etc.

6. 5-6 Cyrillus . *Lib.* 46, 67-68 ; cf. *Thesaurus* ass. 14 (PG 75, 244 D).

Aut enim hoc intelligitur de essentialibus attributis, et sic neque Patri neque Filio sunt propria sed utrique communia ; aut de personalibus, et sic quae sunt propria Patris non sunt propria Filii, sicut innascibilitas et paternitas nullo modo sunt Filii sed solum Patris.

Patet autem ex praemissis ab eo quod loquitur de essentialibus attributis. Praemittit enim quod « quaecumque naturaliter dicuntur inesse Patri illa omnia insunt Filio », sicut vita, veritas, lux et huiusmodi. Haec autem dicuntur esse propria Patri non in respectu ad Filium nec Filio in respectu ad Patrem, sed utrique in respectu ad creaturam cui in comparatione ad Deum non proprie praedicta conveniunt. Vel proprium hic dicitur non quod convenit uni soli, sed quod proprie et vere alicui convenit secundum se.

CAPITULUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD PATER NEQUE FILIO NEQUE SPIRITU SANCTO INDIGET AD SUI PERFECTIONEM

Item potest esse dubium quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod «Pater per se et in se sine alicuius indigentia plenus et perfectus existens Deus ad sui perfectionem neque Filio neque Spiritu Sancto indiget ». Quod enim Pater non sit indigens, dubium non est ; sic enim neque Filius neque Spiritus Sanctus indigens est. Illud enim proprie est indigens cui in se considerato aliquid deest ad suam perfectionem, quod non potest dici neque de Patre neque de Filio neque de Spiritu Sancto.

Sed tamen non posset esse Pater perfectus nisi Filium haberet, quia nec Pater sine Filio esset ; nec esset Deus perfectus nisi haberet Verbum et nisi haberet spiramen vitae, sicut idem Athanasius dicit in Tertio sermone gestorum Nicaeni concilii, sic inquiens de Arrianis qui negabant Filium et Spiritum Sanctum esse coessentiales Patri « Dicunt sterilem esse et infructuosam naturam paternam quae omnibus rebus insitam et propagativam similium dedit naturam, et mutum faciunt Patrem et sine verbo qui omnibus rationalibus facultatem dedit loquendi ; mortuum etiam ipsum Patrem dicunt et expertem viventis naturae », in quantum scilicet negant Spiritum Sanctum coessentialem Patri. In quo apparet quod non esset Pater Deus perfectus nisi Filium et Spiritum haberet. Idem etiam Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod « Pater non potuit creare creaturam nisi per Verbum, et deificandis creaturis se non potest communicare nisi per idem Verbum ; et similiter nec Filius nisi in Spiritu Sancto ».

Commune ergo est et Patri et Filio et Spiritui Sancto quod nullus eorum sit indigens. Item commune est cuilibet eorum quod nullus sine aliis duobus potest esse Deus perfectus. Sed hac ratione proprie de Patre dicit Athanasius quod ad sui perfectionem Filio et Spiritu Sancto non indiget, quia ipse suam perfectionem non habet ab alio, Filius autem et Spiritus Sanctus suam perfectionem habent a Patre. Unde idem Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Non ratione Filii nec ratione Spiritus Sancti Pater existit plenus beatus Deus ; neque enim a supra se habet a quo sit, neque ab infra se habet a quo habeat, id est quod sit a Filio vel a Spiritu Sancto ».

CAPITULUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS DICATUR INGENITUS

Item videtur esse dubium quod Gregorius Nazianzenus in Sermone de Epiphania dicit quod « Spiritus Sanctus secundum quod est inde procedit ut sit ingenitus et non filius, medius

7 enim] ergo Φ essentialibus attributis *inv.* Φ 14 Praemittit] pretermitto Φ *(non liq.* pP1) *sup ras.* sP1 18 nec] neque Φ 22 non quod *inv.* O3 Φ

7. 8 Sancto ζφ £v)] ow. N2a 9 enim 0®?. Φ 10 sic enim] sicut Φ 11 est indigens] indigens est (dicitur P1) Φ 12 in se ow. Φ suam] sui Φ 15 perfectus *om.* Φ 20 Arrianis] arriatus a 2i coessentiales] connaturales φ consubstantiales ζ *dub* N2 similium] filium ζ *om.*<$> *et'om.*® 25 mutum] unicum V5® (-N2) unitum N2 30 Pater *om.*Φ nisi] nisi etΦ 32 dicitSerapionemΦ 34 potest] potuit Φ 35 similiter] consimiliter N2 P1 40 duobus *om.* Φ Deus *om.* Φ 46 dicit *om.* Φ 48 plenus *scrips, cum* ζ *(et £')]* plenus et φ *om.* α 48-49 neque...neque] nec...nec Φ 49 habet2] *sup. ras.* sP1 *om* N1 N2 *non liq* pP1 50 a3 *om.* Φ

8. 4 Nazianzenus *scrips.]* nazanzenus *a.* nazarenus ζ α*ζ Φ 5 inde *(cf. infra* Π 27, 18)] idem ζ in Deo® 6 ut] vel C1Ve1 ingenitus] genitus α *(cum £f) cf. Praef.* § 52

15-16 *Lib.* 46, 55-57 ; cf. *Thesaurus* l.c.

7. 4-8 Athanasius ita *Lib.* 12, 8-11 ; eidem Ps.-Athanasio adscribendae sunt ceterae huius capituli auctoritates inductae. 22-28 *Lib.* 1, 7-14 ; cf. Thomas *Depot,* q.10 a.i resp. 33-36^.16,84-88. 47-51 L/A 15, 118-121.

8. 4-7 Nazianzenus *Lib.* 26, 15-16 inscite transferens *Oratio Ji* n. 8 (PG 36, 141 B)

ingeniti genitique ». Non enim videtur quod Spiritus Sanctus ingenitus dici possit. Hilarius enim dicit in libro De synodis quod si quis duos ingenitos dicit, duos deos facit. Et Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod « non est ingenitus Spiritus Sanctus, quia imprincipiatum esse et ingenitum soli Deo Patri catholica Ecclesia congregata apud Nicaeam recte et fideliter attribuit, et de solo Patre hoc esse credendum et praedicandum sub anathemate toti mundo mandavit ».

Sed dicendum quod ingenitus dupliciter accipi potest : uno modo pro eo quod caret principio, et sic soli Patri convenit, ut ex dictis Athanasii patet. Alio modo pro eo quod non est genitum licet sit principium habens, et sic non solum Gregorius Nazianzenus in verbis praemissis sed etiam Ieronymus in Regulis diffinitionum contra haereticos Spiritum Sanctum dicit esse ingenitum.

CAPITULUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS DICITUR MEDIUS PATRIS ET FILII

Item in verbis praemissis Gregorii Nazianzeni dubium est quod dicit Spiritum Sanctum esse « medium ingeniti genitique », id est Patris et Filii, cum magis dicatur esse tertius vel tertia in Trinitate persona, ut supra dictum est.

Sed dicendum quod non dicitur esse medius secundum ordinem enumerationis qui respondet ordini originis, sic enim Filius medius est inter Patrem et Spiritum Sanctum ; sed dicitur medius quasi communis nexus amborum, est enim communis amor Patris et Filii. Et similiter exponendum est quod Epiphanius dicit in libro De Trinitate quod Spiritus Sanctus est « in medio Patris et Filii ».

CAPITULUM DECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR HOC QUOD DICITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT IMAGO FILII

Item in pluribus locis harum auctoritatum dicitur quod Spiritus Sanctus sit imago Filii, sicut Athanasius in Sermone tertio Nicaeni concilii « Spiritus Sanctus Patris et Filii una deifica et vivifica dicitur et est veritas, imago Filii, ipsum per omnia in se essentialiter tenens naturaliter repraesentat, quemadmodum et Filius est imago Patris ». Et in Epistola ad Serapionem « Spiritus Sanctus ipsum Filium in se continet naturaliter tamquam eius vera et naturalis imago ». Item Basilius « Spiritus Sanctus dicitur digitus, spiramen, unctio, sufflatio, sensus Christi, processio, productio, missio, emanatio, effusio, vaporatio, splendor, imago, caracter, Deus verus ». Et iterum « Spiritus Sanctus a Patre et Filio tertius vera et naturalis imago Patris et Filii existit, ipse utrumque nobis naturaliter repraesentans ».

Apud Latinos autem non consuevit dici quod Spiritus Sanctus sit imago Patris vel Filii. Dicit enim Augustinus in VI De Trinitate quod « Verbum solus Filius accipitur », et quod « sic Verbum dicitur quomodo imago », et quod « solus Filius est imago Patris quemadmodum et Filius ». Ricardus etiam de Sancto Victore in suo libro De Trinitate assignat rationem quare Spiritus Sanctus non possit dici imago sicut Filius : quia scilicet, licet Patri sit similis in natura sicut et Filius, non tamen convenit cum eo in aliqua proprietate relativa sicut convenit Filius cum Patre in spiratione activa Spiritus Sancti.

Quidam etiam huius rationem assignant quod propter hoc Spiritus Sanctus non potest dici imago quia esset imago duorum, scilicet Patris

8 Sanctus *om.* Φ 10 deos *om.* Φ 19 potest *ante* dupliciter Φ 23 Nazianzenus] nazanzenus α nazancenus N2 nazarenus P1 ζ *om* N1
9. 2 dicitur] sit P1 7 vel] et OO3 9 esse *om.* Φ
10. 6 tertio] *ante* sermone N2 P1 *om.* N1 ' 10 repraesentat] -tans Φ 16 effusio] effluxio (influxio N2) *praem.* Φ 23 vel] et Φ 28 Victore] luca α 29 quare] qualiter QVe1 36 etiam] et N2 autem ζφ

9 *De synodis* nn. 38 et 59 (PL 10, 512 B et 521 A) ; cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent. I* d.31 c.2. 11-17 Athanasius : ita *Lib.* 14, 5-10 (non repertus). 24 Ieronymus · sub hoc nomine Petrus Lomb. *Lib. Sent.* I d.13 c.4 refert effatum cuiusdam anonymi inter opera Ambrosii editi (PL 17, 510-512).
9. 4 praemissis · supra cap. 8, 6. 6 medium...genitique · *Lib.* 26, 16. 8 supra · cap. 2. 15 Epiphanius : *Lib.* 73, 5 ex *Aneoraius* n.8 (PG 43, 29 C).
10. 6-11 Athanasius · ita *Lib. 9,* 46-51 (non repertus). *u-i$Lib.* 15, 109-110 (non repertus). 14-17 Basilius ita *Lib.* 70, 5-8 (non repertus). 18-21 Lib. 71, 21-23 (non repertus). 22 Apud Latinos : nec quidem apud Graecos notiores patres, qui tantummodo dicunt εικών του Τιοῦ τδ Πνεῦμα, non vero ' imago Patris et Filii ' ; cf. Ioh. Damascenus *De fide ortbod.* I c.13 (PG 94, 856 B) 24-28 *De Trin.* VI c.2 n.3 (PL 42, 925), et legitur apud Petr. Lomb. *Lib. Sent* I d.27 c.3. 29 *De Trin.* VI c. 11 (PL 196, 975). 36 Quidam : Albertus Magnus *Super Sent I* d.28 a. 9 ; *Summa fr. Alexandri* I pars n. 418 ; Bonaventura *Super Seni. I* d.31 p.2 a.i q.2.

et Filii, cum sit a duobus : non potest autem duorum esse una imago. In auctoritate etiam sacrae Scripturae, quam praetergredi non licet de divinis loquentes, expresse habetur quod Filius sit imago Patris ; dicitur enim Col. i13 « Transtulit nos in regnum Filii dilectionis suae in quo habemus remissionem peccatorum, qui est imago Dei invisibilis ». Et Hebr. i3 dicitur de Filio « Cum sit splendor gloriae et figura substantiae eius ».

Sed sciendum quod a sanctis Graecis duae auctoritates sacrae Scripturae inducuntur in quibus videtur dici quod Spiritus Sanctus sit imago Filii. Dicitur enim Rom. viii29 « Quos praescivit et praedestinavit conformes fieri imaginis Filii sui » ; imago autem Filii nihil aliud videtur esse quam Spiritus Sanctus. Item I ad Cor. xv49 dicitur « Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem caelestis », id est Christi ; per quam imaginem intelligunt Spiritum Sanctum, licet in his auctoritatibus non expresse Spiritus Sanctus imago dicatur. Potest enim intelligi quod homines conformentur imagini Filii, vel quod portent imaginem Christi, in quantum ipsi homines sancti per dona gratiarum ut sint similes Christo perficiuntur, secundum illud Apostoli II ad Cor. iii18 « Nos omnes revelata facie gloriam Domini spéculantes in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem tamquam a Domini Spiritu ». Hic enim imaginem non dicit esse Spiritum Christi sed aliquid a Spiritu Dei in nobis existens.

Sed quia praesumptuosum est tantorum doctorum tam expressis auctoritatibus contraire, possumus quidem dicere Spiritum Sanctum esse imaginem Patris et Filii, ita quod per imaginem nihil aliud intelligatur quam existens ab alio et eius similitudinem gerens. Si autem per imaginem intelligatur aliquid existens ab altero ex ipsa sui originis ratione habens quod similitudinem gerat eius a quo existit, in quantum est ab altero ut filius genitus vel ut verbum conceptum, sic solus Filius dicitur imago ; de ratione enim filii est quod similitudinem patris habeat in quacumque natura, et similiter de ratione verbi est quod sit similitudo eius quod verbo exprimitur, cuiuscumque sit verbum. Sed non est de ratione spiritus vel amoris quod sit similitudo eius cuius est in omnibus, sed hoc in Spiritu Dei verificatur propter divinae essentiae unitatem et simplicitatem, ex qua oportet quod quicquid est in Deo sit Deus.

Nec obstat ad rationem imaginis quod Spiritus Sanctus non convenit cum Patre in aliqua personali proprietate, quia similitudo et aequalitas divinarum personarum non attenditur secundum proprietates personales sed secundum attributa essentialia. Neque enim inaequalitas et dissimilitudo secundum personalium proprietatum differentiam in divinis dici debet ; sicut Augustinus dicit in libro Contra Maximinum, cum dicitur Filius a Patre genitus « non ostenditur inaequalitas substantiae sed ordo naturae ». Similiter etiam non obstat quod Spiritus Sanctus est a duobus ; est enim a duobus in quantum sunt unum, cum Pater et Filius sint unum principium Spiritus Sancti.

CAPITULUM UNDECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD FILIUS SIT IN PATRE SICUT IN SUA IMAGINE

Adhuc autem videtur esse magis dubium quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Filius est in suo Patre tamquam in propria sua imagine ». Non enim Pater est imago Filii, sed magis Filius imago Patris.

Sed dicendum quod imago hic improprie sumitur pro exemplari ; sic enim quandoque abusive accipitur.

40 etiam] autem ζφ 45 remissionem] redemptionem Ω redemptionem per sanguinem eius *praem. Vulg.* 46 est...sit *hom. om.* N1 46 Et] item N2 P1 *(def.* N1) 47 Cum] qui (quod N2) *cum Vulg. praem.* Φ 55 ad *om.* Φ 57 portemus et] sic portemus Φ 64 similes Christo /w. Φ 65 ad *om.* N2 P1 66 spéculantes] con<templantes> Φ 67 imaginem transformamur] *inv.* N2 P1 trans, christi N1 67 a claritate... Spiritu] a dei etc. N2 dei etc. φ 78 ex] quod α 80 ut2 *om.* O8Φ 83 similiter] simile α 84 quod2 *scrips, cum* ζ] que αΦ 87 similitudo] dissimilitudo N2 de similitudine φ 98 divinis] omnibus Φ 99 Maximinum *scrips, cum* ζ] maximianum α maximum Φ 103 est enim a duobus *hom. om.* Φ

11. 2 sit] est N2 P1 *(def.* N1) 7 Filius] est *add.* P1 ζ

49 Graecis v.gr. Athanasius *Epist. I ad Scrap,* n. 24 (PG 26, 588 B ; *Lib.* 17, 52-54) ; Cyrillus Alex. *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 569 B ; *Ub. 50,* 2-3). 99 *Contra Maxim.* II c.14 n.8 (PL 42, 775) apud Petr. Lomb. *Ub. Sent.* I d.20 c.3.

11. 4-6 Athanasius · *Ub.* 19, 48-49 ex *Epist. I ad Serap.* (PG 26, 577 B). 5 in suo Patre : ita *Ldbellus* quosdam secutus Athanasii codices ; cf PL *l.c.* nota 75 9 quandoque : cf. Thomas *I Pars* q.35 a.i ad 2.

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS DICITUR VERBUM FILII

Item videtur esse falsum quod Basilius dicit in tertio sermone de Spiritu Sancto Contra Eunomium haereticum « Sicut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc Dei quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus : Portansque omnia, inquit Apostolus, verbo virtutis suae ». Verbum enim, ut Augustinus dicit in libro De Trinitate, solus Filius est ; unde et Iohannes nomen Verbi pro nomine Filii ponit tam in principio evangelii sui cum dicit « In principio erat Verbum », quam etiam in sua canonica ubi dicit « Tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater, Verbum et Spiritus Sanctus ». Nec refert si quis translationem mutet ut loco verbi eloquium ponat, nam id quod quis loquitur verbum eius est ; unde sicut solus Filius in divinitate est verbum, ita solus est eloquium.

Sed dicendum quod verbum Dei quandoque dicitur etiam sermo divinitus inspiratus et prolatus ; et de hoc verbo hic Basilius intelligit dicens Spiritum Sanctum esse verbum vel eloquium Filii effective, in quantum sancti ab eo inspirati de Filio sunt locuti, secundum quod dicitur Ioh. xvi 13 de Spiritu Sancto « Quaecumque audiet loquetur ». Et quod hic sit intellectus Basilii patet ex eo quod subdit « Ex quo eloquium Filii per Deum : Gladium Spiritus, dicit, sumite quod est verbum Dei ». Ipsum enim verbum fidei a sanctis prolatum gladius Spiritus manifeste dicitur.

CAPITULUM DECIMUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD NOMINE CHRISTI INTELLIGITUR SPIRITUS SANCTUS

Item dubium esse videtur quod Cyrillus in Libro thesaurorum videtur dicere, quod aliquando nomine Christi Spiritus Sanctus intelligatur, sic inquiens « Apostolus appellatione Christi Spiritum Christum vocavit ; ait enim : Si in vobis Christus est, corpus quidem mortuum est, etc. ». Et post pauca « Spiritus Sanctus in nomine Christi operando et eundem Christum in se repraesentando nomen Christi accipere et Christus ab Apostolo appellari dicitur ».

Hoc autem videtur esse contra personarum distinctionem, ut nomen unius personae alteri attribuatur. Sicut enim Pater numquam est Filius nec e converso, ita Filius numquam est Spiritus Sanctus nec e converso. Non potest ergo nomen Christi de Spiritu Sancto praedicari, neque igitur pro Spiritu Sancto poni.

Sed dicendum quod dictus pater appellatione Christi dicit Spiritum Christum vocari, vel nomen Christi accipere et Christus appellari, non quasi Christus de Spiritu Sancto praedicetur vel e converso, hoc enim esset Sabellianae impietatis ; sed intelligitur in nomine Christi Spiritus Sanctus ratione concomitantiae quia ubicumque est Christus est Spiritus Christi, sicut ubicumque est Pater est Filius. Unde interponit « Numquid in hoc veritatis praedicator », scilicet Apostolus, « veritatem inconfusibilium personarum confudit sabellizando ? Non ; sed potius hoc Ecclesiae indicare curavit ut Spiritus Sanctus non sit alienus a natura Verbi ».

12. 5 Eunomium] ermodium N2 timodium P1 thimodium N1 7 Dei *coni, (cum ff et ipso Thoma* De verit. q. 4 a. 3)] dicitur *codd. (cf. Praef.* § 41 b) Dei quidem] quidem dicitur Φ 8 Filius] filii φ Spiritus] nusquam *add.* N2 sanctus nusquam *add.* φ 9 Portansque omnia] portat ζ portans omnia Φ 10 suae *om.* Φ Augustinus dicit] *inv.* Px agit(ait O3) gregorius α 13 tam...sui] nam...sui ζ *om.* Φ 14 quam (quod ζ) etiam] et *(om.* N1) iterum Φ sua canonica *inv.* Φ 15 ubi dicit *om* Φ 16 et *om.* α 22 etiam] *post* sermo α *om.* Φ 32 Spiritus *om.* CO3 N1

13. 7 appellatione] nomine Φ 8 Christum] sanctum NXN2 *om.* P1 19 neque igitur] ergo neque Φ 22 Christum] sanctum Φ 27 concomitantiae] concomitante ζ comitande C1 communicande O3Vex 32 sabellizando]-icando Φ non *ante* confudit Φ 33 curavit] cupit ζΦ

12. 3-10 Basilius · ita *Libellus* 58, 1-5 ex *Adv. Bunom.* V (PG 29, 732 A), qui tamen habet θεοὐ μὲν λόγο δ Ἡδ , ῥῆμα δὲ Τioῦ τδ Πνεῦμα 9 Apostolus · Hebr. i3. 11 *De Trin.* VI c.2 n.3 (PL 42, *c/zf)* ; cf. supra cap.10, 25. 13 loh. ix. i5lloh. v7. 25 effective : paulo aliter exponit Thomas *I Pars* q.34 a.2 ad 5. 29-31 *Lib.* 58, 5-7 referens Eph. vi7 cum Ps.-Basilio *l.c.*

13. 7-14 *Lib.* 48, 31-33 et 43-46 amplificans quae leguntur in *Thesaur* ass. 33 · Χριστδν δὲ πάλιν εὐθὺ τδ Πνεῦμα καλεῖ (PG75, 5^8 C). 16-18 Pater numquam est Filius... : cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent* I d.9 c.i referens Ps.-Aug. *De fide ad Petrum* cap.i n.5 (PL 40, 755). 29-34 *Lib.* 48, 34-38 ; cf. *Thesaurus* l.c. multo pressius.

CAPITULUM DECIMUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS NON MITTIT FILIUM

Item dubium esse videtur quod Athanasius dicit in Tertio sermone Nicaeni concilii loquens de Arrianis « Non, inquit, ut asserunt alienati a gratia evangelii et privati Deo Spiritu, Spiritus gratificat et mittit Filium, propter quod audierunt : Et nunc Dominus misit me et Spiritus eius, Is. XLvin16 ; et alibi : Spiritus Domini super me, Is. lxi1 ». Hoc enim videtur esse contrarium ei quod Augustinus dicit in libro De Trinitate quod Filius sit missus a Spiritu Sancto, probans hoc per auctoritates inductas ; nec solum a Spiritu Sancto sed etiam a se ipso probat eum missum, quia est missus a tota Trinitate.

Sed dicendum quod in missione divinae personae duo possunt considerari : primo auctoritas personae mittentis ad personam quae mittitur, secundo effectus in creatura ratione cuius persona divina mitti dicitur. Cum enim personae divinae sint ubique per essentiam, praesentiam et potentiam, secundum hoc persona mitti dicitur secundum quod novo modo per aliquem novum effectum incipit esse in creatura ; sicut Filius dicitur esse missus in mundum in quantum novo modo incepit esse in mundo per visibilem carnem quam assumpsit, secundum illud Apostoli Gal. iv4 « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege ». Dicitur etiam mitti spiritualiter et invisibiliter ad aliquem in quantum per sapientiae donum in eo incipit inhabitare, de qua missione dicitur Sap. ix10 «Mitte illam, scilicet sapientiam, a sede magnitudinis tuae ut mecum sit et mecum laboret ». Similiter etiam Spiritus Sanctus ad aliquem mitti dicitur in quantum ipsum inhabitare incipit per donum caritatis, secundum illud Rom. v5 « Caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum Sanctum qui datus est nobis ».

Si ergo in missione divinae personae consideretur auctoritas mittentis ad personam missam, sic sola persona potest aliam mittere a qua est persona missa ; et secundum hoc Pater mittit Filium et Filius Spiritum Sanctum, non autem Spiritus Sanctus Filium : et sic Athanasius loquitur. Si autem in missione personae divinae consideretur effectus ratione cuius persona mitti dicitur, cum effectus sit communis toti Trinitati (nam tota Trinitas operata est carnem Christi et operatur sapientiam et caritatem in sanctis) tunc potest dici quod persona mittitur a tota Trinitate : et sic intelligit Augustinus.

Sed tamen sciendum quod, licet persona divina interdum secundum Augustinum dicatur mitti a persona a qua non procedit, non tamen persona quae a nullo procedit potest dici quod mittatur. Pater enim quia a nullo est a nullo mittitur, licet per aliquod novum gratiae donum hominem inhabitet et ad hominem venire dicatur secundum illud Ioh. xrv23 « Pater meus diliget eum et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus ». Sic ergo in persona quae mittitur requiritur quod aeternaliter ab aliqua persona procedat ; sed non est necessarium quod procedat aeternaliter ab illa persona a qua mittitur, sed sufficit quod ab illa persona sit effectus secundum quem mittitur. Et hoc dico secundum modum quo Augustinus loquitur de missione.

Sed secundum Graecos persona non mittitur nisi ab illa a qua procedit aeternaliter, unde Filius non mittitur a Spiritu Sancto nisi forte secundum quod est homo. Propter quod Basilius auctoritates praedictas exponit ut per Spiritum intelligatur Pater, secundum quod Spiritus essentialiter sumitur, ut habetur Ioh. iv24 « Deus Spiritus çst ». Et sic etiam Hilarius exponit in libro De Trinitate.

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS VERE PER FILIUM OPERATUR

Item dubium est quod Basilius dicit in libro Contra Eunomium quod « Spiritus Sanctus vere per Filium operatur ». Quod quidem videtur

14. 4 esse videtur] potest videri N1 ζ potest esse N2 22 essentiam praesentiam *inv.* Φ 23 et *om.* ζΦ persona] divina *add.* Φ 29 factum...lege] etc.® 32 inhabitare] habitare Φ 33 dicitur *om.*® 34 tuae...laboret] etc.® 59 aliquod *scrips, cum* φ] aliquem *cet.* 62 et mansionem...faciemus] etc. Φ 66 ilia] alia N2 aliqua N1 *sup. ras.* sP1 *non liq.* pP1 74 Spiritum] sanctum *add.* Φ15

14. 6-11 *Lib.* 6, 65-69 (non repertus). 12 *De Trin.H* cap.5 (PL42, 849-851) ; cf. Ambrosius apud Petrum Lombardum cum praemissis auctoritatibus *(Lib. Sent.* I d.15 c.3), et Thomas *Super Sent. I* d.15 q.3 a.2. 73 Basilius : cf. *Lib. 62,* 1-5 ex *Adv. Lunom.* V (PG 29, 744 B). 77 Hilarius · *De Trin.* VIII n. 23 (PL 10, 253 A), quem refert Petrus Lomb. *Lib. Sent.* I d.34 c.i.

15. 5 Spiritus Sanctus : codex noster Libelli habet ' spiritus ipse factus' *(Lib.* 58,12), quod satis concordat mm graeco Ps.-Basilii paradigma facientis de mente humana ad insinuandam unam in Trinitate operationem : νου δ σά διά λόγου περιεργάζεται (PG 29, 732 A). Thomam sane decepit mendosa quaedam sui codicis scriptura praebens ' sanctus ' loco ' factus '.

esse falsum, nam persona dicitur operari per illam quae ab ipsa est, sicut Pater per Filium et non e converso.

Sed dicendum quod Spiritus Sanctus dicitur operari per Filium secundum naturam humanam, non autem secundum naturam divinam.

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DEUS NON HABITAVERIT PER GRATIAM IN HOMINIBUS ANTE CHRISTI INCARNATIONEM

Item dubium esse videtur quod dicit Athanasius ad Serapionem « Impossibile erat secundum praedeterminationem divinae rationis ut Ecclesia Deum invisibilem formam et incorpoream immediate nudam reciperet, sed consubstantiavit se Deus eidem Ecclesiae formam eius in se assumens ». Ex quo videtur quod ante Christi incarnationem Deus per gratiam in hominibus non habitaret. Quod etiam quidam haeretici dicere praesumpserunt occasione illius quod dicitur Ioh. vu11 « Nondum erat Spiritus datus quia nondum erat lesus glorificatus ».

Utrumque autem eodem modo est intelligendum. Nam sicut dicitur quod Spiritus Sanctus non fuerit ante datus, quia non in tanta plenitudine datus fuerat in quanta apostoli eum post Christi resurrectionem acceperunt ; ita etiam Ecclesia in tanta plenitudine gratiae Deum accipere non potuit secundum ordinationem divinam, in quanta accepit per Christi incarnationem, quia « gratia et veritas per lesum Christum facta est », ut habetur Ioh. i17l8Unde in Sermone Nicaeni concilii Athanasius dicit « Equidem ipsos consummari et perfici impossibile est nisi ego perfectum suscipiam hominem » ; quod eodem modo intelligendum est sicut et quod supra dictum est.

Ideo autem dicit « secundum praedeterminationem divinam », quia possibile erat Deo alio modo quam per Christi incarnationem perfectionem gratiae humano generi conferre, loquendo de potentia absoluta ; sed non potuit humanum genus hanc plenitudinem aliter consequi, supposita Dei ordinatione.

CAPITULUM DECIMUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR ESSENTIAM DIVINAM CONCEPTAM ESSE ET NATAM

Item videtur esse dubium quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « essentiam divinam increatam conceptam esse et natam ex divina Virgine matre ». Magister enim in III0 Sententiarum dist. vin dicit quod « quae res non est de Patre genita non videtur de matre esse nata, ne res aliqua filiationis nomen habeat in humanitate quae non habet in divinitate ». Et sic cum divina essentia non sit nata de Patre, non potest dici esse de matre.

Sed dicendum quod, sicut improprie essentia divina dicitur generans vel genita secundum generationem aeternam in quantum essentia ponitur pro persona, ut intelligatur essentia generare quia Pater qui est essentia generat : secundum eundem modum dicitur essentia divina nata de Virgine, quia Filius Dei qui est divina essentia est de Virgine natus.

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR DEITAS HOMO FACTA

Item potest esse dubium quod Athanasius dicit in eadem Epistola « Deitas homo facta per suum Spiritum sibi Ecclesiam conformavit ». Dicit enim Magister in quinta distinctione tertii libri Sententiarum quod non debet dici quod divina natura sit caro facta sicut dicitur 'Verbum caro factum est' ; sic autem dicitur ' Verbum

16. 1 Deus] ecclesia *praem.* N2 α'Ω *et delevimus* η incorpoream *om.* Φ 8-10 sed...assumens *om.* Φ 13 occasione] actione α 15 lesus] *ante* nondum *cum Vulg.* Φ 21 non *om.* cc 25 ut habetur] ut dicitur ζ *om* Φ 29 et quod] quod ζ *om* Φ 33 conferre *ante* humano Φ 35 aliter *om.* Φ

17. η quae res Zw. Φ 9 ne] nec CO3 12 esse] nata N^P1 esse nata N2 *om.* pP1 19 divina essentia «w. Φ 20 de virgine *post* natus Φ

18. 1 cum] quod N2 P1 *def* N1 a' 6 in quinta distinctione *om.* ζΦ 6 tertii libri] tertio libro *fnv.* N1) Φ 8 natura] *ante* divina φ essentia O3 *om* C1Ve1 9 sic autem.. factum est *hom. om. CFN&*

16. 4-to Athanasius ita *Eib.* 21, 18-22 de suo proferens amplificationem super *Epist. adSerap. I* (PG 26, 584 C). 13 quidam haeretici : Cataphryges et Manichaeos nominat Thomas *Catena super Ioh.* vn" secundum Aug. *Contra Faust.* XXXII c.17 (PL 42, 507) 25-28 *Eib.* 5,21-25 (non repertus).

17. 4-6 *Eib.* 11, 45-47 (non repertus). 7 cap. 1.

18. 4-5 *Eib.* 21, 33-34 de suo explanans *Epist. adSerap. I* (PG 26, 584 C). 6 cap.2.

caro factum est ' quia Verbum homo factus est : non ergo debet dici quod divina essentia sive divinitas facta sit homo.

Sed dicendum quod non dicitur divinitas esse facta homo quasi divina natura sit conversa in humanam, sed per illum modum quo dicitur quod natura divina assumpsit naturam humanam in una persona, scilicet Verbi ; sicut etiam Damascenus dicit quod « natura divinitatis in una suarum personarum incarnata est », id est carni unita.

Sciendum tamen quod alia ratione dicitur quod Verbum est homo et quod divinitas est homo. Cum enim dicitur ' Verbum est homo ' est praedicatio per informationem, quia scilicet persona Verbi est subsistens in humana natura ; cum vero dicitur ' divinitas est homo ' non est praedicatio per informationem, quia humana natura non informat divinam, sed est praedicatio per identitatem, sicut etiam cum dicitur ' essentia divina est Pater ' vel ' essentia divina est Filius ' : ' homo ' enim supponit pro persona Filii cum dicitur ' divinitas est homo '. Et eadem ratio veritatis est cum dicitur ' divinitas facta est homo ', quia incepit esse persona Filii incarnata, quod importatur in nomine hominis, licet non inceperit esse Filii persona : semper enim deitas fuit Filius sed non semper fuit homo.

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD FILIUS DEI ASSUMPSIT HUMANAM NATURAM IN SUA ESSENTIA

Item dubium videtur quod Athanasius dicit in Tertio sermone Nicaeni concilii de Filio Dei loquens « In sua usia, id est essentia, nostram naturam a nobis assumpsit ». Cum enim assumptio ad unionem terminetur, sicuti unio non est facta in natura sed in persona, ita non videtur quod humana natura sit assumpta in essentia Filii.

Dicendum est ergo quod locutio est impropria et est sic exponenda : assumpsit naturam nostram in sua usia, id est ut esset unita suae usiae in una persona.

CAPITULUM VICESIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR HOMINEM ESSE ASSUMPTUM

Item videtur esse dubium quod Athanasius dicit in eodem Sermone hominem esse assumptum, sic inquiens ex persona Filii loquens « Pro pleno homine assumpto plenum et perfectum hominibus donem Spiritum Sanctum Deum ». Et in Epistola ad Serapionem « Communio Ecclesiae est a Patre per Filium in Spiritu Sancto per deificum et Deum factum hominem ab eodem Filio assumptum ».

Sciendum est autem quod, cum nihil sumat se ipsum, oportet semper esse diversum assumens et assumptum sicut et recipiens et receptum. Si ergo homo dicitur assumptus a Filio Dei, oportet quod id quod supponitur nomine hominis diversum sit ab eo quod supponitur in nomine Filii Dei. Nomine autem hominis potest supponi vel aliqua persona hominis completa, vel saltem aliquod suppositum hominis non habens rationem personae. Si ergo dicatur quod homo sit assumptus secundum quod ' homo ' supponit pro aliqua persona humana, sic sequetur quod persona divina assumpsit humanam personam, et sic erunt duae personae in Christo : quod est haeresis Nestorianae. Et ideo Augustinus dicit in libro De fide ad Petrum quod «Deus Verbum non accepit personam hominis sed naturam ».

Quidam vero dixerunt volentes hunc errorem vitare, quod cum dicitur homo assumptus a Verbo, in nomine hominis intelligitur quoddam suppo-

17 etiam] et Φ 25 humana natura *inv.* Φ 26 divinitas] deus Φ

19. 8 sicuti] sicut N2 P1 12 Dicendum] sciendum Φ est ergo] *inv.* C1 N1 N2 igitur est P1 13 nostram] *ante* naturam ζ *om.* CO3 14 in una persona *om.* Φ

20. 6 assumpto...hominibus *hom. om.* C1 hominibus] hominem Ve1 *om.* N1 P1 *(def.* C1) 7 donem *coni, cum* N2 sZa (i/ /j)] donavit φ *lac.* ζ *om.* α 9 deificum] deificatum N1 N2 brevificatum P1 14 Si] sic CO3 16 nomine...supponitur *hom. om.* O3 ζ 17 diversum sit *inv* Φ *(def.* O3 ζ) 26 Nestorianae] -iana Φ

18 *De fide orthod* III c.6 (PG 94,1005) ; cf. Petr. Lomb. *Lib. Sent* III d.5 c. 1. 24-29 praedicatio per informationem...per identitatem · cf. Thomas *Super Sent. III* d.7 q.i a.i et d.5 expos, textus.

19. 4-7 Athanasius : ita *Lib.* 6, 11 (non repertus).

20. 5-7 *Lib.* 3, 26-29 (non repertus) 8-11 *Lib.* 12, 90-93 (non repertus). 26 Augustinus : ita apud Petrum Lomb. *Lib. Sent.* III d.5 c.i ; rectius Fulgentius *op.cit.* cap. 17 (PL 40, 772) 29 Quidam : cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent.* III d.6 c.2.

situm humanae naturae quod est hic homo ; non tamen est persona hominis quia non est per se separatim existens sed est unitum alicui digniori, scilicet Filio Dei. Et quia hoc suppositum hominis quod significatur assumptum cum dicitur homo assumptus est aliud a supposito Filii Dei, dicunt in Christo duo supposita sed non duas personas.

Sed ad hanc positionem sequitur quod haec propositio non sit vera ‘ Filius Dei est homo ’ ; impossibile est enim quod duorum quorum unum est aliud secundum suppositum ab altero unum de altero vere praedicetur. Et ideo communiter tenetur quod sit unum tantum suppositum quod supponitur nomine hominis et nomine Filii Dei. Ex quo sequitur quod haec sit falsa vel impropria ‘ homo est assumptus ’ ; sed est exponenda : Filius Dei assumpsit hominem, id est humanam naturam.

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD DEUS FECIT HOMINEM DEUM

Item dubium est de hoc quod Athanasius dicit in eadem Epistola « Filius Dei, ut hominem ad se reduceret, hominem in sua hypostasi assumens deificando Deum fecit ». Et in Tertio sermone Nicaeni concilii «Ipsos consummari impossibile est nisi ego perfectum suscipiam hominem et deificem et mecum Deum faciam ». Ex quibus datur intelligi quod haec sit vera ‘ homo factus est Deus ’.

Sed sciendum quod, secundum illam opinionem quae in Christo dicit duo supposita, aequaliter utraque est vera ‘ Deus factus est homo ’ et ‘ homo factus est Deus ’. Est enim sensus secundum eos cum dicitur ‘ Deus factus est homo ’ : suppositum divinae naturae unitum est supposito humanae naturae ; et e converso cum dicitur ‘ homo factus est Deus ’ sensus est : suppositum humanae naturae est unitum Filio Dei.

Sed tenendo quod in Christo sit unum tantum suppositum haec est vera et propria ‘ Deus factus est homo ’, quia ille qui fuit Deus ab aeterno incepit esse homo ex tempore. Haec autem non est vera proprie loquendo ‘ homo factus est Deus ’, quia suppositum aeternum quod supponitur nomine hominis semper fuit Deus ; unde exponenda est sic : ‘ homo factus est Deus ’ id est factum est ut homo sit Deus.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR AMOTAM ESSE A CHRISTO IMAGINEM PRIMI PARENTIS

Item dubium est quod dicit Athanasius in praedicta Epistola ex persona Christi loquens post resurrectionem « Amota a me omni imagine primi parentis et abolita per trophaeum crucis, ego iam immortalis vos Patri meo in filios adopto ».

Sciendum est enim quod imaginem primi parentis tripliciter aliquis potest habere. Primo quidem quantum ad similitudinem naturae, sicut dicitur Gen. v2 « Vixit Adam centum triginta annis et genuit filium ad imaginem et similitudinem suam » ; secundo quantum ad culpam, de quo dicitur I Cor. xv° « Sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus imaginem caelestis » ; tertio secundum poenalitatem, sicut habetur Zach. xni5 « Homo agricola ego sum quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea ». Primam ergo Adae imaginem Christus assumpsit cum nostra natura et numquam deposuit ; secundam vero numquam habuit ; tertiam assumpsit quidem, sed in resurrectione deposuit : et de hac loquitur Athanasius.

34 separatim] -atum N2 P1 43 ab altero] quod *add.* Φ

21. 2 hominem] esse *add.* N2P1ζ *(def.* N1) 9 mecum] motum OVe1 20 unum tantum *inv.* Φ 27 sic *om.* ζΦ

22. 4 praedicta] eadem Φ 10 aliquis] quis ζΦ potest] *ante* quis NXN2 *ante* tripliciter sP1 *om.* pP1 16 ita] sic Φ *om. Vulg* 19 Primam] *eXpraem. a.*

42 impossibile est... : cf. Thomas *Super Sent IIId.6* q.i a.i sol.i ad ea quae in contrarium. 44 communiter tenetur : immo de altera positione postea dicet Thomas quod ‘ patet esse haeresis ’ ; sic *III Pars* q.2 a.3 ; cf. *Contra Gent.* IV c.38. 48 exponenda · cf. Prol. 43 et *III Pars* q.4 a.3 ad 2.

21. 4-6 *Lib.* 13, 25-27 (non repertus) 7-9 *Lib.* 3, 22-26 (non repertus). 11 sqq. Cf. Thomas *Super Sent. III* d.7 q.2 a.2 et *III Pars* q.i6a.7·

22. 5-8 *Lib.* 17, 66-72 amplificans *Epist. adSerap. I* (PG 26, 576 B).

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD CREATURA NON POTEST COOPERARI CREATORI

Item dubium esse videtur de hoc quod Athanasius in Sermone Nicaeni concilii dicit « Aut quomodo creatura creatori cooperatur intiment nobis ». Ex quo datur intelligi quod creatura creatori cooperari non possit : quod videtur esse falsum, cum sancti dicantur esse Dei adiutores et cooperatores secundum Apostolum.

Sed sciendum quod aliquid dicitur cooperari alicui dupliciter : uno modo quia operatur ad eundem effectum sed per aliam virtutem, sicut minister cooperatur domino dum eius praeceptis obedit, et instrumentum artifici a quo movetur ; alio modo dicitur aliquid cooperari alicui in quantum operatur eandem operationem cum ipso, sicut si diceretur de duobus portantibus aliquod pondus vel de pluribus trahentibus navem quod unus alteri cooperetur.

Secundum ergo primum modum creatura potest dici creatori cooperari quantum ad aliquos effectus qui fiunt mediante creatura, non tamen quantum ad illos effectus qui sunt immediate a Deo ut creatio et sanctificatio. Secundo autem modo creatura creatori non cooperatur, sed solum tres personae sibi invicem cooperantur quia earum est operatio una : non autem ita quod quaelibet earum partem virtutis possideat per quam operatio completur, sicut accidit in multis trahentibus navem, sic enim cuiuslibet virtus esset imperfecta ; sed ita quod tota virtus ad operationem sufficiens est in qualibet trium personarum.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR CREATURAM CREATORI NON ESSE PROPRIAM

Item dubium videtur esse quod Basilius contra Arrium dicit quod « creatura increato non est propria » ; quod est contra id quod dicitur Ioh. i11 « In propria venit ».

Sed hoc solvit Gregorius in quadam omelia dicens quod creatura est propria Dei secundum potestatem, aliena vero secundum naturam, id est alterius naturae a Deo existens.

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD IN ANGELIS QUANTUM AD NATURAM NON DICIMUS ESSE SECUNDUM ET TERTIUM

Item dubium est quod Basilius dicit Contra Eunomium « In angelis ordinatum dicimus unum principem, alium autem subiectum ; in natura tamen non dicimus secundum et tertium ». Ex quo videtur quod omnes in natura sunt aequales a Deo creati, ut posuit Origenes ; apud nos autem dicitur quod sicut differunt in donis gratiarum, ita et in naturalibus bonis.

Sed dicendum : quod dicit Basilius in angelis non esse quantum ad naturam secundum et tertium, non est intelligendum quod unus non sit perfectioris naturae quam alius, sed quia omnes communicant in una generis natura, licet non in natura speciei.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD DOCENTE PAULO ETIAM SERAPHIM ADDISCUNT

Item dubium est quod dicit Cyrillus in Libro thesaurorum quod « docente Paulo non solum humana ratio addiscit, verum etiam et Seraphim supernis mysteria cordis paterni occulta reserantur ». Ex quo videtur quod ad angelos etiam summos cognitio deveniat per homines. Et videtur hoc esse dictum propter id quod habetur Eph. h i8

23. 4 dubium esse videtur] videtur esse dubium ζΦ de hoc *om.*$ 9 Dei *post* cooperatores Φ 12 operatur] cooperatur φ comparatur N2 14 dum] de ζ cum O3 17 eandem] eundem O3Vex 22 creatori cooperari *inv.* Φ 28 earum] eorum Φ
24. 4 increato (-eatio /?)] etiam creatori Φ creatori ζ 5 id] illud Φ 10 a Deo *om.* Φ
25. 11 et] etiam ζφ etiam et N2 12 quod] hoc quod *add.* ζ cam *add.* Φ dicit Basilius *inv.* Φ in...esse] quod in singulis non est N2
26. 2 Seraphim] -phï N2 -phyn Ve1 -phin *cet.* *(et sic in posterum)* 3 addiscunt] -scit N2 ζ *sup. ras.* sP1 *non liq* pP1 *(def.* N1) 7 supernis] superius O3 superis N2 superioris ζ *om.* N1 pP1 9 deveniat] devenerit φ perveniat N226

23. 6-7 *Lib.* 8, 9-10 (non repertus). 10 Apostolum : I Cor. in·.
24. 4-5 Basilius · ita Lib. 67, 5-6 (glossa compilatoris). 7 *Homil. 8 in Evang.* n. 1 (PL 76,1104 A), quae fere integra legebatur in nocte Natalis Domini ; cf. *Prototypus liturgiae dominicanae,* Romae, Arch. Fratr. Praed., cod. XIV. L. 1, f.i46rb : ' per humanitatem quam assumpserat quasi in alieno versabatur, alienum quippe non secundum potestatem dico sed secundum naturam '.
25. 5-7 *Lib.* 57, 6-8 ex *Adv. Eunom.* HI n.2 (PG 29,657 B). 9 Origenes : *Peri archon* II c.6 n.6 (PG 11, 230 B) ; cf. Thomas *Contra Gent.* II c.44. apud nos : cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent.* II d 3 c.2.
26. 5-8 *Lib.* 48,19-22 (glossa compilatoris).

« Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia haec, in gentibus evangelizare investigabiles divitias gratiae Christi, ut innotescat principibus et potestatibus in caelestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei ».

Sed contrarium huius docet Dionysius in iv capitulo Angelicae ierarchiae, ostendens quod cognitio divinorum prius ad angelos quam ad homines pervenit ; et in vn eiusdem libri capitulo dicit quod Seraphim immediate a Deo edocentur. Et Augustinus dicit Super Genesim ad litteram quod « non latuit angelos mysterium regni caelorum quod opportuno tempore revelatum est pro nostra salute ».

Et ideo dicendum est quod, cum angelorum non sit futura praenoscere sed Dei solius, licet angeli ipsum mysterium nostrae redemptionis a saeculis cognoverint, ut Augustinus dicit, tamen aliquas huius redemptionis circumstantias nesciverunt plene quandiu erant futura, sed eis completis eorum notitiam acceperunt sicut et aliorum quae praesentialiter fiunt. Non ergo sic intelligendum est quod docente Paulo mysteria divina supernis Seraphim sint revelata quasi ipsi a Paulo didicerint, sed quia Paulo praedicante et aliis apostolis perficiebantur ea quae praesentialiter angeli cognoscebant et futura ignoraverant. Et hoc sonant verba Ieronymi dicentis « angelicas dignitates praefatum mysterium ad purum non intellexisse, donec completa est passio Christi et apostolorum praedicatio per gentes dilatata ».

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR QUOD SPIRAMEN QUOD SPIRAVIT DEUS IN FACIEM HOMINIS NON EST ANIMA RATIONALIS SED SPIRITUS SANCTI EFFUSIO

Item dubium est quod Cyrillus dicit quod « cum dicitur Gen. i quod spiravit Deus in faciem hominis spiraculum vitae ut fieret homo in animam viventem, ipsum spiramen non dicimus animam : si enim esset anima, inconvertibilis esset et non peccaret quia de essentia esset divina ; sed Sancti Spiritus effusionem in ipso principio superpositam humanae animae dixit Moyses ».

Quod est contra expositionem Augustini qui animam humanam per illud spiramen ponit, et ostendit quod non propter hoc sequitur quod sit de substantia divina : est enim tropica locutio ut dicatur inspirasse non corporaliter sed quia spiritum, id est animam, fecit ex nihilo. Et quod est amplius, videtur esse repugnans dictis Apostoli qui I ad Cor. xv45 dicit « Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in Spiritum vivificantem ; sed non prius quod spirituale est sed quod animale », ubi expresse illam vitam animae dicit esse aliam a vita quae est per Spiritum Sanctum. Unde illa inspiratio per quam dicitur homo factus in animam viventem non potest de gratia Spiritus Sancti intelligi.

Unde dicendum est quod expositio Cyrilli non potest esse litteralis sed solum allegorica.

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD QUI SEMEL BLASPHEMAT IMPOSSIBILE EST NON BLASPHEMARE

Item dubium esse potest de hoc quod Athanasius in Epistola ad Serapionem dicit quod Arrianos « qui non semel tantum sed pluries blasphemaverunt impossibile est non blasphemare ». Quod videtur esse libertati arbitrii repugnans.

Sed dicendum quod impossibile hic pro difficili sumitur, quae difficultas ex consuetudine provenit, sicut et Ier. xiii23 dicitur « Si mutare potest Aethiops pellem suam, et vos poteritis benefacere cum didiceritis malum ».

13 divitias] divina α divi. N2 ζ 19 capitulo] *ante* eiusdem N2 P1 ζ *om.* N1 22 mysterium] ministerium ζ *om.* α 25 Et *om.* Φ est oz» Φ 26 futura *(sup. ras.* sP1)] status NχN2ζ *non liq.pIP* 28 saeculis] -lo Φ cognoverint] -runt N2 P1 ζ 30 nesciverunt] -ierunt N1N2V8 -iebant P1 erant(-rat P1) futura] erant future CPVe1 34 supernis] superius N2 *om.* φ 37 futura] que *add.* N2 ζ ignoraverant] -runt Φ 38 Et hoc] hoc autem Φ

27. 6 spiravit] inspiravit Φ 12 superpositam OVe1 *(et //)*] suppositam *cet.* 21 ad *om.* Φ 25 quae est] anime φ *om.* N2

28. 6 Arrianos] -anes α 13 suam] et pardus varietates suas *add.* Φ et vos...malum] poteris benefacere cum didiceris malum ζ sic et vos etc. φ†7

17 cap.4 §§ 2 et 4 (PG 3, 180 B et 181 B-D). 20 immediate Dionys. l. c. §§ 1-3 (PG 3, 205-209 ; Dionysiaca 837, 85*l et* 855). 21 lib. V c. 19 n.38 (PL 34, 334) apud Petrum Lomb. *Lib. Sent* II d 11 c.2. 25 dicendum : cf. Thomas *Super Sent. II* d.11 q.2 a.4. 28 a saeculis cognoverint : Augustinus l. c. apud Petrum Lomb. 38-41 Petrus Lomb. l c. ex Hieron. *Super Epist. ad Ephes,* in (PL 26, 483 A).

27. 5-13 *Lib.* 36, 5-12 ex *Thesaurus* ass. 34 (PG 75,584 D). 6 Rectius Gen. n7 14 *De Gen. ad litt.* VII c.2 (PL 34, 356) abbreviatum a Petto Lomb. *Lib. Sent.* II d.17 c.i. 17 tropica locutio · ita Petrus Lomb. l. c.

28. 6-8 *Lib.* 10, 17-19 (glossa compilatoris).

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD FIDES NON SIT PRAEDICABILIS

Item dubium est quod Chrysostomus dicit in sermone De fide quod fides est « non praedicabilis ».

Sed intelligendum est : id est per praedicationem non perfecte explicabilis.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR QUOD FIDES NON SIT NOBIS MINISTRATA PER ANGELOS

Item dubium est de hoc quod Athanasius dicit quod «fides nobis administrata est non ab angelis neque a signis et portentis », cum dicatur Hebr. u4 quod fides annuntiata est « contestante Deo signis et portentis ».

Sed intelligendum est quod fides nostra non habet auctoritatem neque ab angelis neque ab aliquibus miraculis factis, sed a revelatione Patris per Filium et Spiritum Sanctum ; licet et angeli ea quae sunt fidei nostrae revelaverint aliquibus ut Zachariae et Mariae et loseph, et etiam ad fidei robur miracula plurima facta sint.

CAPITULUM TRICESIMUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR LITTERA MORTALIS ETIAM NOVI TESTAMENTI

Item dubium est quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem «Littera mortalis haec est : Ab initio et ante saecula, etc. », et subiungit multa testimonia de veteri et novo Testamento. Littera autem Legis novae non videtur esse littera mortis ; sic enim non differret a littera veteris Legis de qua dicitur II Cor. ui6 quod littera occidit.

Sed dicendum quod neque littera novi Testamenti neque veteris occidit nisi per occasionem ; sed occasionem mortis ex littera accipiunt aliqui dupliciter. Uno modo in quantum ex littera sacra accipiunt occasionem erroris, et hoc est commune tam litterae veteris Testamenti quam novi ; unde et Petrus dicit II Canonicae ult. cap. quod in epistolis Pauli « sunt quaedam difficilia intellectu quae indocti et instabiles depravant sicut et caeteras Scripturas ad suam damnationem ».

Alio modo in quantum ex praeceptis in littera sacrae Scripturae contentis sumitur occasio male vivendi, dum per prohibitionem concupiscentia augetur et gratia adiuvans non confertur ; et sic littera veteris Testamenti dicitur mortalis, non autem littera novi.

CAPITULUM TRICESIMUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SOLA DIFFINITIO NICAENI CONCILII EST UNICA ET VERA POSSESSIO FIDELIUM

Item dubium est de hoc quod dicit Athanasius in eadem Epistola quod « sola paterna diffinitio Nicaeni concilii emuncta a Spiritu et non littera est unica et vera possessio orthodoxorum ». Posset enim aliquis intelligere quod diffinitio dicti concilii auctoritate praeferatur litterae veteris vel novi Testamenti, quod est omnino falsum.

Intelligendum est autem quod per dictum concilium verus intellectus ex sacra Scriptura est acceptus quem soli catholici habent, licet littera sacrae Scripturae sit communis catholicis et haereticis et ludaeis.

29. 4 est non *inv.* Cl Φ

30. 2 ministrata] administrata Φ (*def.* Nl) 6 a *om.* α 12 et8] etiam N8 ζ *om.* φ ij revelaverint] -erunt O3N8ζ 15 sint] sunt®

31. 4 Epistola] eadem *praem.* Φ 20 damnationem *cum Biblia Sorbon.* (cod. Paris, B. N. lat. 15467) N8Ω] perditionem Pl ipsorum perditionem *cum Bibi. S. lac.* (cod. Paris, B. N. lat. 16722) Nl 22 praeceptis] vel *add.* α 24 per prohibitionem] prohibitione Φ

32. 5 paterna *om.* Φ 6 emuncta *scrips, cum* OVel *(et* eunita O3 enunciata ζΦ a *om.* Φ non *om.* Φ 11 per dictum] predictum Φ secundum predictum ζ 12 verus] cuius virtus N8 est cuius *praem.* φ

29. 4 *Lib.* 84, 4 ex Ps.-Chrysost. *Homilia de fide* (PG 60, 767).

30. 5-6 *Ub.* 2, 13-14 (non repertus). 14 Zachariae...loseph : cf. Dionys. *Oe cael. bier,* cap.4 § 4 (PG 3, 181 B).

31. 4-5 *Ub.* 10, 96 sqq, (non repertus). 5 Eccli. xxiv14 17 II Petri in13.

32. 5-7 *Ub.* 16, 23-25 (non repertus).

PARS ALTERA

PROLOGUS

His igitur expositis, ostendendum est quomodo ex auctoritatibus in praedicto libello contentis vera fides docetur et contra errores defenditur. Considerandum siquidem est quod « in hoc apparuit Filius Dei ut dissolvat opera diaboli », ut dicitur I Ioh. ni8 ; unde et diabolus versa vice ad hoc totum suum conatum apposuit et apponit ut ea quae sunt Christi dissolvat. Quod quidem primo per tyrannos facere tentavit Christi martyres corporaliter occidentes, sed postmodum per haereticos per quos spiritualiter plurimos interfecit ; unde si quis diligenter inspiciat, haereticorum errores ad hoc principaliter videntur tendere ut Christi derogent dignitati.

Derogavit namque dignitati Christi Arrius dum Filium Dei coessentialem Patri esse negavit, eum asserens creaturam. Derogavit et Macedonius qui, dum Spiritum Sanctum creaturam esse dixit, Filio subtraxit auctoritatem spirandi divinam personam. Derogavit et Manichaeus qui, dum visibilia a malo deo creata asseruit, per Filium omnia esse creata negavit. Dissolvit et quae sunt Christi Nestorius qui, dum aliam personam esse Filii <hominis> et aliam Filii Dei docuit, Christum esse aliquid unum negavit. Dissolvit et Eutyches qui, dum ex duabus naturis, divina scilicet et humana, in Christi incarnatione unam conficere voluit, utramque subtraxit ; quod enim ex duobus conficitur, neutrum eorum veraciter dici potest. Dissolvit et Pelagius qui, dum gratia nos non indigere ad capessendam salutem confinxit, adventum Filii Dei in carnem frustravit ; « gratia enim et veritas per lesum Christum facta est », Ioh. i17. Derogavit et Christo lovinianus qui, dum virgines in coniugio viventibus aequavit, dignitati Christi detraxit qua eum natum de Virgine confitemur. Derogavit et Vigilantius qui, dum paupertatem pro Christo susceptam impugnavit, perfectioni quam Christus servavit et docuit contradixit ; unde non immerito dicitur I Ioh. iv3 « Omnis spiritus qui solvit lesum ex Deo non est, et hic est antichristus ».

Sic ergo et in hoc tempore aliqui esse dicuntur qui solvere Christum tentant eius dignitatem quantum in ipsis est minuentes. Dum enim dicunt Spiritum Sanctum a Filio non procedere, eius dignitatem minuunt qua simul cum Patre est Spiritus Sancti spirator. Dum vero unum caput Ecclesiae esse negant, sanctam scilicet Romanam ecclesiam, manifeste unitatem Corporis mystici dissolvunt ; non enim potest esse unum corpus si non fuerit unum caput, neque una congregatio si non fuerit unus rector ; unde Ioh. x16 dicitur « Fiet unum ovile et unus pastor ».

Dum vero sacramentum altaris ex azymis posse confici negant, manifeste ipsi Christo repugnant qui prima die Azymorum, quando nihil fermentatum secundum legem debebat in ludaeorum domibus inveniri, Evangelistae tradunt eum hoc sacramentum instituisse ; videntur etiam et puritati ipsius sacramentalis corporis Christi derogare ad quam Apostolus fideles exhortatur dicens I ad Cor. v8 quod non est epulandum « in fermento malitiae et nequitiae sed in azymis sinceritatis

Prol. Prologus P1] ostendit quod ex auctoritatibus predicti libelli vera fides docetur et defenditur OVel *om. cet.* 7 apposuit] posuit Φ (-N1) 9 per tyrannos] partis apud nos CO3 per cisinnos ζ io martyres] vires CO3 15 Derogavit] derogat Φ 21 asseruit] esse dicuntur ζ esse dixit Φ 22 esse] post creata φ *om.* N2 24 <hominis> *suppi, cum* sVs Vel] *om. cet.* Eutyches] euthices OVel P1 ζ eutices *cet.* 28 utramque] utrumque Φ confinxit *scrips, cum* φ] confinit OO3 confirmat Vel dicit N2 ζ 32 frustravit] sustinuit OO3 subtraxit Vel 36de]exN2P^ 45-47 quantum...minuunt *om.* O3 46 Filio] patre simul et filio N2 patre OVel *(def* O3) 48 Dum] deum OO3 50 mystici] rustici OO3 57-59 qui...tradunt eum *codd.*\ quem...tradunt Ed2 *et cet. edd* *yj* prima] primo Φ

Prol. 43-72 Quatuor hic denuntiati moxque refutandi errores respondent quatuor Libelli tractatibus ; cf. Praef. § 6. 43 aliqui esse dicuntur : ' Graeci ' scilicet, cavet tamen Thomas ne de plurimorum fide praeiudicet.

et veritatis ». Huius etiam sacramenti virtutem minuunt, dum purgatorium negant, quod in Ecclesia communiter pro vivis et mortuis consecratur, cum purgatorio sublato in mortuis nullam efficaciam possit habere ; non enim prodest his qui sunt in inferno ubi nulla est redemptio, neque illis qui sunt in gloria qui suffragiis nostris non egent.

Quomodo igitur ex praemissis auctoritatibus errores huiusmodi confutentur breviter ostendam, incipiens prius a processione Spiritus Sancti.

CAPITULUM PRIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS EST SPIRITUS FILII

Ad ostendendum autem quod Spiritus Sanctus a Patre procedat et Filio, primo sumendum est quod etiam ab ipsis errantibus negari non potest, cum expresse auctoritate Scripturae probetur, quod scilicet Spiritus Sanctus sit Spiritus Filii.

Dicitur enim ad Gal. rv6 « Quoniam estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem Abba Pater » ; et Rom. mi « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est eius » ; et Act. xvil « Cum venissent Mysiam tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus lesu ». Dicitur etiam I Cor. n16 « Nos autem sensum Christi habemus », quod de Spiritu Sancto necesse est intelligi, ut patet per ea quae ab Apostolo praemittuntur.

Nominatur etiam Spiritus Sanctus ' Spiritus veritatis ' Ioh. xv26 ubi dicitur « Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis », et ' Spiritus vitae ' Rom. v iii2 « Lex Spiritus vitae in Christo lesu ». Unde cum Filius de se dicat Ioh. xiv6 « Ego sum via, veritas et vita », concludunt doctores Graecorum quod sit Spiritus Christi ; quod similiter astruunt ex hoc quod habetur in Psalmo « Verbo Domini caeli firmati sunt et Spiritu oris eius omnis virtus eorum », nam os Patris Filius dicitur sicut et verbum.

Sed ne aliquis posset dicere quod alius sit Spiritus qui a Patre procedit et alius qui est Filii, ostenditur ex Scriptura quod idem Spiritus Sanctus sit Patris et Filii. Nam Ioh. xvll simul dicitur ' Spiritus veritatis ' et ' qui a Patre procedit ' ; et Rom. v iii9 postquam dixerat « Si Spiritus Dei habitat in vobis », statim subiungit « Si quis Spiritum Christi non habet » ut ostendat eundem esse Spiritum Patris et Filii. Unde Basilius dicit Contra Eunomium postquam praedicta verba Apostoli induxerat «Ecce in Patre et Filio et Patris et Filii unum Spiritum vidit », scilicet Apostolus. Et Theodoritus dicit Super Epistolam ad Romanos exponens idem verbum Apostoli « Communis est Patris et Filii Spiritus Sanctus ».

Quaerendum est ergo quomodo Spiritus Sanctus sit Spiritus Filii vel Spiritus Christi. Potest autem aliquis dicere quod est Spiritus Christi quasi in homine Christo plenarie inhabitans, secundum illud Lue. ivl « lesus plenus Spiritu Sancto regressus est a Iordane » ; « de cuius plenitudine nos omnes accepimus » ut dicitur Ioh. i16. Haec autem responsio sustineri non potest, ut scilicet hac tantum ratione Spiritus Sanctus Spiritus Christi dicatur.

Invenitur enim a doctoribus Graecorum quod Spiritus Sanctus sit naturalis Spiritus Filii. Dicit enim Athanasius in Sermone tertio Nicaeni concilii « Sicut in Christo vivit nostra natura deifice et ipse in ea regnat, ita et nos in suo naturali Spiritu simus, vivamus et regnemus ». Idem in Epistola ad Serapionem «Accepistis Spiritum adoptionis, id est naturalem Spiritum de natura naturalis Filii ». Et Cyrillus dicit Super lohannem « Existit siquidem Filius in proprio genitore, habens in se ipsum gignentem se; et sic Patris Spiritus veraciter et naturaliter

66 quod] sacramentum *add.* Φ 67 in Ecclesia *post* communiter Φ 74 confutentur *scrips, cum* N2 *et sup. ras* sPl] confutemus N1 confatentur C1 *non liq.* pP1 confitentur *cet.*

1. 3 procedat] -dit O'Vel Pl N1 6 scilicet *om.* Vel Φ 7 ad *om.* Φ 11 venissent] vovissent C1O8 Mysiam] missiam N1 miseriam CIO8 misiam«/. 12 Bithyniam] bithiniam Φ bithiam C1 bithimiamVel buchimiam O8 bittanniam ζ i8 ubi dicitur *om.* Φ 19 ego *om.* Ω 30 et alius] sit spiritus *add.* P1 filii alius *ante* qui a Patre N1 qui est *om.* Φ 32 Filii *om.* N1 40 Patris *coni, (ita £')*] spiritus *codd.* 42 Romanos] rationem OVel 43 Spiritus *scrips, cum* O8 N2 ζ] et *praem. cet. (cum £f)* *yj* Sermone tertio *inv.* Φ

70 in inferno...nulla est redemptio : ita *Officium defunct. O.P. (Protot lit. dominie.,* Romae, Arch. Fratr. Praed., cod. XIV. L. 1, f. 307^).

1. 9 Rom. mi rectius Rom. v iii8 23 concludunt : v.gr. Cyrillus *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 600 C-D ; *Lib.* 37) et Basilius *Homil.24* n.6 (PG 31, 612 C ; *Lib.* 67, 7-8) 24 astruunt · cf. *Lib.* 60 sub nomine Basilii. 25 Ps. xxxn®. 27 os Patris...dicitur · cf Petrus Lomb. *Glossa super Ps.* l.c. (PL 191, 329 A). 39-40 *Lib.* 61,14-15 de suo addens ad Ps.-Basil. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 745) ; doctrina tamen ipsa non est a Basilio aliena, v.gr. *Adv. Eunom.* II n.34 (PG 29, 652 B). 42-44 Theodoritus : ita *Lib.* 86,4 ; vel potius Oecumenius *Super Epist. ad Rom.* v iii (PG 118,476 B). 56 naturalis : de relatione Spiritus ad Filium hoc non legitur in authenticis Graecorum patrum operibus ; cf. tamen locum Cyrilli infra lin. 99. 58-60 *Lib.* 6,19-22 (non repertus). 61-63 *Lib.* 17, 40-41 (glossa compilatoris). 64-67 *Lib.* 42, 17-20 addens ' veraciter et naturaliter ' ipsi Cyrillo *Super Ioh.* xvn (PG 74, 541 A).

Filii videtur et est Spiritus ». Spiritus autem non est naturalis Christo secundum humanitatem, quia non pertinet ad naturam humanitatis sed gratis a Deo in natura humanitatis effunditur ; non igitur potest propter hoc dici Spiritus Filii quia Christum excellenter replevit secundum humanitatem.

Item Athanasius dicit in sermone De incarnatione Verbi quod « ipse Christus mittebat Spiritum e sursum sicut Deus Filius et ipse deorsum accipiebat Spiritum ut homo ; ex ipso igitur in ipsum habitat de divinitate eius in humanitate eiusdem ». Non solum ergo Spiritus Sanctus est Spiritus Christi quia humanitatem eius replevit, sed magis quia est ex divinitate ipsius.

Potest autem aliquis dicere quod Spiritus Sanctus est Filii secundum deitatem sicut a Filio Dei datus et missus, non autem sicut a Filio personaliter et aeternaliter existens. Sed hoc etiam stare non potest. Dicit enim Cyrillus Super Iohannem « Proprius est Spiritus Sanctus Dei et Patris, sed non est minus ipsius Dei Filii, non tamquam alius et alius Spiritus » ; idem dicit in Exhortatorio sermone ad Theodosium imperatorem « Spiritus Sanctus sicut est proprius Patris a quo procedit, sic et in veritate est et ipsius Filii ». Si ergo Patris est non solum quia ab ipso temporaliter datur et mittitur, sed etiam quia ab ipso aeternaliter existit, eadem etiam ratione et Filii erit quasi ab eo aeternaliter existens. Item Cyrillus dicit Super Iohannem « Veracissimus fructus essentiae ipsius Filii existit ipse Spiritus » ; est igitur Filii quasi a Filio essentiam habens.

Patet ergo quod ex hoc quod Spiritum Sanctum Spiritum Christi confitentur, necesse est quod ulterius dicatur esse a Filio ab aeterno.

CAPITULUM SECUNDUM

QUOD FILIUS MITTIT SPIRITUM SANCTUM

Similiter autem patet ex auctoritate sacrae Scripturae quod Filius mittit Spiritum Sanctum. Dicitur enim Ioh. xv26 « Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis a Patre, etc. » ; et xvi7 : « Si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos ; si autem abiero, mittam eum ad vos ». Habetur etiam ex auctoritate Scripturae quod Pater dat Spiritum Sanctum, Ioh. xiv16 « Ego rogabo Patrem et alium Paraclitum dabit vobis » ; sed quod et Filius det eundem Spiritum Sanctum patet : dicitur enim Ioh. xx22 quod post resurrectionem Dominus discipulis « insufflavit et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum ». Quod etiam Athanasius confitetur in Sermone Nicaeni concilii dicens, ex persona Filii loquens « Quomodo erunt consummati ipsi nisi ego Verbum tuum consummem », id est perfectum assumam, « et perficiam in me hominem, et eis mihi aequalem per omnia mihi cooperantem donem Spiritum Sanctum ? ». Et idem in Epistola ad Serapionem « Hunc Spiritum Sanctum a Filio te recepisse credo, o sancte consacerdos ».

Dicit autem idem Athanasius in eadem Epistola : « Hic est ordo naturae divinae a Patre in Filio ut qui a nullo est a nullo mittatur, et qui est ab alio in nomine suo non veniat sed in nomine illius a quo existit ; ita et Spiritus Sanctus, qui a se non est, a se venire non debuit sed in nomine illius a quo est et a quo habet ut hypostasi sit Deus, quemadmodum de eo dicit Filius : Paraclitus Spiritus Sanctus quem mittet Pater in nomine meo ». Patet ergo quod ex hoc quod Spiritus Sanctus mittitur a Filio, sequitur quod a Filio existât aeternaliter et ab eo habeat quod sit Deus.

Item Niceta dicit Super Iohannem « Non alia proprietate Pater mittit Spiritum qua proprietate non mittat Filius, vel aliqua alia proprietate Filius mittit Spiritum qua non mittit et Pater » ; ex quo patet quod eadem proprietate et ratione Pater et Filius mittunt Spiritum Sanctum. Si ergo Pater mittit Spiritum quasi ab ipso aeternaliter existentem, et similiter Filius Spiritum Sanctum mittet quasi de se aeternaliter existentem.

Item Athanasius dicit in Sermone Nicaeni concilii ex persona Filii loquens « Sicut me perfectum genuisti Deum et perfectum me assu-

74ltemoz?z. α   76 Spiritum *om. a,*   78 in2] et N2 ζ   79 solum] solus N2 *om.* φ   85 et] dei α est *praem.* ζ   96 existit] existât N2 existens φ   103 quod] ut N2   104 ulterius *ante* esse N2 dicatur] dicant eum *(inv.* N2) ζΦ   esseoz? ζ

2. 6 Si enim...veniet ad vos *hom om.* Φ   12 patet *om* Ω   14 etiam] et ζφ *om.* N2   17 consummem] -mmam α   23 consacerdos *scrips, cum* OVe1 *(et //)*] sacerdos *cet.*   25 in] et N2 ζ   30 hypostasi]-sis Ve1®   39 mittat] mittatur C1 mittit sP1 ζ mittit et N2   45 mittet *ante* Spiritum Φ   48 genuisti] scilicet *add.* OVe1

75-79 *Lib.* 22, 26-29 ex Athan. *De incarnatione* n.9 (PG 26, 999 C).   88-90 *Lib.* 42, 2-5 ex Cyrillo *Super Ioh.* xvn (PG 74,540 C).   92-94 *Lib.* 43, 23-25 (glossa compilatoris).   99-100 *Lib.* 42, 8-9 ; sermone vero Libelli deceptus Thomas videtur intellexisse 'fructus essentiae Filii', quando graecus habet ἐκ Πατρὸ καὶ ἐν Πατρ'ι κατὰ φύσιν ἐστιν ὁ Υἱὸ , καρπὸ ὑπάρχων αληθινὸ τῄ οὐσία αὐτοῦ, τὸ τοῦ Πατρὸ ἴδιον Πνεῦμα κατὰ φύσιν ἐπάγεται (PG 74, 54° Q·

2. 16-20 *Lib.* 5,1-5 (non repertus).   21-23 *Lib.* 16, 100-103 (non repertus).   25-33 2o, 42-50 (non repertus).   32 Ioh. xiv2® 37-4° Niceta : ita *Lib.* 89, 2-5 ; cf. Cyrillus Alex. *Super Ioh.* xiv (PG 74, 257 D).   47-50 *Lib.* 4, 23-26 (non repertus).

mere fecisti hominem, sic ex te et ex mea essentia da eis perfectum Spiritum Sanctum ». Idem dicit in Epistola ad Serapionem « Sicut in Filio Dei nostra sibi unita manet natura quam de nobis assumpsit, ita et ipse manet in nobis per suum Spiritum coessentialem sibi quem de sua essentia essentialiter spirat et donat nobis ». Idem dicit in sermone De incarnatione Verbi quod « datus est Spiritus Sanctus discipulis de plenitudine deitatis ». Item Niceta Super Iohannem dicit « Filius Spiritum Sanctum ex se dat ut Pater ».

Ex quibus omnibus accipitur quod non solum sic dicitur Spiritus a Filio dari vel mitti in quantum donum gratiae per quod Spiritus Sanctus nos inhabitat est a Filio, sed in quantum ipse Spiritus Sanctus est a Filio. Impossibile est enim quod donum gratiae, cum sit quoddam creatum, sit ex essentia Filii ; sed Spiritus Sanctus coessentialis est Filio, unde de essentia Filii dari potest vel mitti.

Item a nullo potest dari nisi quod eius est ; Spiritus ergo Sanctus ab eo datur cuius est, sicut habetur I Ioh. iv13 « In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus et ipse in nobis, quia de Spiritu suo dedit nobis ». Si ergo Filius mittit vel dat Spiritum Sanctum, oportet quod sit Spiritus eius. Ex hoc autem quod est Spiritus eius sequitur quod ab eo sit aeternaliter, sicut ostensum est ; ex hoc ergo quod Filius mittit vel dat Spiritum Sanctum sequitur quod ab eo similiter aeternaliter existât.

CAPITULUM TERTIUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS ACCIPIT DE EO QUOD EST FILII

Ulterius autem ex auctoritate sacrae Scripturae habetur quod Spiritus Sanctus accipiat de eo quod est Filii. Dicitur enim Ioh. xvi14 « Ille me clarificabit quia de meo accipiet et annuntiabit vobis ».

Potest autem aliquis dicere quod Spiritus Sanctus licet accipiat id quod est Filii, non tamen accipit a Filio ; accipit enim essentiam Patris a Patre, quae quidem essentia est etiam Filii, et pro tanto dicit Filius quod « de meo accipiet ». Quod videtur innui ex consequentibus Domini verbis ; subdit enim quasi se exponens « Omnia quaecumque habet Pater mea sunt ; propterea dixi vobis quia de meo accipiet ».

Sed ex hac Domini expositione de necessitate concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio accipiat. Si enim omnia quae sunt Patris sunt etiam Filii, oportet quod auctoritas Patris secundum quam est principium Spiritus Sancti sit etiam Filii ; sicut ergo Spiritus Sanctus accipit de eo quod est Patris a Patre, ita accipit de eo quod est Filii a Filio.

Hinc est quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « De sua propria essentia Spiritum Sanctum existentem Deum de se essentialiter suis apostolis et suae sponsae Ecclesiae demonstrando Christus affirmavit, sic dicens : De meo accipiet, id est ut de mea essentia habet ut sit Deus, sic a me habet et esse et loqui ». Item Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « Spiritus Sanctus quicquid habet, habet a Verbo Dei ». Et in Epistola ad Serapionem dicit « Spiritus Sanctus est coessentialis Filio a quo habet omnia quaecumque habet ». Idem in eadem Epistola «Filius ait : Ille, scilicet Spiritus Sanctus, me glorificabit, id est in se meam ut habet a me deitatem, me gloriosum Deum demonstrabit, sicut et ego glorifico Patrem meum, id est sicut in me ab ipso eius habeo deitatem». Et Basilius Contra Eunomium dicit «Denominatio a Patre transit in Filium, ut de Deo Patre sit Deus Filius, ex Domino Dominus, ex omnipotente omnipotens, ex sapiente sapientia, ex summe loquente Verbum, ex virtute virtus ; verus Filius denominationes Patris habet in se. Ita etiam et Spiritus Sanctus est Dominus et Deus, omnipotens, sapiens, virtus, naturaliter sumens habet a Domino Deo Patre et Filio a quo est et datur ».

Patet autem quod per hoc quod Filius habet deitatem et quicquid habet a Patre, aeternaliter

49 fecisti *ante* assumere ζΦ jo Idem] item Φ 55 nobis *om.* Φ Idem] item Ve Φ 58 Niceta *scrips, cum* P1 Ve1 Za] nicena O8 niceni V* incerte C1 luceta N2 littera N1 59 ex se dat] excedat QVe1 71 cognoscimus] ergo scimus α 73 suo] sancto CO8 P1 76 sicut] ut ζΦ 79 similiter] similis α
3. 8 autem *om.* ζΦ n etiam *om.* N2 P1 ζ 17 Sed *om. a.* 30 mea essentia] meo essentiam α 36 Idem] item Φ item etiam ζ 38 ut] non C1 ζ 41 eius habeo] habeo N2 *om.* φ 46 verus] sicut Φ

51-55 *Lib.* 21, 92-95 (glossa compilatoris). 56-58 *Lib.* 22,16 ex Athan. *De incarnatione* n. 9 (PG 26, 997 B). 59 Niceta : ita *Lib.* 88, 38 (non repertus). 77 ostensum est : cf. supra Π 1, 102-104.
3. 15 Ioh. xvi1*. 26-31 *Lib.* 10, 133-138 (non repertus). 32-33 *Lib.* 7, 33 (non repertus) 34-36 *Lib.* 15, 107-108 (non repertus). 37-41 *Lib.* 20,18-21 (glossa compilatoris). 42-50 *Lib.* 62, 9-16 ; cf. *Adv. Eunom.* V n.3 (PG 29,744 C).

est a Patre ; Spiritus ergo Sanctus est aeternaliter a Patre et Filio, sicut ab eis accipiens deitatem et quicquid habet.

CAPITULUM QUARTUM

QUOD FILIUS OPERATUR PER SPIRITUM SANCTUM

Habetur etiam ex auctoritate sacrae Scripturae quod Filius operatur in Spiritu Sancto vel per Spiritum Sanctum. Dicit enim Apostolus Rom. xv18"19 « Non audeo aliquid loqui eorum quae non per me efficit Christus in obedientia gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Sancti » ; et I Cor. u10 dicitur « Nobis revelavit Deus per Spiritum suum ». Est autem Spiritus Patris et Filii ; Pater ergo et Filius per Spiritum Sanctum revelando operantur.

Hinc est quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Filius Dei illuminando nos praeveniens et iustificando in fide corroborans et Scripturas reserando donis suae sapientiae nos replens, non in alieno et non suo Spiritu dona concedit remittens peccata et carismatibus nos imbuens, sed potius in suo proprio Spiritu Sancto ». Cyrillus etiam dicit in Sermone dogmatum Dei quod « Filius proprium habet in se essentialiter Spiritum Sanctum et ex se naturaliter missum, in quo operatus est divina miracula tamquam in propria et vera sua virtute ».

Ex hoc autem quod Filius operatur per Spiritum Sanctum, de necessitate concluditur quod Spiritus Sanctus sit a Filio. Potest enim dici aliquis per aliquid operari dupliciter : uno modo ex eo quod illud per quod operatur est sibi principium et causa operandi, sive efficiens et movens sicut dicitur ballivus operari per regem, sive causa formalis sicut dicitur homo per artem operari ; alio modo ita quod id per quod operatur sit causa operato et non operanti, sicut cum dicitur rex operari per ballivum et artifex operari per instrumentum, et tunc oportet quod e converso operans sit principium operandi ei per quod operatur, sicut rex ballivo et artifex instrumento.

Cum autem dicitur Filius per Spiritum Sanctum operari, non potest intelligi quod Spiritus Sanctus sit principium operandi Filio, quia Filius a Spiritu Sancto non accipit ; relinquitur ergo quod Filius sit principium operandi Spiritui Sancto. Quod quidem esse non potest nisi per hoc quod dat ei virtutem operativam ; non autem dat ei tamquam prius non habenti, sic enim daret ei tamquam indigenti et sequeretur quod Spiritus Sanctus esset Filio minor ; relinquitur ergo quod ab aeterno ei dederit. Nec est aliud virtus operativa Spiritus Sancti quam eius essentia, cum Spiritus Sanctus sit simplex sicut et Pater ; relinquitur ergo quod ab aeterno Filius essentiam divinam Spiritui Sancto dederit.

Et hoc expresse ostendit Athanasius in Epistola ad Serapionem « Sicut Pater per Filium et in Filio a se deoriginato operatur naturaliter et non e converso, ita et Filius in Spiritu Sancto a se deoriginato naturaliter operatur tamquam in sua propria virtute et non e converso ».

CAPITULUM QUINTUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT IMAGO FILII

Habetur etiam ex auctoritate sacrae Scripturae quod Spiritus Sanctus sit imago Filii secundum expositiones doctorum Graecorum ; ut supra dictum est quod, hoc quod dicitur Rom. viii11 « Quos praescivit conformes fieri imaginis Filii sui, etc. », et iterum quod I Cor. xv49 « Sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus imaginem caelestis », exponunt imaginem Filii Spiritum Sanctum esse dicentes. Hinc est quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem ex

53 est2] *post* aeternaliter N2 P1 Za *om.* V§

4. 5-7 loqui...factis *om.* N2 6 non per me] non per C1 per me non *cum Vulg.* φ *(def.* N2) 10 Est autem. .Sanctum *hom. om.* CWel 12 operantur] -atur N2 *ante* revelando φ 27 dici aliquis] dicere aliquis(Zw N2) quod aliquid Φ 28 per...operari] operari dicitur(/>oj·/ dupliciter N1) per aliud Φ 31 dicitur ballivus] dicitur *add.* ζ inv. φ baiulus dicitur N2 32 homo] artifex Φ 33 id] illud N1 N2 *om.* pP1 35 cume®. Φ ballivum] baiulum N2 suum *add.* φ 36 operari *om.* Φ quod *om.* Vel *5-]* e converso] quod *add.* α *om.* φ jo dederit] dedit Φ 53 essentiam] suam *add.* Φ 55 Et hoc] hoc autem Φ expresse *om.* Φ 56 Sicut Pater] dicens *praem.* sZa Φ dicens *add. Vs* dicens pZa 57 deoriginato] deo originato Φ naturaliter *scrips, cum* N2 P1] *ante* operatur N1 *(cum £f)* *om.fl* 59 deoriginato] deo originato Φ naturaliter *om.* Φ

5. 2 Habetur etiam] Similiter etiam patet Φ 5 quod hoc] qui hoc Vel ζ eo Φ 7 etc. *om.* Φ iterum quod *om.* Φ 10 Sanctum *om.* Φ dicentes *om.* Φ 11 in Epistola *om.* Φ

4. 14-20 *Lib.* ii, 29-33 (non repertus). 21-24 31, 9-12 ex Cyrill. *Explicatio x ii capit,* anath. 9 (PG 76, 308 D). 56-60 *Lib.* 18, 14-18 (glossa compilatoris).

5. 4 supra : cf. 1 10,49-57.

persona Filii Dei loquens « Accipite ipsam imaginem meam, Spiritum scilicet Sanctum ». Et Gregorius Caesariensis dicit « Spiritus Sanctus est imago Filii perfecti ». Constat autem quod imago deducitur ab eo cuius est imago ; ex hoc ergo quod Spiritus Sanctus est imago Filii sequitur quod Spiritus Sanctus sit a Filio.

Posset autem aliquis dicere quod est imago Filii in quantum assimilatur Filio secundum aliquem effectum quem facit sicut et Filius, vel quia est a Patre sicut Filius. Sed hoc excluditur per auctoritates sanctorum quae Spiritum Sanctum naturalem imaginem Filii esse dicunt ; non enim potest dici imago naturalis Filii Spiritus Sanctus nisi in quantum secundum naturam Filio similatur, accipiens a Filio naturam : semper enim oportet quod forma imaginis proveniat a forma eius cuius est imago.

Hinc est quod Athanasius in praedicta Epistola dicit « Quemadmodum se consubstantiavit Deus Ecclesiae formam eius in se assumens, ita ipsam eandem sua imagine naturali, scilicet Spiritu Sancto de sua essentia naturaliter existente, deifice et superabunde insignivit ». Et Cyrillus in Libro thesaurorum « Qui recipit Filii imaginem naturalem, hoc est Spiritum Sanctum, habet veraciter per ipsum Spiritum eundem Filium et Filii Patrem. Quomodo ergo connumerabitur creaturis Spiritus Sanctus cum sit naturalis et incommutabilis imago Filii Dei ? ». Item Basilius dicit Contra Eunomium «Naturalis Filii imago est spiramen eius Spiritus ».

CAPITULUM SEXTUM

QUOD EST CARACTER FILII

Secundum vero rationem eandem dicunt praedicti doctores quod Spiritus Sanctus sit caracter Filii. Dicit enim Athanasius in praefata Epistola quod « Filius Spiritum Sanctum tamquam caracterem et suam imaginem ad reformandam Ecclesiam et sibi deifice conformandam transfundendo impressit ». Et Basilius dicit in libro Contra Arrium et Sabellium « Sicut Filius acquisivit nos Patri ex Patre ipse idem, sic et Spiritus acquirit nos Filio per fidem imprimens nobis caracterem Filii in baptismate, a quo Filio existit et eius Spiritus et caracter praedicatur verus ».

CAPITULUM SEPTIMUM

ITEM QUOD EST SIGILLUM FILII

Similiter etiam dicunt quod Spiritus Sanctus sit sigillum Filii. Dicit enim Athanasius in praedicta Epistola « Equidem Spiritus Sanctus est unctio et sigillum impressivum imaginis in se habitae, in quo Spiritu vere tamquam in suo sigillo, id est imagine suae naturae, consignat et caracterizat imprimendo ipsam suam imaginem Deus Verbum Ecclesiae sponsae suae ». Et infra « Christus in suo proprio Spiritu ungit et superungit et eo tamquam suo sigillo continente ipsius essentiam se imprimit Ecclesiae suae sponsae ». Et Chrysostomus dicit Super Epistolam ad Romanos « Si Spiritus est sigillum et caracter Christi, qui non habet sigillum et caracterem Christi hic non est ipsius Christi ».

Constat autem quod caracter et sigillum derivantur ab eo cuius sunt ; unde per auctoritates doctorum dictorum aperte ostenditur quod Spiritus Sanctus a Filio derivatur.

Horum autem auctoritates etiam ex auctoritate sacrae Scripturae confirmantur. Dicitur II Cor. i21-22 « Unxit nos Deus et signavit nos et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris », quod quidem de Patre et Filio intelligi oportet cum uterque Spiritum Sanctum det, ut ostensum est ; et ad Eph. 113-14 « In quo, scilicet Christo, credentes signati estis Spiritu promissionis Sancto qui est pignus haereditatis nostrae ».

12 persona] parte Φ ipsam Φ 13 scilicet Sanctum] sanctum sanctorum ζ sanctum Ve^. 15 perfecti] perfecta Φ autem] ergo α 21 et *om.* Φ 26 similatur] assimılatur O3Φ 32 in se] *sup. ras.* sP1 *om.* N1 N2 *non lıq.* pP1 36 Qui recipit] qui accipit N2 quod accepit ζ 37 est *om. a* 43 Spiritus] *absque capitulo textum continuant αφ*

β. i Quod] spiritus sanctus *add.* N2 11 acquirit] acquisivit Φ 14 verus] *text, contin* αφ

7. i Item ow. N2 est *om.* α'ζ 19 dictorum *om.* Ve Ve1 Φ 22 Dicitur] enim *add* N2 O8 ζ

12-13 *Lib.* 17, 72-73 (glossa compilatoris). 14-15 *Lib. 55, 6 ex Greg.* Caesar. *Expositio fidei* (PG 10, 985 A). 24 naturalem imaginem : hoc quidem legebat Thomas in locis Cyrilli et Ps.-Basilii mox ab ipso citandis iuxta Libellum ; sed in graeco, etsi dicatur Spiritus εἰκών του Tἱου, de solo Filio legitur quod sit εἰκών θεοῦ φυσική. Excerptor vel translator de suo addidit ' naturalis ' 31-35 *Lib.* 21, 21-24 (glossa compilatoris). 36-41 *Lib.* 50,18-23 ex *Thesaurus ass.55* (PG 75, 572 A), addito tamen verbo 'naturalis' 42-43 *Lib.* 63, 9-10 ex *Adv. Eunom.* Vn.3 (PG 29, 753 B), similiter addito 'naturalis '.

β. 5-8 *Lib.* 19, 89-91 de suo addens ad Athanasium. 9-14 *Lib.* 67,17-20 de suo addens ad Basilium.

7. 4-13 *Lib.* 21, 7-12 et 37-41 amplificans *Epist. I adSerap.* n. 23 (PG 26, 585 A). 14-16 *Lib.* 85, 3-5 ; cf. Theophylactus *Super Epist. ad Rom.* vin (PG 124,439 A). 26 ostensum est · supra II cap. 2.

CAPITULUM OCTAVUM

ITEM QUOD SPIRITUS SANCTUS EST A PATRE PER FILIUM

Traditur etiam a praedictis Graecorum doctoribus quod Spiritus Sanctus est a Patre per Filium. Dicit enim Cyrillus in Libro thesaurorum « Deus Pater per manum suam propriam, id est suam sapientiam et potentiam, cuncta produxit in esse in uno suo vero et vivifico atque deifico coessentiali sibi Spiritu, quem de se essentialiter per eundem Filium naturaliter coaeternum spiravit ». Et Basilius dicit « Non est filius Filii Spiritus quia est ex Deo », scilicet Patre, « per Filium ». Et idem dicit Contra Eunomium « Si ex verbo tuo, o qui inimicaris veritati, ex proprio intellectu tuo spiritum producis aereum per verbum verberans non eiusdem essentiae, Spiritum Sanctum ex intellectu Patre per Verbum unigenitum dubitas provenire ?» ; et infra « Ex Patre se ipsum Filius nominat Verbum, et ex Patre per se Verbum Spiritum nobis indubitanter affirmavit ».

Ex hoc autem ostenditur de necessitate quod Spiritus Sanctus sit a Filio. Dictum est enim supra quod cum dicitur aliquis per aliquid operari, oportet quod sit principium operandi ipsi operanti, vel saltem sit principium operationis ex parte eius ad quod terminatur operatio ; Filius autem non potest esse principium spirandi Patri ; unde si Pater per Filium Spiritum Sanctum spirat, de necessitate sequitur quod Filius sit principium Spiritus Sancti.

Idem autem habetur ex eo quod Gregorius Nyssenus dicit « Spiritum Sanctum ex Patre esse mediante Filio tenemus ». Sic enim dicitur esse Spiritus Sanctus a Patre mediante Filio sicut et a Patre per Filium, in quantum Pater est principium Filii et Filius principium Spiritus Sancti.

CAPITULUM NONUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT A FILIO

Sed iam accedere oportet ad ponendum auctoritates doctorum Graecorum ex quibus habetur expresse quod Spiritus Sanctus sit a Filio. Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem « Christus de suo Spiritu dixit : Non loquetur a semet ipso sed quaecumque audiet loquetur, id est non est a semet ipso ut sit imprincipiatus Spiritus, quod est solius Patris, sed maxime et proprie est ab ipso Filio a quo et accipit ut sit Deus essentia, ab eo etiam audit quae et loquitur ». Et Basilius dicit Contra Arrium et Sabellium « Quomodo adoptat in filios Spiritus Sanctus, si alienus est a Patre et Filio ? Quomodo inhabitat extraneus in illis quos Christus redimit, si non est a Christo ? ».

CAPITULUM DECIMUM

QUOD SIMUL A PATRE ET FILIO

Ne autem aliquis dicat aliter esse Spiritum Sanctum a Patre et aliter a Filio, simul ab utroque a praedictis doctoribus esse asseritur. Dicit enim Epiphanius in libro De Trinitate «Deus ex Deo Patre et Filio est Spiritus Sanctus ».

CAPITULUM UNDECIMUM

QUOD AB UTROQUE AB AETERNO

Si vero dicat aliquis quod Spiritus Sanctus esse a Patre et Filio dicitur tamquam ab eis temporaliter datus et missus, et non ab aeterno ab eis existens, per sequentia ostenditur esse falsum. Dicit enim idem Epiphanius in libro De vestibus pellicinis Adae et Evae « Sicut dicit Christus : Spiritus veritatis qui a Patre

8. 1 Item *om.* N2 P1 *(def.* N1) 2 est] sit O3 *om.* Vel α'ζ 7 suam *om.* Φ et potentiam *om.* Φ produxit] -ucit α 8 vero et] verbo *praem.* φ *om.* N8 14 inimicaris] *post* veritati N1 N2 innitaris *post* veritati P1 inmiraris ζ ij aereum *codd. cum //] forte lege* aerem 17 Patre] patris Vel paterno Φ 19 se ipsum...Patre *hom. om.* φ nominat ζ *(cum ff)* noverat N8 *ante* filius a *(def.* φ) 20 affirmavit] afflavit Φ
9. 2 Sed *om.<$* 9 Spiritus sanctus *add.Q* 11 etiam] et *add.* N8 P1 13 filios] filio Ω 15 redimit] -emit V5Vel® 16 Christo] *text, contin.* α

10. i Quod...Filio] quod sp. s. sit (est P1) a patre et filio simul Φ *(def.* N1) 4 esse *ante* ab utroque Φ 5 ex] de N8 a φ 6 Sanctus] *text, contin.* αφ

11. i Quod] est *add.* N8 3 esse] est Vel *post* dicitur Φ 4 et non] non ζ deus tamen est Φ *(cf. Praef* § 41 c) 5 per] hoc *praem.* Φ 6 idem] quod α *om.* ζ

8. 6-ii *Lib.* 51, 55-60 valde amplificans *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 573 C). 11-13 *Lib.* 58» 15-16 ex *Adv. Eunom.* V (PG 29, 732 B) 13-21 *Lib.* 60, 5-9 et *Lib.* 61, 6-8 (non reperti). 24 supra · cf II4, 23-33. 33 *Lib. 29,* 11 inscitissime transferens *Quodnon sint tres dii* (PG 45, 133 C).

9. 6-11 *Lib.* 20, 30-35 amplificans *Epist. 1 adSerap.* n.20 (PG 26, 580 B). 6-7 Non loquetur...loquetur · Ioh. xvi18. 13-15 *Lib.* 67, 14-16 ; cf. Basii. *H omil.24* n.6 (PG 31, 612 C) 16 a Christo : Basilius h.l. habet οικεῖον Χριστου.
10. 5-6 *Lib.* 74, 3-4 ex *Ancoratus* n.9 (PG 43, 32 C).
11. 7-10 *Lib.* [illegible], 5-7 ; cf. Epiphanius *Adv.Haereses* haer. 74 (PG 42,480 D). 8 Spiritus...procedit : Ioh. xv26.

procedit, ita et : de meo accipiet. Ecce ex ambobus duorum semper Spiritus existit ». Idem dicit in sermone De incarnatione Verbi « Pater siquidem erat semper, et Filius erat semper, et Spiritus Sanctus a Patre et Filio erat semper ». Est ergo aeternaliter ab utroque.

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT PERSONA DE PERSONIS

Item ex auctoritatibus praedictorum doctorum habetur quod Spiritus Sanctus sit persona de personis Patris et Filii. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii «Damnat Ecclesia mater hic congregata adinventores huius haereseos », scilicet Arrianorum, « et Spiritum Sanctum increatum, Deum verum, hypostasim de Patris et Filii hypostasibus, eisdem coessentialem confitetur ». Et Epiphanius in libro Anchorali « Spiritus Sanctus in se est hypostasis vera, non alia a Patre et a Filio essentia nec aliena, sed eiusdem essentiae veraciter existens, hypostasis vero per se ex hypostasibus Patris et Filii ».

Non ergo solum est a Patre et Filio secundum donum gratiae in quo datur vel mittitur, sed ratione suae personae. Est igitur a Patre et Filio ab aeterno.

CAPITULUM DECIMUM TERTIUM

ITEM QUOD EST EX ESSENTIA PATRIS ET FILII

Item ex auctoritatibus praedictorum habetur quod sit ex essentia Patris et Filii. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « In Spiritu Sancto omnium peccatorum et omnis blasphemiae fit remissio, qui, ut dictum est, de essentia existens Patris et Filii eorum habet virtutem cuncta per omnia cum eisdem creans et disponens ». Item in Epistola ad Serapionem ostendit Christus « de sua et Patris communi essentia sempiternaliter existentem Spiritum Sanctum spiratum ». Et infra « Christus in suo proprio Spiritu Sancto de sua, ut supra dictum est, usia existente omnia nobis condonat ». Et in eadem Epistola «Ab una et eadem divinitate Patris et Filii de Filio existens Spiritus Sanctus unus est ».

CAPITULUM DECIMUM QUARTUM

ITEM QUOD SIT NATURALITER A FILIO

Item habetur quod sit naturaliter a Filio. Dicit enim Cyrillus « Quis est vita ? Ille equidem qui dixit Christus : Ego sum via, veritas et vita, tamquam in ipso veraciter et ex ipso naturaliter Spiritus eius existens spiritualem legem ponit ».

Ex quibus omnibus habetur quod Spiritus Sanctus non tantum est a Filio sicut temporaliter datus vel missus, sed sicut ab aeterno ab eo procedens, utpote essentiam et naturam ab ipso accipiens.

Hoc etiam haberi potest ex ipso modo loquendi, quia praedicti doctores non solum dicunt quod Spiritus Sanctus est a Filio, quod posset referri ad temporalem missionem, sed etiam quod a Filio existit, quod non potest referri nisi ad processionem aeternam ; existit enim unumquodque secundum quod in se est. Dicit enim Cyrillus lerosolymitanus patriarcha « Spiritus Sanctus

9 ambobus *scrips, cum* φ (et £v)] amborum *cet.* 10 duorum] duobus N2 14 utroque] *text, contin.* αφ

12. 4 de personis] ex personis φ scilicet de personis *add.* N2 6 Ecclesia mater *inv.* ζφ 8 et *om.* Φ 10 coessentialem] essentialem N2 vel essentialem consubstantialem pP1 vel (et sP1) consubstantialem *add.* N1sP1 13 a2 *om* ζΦ 2o aeterno] *text, contin* αφ

13. i est *om.* α'ζ 8 cuncta *scrips, cum* ζφ *(et /p)*] tantam CO3 creatam Ve1 creaturam N2 creans] curans α et creans *post* disponens ζ 13 Spiritu *om.* α 15 divinitate *scrips, cum* OVe1 *(et* deitate *cet.* 16 est] filius *add. codd. et delevimus cum* sPısZa (spiritus filii *add. jfr)* *text, contin.* αφ

14. i Item quod] quod spiritus sanctus N2 sit *om.* α'ζ 2 habetur] ex dictis dictorum patrum *add.* N2 8 sicut] nec C1 nunc N2 O8 19 patriarcha] quod *add.* Φ

9 de meo accipiet : Ioh. xvi94* * * 9-10 Ecce...existit : omittit Epiphanius l. c. 11-13 *Lib.* 80, 2-4 ex *Ancoratus* n. 75 (PG 43,157 A).

12. 6-11 *Lib.* % 73-77 (non repertus). 10 de...hypostasibus : Libellus habet ' de...ypostaseos id est ' de substantia ' ; hoc autem Thomas de personis intellexit, et forte ipse correxit in ' hypostasibus ' sicut et infra. 12-15 *Lib.* 72› 13-18 ex *Ancoratus* n. 81 (ed. K. Holi, Lipsiae 1915 [GCS 25], 102) Epiphanius autem habet ὑπόστασι ἐξ ὑποστάσεω τῇ αὐτῇ πατρὸ καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματο (membrum istud deest in PG 43,169 C) ; Libellus vero ultima verba praetermisit, et Thomas intellexit' ex hypostasibus Patris et Filii '.

13. 4-9 *Lib.* 9, 41-45 (non repertus). 10-12 *Lib.* 10,155-157 (non repertus). 12-14 cf· *Lib.* 11, 33-35 (non repertus) ; littera quidem solito minus Thomae concordat, sed libenter censerem hoc loco Thomam authentico Libello fideliorem, fluctuante codice Vaticano. 15-16 *Lib.* 20, 7-9 (glossator).

14. 5-6 *Lib.* 37,10-14 ex *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 600 D). 4 Ioh. xiv8 19-21 *Lib.* 27, 2-3 ex fragmento sub nomine Cyrilli reperto (PG 33, 965 B).

a Patre procedit et ex deitate Patris et Filii existit ». Basilius etiam dicit Contra Eunomium « Spiritus Sanctus a Filio habet existere et ab ipso accipere et annuntiare nobis ».

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

ITEM QUOD FILIUS SPIRAT SPIRITUM SANCTUM

Ulterius autem habetur ex auctoritatibus praedictorum expresse quod Filius spirat Spiritum Sanctum. Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem « Filius de Patre genitus de sua immensa essentia non extra se sed intra se immensum Deum spirat Spiritum Sanctum ». Item Cyrillus dicit in Exhortatorio sermone ad Theodosium imperatorem « Salvator de se ipso producit Spiritum et spirat sicut et ipse Pater ».

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

QUOD HOC QUOD SPIRAT EX SUA PROPRIETATE HABET FILIUS

Ne autem aliquis dicat quod Filius non proprie spirat Spiritum Sanctum, nominatur a praedictis doctoribus Filius Spiritus Sancti spirator,tamquam hoc ex sua proprietate habens quod Spiritum Sanctum spiret. Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem « Haeretici ipsum Filium verum spiratorem veri Spiritus Paracliti blasphemant et negant » ; et in eadem Epistola « Qui blasphemat in Spiritum spiratum blasphemat equidem in spiratorem eius, id est in ipsum Filium, et per Filium blasphemat in genitorem eius ». Item Basilius dicit Contra Eunomium « Filium Spiritus Sancti spiratorem et datorem sine aliquo dubio credimus ».

CAPITULUM DECIMUM SEPTIMUM

QUOD EADEM RATIONE SPIRATUR A PATRE ET FILIO

Ut autem ostendatur quod simul et eadem ratione Spiritus Sanctus a Patre spiratur et Filio, dicit Athanasius in praedicta Epistola ad Serapionem quod Filius est conspirans Patri, sic inquiens « Deus Pater per Deum Verbum non tamquam per organum, quod absit, sed per coessentialem suae essentiae vere viventi conspirantem, vivum et deificum spiramen spirat Deum plenum et beatum Spiritum Sanctum ».

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUOD EST AETERNALITER A FILIO SPIRATUS

Ne quis autem dicat quod spiratio ad processionem pertinet temporalem, exprimunt praedicti doctores quod Spiritus Sanctus sit aeternaliter a Filio spiratus. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii ex persona Filii loquens « Ut credat mundus a me essentialiter Spiritum Paraclitum et aeternaliter spiratum ». Item Cyrillus in Libro thesaurorum « Spiritum Sanctum a Christo et aeternaliter et essentialiter credimus et confitemur spiratum existere Deum ».

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOD DE ESSENTIA FILII SPIRATUR SPIRITUS SANCTUS

Ad hoc etiam facit quod in eisdem auctoritatibus continetur quod de essentia Filii spiratur Spiritus Sanctus. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « De essentia ipsius Verbi adoramus spiramen Spiritum coaeternaliter spira-

1s. 1 Item *om.* N2 P1 *(def.* N1) 6 non] est (esse N1) *add.* αΦ *et delevimus cum* βP-ζ *(et* io Pater] *text, contin* αφ

16. 4 spirat] -ret α *ii* spiratum] sanctum N2 ζ 12 id est oζ>?.Φ et per Filium] *post* blasphemat N^P1 *et post* blasphemat N2 *om.* pP1 16 credimus] *text, contin.* αφ

17. 2 Ut autem] Item ut N2 4 praedicta] dicta φ *om.* N2 10 Sanctum] *text, contin.* αφ

18. i est aeternaliter] eternaliter sit N2 2 Ne] si N2 3 temporalem] spiritualem N2 11 Deum] *text, contin. tup*

19. 3 etiam] autem N2 7 coaeternaliter...Deum *om.* N1 coaeternaliter *scrips, cum* P1 Vel ζ *(et //)*] eternaliter C1 essentialiter N2 Os *(def.* N1)

22-23 L/Z». 56, 8-9 ex *Adv. Lunom.* III n.i (PG 29, 656 A). Haec sane habent quidam Basilii codices, inter quos ille ' vetustissimus ' quem T-atini apud Florentiam exhibuerunt in sess XVIII-XXII *(Concilium Florentinum,* ed. Romae 1953, col. V, pp. 295 sqq.) ; eadem vero desunt in pluribus codicibus : cf. PG 29, l.c. nota 79.

15. 5-7 *Lib.* 19, 43-46 (glossator). 9-10 *Lib.* 43, 11-12 ex Cyrilli *De recta fide ad "Theodosium* η. 37 (PΘ *7&, 1168* D), qui tamen habet ἐνίησιν ubi Libellus scribit ' producit et spirat '.

16. 8-10 *Lib.* 11, 19-20 (non repertus). 10-13 *Lib.* 20› 84-86 (glossator). 14-16 *Lib.* 64, 5-6 (non repertus).

17. 6-10 *Lib.* 15, 138-143 (non repertus).

18. 7-8 *Lib.* 3, 9 et 14 (non repertus). 9-11 *Lib.* 52, 12-15 (paraphrasis super *Thesaurus* : PG 75, 576 B).

19. 6-8 *Lib.* 2, 24 (non repertus)

tum Deum ». Et in eodem « Deus Filius ex sua essentia spiravit Spiritum Sanctum ». Et in Epistola ad Serapionem « Haeretici a Filio sunt exhaeredati quia ab eius essentia essentialiter Deum spiratum non recipiunt Spiritum Sanctum ». Et in eadem quasi exponens quod dicit « ex sua essentia », id est ex se essentia, sic dicit « Filius natus a Patre in se Patris naturam tenens, equidem nomen non paternitatis sed communicabilitatis cum ordine naturae servavit, ut ex se sua essentia non filium gignitive sed Spiritum sibi per omnia aequalem Deum et coaeternum spiraret ». Et hoc quidem multotiens in eius verbis habetur.

Ex quo patet quod cum dicitur Spiritus Sanctus spiratus esse a Filio, non potest referri ad processionem temporalem tantum sed ad aeternam secundum quam Spiritus Sanctus a Filio essentiam divinam accepit.

CAPITULUM VICESIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS EMANAT A FILIO

Habetur etiam ex auctoritatibus eorundem doctorum processio Spiritus Sancti a Filio sub verbo emanationis. Dicit enim Athanasius in praedicta Epistola ad Serapionem « A Verbo vivente Spiritus vivus emanans et a forti virtus indeficiens desuper effunditur Ecclesiae ». Et Theodoritus Super Epistolam ad Ephesios « Spiritus Sanctus desursum emanat a Christo et sine invidia datur omnibus recipientibus ».

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS PROFLUIT A FILIO ET QUOD AB AETERNO

Utuntur autem et praedicti doctores ad processionem Spiritus Sancti a Filio ostendendam verbo ' profluxus '. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii ex persona Christi loquens « Mitto apostolos in mundum non in virtute hominis sed in virtute Spiritus Sancti ex mea usia profluentis ». Et in eodem Sermone « Si non ita credendum est de Spiritu Sancto et praedicandum quod sit veritas Patris et Filii coessentialis utrique, de eorum essentia profluens, quomodo in divino symbolo salutiferi baptismatis Salvator Deus Filius sibi et Patri cooperantem salutem nostram connumeraret ? ». Et in Epistola ad Serapionem dicit « Spiritus Sanctus coessentialem Patri Filium, cuius ipse erat Spiritus et eidem coessentialis ipse tamquam de essentia eius profluens Deus, per patres Nicaenos credi et praedicari fecit ». Et Cyrillus dicit in Libro thesaurorum « Quando Spiritus Sanctus in nobis effunditur, configuratos demonstrat nos Deo ; profluit enim a Patre et Filio ».

Ex quo etiam habetur quod Spiritus Sanctus ab aeterno est a Filio tamquam ab ipso essentiam habens.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

ITEM QUOD FILIUS DEORIGINAT SPIRITUM SANCTUM

Ex auctoritatibus etiam eorundem habetur quod Filius deoriginat Spiritum Sanctum. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii quod « ipse Filius ex se naturaliter et coaeternaliter ut est Deus deoriginat spirando Spiritum ». Et in Epistola ad Serapionem dicit quod «Filius in Spiritu a se deoriginato naturaliter operatur tamquam in sua propria virtute ». Quod non videtur convenienter ad temporalem processionem trahi posse, nam ab illo deoriginatur aliquis a quo habet suum esse ; deoriginare enim est originem alicui dare.

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

QUOD FILIUS EST AUCTOR SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam a praedictis doctoribus quod Filius sit auctor Spiritus Sancti. Dicit enim

8 Filius] similiter N2 *om.* ζ ij eadem] eodem Ω(-O3) 17 se] ea P1 *om.* N1N2Ve1 18 gignitive] gigneret VeJO (generative
21. 3 Utuntur] Nituntur C1 Dicuntur O'Ve1 14 cooperantem *coni, (ita //)*] coopérant! *codd* 15 connumeraret] -ravit N2 commendaret φ
22. i Item *om.* <&(*def* N1) 3 etiam] autem N2 P1

8-9 *Lib. 6, y!* (non repertus). 10-12 *Lib.* 11, 56-58 (non repertus). 14-19 *Lib.* 12, 30-35 (non repertus).
20. 5-7 *Lib.* 20, 12-14 (glossa compilatoris). 8-10 *Lib.* 87, 2 ex Oecumenius *Super Epist. ad Ephes,* rv (PG 118, 1121 D).
21. 7-9 *Lib.* 3, 5-7 (non repertus). 10-15 *Lib.* 9, 54-60 (non repertus). 16-20 cf. *Lib.* 10, 83-88 (non repertus). 21-23 *Lib.* 3^> 26-28 ex Cyrilli *Thesaurus* ass. 34 (PG 75,585 A).
22. 6-7 *Lib.* 6, 71-72 (non repertus). 8-10 *Lib.* 18,16-18 (paraphrasis super PG 26, 576 D).

Athanasius in Epistola ad Serapionem « Apostolus quae in eo operatur Spiritus et efficit Filio auctori eius attribuit, sicut et Filius quae ipse facit opera suo auctori Deo Patri attribuit ». Auctoritas autem in divinis personis unius ad alteram non est nisi secundum quod aeternaliter una est ab alia ; est ergo Spiritus Sanctus aeternaliter a Filio.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

ITEM QUOD FILIUS EST PRINCIPIUM SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam ex praedictis auctoritatibus quod Filius sit principium Spiritus Sancti. Dicit enim Gregorius Nazianzenus in Sermone Constantinopolitani concilii « Nostrum est credere sanctam Trinitatem, Patrem scilicet sine principio, Filium vero principium a Patre principio, Spiritum autem Sanctum cum principio Filio, unum Deum esse per omnia et super omnia ». Pater autem per hoc est principium Filii quod Filius est ab eo aeternaliter ; Spiritus ergo Sanctus aeternaliter est a Filio.

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

ITEM QUOD FILIUS SIT FONS SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam ex auctoritatibus eorundem quod Filius sit fons Spiritus Sancti. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « Sicut Spiritus est in Filio sicut fluvius in fonte et Filius est in Patre sicut splendor in sole gloriae per naturam, sic per gratiam Spiritus Sancti electi sunt in Patre et Filio ». Et in Epistola ad Serapionem dicit « Est equidem Filius apud Patrem fons et lux, cuius fontis et lucis Spiritus Sanctus est verus fluvius et splendor aeternae gloriae ». Et in eadem Epistola dicit « Non enim Spiritus Sanctus operatur in Deo Christo Verbo, suo scilicet naturali fonte ». Et infra « Genitus Filius et fons Spiritus Sancti utrumque in se continet, Patrem scilicet et Spiritum, quorum ipse medium ordinem tenet ». Et idem Athanasius in sermone De incarnatione Verbi dicit «David psallit dicens : Quoniam apud te est fons vitae, quoniam siquidem apud Patrem Filius est fons Spiritus Sancti ».

Ex quo etiam habetur quod Filius sit principium Spiritus Sancti sicut a se aeternaliter existentis.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

CONCLUSIO EX OMNIBUS QUOD SPIRITUS PROCEDIT A FILIO

Volunt autem quidam adversarii veritatis post tot testimonia verae fidei confessioni resistere, dicentes quod Spiritus Sanctus quamvis probetur esse, existere, spirari, emanare et profluere a Filio, non tamen est concedendum quod a Filio procedat ; hoc enim in nulla praemissarum auctoritatum continetur, neque etiam in auctoritate sacrae Scripturae quae Spiritum Sanctum a Patre dicit procedere, Patri in hoc Filium non adiungens cum dicitur Ioh. xv26 « Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis qui a Patre procedit ». Ostendendum est ergo quod ex praemissis de necessitate sequitur quod Spiritus Sanctus procedat a Filio.

Verbum enim ‘ processionis ’ inter omnia quae ad originem pertinent magis invenitur esse commune et minus modum originis determinare. Quicquid enim quocumque modo est ab aliquo, secundum consuetum modum loquendi ab ipso procedere dicimus, sive sit ab eo naturaliter sicut Petrus dicitur a suo patre processisse, sive emissive sicut spiramen procedit a spirante, sive effluxive sicut fluvius procedit a fonte, sive artificialiter sicut domus procedit ab artifice, sive localiter tantum sicut sponsus dicitur de thalamo procedens.

Non autem quicquid est ab alio quocumque modo potest dici vel spirari vel generari vel fluere vel emitti. Et propter hoc verbum processionis

24. 1 Item *om.*®*(def.* N1) 6 Nostrum α *(cum* £v)] necessarium ζφ *non liq.* N2 9 Filio] filii N2 *om.* N1pP1
25. 1 Item *om.* Φ *(def.* N1) 4 Sicut] sic N2 P1 14 Genitus] tenetur N2 *lac.* ζ
26. n a Patre] *post* dicit N2 *post* procedere P1 *om.* N1 24 sive emissive] sive emanasse ζ *om.* N2

23. 4-7 *Lib.* 18, 18-22 (paraphrasis super PG 26, 576 D).
24. 6-10 *Lib.* 23, 18-21 amplificans Gregor. Naz. *Oratio 42* n.15 (PG 36,476 B).
25. 4-8 LzA 6, 76-79 (non repertus). 9-17 *Lib.* 17,15-18 ; *Lib.* 18,12-13 et *9> 55-57 suas adiciens interpretationes ad *Epist. 1 adSerap,* nn.19-20 (PG 26, 573 C-580 C). 18-21 *Lib.* 22, 44-46 ex Athan. *De incarnatione* n.9 (PG 26, 1000 A). 19 Ps. xxxv10.
26. 3 quidam : Graeci theologi iam inde a Photio Latinis adversantes. 19 magis...commune · cf. Thomas *Depot,* q.10 a.i resp.

otigini divinarum personarum maxime est accommodum quia, sicut supra dictum est, divina per communia melius quam per specialia designantur. Ex quolibet igitur eorum quae ostensa sunt, scilicet quod Spiritus Sanctus existit a Filio vel fluit vel spiratur vel emanat, de necessitate concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio procedat.

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

QUOD IDEM EST IN DIVINIS PERSONIS PROFLUERE ET PROCEDERE

Item Cyrillus in Expositione Nicaeni symboli dicit « Coessentialis est Spiritus Patri et Filio et profluit, hoc est procedit, tamquam a fonte ex Deo et Patre ». Ex quo habetur quod idem est in divinis personis profluere et procedere. Spiritus autem Sanctus profluit a Filio, ut supra ostensum est ; ergo a Filio procedit.

Hoc autem magis confirmatur ex hoc quod in Epistola Nestorio directa dicit quod « Christus est veritas, et Spiritus Sanctus profluit ab eo sicut ex Deo et Patre ». Si ergo idem est ipsum profluere a Patre quod procedere, etiam per hoc quod a Filio profluit ostenditur ab eodem procedere.

Item Gregorius Nazianzenus in Sermone de Epiphania « Spiritus Sanctus unde est inde procedit ». Est autem a Filio, sicut probatum est ; a Filio igitur procedit. Item Cyrillus dicit Super Ioelem « Spiritus Sanctus est proprius ipsius Christi et in ipso et ex ipso, quemadmodum et ab ipso intelligitur Deo et Patre ». Et Maximus monachus in sermone De candelabro et septem lucernis « Spiritus Sanctus quemadmodum per naturam existit a Deo Patre secundum essentiam, sic et a Filio secundum naturam et essentiam existit veraciter, tamquam ex Patre per Filium procedat Deus ». Intelligitur autem et est ex Patre sicut ab ipso procedens ; ergo est a Filio sicut ab ipso procedens.

Item Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Quemadmodum Filius se habet ad Patrem ordine naturae, ita et Spiritus Sanctus se habet ad Filium » ; et in eadem Epistola dicit ex persona Filii loquens « Eundem ordinem et eandem naturam habet Spiritus ad me Filium ut sit Deus de Deo, quem ordinem et quam naturam habeo ego ad Patrem ut sim Deus de Deo ». Item Basilius Contra Eunomium « Sicut Filius se habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium ». Filius autem hoc modo se habet ad Patrem sicut ab eo procedens ; dicit enim Filius Ioh. viii 42 « Ego ex Deo processi et veni » : ergo et Spiritus Sanctus procedit ex Filio.

Sed et ipso verbo processionis utitur Epiphanius in libro De Trinitate dicens « Secundum quem modum nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium novit quis nisi Pater, sic audeo dicere : neque Spiritum novit quis nisi Pater et Filius a quo accipit et a quo procedit ». Et Athanasius in Symbolo dicit « Spiritus Sanctus a Patre et Filio, non factus nec creatus nec genitus sed procedens ».

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

QUOD AD OSTENDENDUM PROCESSIONEM SPIRITUS SANCTI EISDEM RATIONIBUS UTUNTUR GRAECI ET LATINI DOCTORES

Considerandum est etiam quod eisdem rationibus utuntur doctores Graecorum ad ostendendum processionem Spiritus Sancti a Filio quibus et utuntur Latini doctores. Argumentatur enim Anselmus in libro De processione Spiritus ad

33 accommodum] -odatum N2 P1 -odandum N1 36 ostensa sunt *inv.* ζφ 39 procedat] *texi, contin.* αφ

27. i est *om.* α'ζ z profluere] fluere N2 5 a] ex Φ 10 magis *coni, cum* ζ] modo α maxime Φ 11 Christus] christi α 12 ab] ex Φ 16 procedere]-edens ζΦ 26 Deo] et *add.* Φ 40 Basilius] dicit *add.* N2 P1 52 dicit] *ante* in symbolo φ *om.* N2

28. 1 processionem] missionem P1 3 doctores *om.* P1 7 et] etiam N2 *om.* φ 8 libro] tertio *praem.* Φ ad ostendendam...Spiritus *hom om.* Φ

33 maxime est accommodum · cf. Thomas *Contra Gent* IV c.24. 34 supra : cf. I 1, 57-60. 39 concluditur quod...procedat : cf. Thomas *De pot.* q.10 a.4 ad 13 et *Contra Gent.* IV c.24.

27. 4-6 *Lib.* 40, 6-8 ex Cyrilli *Epist.* jj (PG 77, 316 D). 8 supra Π cap. 21. 11-13 *Lib.* 41, 5-6 ex Cyrilli *Epist.* i7 (PG 77,117 C). 18 *Lib.* 26, 15-16 ; cf. Gregor. Naz. *Oratio 31* n.8 (PG 36, 141 B). 21-23 *Dib.* 34, 3-5 ex Cyril. *Super Ioel* II c.25 (PG 71, 377 D). 25-29 *Lib.* 91, 27-32 ; cf. Maximus *Qu.63 ad "Thalassium* (PG 90, 672 C), qui tantummodo habet τοῦ Υἱοῦ ἐστιν, ubi Libellus ' a Filio...existit *. 32-35 *Lib.* 15, 96-103 (non repertus). 36-39 *Lib.* 20, 67-70 (glossa compilatoris). 40-42 *Lib.* 58, 1-3 ex *Adv. Eunom* V (PG 29, 732 A). 47'51 79, 7-10 ex *Ancoratus* n. 73 (PG43, 153 A) iuxta codices a D. Petavio inspectos. Quibus quasi recentioribus praefert K. Holi (GCS 25, 91) lectionem operis *Panarion* ει μὴ ὁ Υἱο ἐξ οὗ λαμβάνει καὶ ὁ Πατὴρ παρ' οδ εκπορεύεται (PG 42, 493 B) › & K· Holl *Die handschriftliche Ueberlieferung des Epiphanius* (T.u.U. XXXVI-2), Lipsiae 1910, pp. 75 sqq. 48-49 nemo...nisi Pater Matth xi27. 52-54 Ps.-Athanasius *Symbolum* ' *Quicumque* '

28. 8 cap. 15 (PL 158, 308 B-D).

ostendendam processionem Spiritus Sancti ex hoc quod Pater et Filius sunt unius essentiae, ex quo sequitur quod Pater et Filius non differant ab invicem nisi in hoc quod hic est Pater et ille Filius. Habere autem Spiritum Sanctum ex se procedentem non pertinet ad rationem paternitatis neque ad rationem filiationis ; non enim ex hoc Pater dicitur Pater quod Spiritus Sanctus ab eo procedit, neque filiationi repugnat quod habeat ex se Spiritum procedentem. Relinquitur ergo quod habere ex se Spiritum procedentem est commune Patri et Filio.

Et similiter Niceta Super Iohannem sic argumentatur « Ex quo Filius omnia quae Patris sunt essentialiter habet, habet et Spiritum ». Et Cyrillus dicit in Libro thesaurorum «Vere Spiritum Christi et Spiritum Patris Apostolus dixit esse unum et non plures, quoniam omnia quae sunt Patris veraciter et proprie transeunt secundum naturam in vero Filio ».

Ex hoc autem patet quod cum dicitur in Evangelio Spiritus Sanctus a Patre procedere, datur intelligi quod procedat a Filio licet in Evangelio non addatur. Ea enim quae essentialiter dicuntur de Patre et Filio, dicta de Patre oportet quod intelligantur de Filio, etiamsi cum exclusione dicatur, sicuti cum dicitur Ioh. xvn3 « Ut cognoscant te solum Deum verum » ; et I Tim. vi15 « Quem, scilicet Christum, suis temporibus ostendit beatus et solus potens rex regum et dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem ». Intelliguntur enim huiusmodi et de Filio verificari ea ratione quia Filius et Pater secundum essentiam unum sunt, secundum quod dicitur Ioh. x30 « Ego et Pater unum sumus ».

Cum ergo habere Spiritum ex se procedentem sit commune Patri et Filio sicut ea quae essentialiter dicuntur, ut ex dictis patet, cum dicitur in Evangelio Spiritus Sanctus a Patre procedere, intelligendum est quod procedat a Filio. Eadem ratione cum in Symbolo a patribus edito dictum est quod Spiritus Sanctus procedat a Patre, intelligi oportet quod procedat et a Filio ; sicut cum in eodem Symbolo dicitur de Patre quod sit omnipotens et visibilium et invisibilium factor, oportet quod et de Filio intelligatur.

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS DISTINGUITUR A FILIO PER HOC QUOD EST AB EO

Ostenditur etiam ex dictis dictorum patrum quod Spiritus Sanctus a Filio distinguitur per hoc quod ab eo est. Dicit enim Gregorius Nyssenus dogma faciens de deitate « Incommutabilem esse naturam divinam confitemur, et differentiam quae est secundum causam et causatum non negamus », id est secundum principium et quod est de principio, ut supra expositum est. Et postea subdit « Item aliam differentiam intelligimus, unum nempe propinquum ex primo », scilicet Filium ex Patre, « alium autem ex propinquo et ex primo », Spiritum scilicet ex Filio et ex Patre.

Patet ergo quod per primam differentiam Spiritus Sanctus et Filius a Patre distinguuntur, per secundam autem distinguitur Spiritus Sanctus a Filio, quia scilicet Filius a Patre procedit non per Spiritum sed Spiritus Sanctus per Filium ; sicut et Ricardus de Sancto Victore in V De Trinitate ostendit duarum processionum differentiam per hoc quod Filius procedit ab uno tantum, Spiritus vero Sanctus a duobus. Relinquitur ergo secundum utriusque sententiam quod Filius et Spiritus Sanctus ab invicem non distinguerentur si unus ab alio non esset.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUOD OPORTET DISTINCTIONEM PERSONARUM ESSE SECUNDUM ALIQUEM ORDINEM NATURAE

Item distinctio personarum oportet quod sit secundum aliquem ordinem qui est ordo naturae,

16 quod] quia GVel 17 ab] ex Φ 18 Relinquitur...procedentem *hom. om.* Ωζ-Vel) 24 Vere] vo *et lac.* Cl voce O'Vel *(cf. Praef* §37) 27 veraciter] ve *et lac.* Cl ve.Vel vereO3 *lac.N5 om.fZz.* transeunt *om.* Ω 34 quod] ut® 35 dicatur] dicantur Φ sicuti] sicut Φ 36 verum] *ante* Deum Φ unum *add Ω et delevimus* *y]* Tim. vi] tim. 2 Φ 38 ostendit *cum Biblia Sorbon.* Ω] -ndet *cum Vulg. et Biblia S lacobi* Φ 51 procedat] *post* Patre Pl procedit N2 ζ procedit *post* Patre Nl 52 et *om.* N2 ζ 54 et1 *om.* Nl N2 ζ 55 et] etiam O3 *om.* Cl φ

29. 6 deitate] divinitate C1® 7 et] sed Φ 13 scilicet...et ex primo *hom. om.* Nl pPl 14 autem *om.* N2ζ *(def.cf)* 15 ex2 *om.* N2ζ 2i V] libro N2 libro *add.* φ 24 vero *om.* Cl Φ

22-23 Niceta · ita *Ub.* 89, 6-7 ; cf. Cyr. Alex. *Super Ioh.* xiv (PG 74, 257 C). 24-28 L/A 48, 27-31 ex *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 568 C). 34 intelligantur de Filio : cf. Thomas *Depot.* q.ioa.4 ad 12. 48 Cf. Ioh. xv26. 50 Symbolo...edito : in Synodo Constantinopolitano, secundum Thomam *Depot.* q.10 a.4 ad 13 et *Contra Gent* IV c.25.

29. 6-14 *L.ib.* 29, 1-5 et 7-9 ex Gregor. Nyss. *Quod non sınt tres dıı* (PG 45,133 B-C). 10 supra : cf. 11, 71 sqq. 14 ex propinquo et ex primo : ita Libellus ; Nyssenus vero habet διά τοῦ προσεχῶ ἐκ τοῦ πρώτου (PG l. c.). 21 *De Trin.* V c.5 sqq. (PL 196, 952 sqq.).

ut Augustinus dicit. Unde et ordinem personarum distinctarum Athanasius in Epistola ad Serapionem catenae assimilât dicens « Equidem qui caput catenae trahit, medium et aliam extremitatem trahit ; sic et qui in Spiritum blasphemat tertiam personam et in Filium medium et in Patrem extremum, id est principium, caput catenae trini discreti inconfusi ordinis divini blasphemat ; sicut et e converso qui Spiritum credit et recipit, Deum recipit et Filium cuius et a quo est, sicut qui tenet unum caput catenae ad se trahens, medium eius tenet et per medium aliud caput apprehendit ».

Et propter hoc etiam in eadem Epistola idem dicit quod « Spiritus Paraclitus terminus trini beati et superessentialis divini ordinis infallibiliter terminat proprium finem in se sua hypostasi, sicut et Pater tenet ipsius ordinis caput et fontale principium imprincipiatus ipse ; medium autem extremitatum ordinis veraciter tenet Filius, inter Patrem scilicet et Spiritum ». Et paulo post « Pater a se principio trini ordinis divini per medium Filium genitum terminat ipsius ordinis finem naturali proprietate in tertio spirato Spiritu ».

Cyrillus etiam dicit in Libro thesaurorum « Spiritum Sanctum ex Filio secundum naturam existentem et ab ipso ad creaturam missum, renovationem Ecclesiae operantem et terminum sanctae Trinitatis existentem » ; et concludit « Si hoc ita est, Deus ergo ex Deo Filio Spiritus Sanctus est ». Si enim Spiritus Sanctus non esset a Filio, non magis Spiritus Sanctus esset terminus Trinitatis quam Filius, nec ordo Trinitatis assimilaretur catenae sed magis triangulo.

Hanc etiam rationem tangit Ricardus de Sancto Victore in V De Trinitate, ubi ostendit quod in divinis personis non potest esse nisi una sola a qua non procedat divina persona, nec etiam possunt esse duae personae quae sint ab una sola persona ; utrumque enim praedicto ordini qui in divinis personis attenditur repugnaret, quorum tamen utrumque oportet poni si Spiritus Sanctus a Filio non procederet.

Hunc etiam personarum divinarum ordinem Cyrillus in Libro thesaurorum ostendit sub alia similitudine ex auctoritate Scripturae assumpta, quae Spiritum Sanctum digitum Dei nominat in Evangelio cum dicit « Si in digito Dei eicio daemonia », loco cuius in alio Evangelio dicitur « Si in Spiritu Dei, etc. ». Filius autem dicitur brachium Patris Isa. 1 i9 « Induere fortitudine, brachium Domini ». Dicit ergo « Sicut brachium et manus naturaliter a corpore innatum et propagatum existit, et de manu naturaliter provenit digitus ; ita a Deo Patre naturaliter Filius brachium et manus eius generative deoriginatur Deus de Deo, et ab ipso Filio tamquam a naturali manu Patris naturaliter producitur profluens Spiritus Sanctus dictus digitus ».

Concludi ergo potest quod Spiritus Sanctus sit a Filio per rationes uniformiter a doctoribus Latinis et Graecis prolatas.

CAPITULUM TRICESIMUM PRIMUM

QUOD SPIRITUM SANCTUM ESSE A FILIO CREDERE EST DE NECESSITATE SALUTIS

Quia vero inter disputantes plerumque contradictio accidit circa aliqua quae non sunt de necessitate salutis, ne aliquis opinetur non esse de necessitate fidei per quam salvamur credere Spiritum Sanctum esse a Filio, ostendendum est per auctoritates doctorum Graecorum hoc esse de necessitate fidei et salutis.

Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem « luxta quod mandat Apostolus : Haereticum hominem post primam et secundam correctionem devita, etiam si quos videris cum Helya volantes per aera et cum Petro et Moyse sicco pede calcantes maria, nisi Spiritum Sanctum profiteantur Deum esse naturaliter ex Deo Filio

30. 7 catenae] cathene *codd. (et sic in posterum)* 9-12 tertiam...blasphemat *bom. om.* O3 11 trini *scrips, cum* φ *(et £')*] tercii *cet. (def.* O8) 13 et] *om* Φ 19 Spiritus...terminus] spiritus paraclitus sit unus φ spiritum paraclitutn dicimus ζ 23 imprincipiatus] et principatus ζΦ 25 scilicet *om.* Vel Φ 28 finem] in *add.* N3 ζ 47 oportet] -teret Vel oporteret *post* poni Φ poni *om.* ζ 49-64 Hunc...digitus *om.* N* 51 Scripturae] sacre *praem.* ζφ *(usque ad lin. 65 def.* N2) 53 Si] scilicet α 55 Si] scilicet α 56 fortitudine] -inem P1 ζ 57 Dicit] et ve. C1 et nunc O'Vel 59 provenit] fluit ζ 61 deoriginatur *coni, (ita £')*] originatur α deo orinatur Za deo oriuntur Vs deo deoriginavit P1 deoriginavit N1 62 Deus] dicitur CO3 64 dictus] dicitur Vel so C1 *(cf. Praef.* § 52)

31. 13 videris] videtis α

30. 5 *Contra Maxim.* II c.14 n.8 (PL 42, 775) ; cf. supra I 2,13. 7-17 *Lib.* io, 38-48 (non repertus) ; illam catenae similitudinem proponit Basilius *Epist.38* (PG 32, 322 Q. 19-29 *Lib.* 15, 90-96 et 144-147 (non repertus). 31-36 *Lib.* 38, 5-8 ex *Thesaurus* ass. 34 (PG 75,608 B) 41 cap. 10,12 et 14 (PL 196, 956-960). 50 Cyrillus : *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 576 C-D) amplificatus in *Lib.* per totum. $3 Luc. xi20. 55 Matth. x ii28. 57-64 *Lib.* 53,19-27.

31. 11-22 *Lib.* 11, 63-70 et 72-74 (non repertus) 12 Tit. in10

existentem, sicut et Filium naturaliter Deum genitum aeternaliter ex Deo et Patre existentem, ut nos profitemur, eos non recipias ». Et iterum «Blasphemantibus et negantibus Spiritum Sanctum Deum esse de natura Dei Filii non communices ».

Item Cyrillus dicit in Libro thesaurorum « Necessario salutis nostrum est confiteri Spiritum Sanctum de essentia Filii existere, tamquam ex ipso secundum naturam existentem ». Item Epiphanius in libro De Trinitate « Te ipsum alienas a gratia Dei cum non recipis a Patre Filium, neque Spiritum Sanctum a Patre et Filio dicis ».

Patet igitur quod nullo modo sunt tolerandi qui Spiritum Sanctum a Filio procedere negant.

CAPITULUM TRICESIMUM SECUNDUM

QUOD PONTIFEX ROMANUS EST PRIMUS ET MAXIMUS INTER OMNES EPISCOPOS

Similis autem error est dicentium Christi vicarium, Romanae ecclesiae pontificem, non habere universalis Ecclesiae primatum, errori dicentium Spiritum Sanctum a Filio non procedere. Ipse enim Christus Dei Filius suam Ecclesiam consecrat et sibi consignat Spiritu Sancto quasi suo caractère et sigillo, ut ex supra positis auctoritatibus manifeste habetur ; et similiter Christi vicarius suo primatu et providentia universam Ecclesiam tamquam fidelis minister Christo subiectam conservat. Ostendendum est ergo ex auctoritatibus Graecorum doctorum praedictum Christi vicarium in totam Ecclesiam Christi potestatis plenitudinem obtinere.

Quod enim Romanus pontifex, successor Petri et Christi vicarius, sit primus et maximus omnium episcoporum, canon concilii expresse ostendit sic dicens « Veneramur secundum Scripturas et canonum diffinitionem sanctissimum antiquae Romae episcopum primum esse et maximum omnium episcoporum ».

Hoc autem auctoritati consonat sacrae Scripturae quae inter apostolos Petro attribuit primum locum, tam in Evangeliis quam in Actibus apostolorum. Unde dicit Chrysostomus Super Matthaeum super illud ' Accesserunt discipuli ad Iesum dicentes : Quis maior est in regno caelorum ' « Quoddam humanum scandalum conceperunt quod in se occultare iam non poterant ; et tumorem cordis non sustinebant in eo quod viderant Petrum sibi praeferri et praehonorari ».

CAPITULUM TRICESIMUM TERTIUM

QUOD IDEM PONTIFEX IN TOTAM ECCLESIAM CHRISTI UNIVERSALEM PRAELATIONEM HABET

Ostenditur etiam quod praedictus Christi vicarius in totam Ecclesiam Christi universalem praelationem obtineat. Legitur enim in Chalcedonensi concilio quod tota synodus acclamavit Leoni papae « Leo sanctissimus apostolicus et ycumenicos, id est universalis, patriarcha per multos annos vivat ».

Et Chrysostomus Super Matthaeum « Filius quae Patris est et ipsius Filii potestatem Petro ubique terrarum concessit, et homini mortali omnium quae in caelo sunt dedit auctoritatem, dando eidem claves ad hoc ut Ecclesiam ubique terrarum amplificet ». Et Super Iohannem in omelia octogesima quinta « Iacobum localiter in loco terminat, Petrum autem totius orbis ordinat magistrum et doctorem ». Idem Super Actus Apostolorum « Petrus a Filio super omnes quae Filii est potestatem accepit, non ut Moyses in gente una sed in universo orbe ».

Hoc etiam trahitur ex auctoritate sacrae

32. 2 episcopos] eros CO3 cleros Ve1 9 ex supra] supra α in N2 14 doctorum] *ante* graecorum Φ *om. Ta.* 22 Romae *scrips, cum* Ve1 ζ] ratione CO3 romane *(ita £>)* N2 romane *ante* antiquae N1 romane ecclesie P1 28 super] quod *praem.* α ; 1 quod *scrips, cum* C1 N1 *(et £v)*] etiam *add.* N2 et *add. cet.* 32 tumorem *scrips, cum* O8 ζ *(et £v)*] timorem Ve1® tum quia est C1 33 viderant] videbant N2 Pζ

33. 8 ycumenicos *coni, (ita //)*] decumeraicos C1 ycumeraycos(-icos ζ) *cet.* 11 quae] qui N2 O8 ζ *om.* P1 13 auctoritatem] -ate α 14 dando] dei do CXOS 15 in *om.* Φ 18 Idem] item N2 ζ 2o est] sunt Φ 21 orbe] mundo Φ

24-26 *Lib.* 38, 3-5 addens ' salutis nostrum ' ad *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 608 B). 27-30 *Ub.* referens *Ancoratus* n. 14 (PG43, 44 A), ubi tamen nihil de ipsa processione Spiritus.

32. 9 supra : cf. II 6 et 7. 20-23 Lib. 94, 23-26 ; cf. *Cone. Constantinop. I* can. 3 (Mansi 3, 560 C) et Iustinianus *Novellae* CXXXI c.2. 26 in Evangelii...apostolorum cf. Matth. xvi18 ; Ioh. xxi17 ; Act. i16, ii14, xv'. 27-34 *Lib.* 100, 2-6 ; cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom. 58 n.2 (PG 58, 568). 28 Matth. xviii1

33. 7-9 *Lib.* 96, 24-26 ; cf. *Cone. Chalced.* act.3 (Mansi 6, 1005 B ; 1012 B, etc.). 10-15 L#· 99, 52-56 ex Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom.54 n.2 (PG 58, 534-535). 11 potestatem : ita Libellus, ubi Chrysostomus habet ἀποκάλυψιν. 16-18 *Lib.* 101, 6-8 ; cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom.88 n.i (PG 59, 480) 19-21 *Lib.* 102, 12-13 (glossa compilatoris).

Scripturae, nam Petro indistincte oves suas Christus commisit dicens Ioh. ult. « Pasce oves meas » ; et Ioh. x16 « Ut sit unum ovile et unus pastor ».

CAPITULUM TRICESIMUM QUARTUM

QUOD IDEM HABET IN ECCLESIA PLENITUDINEM POTESTATIS

Habetur etiam ex praedictorum doctorum auctoritatibus quod Romanus Pontifex habeat in Ecclesia plenitudinem potestatis. Dicit enim Cyrillus patriarcha Alexandrinus in Libro thesaurorum « Sicut Christus accepit a Patre dux et sceptrum Ecclesiae gentium ex Israel egrediens super omnem principatum et potestatem et super omne quodcumque est ut ei genu cuncta curventur plenissimam potestatem, sic et Petro et eius successoribus plenissime commisit ». Et infra « Nulli alii quam Petro Christus quod suum est plenum, sed ipsi soli dedit ». Et infra « Pedes Christi humanitas est, ipse homo cui tota Trinitas plenissimam dedit potestatem, quem unus trium assumpsit et in unitate personae transvexit ad Patrem super omnem principatum et potestatem ut adorent eum omnes angeli Dei ; quem totum dimisit per sacramentum et potestatem Petro et ecclesiae eius ».

Et Chrysostomus dicit Ad consulta Bulgarorum ex persona Christi loquens « Ter te interrogo an me diligas quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus, ne credant te fratres gratiam et clavium auctoritatem amisisse, quia amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum est plenum ».

Hoc etiam trahitur ex auctoritate Scripturae, nam Dominus Matth. xvi19 universaliter Petro dixit « Quodcumque solveris super terram erit solutum et in caelis ».

CAPITULUM TRICESIMUM QUINTUM

QUOD EST IN EADEM POTESTATE QUAE COLLATA EST PETRO A CHRISTO

Ostenditur etiam quod Petrus sit Christi vicarius, et Romanus pontifex Petri successor in eadem potestate ei a Christo collata. Dicit enim canon concilii Chalcedonensis « Si quis episcopus praedicatur infamis, liberam habeat sententiam appellandi ad beatissimum episcopum antiquae Romae, quem habemus Petrum petram refugii, et ipsi soli Ubera potestate loco Dei sit ius discernendi episcopi criminati infamiam secundum claves a Domino sibi datas ». Et infra « Et omnia diffimta ab eo teneantur tamquam a vicario apostolici throni ».

Item Cyrillus Ierosolymitanus patriarcha dicit ex persona Christi loquens « Tu cum fine et ego sine fine, cum omnibus quos loco tui ponam, plene et perfecte sacramento et auctoritate cum eis ero sicut sum et tecum ». Et Cyrillus Alexandrinus in Libro thesaurorum dicit quod apostoli « in evangeliis et epistolis affirmaverunt in omni doctrina Petrum esse loco Domini et eius ecclesiam, eidem dantes locum in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione ». Et infra « Cui, scilicet Petro, omnes iure divino caput inclinant et primates mundi tamquam ipsi Domino Iesu oboediunt ». Et Chrysostomus dicit ex persona Filii loquens « Pasce oves meas, id est loco mei praepositus esto fratrum ».

CAPITULUM TRICESIMUM SEXTUM

QUOD AD EUM PERTINET DETERMINARE QUAE SUNT FIDEI

Ostenditur etiam quod ad dictum pontificem pertineat quae sunt fidei determinare. Dicit enim Cyrillus Alexandrinus in Libro thesaurorum « Ut membra maneamus in capite nostro aposto-

84. 16 quem] quam Φ 22 Bulgarorum] -atorum Vs α -adorum N1 -aldorum Za 24 tepidus] trepidus OΦ
35. 8 sententiam] licentiam N2 vel licentiam *add.* φ 9 Romae] rône C1 rôë CPVe1 romane N1 20 Alexandrinus] alex'. P1 abôrum C1 al'orum CPVe1 25 scilicet Petro *om.* Φ24

24 Ioh. xxi17
34. 7-21 LÆ 98,17-23 ; 55-56 et 60-66 (non repertus). 19 Hebr. i". 22-28 *Lib.* 103, 1 et 17-22 (non repertus). 22 Ad consulta Bulgarorum · quam fallax sit iste titulus sub nomine Chrysostomi, iam ostendebat J. Launoy *Epist. I ad Ant. Faurum* (ed. Genève 1731, p.4) ; Thomas autem mendosam Libelli recepit lectionem cuius origo nos penitus effugit. Cf. Praef. § 60 nota 1.
35. 6-14 *Lib.* 95, 6-13 et 17-19 (non repertus). 16-19 *Lib. 97,* 30-33 (glossa compilatoris). 21-27 *Lib.* 98, 25-30 et 56-57 (non repertus). 29-30 *Lib.* 103, 22-23 ; cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom.88 n.i (PG 59,479). 29 cf Ioh. xxi17
36. 6-9 *Lib.* 98,49-51 (non repertus).

lico throno Romanorum pontificum, a quo nostrum est quaerere quid credere et quid tenere debemus ». Et Maximus in Epistola Orientalibus directa dicit « Omnes fines orbis qui Dominum sincere receperunt et ubique terrarum catholici veram fidem confitentes in ecclesiam Romanorum tamquam in solem respiciunt, et ex ipsa lumen catholicae et apostolicae fidei recipiunt ». Nec immerito, nam Petrus legitur primo perfectam fidem esse confessus Domino revelante cum dixit Matth. xvi16 « Tu es Christus Filius Dei vivi » ; unde et ei Dominus dicit « Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua ».

CAPITULUM TRICESIMUM SEPTIMUM

QUOD IPSE ALIIS PATRIARCHIS PRAELATUS EXISTIT

Patet etiam quod ipse aliis patriarchis praelatus existât, ex hoc quod Cyrillus dicit quod « ipsius », scilicet apostolici throni Romanorum pontificum, « solius est reprehendere, corrigere, statuere, disponere, solvere et loco illius ligare qui ipsum aedificavit ». Et Chrysostomus Super Actus apostolorum dicit quod « Petrus est vertex sanctissimus beati apostolici chori, pastor bonus ».

Et hoc etiam patet ex auctoritate Domini dicentis Luc. xxii32 « Tu aliquando conversus confirma fratres tuos ».

CAPITULUM TRICESIMUM OCTAVUM

QUOD SUBESSE ROMANO PONTIFICI SIT DE NECESSITATE SALUTIS

Ostenditur etiam quod subesse Romano pontifici sit de necessitate salutis. Dicit enim Cyrillus in Libro thesaurorum « Itaque, fratres mei, si Christum imitamur ut ipsius oves vocem eius audiamus manentes in ecclesia Petri, et non inflemur vento superbiae, ne forte tortuosus serpens propter nostram contentionem nos eiciat ut Evam olim de paradiso ». Et Maximus in Epistola Orientalibus directa dicit « Coadunatam et fundatam super petram confessionis Petri dicimus universalem Ecclesiam secundum diffinitionem Salvatoris ; in qua necessario salutis animarum nostrum est manere et ei est obedire, suam servantes fidem et confessionem ».

CAPITULUM TRICESIMUM NONUM

CONTRA HOC QUOD NEGANT POSSE CONFICI IN AZYMO

Sicut autem praedicti errantes contra unitatem Corporis mystici peccant, Romani pontificis potestatem plenariam abnegantes, sic contra puritatem sacramenti Corporis Christi delinquunt dicentes ex azymo pane Corpus Christi consecrari non posse. Quod etiam doctorum Graecorum auctoritatibus improbatur.

Dicit enim Chrysostomus super illud Evangelii ‘ Prima die azymorum ’ « Primam diem dicit diem lovis in quo incipiebant legis cultores pascha celebrare, id est azyma comedere, omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die lovis, quam dicit Evangelista primam diem azymorum, in qua ad vesperas Salvator comedit pascha. In quo facto per omnia apertissime demonstravit a principio circumcisionis suae usque ad extremum diem paschae quod non erat contrarius divinarum legum ». Patet autem quod esset contrarius si fermentato pane usus fuisset ; patet ergo quod Christus in institutione huius sacramenti ex pane azymo Corpus suum consecravit.

Sciendum tamen quod quidam dicunt Christum praevenisse diem azymorum propter passionem imminentem, et tunc fermentato pane eum usum fuisse ; quod quidem ostendere nituntur ex duobus. Primo ex hoc quod dicitur Ioh. xm1 quod

37. 1 QuocL.existit *sic tabula* P2] quod dominus papa sit super omnes patriarchas OVe1 solus papa est super omnes prelatos Os quod romanus patriarcha (pontifex P1) est prelatus aliorum Φ *(def.* N1) *om.* ζ *lac.* a'

38. 1 Quod...salutis] *om.* ζ *lac. a.'* 9 serpens] se ipsos α 12 confessionis] -onem Φ 15 est2 *om* Φ

39. 1 Contra...azymo OVe1] improbatio opinionis grecorum Os quod corpus christi conficitur de pane azimo P1 *om.* NχN2ζ *lac. a'* 1 quod *suppi.] om.* C1Ve1 15 lovis] mane petrum scilicet et iohannem unum tamquam amantem alium(autem *add.* N1) tamquam amatum *add.* φ *(cf. Praef.* § 41 a) 18 circumcisionis suae *inv.* ζΦ 25 quidam] quidem OVe1

10-14 *Lib.* 104, 1-7 ex Maxim. *Lpistola Romae scripta* (PG 91, 137 D). 18-19 Luc. xxn32.

37. 4-8 *Lib.* 98, 53-55 (non repertus). 9-10 *Lib.* 102, 9 ; cf. Ioh. Chrysost. *Super Act. apost* hom.6 n.i (PG 60, 55).

38. 5-10 *Lib.* 98, 44-48 (non repertus). 11-16 *Lib.* 104, 16-21 suas addens interpretationes ad Maxim. *Lpist. Romae scripta* (PG 91, 140 A).

39. 10-20 *Lib.* 106, 1-13 ex Theophylacto *Super Matth.* xxvi17 (PG 123,440 nota a, et 441 A). 25-76 Sciendum...in cena · haec eadem, omisso quidem Chrysostomo (42-49), leguntur in *Contra Gent.* IV c.69 (cf. Praef. § 44) ; Thomas autem quaestionem retractans *III Pars* q.46 a.9 adducit Chrysostomum secundum translationem a Burgundio confectam. 25 quidam : Graeci quorum rationes refert Thomas *Super Sent IV* d.11 q.2 a.2 qc. 3.

« ante diem festum paschae » Dominus cum discipulis cenam celebravit in qua Corpus suum consecravit, sicut Apostolus tradit I Cor. xi23. Unde videtur quod Christus cenam celebraverit ante diem azymorum, et sic in consecratione sui Corporis usus fuerit pane fermentato. Hoc etiam confirmare volunt per hoc quod habetur Ioh. xviii28 quod sexta feria qua Christus est crucifixus Iudaei non intraverunt praetorium Pilati « ut non contaminarentur sed manducarent pascha » ; pascha autem dicuntur azyma : ergo concludunt quod cena fuit celebrata ante azyma.

Ad hoc autem respondet Chrysostomus Super Iohannem sic, super illud ' Ut non contaminarentur, etc.' « Quid est hoc dicere nisi quia in alia die comederunt pascha et legem solverunt, ut pessimi animi sui adimplerent desiderium in morte Christi. Christus autem non praeteriit tempus paschae, diem scilicet Iovis, sed in ipso pascha comedit ».

Sed quia hoc non constat, melius potest dici quod, sicut Dominus mandat Exo. xn, festum azymorum septem diebus celebrabatur, inter quos dies prima erat sancta atque solemnis praecipue inter alias, quod erat quintadecima die mensis. Sed quia apud Iudaeos solemnitates a praecedenti vespere incipiebant, ideo quartadecima die ad vesperam incipiebant comedere azyma et comedebant per septem subséquentes dies. Et ideo dicitur in eodem capitulo « Primo mense, quartadecima die mensis ad vesperam comedetis azyma usque ad diem vicesimam primam eiusdem mensis ad vesperam ; septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris ». Et eadem quartadecima die ad vesperas immolabatur agnus paschalis.

Prima ergo dies azymorum a tribus evangelistis Matthaeo, Marco et Luca dicitur ' quartadecima die mensis ' quia ad vesperam comedebatur azyma et tunc immolabatur pascha, id est agnus paschalis ; et hoc erat secundum Iohannem ' ante diem festum paschae ', id est ante quintum decimum diem mensis qui erat solemnior inter omnes, in quo Iudaei volebant comedere pascha, id est panes azymos paschales, non autem agnum paschalem. Et sic nulla discordia inter evangelistas existente, planum est quod Christus ex azymo pane Corpus suum consecravit in cena.

Hoc etiam patet quod magis congruit puritati Corporis mystici, id est Ecclesiae quae in hoc sacramento figuratur. Unde dicit Gregorius Nazianzenus De pascha Domini « Celebremus Domino festum in iubilo, non in fermento veteri malitiae et nequitiae sed in azymis puritatis et sinceritatis ».

Non autem propter hoc intendimus quod ex fermentato hoc sacramentum confici non possit. Dicit enim Gregorius papa in Registro « Romana ecclesia offert azymos panes propterea quod Dominus sine ulla commixtione suscepit carnem, sed caeterae ecclesiae offerunt fermentatum pro eo quod Verbum Patris indutum est carne et est verus Deus et verus homo ; ita et fermentum commiscetur farinae et efficitur Corpus Domini nostri Iesu Christi verum ».

CAPITULUM QUADRAGESIMUM

QUOD EST PURGATORIUM IN QUO PURGANTUR ANIMAE A PECCATIS NON IN VITA PRAESENTI PURGATIS

Minuitur autem virtus huius sacramenti ab his qui purgatorium negant post mortem ; nam in purgatorio existentibus praecipuum remedium ex hoc sacramento confertur. Dicit enim Gregorius Nyssenus in Sermone de defunctis « Si aliquis hic in labili vita purgare peccata minus potuerit, post transitum hinc per purgatorii ignis conflationem, citius magis ac magis fidelis sponsa sponso dona et hostiam in passionis memoriam offert pro filiis quos ipsi sponso verbo et sacramento rei praeclarae genuit, poena alacriter expeditur ; secundum quod praedicamus dogma veritatis servantes, ita et credimus ».

33 celebraverit] *ante* cenam N2 -avit Vel ζφ 37 sexta feria] *inv.* P1 vi feriarum N1 feria 16 N2 40 concludunt] -ditur N2 P1 52 celebrabatur *coni, cum* sO2 *(et Contra Gent.)]* celebrabitur pO2 celebratur *cet.* 58 subséquentes] sequentes Φ 61 vicesimam primam] xxi Φ 64 ad vesperas] ad vesperam N2 P1 Za *om.* N1 67 die] dies pZa® 70 quintum decimum] quindecimum ζ xv Φ 73 non autem *coni, cum* N2 P1] non N1 etiam autem α et etiam ζ 77 quod] quia N2 P1 congruit] convenit Φ 82 puritatis et sinceritatis] *inv.* N1 N2 sinceritatis et veritatis *cum Vulg. (et £v)* ζ 90 indutum] inductum OO2 Vs 92 Domini nostri Iesu Christi] christi ihesu φ domini nostri N2

40. 11 citius *scrips, cum* φ *(et £v)]* cuius *cet.* 13 pro filiis] quod *praem.* N2 quod filius ζ

42-49 *Lib.* 108, 3-8 ex Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom. 84 n.2 (PG 58, 754) 59-63 Exod. xii12"18. 66 Matth xxvi17, Marc, xiv12 et Luc. XXII7 69 Ioh. xiii1 80-83 E/A 105, 9-12 ; cf. Gregor. Naz. *Oratio* I n. 3 (PG 35, 397 A). 81-83 non. .sinceritatis : I Cor. v2. 86-93 110› 9-17 (non repertus in op. Gregorii) ; cf. Praef. § 58 b.

40. 8-16 *Lib.* 111, 31-38 forsitan imitans Gregor. Nyss. *De mortuis* (PG 46, 521 D - 524 B)

Item Theodoritus episcopus Cirensis super illud I ad Cor. m11 ' Si cuius opus arserit, etc.' sic dicit « Dicit Apostolus quod salvabitur sic tamquam per conflatorium ignem purgantem quicquid intervenit per incautelam practicae vitae ex pulvere saltim pedum terreni sensus, in quo igne tandiu manet quandiu quicquid corpulentiae et terreni affectus inhaesit purgetur ; pro quo mater Ecclesia orat et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus et inde purus exiens Domini sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit ».

EPILOGUS

Haec sunt, Pater sanctissime, quae ex auctoritatibus doctorum Graecorum secundum vestram iussionem excepi et exponenda et ad confirmationem verae fidei inducenda. Inveniuntur tamen inter praedictas auctoritates quaedam indecentes expositiones interpositae, sicut quod logon exponit translator fere ubique ' sermonem mentalem ', cum secundum usum scripturae latinae convenientius exponeret ' verbum '. Et hypostasim exponit ' essentialem personam ', quam expositionem sequens aliquando cogitur inconveniens dicere, sicut ubi dicit « Deus trinipostatos, id est trinus essentialiter personalis » ; hoc enim est omnino erroneum quod Deus sit essentialiter trinus. Sufficeret autem pro hypostasi transferre simpliciter (personam ' ; sic enim utimur nomine personae in confessione fidei sicut Graeci nomine hypostasis, ut Augustinus dicit, licet non sit omnino eadem ratio significandi per nomen.

Inducit etiam ad laudem sanctorum patrum aliqua quae modum puri hominis excedunt, aliquos nominans patres fidei, quod solius Christi est a quo, secundum Apostolum ad Hebr. n3, principium accepit fides enarrandi ; ceteri vero possunt dici doctores vel expositores fidei, non autem patres.

Inducit etiam in principio huius libelli quasdam auctoritates sacrae Scripturae quae, si nude proferantur, non expresse probant processionem Spiritus Sancti a Filio, sicut quod inducit « Spiritus Domini ferebatur super aquas » et « Ego sum Deus Abraham, etc. ».

Utitur etiam et ipse aliquibus modis loquendi quos in auctoritatibus sanctorum patrum invenit qui, sicut superius dictum est, magis sunt reverenter in dictis patrum exponendi quam ab aliis usurpandi ; sicut quod in divinis personis sit primum, secundum et tertium, et causa et causatum.

In suis etiam expositionibus multis impropriis verbis et indecentibus utitur, sicut quod dicit quod Filius habet proprietatem geminam inter Patrem et Spiritum ut ita dicam subalternam per modum praedicandi : primo se habet ad Patrem tamquam sublectum ad praedicatum, et secundo ut praedicatum ad subiectum ad Spiritum Sanctum. Quod est omnino erroneum.

Item dicit quod imago in graeco idem est quod entitas secunda, quod omnino indecenter dicitur. Item dicit quod imago non importat originem, quod est contra Augustinum in libro LXXXIII Quaestionum.

Sunt autem fortassis et alia in praedicto libello quae vel dubia esse possunt et expositione indigerent, vel quae ad fidei assertionem utilia esse possent ; sed ad ea quae praemissa sunt, ut credo, fere omnia possunt reduci.

17 Cirensis] cyrensis N2 ζ cirenensis Ve1 cyrenensis φ 18 ad *om.* Φ Si cuius] sicut Nxa 19 Dicit2 *om.* Φ 21 practicae] predicte ζ preterite Φ 22 saltim] -tem Φ 26 et *om.* Ω 26 Domini] dm Ω

Epil. 1 Epilogue *scrips.*\ Epilogatio vel epistola de hoc opere ad urbanum OVe1 *om* ζΦ 4 et1 *om.* Φ 13 trinipostatos] -tates ζ trinpostatos N1 triapostatos P1 trium ypostates N2 14 hoc enim...trinus *om* N2 15 essentialiter trinus] *inv.* φ *def* N2 16 simplicités] simplicem N2 *post* personam φ s1 quod] cum Φ 32 et Ego...Abraham etc. *om.* ζ 36 qui] quod Nχα que P1 45 se] sese C1Ve1 55 quae] quod a

19-27 *db.* 112, 33-46 ; cf. Oecumenius *Super I Cor.* in (PG 118, 676 D), ubi tamen omittitur ultima pars ' in quo igne...assistit

Epil. 8 sermonem mentalem · cf. *db.* 12,15 ; 15, 76 ; 48, 38 etc. 11 essentialem personam cf *db.* 15, 82 et 107 ; 45, 34 ; 48, 35 etc. 13 trinus essentialiter personalis : cf. *db.* 14, 64 ; 15, 49. 19 *De Trin.* VII n.7 (PL 42, 939) iuxta Petrum Lomb. *db. Sent.* I d.23 c.2. 23 patres fidei : cf. *db.* 16, 9 et 48 ; *db.* 22, 1. 32 Spiritus...aquas · Gen. i2, quod non legitur in codice Vaticano ; forte refert Thomas partem ' in principio Libelli ' tunc positam, nunc vero amissam. Cf. Praef. § 6. 33 Ego sum...etc. · Exod. h i6 ; cf. *db.* 6, 62. 36 superius : cf Prol. 43. 39 primum...tertium · cf. 11. causa et causatum : cf. I 2. 41-53 Istae expositiones videntur ad partem Libelli deperditam pertinere ; cf. Praef. § 6. 52 qu. 74 (PL 40, 86).

LIBELLUS

SIGLA CODICUM

et aliarum fontium

B	Paris, Bibl. Nationale grec 1252 (Bonacursius).
D	Paris, Bibl. Nationale grec 1251 (Doto).
V	Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808.

G	Graecus (Libelli fons repertus).
J	Jacobus Viterbiensis in *De regimine christiano.*
Th	Thomas de Aquino in *Contra errores Graecorum.*
Uc	Uccelli-Ligiez.

LIBER
DE FIDE TRINITATIS

ex diversis auctoritatibus sanctorum grecorum confectus contra grecos

<TRACTATUS I>

<De fide Trinitatis>

< Athanasius >

1. Beatus athanasius ait in 3° sermone niceni concilii : Rabiosi arriani rabye canina repleti, dei patris inimici, fructus nature eius, videlicet coeternam genituram filium homousion, coessentialem scilicet, et coeternam beatam et ineffabilem, viuam et viuificatam spiraturam homousion, id est coessentialem, spiritum id est sanctum negant : ' dicentes sterilem esse et infructuosam naturam paternam que omnibus rebus propagatiuis insitam et propagatiuam similium dedit naturam, mutum facientes patrem et sine logo, hoc est verbo, scilicet uerbo mentali, qui omnibus rationabilibus facultatem et logon, id est verbum mentale, dedit loquendi ; mortuum etiam ipsum patrem et expertem uiuide zosis, id est uiuentis, nature ' estimantes ipsi mortui et priuati vita ; mendacem facientes filium ineffabilem veritatem, qui dixit patrem sapientem se ipsum habere logon, id est verbum, natum homousion, <id est> coessentiale, et viuum vitam habentem et ex se spiramen vite et per se verbum phisicon fisicos, id est naturale naturaliter, spiratiuum viuum spiritum, scilicet sanctum. Ait enim : Sicut pater habet uitam in semet ipso, hoc est spiritum sue uiue nature, sic dedit et filio habere in semet ipso, id est suam viuam naturam cum viuo spiramine paraclito deo.

2. Et post pauca : Qui videt me videt et patrem meum ; et Ego in patre et pater in me est, non per confusibilitatem ypostaseon, id est personarum, sed per naturam et unam communicabilem usiam, scilicet essentiam, in utroque ; quia ambo cum spiramine suo proprio ex communi eadem sua usia, scilicet essentia, unus et non plures sunt deus nomine nature. Et sic inde nobis saluandis et deiformandis inprofluens vna gratia est fides quam hic, id est in synodo, distincte distinctis dogmatibus mundo vniuerso propalamus ; et sic diversarum gentium ecclesia congregata in hoc diuo concilio vna dicitur catholica et sponsa dei christi. ' Que fides nobis amministrata non ab angelis neque a signis et portentis ', non a studio et verbosa philosophia inani et ydolatra transfunditur ; sed pocius a patre luminum per logon, id est verbum mentale, in spiritu uiuo ex una natura logu, videlicet uerbi, inuisibiliter per aurem non corporis sed mentis desuper funditur, illuminans nos et dirigens in patrem et filium et spiritum sanctum : per quem patrem uidemus anarchon, id est imprincipiatum, et in ipso theon logon, id est verbum genitum deum, et ab ipso patre imprincipiato per genitum verbum spirans et i de vsia ipsius verbi adoramus spiramen spiritum coeternaliter spiratum deum '. Hanc trinitatem cui latriam et theoseviam anime et corporis exhibemus, discretam in uero numero trino, inconfusam, coeternam sibi regnantem, indiuiduam tamen neutram personam sine altera per locum et tempus vel differentiam nature, credimus et secundum quod est in se adoramus et predicamus. Et quamuis singulam pro se ypostasim

1. 3 eius] cuius V 18 homousion] housion V <id est> *suppi.\ om.* V 23 sic] sicut V
2. 8 inprofluens *coni.* Uc] inprofleü V 17 mentale *coni (cf.* 1,11)] naturale V 18 corporis] *forte* corporali V 21 anarchon] anathon V 21 imprincipatum V 22 theon] thou V 23 imprincipiato *coni.]* in principate V

1-7. Fontes non reperti. 7-10 sterilem...sine logo : quaedam similia de Filio habet Athanasius, v. gr. *Contra Arianos* Or.I nn.14 et 19 (PG 26, 41 C et 52 B) ; Or.II n.2 (ibid., 149 C). De Spiritu vero ibi silet. 21 Ioh. v28
2. i Ioh. XIVe. 2 Ioh. xiv11.

1. 7-14 dicentes...nature · I 7, 22-28.
2. 13 fides...potentis : I 30, 6. 24 de usia...deum : II 19, 7-9.

apolitos, id est absolute, teneamus inconfuse plenum et perfectum, eternum et vnum deum sed non tres, consona et homousia consimili essentia semper ad vnum conducimus deum : vt uitantes arrium et sabellium discretam trinitatem et inconfusam teneamus, et contra pluralitatem deorum gencium et differentem essentialitatem predicti arrii trium distinctorum essentialem unitatem et consonam naturam adoramus et predicamus.

3. Et post pauca, vbi enim dicit : Vt sint et ipsi, id est apostoli, consumati in vnum, ac si dicat : Et cognoscet tunc mundus quia tu me misisti de te deo me deum. Et ego sumpto corpore humano homousios, id est consors et homo factus, eis 'mitto eos in mundum, non in virtute hominis sed in virtute spiritus sancti ex mea usia profluentis', in quo ipsos deifico mei participes faciens et omnes alios per ipsos in me credentes. 'Vt credat mundus', id est per fidem uideat ordinem increatum nostre abussice, id est increate, trinitatis : te scilicet anarchon, id est inprincipiatum, deum ; et ex te me sinanarchon, id est coimprincipiatum respectu temporis, deum et genitum et missum ; et 'a me usiodos, id est essentialiter, spiritum paraclitum et eternaliter spiratum', et ad hos et per hos ad ipsum mundum missum per omnimodam energiam, id est operationem, vt omnes credant quoniam, sicut tu plenus et perfectus es deus, ita me plenum et perfectum genuisti deum, et a me plenum et perfectum essentialiter spiratum deum credant et recipiant energiticon, id est operatiuum, spiritum virtutum omnium. 'Equidem ipsos consummari et perfici et deificari ea<ccipere> theoeideian, id est deiconformitatem, impossibile est nisi ego telion, id est perfectum, suscipiam hominem et deificem et mecum deum faciam' ; et compensatiue ex me deo, '*pro* pleno homine assumpto, plenum et perfectum hominibus ipsis donem omnimoda energia, id est operatione, deum spiritum sanctum'.

4. Et post pauca : Quos dedisti mihi de mundo, tui erant et mihi eos dedisti, id est tua auctoritate ita ordinasti vt quam vna mecum creasti ad nostram ymaginem antropian phisin, id est humanam naturam, ipsam me assumere et deificare auctorizasti, hoc est mihi credidisti, quia in me tibi complacuit hoc assumi et deificari quod tuum erat per me creatum. Hoc videlicet humanum mihi dedisti, id est mihi solum vniri et ad dexteram tue equalitatis desuper collocari disposuisti ; et commutatiue 'tuum spiritum ex mea vsia usiodos, id est essentialiter, a te genita anarchos, id est sine tempore, pro homine usiodos mee usie vnito ipsis hominibus deifice compensem'. Pater, sanctifica <eos> in veritate ; o logos su, id est uerbum tuum intellectiuum, veritas est. Sanctifica : hoc est, da eis spiritum sanctum tuum. Vt ex eorum natura in me tibi complacuit assumi hominem, et quod tuum est usiodos, id est essentialiter, ex te genuisti, me scilicet filium, quem eorum multitudine conglobatum et hominem factum visibilem eis exhibuisti : sic '*ex* te, tua scilicet usia quam in me genuisti, communi scilicet natura, spiritum verum sanctum da eis' ipsos sanctificando ; vt 'sicut me perfectum genuisti deum et perfectum me assumere hominem fecisti, sic ex te et mea usia da eis perfectum deum spiritum sanctum', quod sint consummati in vnum, in vno spiritu nostro, sicut et nos differentes ypostasibus sumus vnius indiuise usie, ex qua vnus et non diversus per nos est spiritus sanctus. Et sic in me sint perfecti quemadmodum ego in te perfectus deus, etiam in me perfectus homo, et ex me mea usia in eis perfectus meus spiritus per omnimodam energiam. Et sic cognoscat mundus quia tu me misisti, id est perfecte videat in eis, id est apostolis, meum spiritum, id est meam virtutem operantem ; in spiritu me deum credat et in me te genitorem credat et predicet.

5. Et post pauca : Vt sint consumati. Et 'quomodo erunt consumati ipsi nisi <ego verbum tuum consummem> et perficiam in me hominem, et ex me eis mihi equalem sinergon, id est cooperantem, per omnia donem deum spiritum ?' Quibus peractis et perfectis, id est in immortalitatem erecto a sepulcro quem ex vtero deifusiuo mortalis uirginis mortalem assumpsit, circa passionem — sicut theographos, id est theologus, Iohannes scribens dixit : In principio erat verbum,

32 apolitos (ἀπολύτω ; *cf.* 15, 89) *coni.]* apl'icos V 33 tres *coni.]* res V 38 arrium V essentiale V
3. 10 abussice *coni.]* abusice V increate *N] forte lege* interminate(àêunoocQÇ ; *cf. Hyppol., Philosophoumena V* [PG 16³3167 A]) 11 anarchon] archon V 12 coimprincipiatum *coni.]* conprincipiatum V 21 operatiuum *coni.]* operom V 23 a<ccipere> theoeideian(fleostSciav) *coni.]* atheneydëô V 24 ego] eo *praem.* V 28 operationem V
4. 3 quam] quod 10 disposuisti] infra cap0 40 *marg. add.* V 14 <eos> *suppi] om.* V o logos su] elogossu V 19 quem] que V 19 multitudine *coni.]* nl'lë V 21 quam Th] quanta V 22 verum *coni, cum* Uc] vfm V *om.* Th 29 per *coni.]* semper V 30 ego] eo V 32 enargiam V 35 spiritu me] spiritum ne V
5. 2 <ego...consummem> *suppi, cum* Th] *om.* V 5 perfectis] -ectio V 8 sicut] dixit *praem.* V *et delevimus*

3. *i* Ioh. XVII23
4. 1 Ioh. XVIIe. 13 Ioh. xvii17. 26 Ioh. xvn23
5. 1-5 Quomodo...spiritum · cf. Athan. *Contra Arianos* Or.III n.23 (PG 26, 372 B-C). 1 Ioh. xvn23. 9 Ioh. i1.

3. 5-7 mitto...profluentis : II 21, 7-9. 9 et 14 Vt...a me...spiratum : II 18, 7. 21-25 Equidem...hominem · I 16, 26-28. 22-26 ipsos... faciam : I 21, 7-9. 26-29 pro...sanctum : I 20, 5-7.
4. 10-13 tuum...compensem · I 4, 8. 20-22 ex te...da eis : I 4, 10. 23-26 sicut...sanctum · II 2,47-50.
5. 1-5 quomodo...spiritum : II 2, 16-20.

testificans eternam ex patre temporalem ex diua matre deificam generationem — ait : Ergon eteliosa, id est opus consummaui, quod dedisti mihi, id est perfectus a te natus te perfectum deum representaui perfectum hominem assumens ; ex sepultura erigendo ad dexteram tuam super celestia exaltaui ; ex me pleno plenum deum discipulis donaui ; plenarie ipsos in potestate nostri spiritus ad omnes gentes misi. Ubi sunt arriomanite, id est rabiosi arriani, negantes filium homousion, id est coessentialem, deo patri, qui per omnia ineffabilis ipse veritas in se patrem demonstrat per usiam ex ipso in se genitam ? In quo non est eterousios, id est alterius essentie, idem filius sed vnius eiusdem essentie, ex qua ahydios, id est sempiternaliter, cum eodem patre vnum commune et ex communi deus ipse deum spirat spiritum ; et omnia perficit perfectus ipse nullius indigens aliunde, sicut ait ipse : Pater meus usquemodo operatur, id est per me, et ego operor, in ipso scilicet patre et non extra ipsum. Et alicubi : Pater in me manet, ipse facit opera et ego in ipso. Quod et credimus, et profitemur ad se inuicem distinctos ; quo ad operationem autem vnum dicimus operantem, et non sicut arrius dicimus filium esse opus patris et ministrum, et a patre per filium tamquam per organum loquentem et ministrum spiritum esse, et participatione sanctificationis esse sanctum sicut angelos sanctos participatione sanctitatis sanctificat! : quod absit.

6. Et post pauca : Beatus Iohannes in epistola sua quam scribit auctoritate et dono spiritus sancti, sicut et euangelium ex ore dei filii exaltauit elidere arrianam rabiem, vt supra dictum est, ita et in dicta epistola auribus ecclesie solicite intimauit, extinguendo predictam rabiem et predicando tamquam prescius future pestis, et filium predicando uerum deum et ex se veraciter sue sponse dantem spiritum deum. Ait enim : In hoc scimus quia in eo manemus et ipse in nobis, quoniam de spiritu suo dedit nobis, ac si dicat : Vt 'in sua usia naturam nostram a nobis assumpsit' et non aliunde, ita de sua usia suum sanctum spiritum dedit nobis ; vt quemadmodum in sua vsia usiodos, id est essentialiter, nostra natura empsichomeni, id est animata, est vnita et viuit et deificatur et divinitus prosopothen, id est personaliter, in vna persona adoratur in celo et in terra, ita et ex illa sua essentia et non aliunde suum proprium spiritum sanctum in nos transfundit ; vt 'sicut in illo viuit nostra natura deifice et ipse in ipsa regnat, ita et nos in suo naturali spiritu simus, viuamus et regnemus'. O ineffabilis compensatio qua iusto iudicio dei arriani heretici priuati dampnantur, qui ausi sunt dicere ita filium esse in patre et patrem in filio et spiritum amborum ita in utroque existere, quemadmodum spiritum sanctum in nobis et nos in eodem filio per spiritum sanctum manere ; propter quod audierunt in littera, spiritu littere priuati ab eadem littera occisi : In eo manemus et ipse in nobis ; et alibi : Vt omnes vnum sint <sicut> et tu, pater, iri. me et ego in te ; et : Vt sint vnum sicut et nos vnum sumus, et cognoscat mundus quia tu me misisti et dilexisti eos sicut et me dilexisti : ac si dicat filium participatione gratie paterne et filium in patre et <patrem> in filio existere, et non potius filium deum naturaliter uerbum existere in natura sapientis et loquentis patris ; et spiritum uiuum et naturale spiramen in uiua et uere spiratiua natura patris. Et quod dementius est et maioris dampnationis, preposterantes ordinem sui erroris in quo dicebant non filium a spiritu, ipsi inordinati, gratificari et patri coadunari, sed potius aientes, instabiles ipsi instabilis dyaboli imitatores, et filium gratificare spiritum et patri coadunare ; nunc autem e contrario filium a spiritu gratificari et glorificari asserunt : quod impossibile est et blasphemum audire. Quoniam quidem sicut impossibile est filium causam esse et genitorem sui patris, ita impossibile est spiritum sanctum spiratum sui eterni et essentialis spiratoris esse causam. Equidem et hoc ordo create nature in se negat esse, et auris omnis non potest audire vt iacob deoriginet ysaac et ysaac generet abraham ; sed e conuerso vt rectus se habet ordo naturalis seriei et actor nature deus in scriptura expressit per moysen sanctum, abraham genuit ysaac et ysaac propagauit iacob et ex iacob xii multiplicantur patriarche. Ita et deus pater genuit deum filium, et 'deus filius ex sua vsia spirauit suum sanctum spiritum' ; ex spiritu autem sancto in israel xii recreantur et gratificantur patriarche, et ad nos gentes regenerati deifice xii mittuntur apostoli. Ait enim sanctus moyses vt sibi deus de medio rubi est locutus : Ego sum deus abraham, hoc est deus pater genitor, deus ysaac,

11 εiε1io82(ἐτελείωσα)] atelioca V 19 deo *coni, cum* Uc] ε° V 2i εἰεΓοπ8Ϊθ8(ἑτεροούσι.ο)] ethorusios V 29 alicubi *coni.}* alicui V 31 autem] aut V 32 sicut] sunt V 36 sanctificati] *sic* V 37 absint V

6. 13 nobis] quoniam quid *add.* V *et delevimus* 14 usia] id est essentia *add.* Th 15 ειηρβioἴιoπεηἶζἐμψυχωμένη)] emphitomoni V 16 ρΓθ8οροἶΕεη(προσωπόθεν ?)] prosopothon V 25 filio] filium V 30 <sicut> *suppi.}* *om.* V 35 <patrem> *suppi.}* *om.* V potius *scrips.* post V 36 uerbum *coni }forte* uerum V 44 coadunare *coni.}* coadiuuare V 46 quidem] quid V 50 create] creato V 51 auris omnis *coni, cum* Uc] aurisionis V non] non patris vt *praem.* V *et delevimus* 53 seriei] series *vel* senes V 59 autem] a V

11 Ioh. xvii4 26 Ioh. v17. 29 Ioh. xiv10

6. 1-22 Videtur auctor imitari, ad suum finem tamen trahendo, Athan. *Contra Arianos* Or.III n.24 (PG 26, 373). 9 I Ioh. iv13. 29 I Ioh iv13. 30-33 Ioh. xvii21-23. 62 Exod. iii.6

6. 11 in sua...assumpsit : I 19, 6. 19-22 sicut...regnemus : II 1, 58-60. 57 deus...spiritum · II 19, 8.

hoc est deus filius, et deus lacob, id est deus spiritus sanctus. ‘ Non sic ergo vt asserunt alienati a gratia ewangelii et priuati deo spiritu spiritus gratificat et mittit filium, propter quod audierunt : Et nunc dominus misit me et spiritus eius ; et alibi : Spiritus domini super me ’ ; et in euangelio : Ihesus plenus spiritu sancto regressus est a iordane ; sed potius ‘ ipse filius ex se naturaliter et coeternaliter, vt est deus, deoriginat spirando spiritum ’ et non creando, et suis dilectis ipsum transmittit ; et spiritus electos per se ad filium cuius est coadunat, et filius quos recipit per eundem spiritum per se redimit et patri cuius est reconciliat : vt ‘ sicut spiritus est in filio sicut fluuius in fonte et filius est in patre sicut splendor est in sole glorie per naturam, sic per gratiam spiritus sancti electi sint in patre et filio ’ ; et nullo modo vt aiunt arriani sic esse spiritum in filio et vtrumque in patre quemadmodum electi per spiritum in patre et filio.

7. Et post pauca : Sicut tu me misisti in mundo, et ego misi eos in mundum. Aiunt super hoc heretici imitatores caduceorum negantium resurrectionem, negantes et ipsi homousion, coessentialem scilicet, filium dei patris et spiritum deum homousion deo filio, asserentes sic filium mitti a patre et a filio spiritum in mundum quemadmodum filius misit apostolos in mundum, ignorantes ipsi scripturas et veritatem dei ; hoc est, pater creauit filium et gratia deum et filium uocari fecit et tamquam per gratificatum filium mundum creauit, propter quod audierunt : Omnia per ipsum facta sunt, scilicet a patre ; quem in mundum misit vt per ipsum mundum saluet. Sic et filius, licet minister patris, maior tamen spiritu sancto ministro suo, ipsum donans apostolis eosdem sub ministerio spiritus misit in mundum, sicut in angelico ministerio maiores angeli mittunt minores, superiores scilicet inferiores. Blasphemi, triplici pro blasphemia confutati et dampnati quam ipsi blasphemantes in trinipostaton theon, id est trinum subsistentem essentialiter deum, incurrerint ; quibus nec hic nec in futuro erit remissio. Blasphemantes enim in spiritum sanctum non esse deum de deo filio, filium blasphemant cuius est nature coessentialiter spiritus ; blasphemantes autem in filium non esse de deo patre, in patrem blasphemant cuius est nature homousios, id est coessentialiter, filius. Nam ‘ quidquid habet filius, a patre habet sicut verbum a corde, splendor a sole glorie et fluuius a fonte proprio, et a causa omne causatum cursu nature. Qui autem iniuriatur vel negat causatum, equidem et causam eius negat. Dicat causatus genitus filius : Qui me spernit, spernit illum qui me misit ’. Sic et ‘ spiritus sanctus quicquid habet, habet a uerbo deo ’ ; et qui in spiritum sanctum blasphemat vt arriani, in deum verbum blasphemat. Et ideo, iuxta sententiam ipsius filii, nec in hoc seculo remittitur neque in futuro.

8. Et infra : Scriptum est : Sancti estote, quia ego sanctus sum dominus deus uester. Sancti estote per me sanctum qui sanctifico vos. De qua sanctificatione ait saluator ad patrem : Pater, sanctifica eos in veritate tua ; et de se ipso dixit saluator : Ego sum ueritas. Dicant nunc arriomanite que est illa ueritas qua apostoli sanctificantur, que et patris est et filii, et non illa que patris est. Quomodo increate veritati paterne ad sanctificationem rationabilis creature, ‘ aut quomodo creatori creatus cooperatur intiment nobis ’. Procedant vlterius et dicant quod creatura creatori sit cooperata in exordio creationis ad creandum creaturam rationabilem ; et talem creaturam cooperantem sibi in deum, ydolatre ipsi, assumant et adorent, profani ipsi. Nam quicquid est vitra rationabilem creaturam, uirtus et ratio et veritas increata est : que prout produxit de non esse ad esse rationabilem creaturam, ita ipsa vna veritas existens et vsia, id est essentia, et numero deus vnus omni nomine sanctificat deificans et sui participem facit eandem creaturam logichin, id est rationabilem.

9. Sed adhuc querendum est contra arrianos, adhuc lux vere fidei dei christi emmanuelis ecclesie resplendeat : que est veritas patris et filii que diuos apostolos sanctificat ? Dixit enim filius ad patrem : Sanctifica eos in veritate tua ; et ipse de se : Ego sum veritas ; et alibi : Ego sanctifico me ipsum pro eis. Ecce veritas patris sanctificans apostolos, et filius veritas se ipsum pro eis et eosdem sanctificat. Dicunt arriani non vnam esse patris et filii veritatem scilicet

65 sic] sicut V 74 coadunat *coni.]* coadiuuet V 76 sicutl] sic V
7. 13 misit] mis'it V 16 misit] mis'it V 17 superiores...inferiores *rest] ante* mittunt V 26 homousios (δμοουσίω)] -sion V 29 causatum Th] creatum V 30 causatum Th] creatum V 31 causatus Th] tantus V
8. 8 increate *coni.]* increatur V 10 intiment *scrips, cum* Th] retinent V 20 logichin(Xoy^v)] legithin V
9. 2 emmanuelis *coni.* (cf. 16, 29)] emmanissis V 9 veritatem *coni.]* unitatem V

67 Is. xlvml8. 68 Is. Ixil. 69 Luc. ivl
7. 1 Ioh. xvnl8. *11* Ioh. i7. 27 verbum...splendor...fluuius : cf. Athan. passim, v. gr. *Contra Arianos* Or.I n.14 (PG 26, 41 Q. 32 Luc. x18. 36 cf Matth. xn82.
§ 8. (et 9). Fortasse videretur auctor valde amplificare Ps.-Athan. *Disput. contra Arıanos* n.38 (PG 28,489 A-C). 1 Lev. xiM 4 Ioh. xvn17. 5 Ioh. XIVe
9. 5 Ioh. xvnl7, xiv8. 6 Ioh. xvn18.

65-69 non sic...me : I 14,6-11. 71 ipse...spiritum : Π 22, 6. 76-79 sicut...filio : Π 25, 4-8.
7. 27-32 quidquid...misit : I 1, 9-15. 33 spiritus...deo : Π 3, 32.
8. 9 aut.. nobis : I 23, 6.

sanctificantem propter quod differunt numero ; differunt autem ipsi et natura et operatione, in eo quod patrem dicunt increatum veritatem creantem, filium autem veritatem creatam. Sed vt preterminatum est quod veritas creata creaturam rationabilem sanctificare non potest, sic nec ipsam creare potuit. Restat ergo ipsos hereticos emitescere in rabie sui erroris, et expedit ecclesie credentium patris et filii vnam esse veritatem numero et nomine deus, que vt creauit rationabilem creaturam ita ipsam sanctificans sui participem facit ; quam dicimus nihil aliud esse nisi afraston, id est inenarrabilem, et analuton, id est indissolubilem, et athanaton, id est immortalem, beatam diuinitatem, to uperusion, id est superessentialis, dei patris et filii ; de qua inenarrabiliter et vsiodos to yperusion et thearchicon, id est dei principalis, pneuma, id est spiritus sanctus, existit deus synaydios, id est sempiternaliter ; spiritus in scripturis dictus sanctus et paraclitus, spiritus patris et idem spiritus filii, spiritus veritatis, qui est vna veritas patris et filii in qua pater et filius diuos ac sanctos apostolos nec non et totam ecclesiam sanctificat et deificat et christiformat, sicut et ipsa eadem in celo, expulsis et dyauolismenon, id est precipitatis, demonibus, dotans et confirmans diuos angelos deiformauit, vt ad nos quibus ministrant angeli, id est nuntii, denominati dicantur, et quo ad eum tamquam ad prototipon, id est primum exemplar, sint et dicantur deiformes. Non sic arriomanite qui, postquam blasphemauerunt in filium deum, ne eis remissio hic et in futuro fieret blasphemauerunt et in spiritum sanctum, dicentes ipsum creaturam esse et patris et filii ministrum 'in quo omnium peccatorum et omnis blasphemie fit remissio ; qui, vt dictum est, de vsia existens patris et filii eorum habet virtutem, cuncta per omnia cum eis creans et disponens ' rationabilia sanctificat et dotat, et sic ' patris et filii vna unifica et deifica nec non et zoopia, id est uiuifica, dicitur et est veritas ; ymago filii ipsum per omnia in se essentialiter tenens naturaliter représentât, prout est super omnia in ipso et eius spiritus homousion eidem filio, quemadmodum filius existens ymago patris ' ipsum patrem per omnia in se essentialiter tenens naturaliter représentât prout est super omnia in ipso filius coessentialis eidem patri. Et ' si non ita credendum est de spiritu et predicandum vt supra exaratum est, quod sit veritas patris et filii viuificans, creans et dotans, homousia, id est coessentialis, utrique, de eorum usia profluens, quomodo in diuo simbolo salutiferi baptismatis salutis nostre saluator deus filius sibi et patri cooperantem salutem nostram et coadorandum in euangelio connumeraret ' inquiens apostolis : Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine patris et filii et spiritus sancti ? Et diuus apostolus ait ad infideles : Sed abluti estis, sed sanctificat! estis in nomine domini nostri Ihesu christi et in spiritu eius sancto. Esset quidem filius deus iam non veritas sed falsitas, si in opere nostre sanctificationis sibi et patri increato creaturam, scilicet spiritum sanctum, cooperantem connumeraret ; esset nempe et predicator ydolatrie, — nam pro creatione et pro sanctificatione nostre redemptionis vnum adoramus et glorificamus deum creatorem et sanctificatorem — : quod auris nostre fidei afideh, id est abhominatur, audire. Et ' dampnat ecclesia mater hic congregata adinventores huius hereseos, et cconfitetur > spiritum sanctum increatum, deum uerum, ypostasim de patris et filii ypostaseos, eisdem coessentialem ', archigon, id est actorem, et pigin, id est fontem, omnium sanctificationum, nulla indigentem virtute, sed prout patris et filii habens essentiam ita et eorum habet virtutem ; cui cum patre et filio theoseviam et latriam exhibemus pro creatione et omni sanctificatione. Anathematizamus arrium et eadem sententes cum eodem.

10. Item sanctus athanasius in Epistola ad serapionem episcopum directa post peractam sanctam synodum nicenam, de spiritu sancto dicit — principium cuius epistole sic incipit : « Scripta tue sacre affectionis representata sunt mihi etc. » — : Scripsisti enim quod quidam arrianorum relicta blasphemia sua qua in homousion filium blasphemauerunt, de quo et mihi consolatio in persecutione mihi facta non modica inerat, nunc prorumpunt in blasphemiam spiritus sancti, dicentes ipsum creaturam et ministrum esse et ab administratoriis angelis in nullo differre nisi numero. De quo et tu ipse non modicum tristans fecisti. Proh pudor ! canes inpudici ad uomitum suum redeuntes ! Quoniam impossibile est vt qui semel, ait diuus apostolus, gustauerunt gratiam, posse iustificari et terram intrare promissionis, quoniam prostrati sunt in deserto. Sic et isti ' qui non semel

14 creaturam *coni.]* creationem V 15 sic] sicut V 20 aliud] aliquid V afraston(à<ppaaTOv)] effraston V 24 to yperusion] couperusin V 25 principalis *coni.* (cf. 12, 87 ; 48, 19, etc.)] prine? V pneuma] et ponemona V 26 synaydios (συναïδìω)] sygnaydios V 38 sic *coni.]* sunt V 47 ζοορìαζζωοποιο)] zopia V 51 existens *coni.]* ems V 59 patri *scrips, cum* Th] patris V 60 euangelio *coni]* est0 V 66 quidem] quod V 73 afideh(à<perôcÎ)] efideh V 75 <confitetur> *suppi, cum* Th] *om.* V 78 nulla...virtute *coni]* nullam...virtutem V
10. 1 sarapionem V 6 arrianorum *coni.]* artriniorum V 11 administratoriis] -ationis*forte* V 13 Proh pudor *coni, cum* Uc] propudos V61

61 Matth. xxviii19. 63 I Cor. vi11
10. 5-35 : cf. *Epist. IadSerapionem* nn.1-2 (PG 26,529 A - 533 C). 14 Hebr. vi4 et in17

9. 41-45 in quo...disponens : II 13, 4-9. 46-51 patris...ymago patris : I 10,7-11. 54-60 si non...connumeraret : II 21, 10-15. *•jyn* dampnat...coessentialem : II 12, 6-11.
10. 17-19 qui.. blasphemare : I 28, 6.

blasphemauerunt in homousion patri sed sepe, impossibile est non blasphemare ' in eundem filium, cum blasphemant in spiritum eius. Relicta enim quondam blasphemia sua reliquerunt et nomen arrianitatis ; et christophili, id est amicabiles christo, et cristodoxi, id est glorificantes christum, vocabantur. Sic autem, vt tua mihi scribit theophrason sophia, id est deosapiens sapientia, in blasphemiam proruperunt in spiritum sanctum, recuperato et implicato eodem nomine arrianitatis. Nam sicut tunc blasphemantes in filium et ipsum negantes, in patrem blasphemabant ipsum negantes, dicebantur christoman, id est inimicantes christo, et patrimaran, id est patris inimici, quoniam qui filium negat nec patrem habet ; ita et nunc, etsi uidentur in ecclesia confiteri homousion filium et non blasphemantes, et negantes spiritum sanctum in filium homousion blasphemant, ipsum negant, et dicuntur pneumatomachi, id est inimici spiritus. Quoniam qui spiritum non habet nec filium habet, et qui in spiritum blasphemant in totam trinitatem blasphemant. ‹ Equidem qui caput cathene trahit, medium et aliam extremitatem trahit ; sic et qui in spiritum blasphemant triton prosopon, id est tertiam personam, et in filium medium et in patrem extremum, id est principium, caput cathene trini, distincti, inconfusi et indiuisi per locum et tempus ac superessentialiter thearchici, id est diuini ordinis, blasphemant ; sicut et e conuerso qui spiritum sanctum credit et recipit deum, recipit filium cuius et a quo est, sicut qui tenet vnum caput cathene ad se trahens medium eius tenet et per medium aliud caput comprehendit'. Quoniam quidem et qui filium tenet per spiritum, per filium patrem apprehendit cuius est filius ; vnde dicit o theygoros, id est diuus predicator, beatus Johannes apostolus : Qui habet filium, habet et patrem. Sed dyabolus et inimicus humane salutis et negociator mortis humane nature uiam aliam ad perditionem hominis nullam sic aptam, separationem a deo, adinuenire potuit, quam inducere ad errorem et suggestionem sui praui concilii humanam rationem : vt homo illi credens et in blasphemiam cadens per falsam fidem praue rationis in aliquam personam trini dei errando blasphemaret, et dum vnam trinitatis personam offenderet, totam trinitatem offendendo amitteret. Quod in arrianis inuentor mortis eterne in se, post et tandem eam in hominem transfudit, mirabiliter negociatus est. Primo enim per litteram veteris et noue legis eos fecit blasphemare in homousion filium patri propter spiritum veritatis velamine littere coopertum, sicut et ipse dyabolus serpentino velatus tegmine simplicem primum decepit hominem, decipiendus et ipse eodem homousio, scilicet coessentiali, filio uellere nature humane uelato in ligno crucis ; contra quem velatum carne ipse uelatus littera mortali in arrio dampnato decepit arrianos arrii sequaces, et per ipsos credit totum absorbere mundum. Sed quia spiritus per patres sacri concilii niceni detectus <est> a littera et ecclesie fidelium manifestatus, in astutia sue fraudis et sub tegmine sui erroris latere non poterat, et a suo dominio cadens ab humano genere expelli et priuari cepit ; ac tamen dolo sue superbie fraudisque qua regnat in filios diffidentie, eterne perditionis, excogitare tempus quod ageret et qualiter et quo instrumento posset procedere contra spiritum sanctum qui ipsum a genere humano eiciebat et ' homousion filium cuius ipse erat spiritus et eidem homousion ipse tamquam de usia eius profluens deus, per dictos nicenos patres « deum de deo, lumen de lumine, deum verum de deo uero, genitum non factum, homousion patri, per quem omnia facta sunt » credi, predicari, adorari et glorificari fecit ' : vt ait saluator, Ille me glorificabit, inquiens de eodem spiritu, id est gloriosum deum homousion patri demonstrabit, in dicto scilicet concilio niceno. Sed aditum ingrediendo ad alios non invenit sic aptum et faciliorem nisi ad eosdem suos primos arrianos, quos, vt dictum est, per litteram mortalem qua ceciderunt alieni a christo fefellit, et per eos tamquam per organa sua homousion filium blasphemauit. ' Littera mortalis hec est : Ab initio et ante secula creata sum ', ait filius sapientia causata ; et ysaias ex persona creatoris : Rorate celi desuper etc. ; et multa alia loca veteris scripture. Et ipse filius : Pater maior me est ; et petrus apostolus coriphea, id est verticalis, petra : Certissime ergo sciat omnis domus israel quia vt dominum eum et christum deus fecit. Et diuus apostolus : Induite uos nouum hominem qui per deum creatus est ; et alibi : Considerate apostolum et pontificem confessionis

21 relinquerunt V nomen *coni.]* nullum V 22 christophili *coni.]* cristoli V christo] g0 V 23 Sic] sicut V 26 eodem] eundem V 28 ipsum *coni.]* spiritum V 29 christoman...patrimaran *N]fort. lege* christomarnamem...patrimarnameni(Kavpi μαρναμένοι) ; *cf. apud Theod. Stud,* χριστὸμανία (PG 99, 1315) 35 pnehmatomachi V 39 aliam] alia V 44 thearchici *coni.]* thearanti V id est diuini *rest.] post* ordinis V 46 est Th] enim V 47 trahens Th] trahent V 510 theygoros (ὁ θεηγόρο)] etheagoras V 57 humanam] ad *praem.* V 69 homousio] -sion V 70 ligno *coni.]* signo V 75 <est> *suppi.\ om.* V 76 tegmine *coni, cum* Uc] regimine V 79 fraudisque qua *scrips]* fraudis quaque V 81 instrumento *coni, cum* Uc] iuramento V 88 adorari] adorant V 90 demonstrant V 91 scilicet *vel* sancto] s. V niceno] nitens V 92 aptum *coni, cum* Uc] aditum V 104 per] pro V

31 I Ioh. n23. 52 I loh. n23 85-87 deum...sunt · ex symbolo, quale scilicet illud in missarum officia introduxit Paulinus Aquileiensis. Cf. B Capelle, *LIorigine antiadoptianiste de notre texte du Symbole de la messe,* in *LCecb. de tbéol. anc. et méd.,* 1 (1929) p.16. 89 loh. xvi14. 96 Eccli. xxiv14. 98 Is. xlv8. 100 loh. xiv28. 101 coriphea...petra : cf. loh. Chrys. *Super Mattb.* hom.54 n.3 (PG 58, 535) ; immo *Contra Graecos* amu 1252 : ' sacri tractatores fidei...ubicunque de Petro mentionem aliquam fecerunt, κορυφαῖον των ἀποστόλων, id est caput vel verticem apostolorum vel apicem nominaverunt' (PG 140, 528 A-B). 101 Act. ii36 103 Eph. iv24. 105 Hebr. nil.

38-48 Equidem...comprehendit · II 30, 7-17. 83-88 homousion...fecit · II 21, 16-20 96 littera ...sum : I 31, 4.

nostre Ihesum, qui fidelis est ei qui fecit illum ; et multa alia. In hiis litteris spiritu veritatis uelato arrianos blasphemare fecit in homousion filium ; a quibus ad tempus eiectus sicut quondam a judeis, quia <per> circumcisionem et legis obseruantiam eiectus ad eosdem rediens contra christum ipsos concitauit vt ipsum morti traderent — in qua morte ipse deceptus mortuus est et a suo dominio expirauit —, ita et nunc ad arrianos rediens ipsos contra spiritum sanctum homousion filio deo concitauit, per uellera littere decipiens mundum. Ait enim saluator de spiritu sancto homousio : Non enim loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur. Et quomodo deus predicabitur et mundo credendus dicetur spiritus hic qui nihil a se habet, sed quod loquitur et dicit ab alio accipit et loquitur ? Quod et filius de ipso spiritu quod non sit et nihil a se habeat manifestissime inquiens ait : De meo accipiet et annuntiabit uobis. Si deus esset, equidem a se loqueretur et non egeret alicuius auxilio et doctrina. — Errantes et in errorem deducentes incautos, non intelligentes scripturam propter quod spiritum sanctum litteris uelatum ipsi blasphemi non habent. Nam in eo quod dixit : Non loquitur a semet ipso spiritus sed quecumque audiet loquitur, spiritum sanctum non creaturam asseruit saluator deus ueritas infallibilis, nec ministrum suum demonstrauit ; sed potius deoriginatum deum ab origine patre per se uerbum homousion et (de sua propria vsia ipsum existentem deum de se vsiodos dilectis suis apostolis et sue sponse ecclesie demonstrando affirmauit, sicut et subdens dixit : De meo accipiet, id est de mea essentia prout pro se habet vt sit deus, sic a me habet et esse et loqui '. Quod et apostolus diuus huius ueritatis predicator, prout a christo recepit eundem spiritum in quo viuit beatus et prédicat et miracula facit, affirmans ait : Nos sensum christi habemus, inquiens de spiritu sancto. Nam et ipse: saluator cum se dixit non a se venisse et nihil a se facere et loqui, sed potius a patre et venisse et operatum esse et mitti, non se creaturam et ministrum vt declarant arriani affirmauit ecclesie sue sponse ; sed ne inprincipiatum et ingenitum, quod est solius patris, crederetur a fidelibus, sed potius genitum deum a patre se esse intimauit ecclesie sue. Sic et de spiritu sancto cum dixit : Non loquitur a semet ipso, id est ' non est anarchon pneuma, id est inprincipiatus spiritus, hoc est sine principio et causa, tamquam a nulla, quod absit, sed potius vt ipsum demonstraret deum uerum, princip <i>atum tamen non ex tempore sed a causa uere originis ' fontalis, scilicet a patre, et (de sua et patris communi vsia synaydios, id est sempiternaliter, existentem spiratum spiritum '. Ait enim : Cum venerit paraclitus quem ego mittam vobis a patre, spiritus ueritatis qui a patre procedit ; ecce de patre dixit spiritum sanctum. Et de se eundem demonstrauit dicens : De meo accipiet, quem et ipse factus <homo> ex se insufflando apostolis dedit.

11. Mirum valde quod arriomanite rabiosi, confitentes filium homousion patri, spiritum eius dicunt creaturam. Frater serapion, caue ab hereticis, quoniam quidem energia dyaboli est. Nam vt olim dicebant filium deum esse ad deceptionem neophitorum et in dampnum populorum, participatione tamen gratie diuine asserebant gratificari et deificari et deum appellari nomine et non usia — quem errorem detegens mater ecclesia catholica congregata apud niceam dampnauit cum archigo, id est cum actore, suo arrio, et filium non gratia diuina gratificatum et nomine solo appellatum deum sed usiodos deum uerum a deo uero et synaydios, id est sempiternaliter, natum de patre auctorizando in totum transfudit mundum per diua dogmata uere fidei — : ita et nunc etsi viderentur profiteri in fide homousion, tamen quia in spiritum ipsius homousii deum uerum de deo vero filio existentem phisicos, id est naturaliter, blasphemant, in quo et ' ipsum filium verum spiratorem ueri spiritus paracliti blasphemant et negant ' et totam homousion, id est coessentialem, trinitatem offendunt, heretici uitandi sunt et fugiendi, ne veneno eorum toxicatus a uere fidei professione excipi possit. Nam homousios patri filius cum uoluit nos redimere, non in aliena natura et extranea a nostra natura redemit, sed nostram assumens de panagia, id est superimmaculata, et theoprochusa, id est deiemanatiua uel deifusiua, et theotoco, id est deigenitiua, matre uirgine nos redimendo patri reconciliauit ; ita et ' illuminando et scripturas reserando donis sue sapientie nos replens, non in alieno et non suo spiritu dona concedit remittens peccata et supradictis carismatibus nos imbuens,

107 multa] mtâ V uelato *coni.*] uelatos V 109 <per> *suppi.*] *fine lin. om.* V 113 suo] tuo V 119 credendum V 120 accipitur V 128 dixi V 131 ministrum]-ister V 132 origine *coni.*] ori V 133 uerbum] uerbo V 137 habetl Th] habeat V 146 ne *coni.*] nec V 151 anarchon pneuma] arnachon puehna V 156 synadios V 157 spiratum Th] spirant V 161 <homo> *suppi*] *om.* V
11. 4 energia] enargiam V 6 dampnum *coni, cum* Uc] dm V 8 quern] quod V 12 appellatum *coni, cum* Uc] appellanti V 13 uero *coni.*] nomine V synados V 16 videretur V fidem V 18 phisices V 19 verum Th] vnum V 21 coessentialem] essentialem V 26 panagia(Kavayia) *coni, cum* Uc] panahim V 27 theoprochousa (θεοπροχουσα)] theoprouhusa V uel] ut V 28 theotoco] tertheototu V 29 illuminando] nos preveniens et iustificando in fide corroborans *add.* Th 32 nos imbuens Th] non imbuit V

117 Ioh. xvi13. 123 Ioh. xvi14. 141 I Cor. n16 157 Ioh. xv24. 161 Ioh. xvi14

133-138 de sua...loqui : II 3, 26-31. 150-155 non est...originis : I 1,16-19. 155-157 de sua...spiritum · II 13,10-12.
11. 19 ipsum...negant : II 16, 8-10. 29-33 illuminando...sancto : II 4, 14-20

sed potius in proprio suo spiritu sancto de sua natura, vt suam naturam in suo spiritu existentem nobis donaret Quod johannes testatur dicens : Scimus quia in eo manemus et ipse in nobis, quoniam de spiritu suo dedit nobis, ac si dicat : Sicut nostram assumpsit naturam et ideo nos in eo manemus tamquam in nostro consubstantiali ex matre virgine nobis facto, ita et ipse manet in nobis per suum sanctum spiritum sibi homousion quem a sua propria vsia et essentia spirans nobis donat. Nec mirum si hoc arriomanite non credunt negantes spiritum sanctum ; quoniam quem dicunt esse deum, scilicet filium, non confitentur esse homousion essentie dei patris, vt credant ' usiam diuinam increatam conceptam esse et natam et ex diua virgine matre ' essentialiter manentem in anima rationali deifusiua et in deifusiuo corpore humano, et ualeant ipsi deificari et diuine nature participes esse. Et ideo alienati a gratia iustificationis humane et spiritu priuati sacre et diue littere et ipsa littera occisi, aciem erronee sue mentis a sancto spiritu in quem blasphemant tenentes reuerberatam, primo a deo patre sunt propulsi propter quod de eius usia non recipiunt homousion ipsius consubstantiatum sibi in humana natura ; secundo ' a filio sunt exheredati quia ab eius vsia essentialiter deum spiratum non recipiunt spiritum sanctum ', qui est pignus hereditatis eterne et homousion eidem deo filio. Equidem et a spiritu sancto per patres synodicos in dicta synodo repulsi, ab ecclesia fidelium sunt dampnati et dei communione sunt abiecti. Quos rogo te, o comminister et affectuose frater, vt deuites ' iuxta quod mandat apostolus : Hereticum hominem post primam et secundam etc. Etiam si quos uideris cum helia uolantes per aera et cum petro et moyse sicco pede calcantes maria, nisi spiritum sanctum profiteantur deum esse naturaliter ex deo filio existentem, sicut et filium naturaliter deum genitum eternaliter ex deo patre existentem vt nos profitemur, eos ne recipias ' ; si vis habere communionem cum deo genito qui tue humane communicauit nature, ' blasphemantibus et negantibus spiritum sanctum deum esse a natura dei filii non communices '. Tene ergo fidem orthodoxam vna cum dictis patribus, etsi te contingat ob confessionem eorum, sicut et me uides pro eadem fide eorundem sanctorum patrum persecutionem pati ; et expulsus a propria sede et fugiens factus sum per totum mundum, et morti destinatus ecce uiuo.

12. Et post pauca : Sancta esse beata, ordinata, distincta, inconfusa, tamen indiuisa, yperusios, id est superessentialis, et thearchica, id est diua principalis, deifica trinitas, Pater ingenitus, anarchos, id est inprincipiatus, anetios, id est initialis, hoc est sine causa, sicut increatus est ita agenitos, hoc est non ab aliquo per originem nature generationis vel spirationis, ' per se et in se sine alicuius indigentia plenus et perfectus existens deus, immensus extra et supra omnem locum et tempus, et ad sui perfectionem neque filio neque spiritu sancto indigens ' ; sed ipse beata natura amatrix pluralitatis odio habens solitudinem in se non est passa singularitatem : de se vt est summe sapiens totam se intelligens et apprehendens, logon, id est sermonem mentalem, coeternum per omnia sibi equalem naturaliter genuit, cui totam se communicauit. Et hec duplici ratione aponomasticos, id est denominatiue, appellari uoluit : pater scilicet et agapi, id est caritas, hoc <est> amator pluralitatis semper odio habens singularitatem. Nam in eo quod ex se beata natura, nesciens odium <nisi> solitudinis, similem sibi producit prolem, caracteristicam ymaginem in qua se naturaliter représentât, naturam paternitatis in se retinet vt uerus pater ueri filii dicatur ; in eo autem quod sue proprie proli non per partem particulariter, cum sit simplex et incomposita, sed se totam naturaliter communicat, caritas et in se et in creaturis esse et predicari uoluit : caritas, id est amor pluralitatis. Eius autem uera et homousios proles, sapientis patris sapiens ' filius natus a patre, in se patris naturam tenens equidem nomen non paternitatis sed communicabiHtatis cum ordine nature seruauit : vt ex se sua vsia non filium generatiue sed spiritum sibi per omnia equalem deum coeternum spiraret ', ad hoc vt et pure caritas, id est amor pluralitatis odio habens singularitatem, diceretur et esset. Spiritus quidem sanctus, patris et filii naturam habens, neutrius proprietatem accepit, hoc est nec cum patre genuit nec cum filio spirauit ; sed deus ipse rectus et iustus, incommutabilis diuinitas et ordinata ypostatica veritas, vtrique seruauit ordinatam proprietatem : vt solus pater pater esset et vnus, et filius solus filius esset et vnus ab vno patre. Ipse autem spiritus nec pater nec filius esse uoluit, sed quia naturam vtriusque in se habens equidem vtriusque nomen communicabilitatis et non proprietatis in se seruauit, vt et ipse caritas, id est amator pluralitatis odio habens singula-

33-35 natura...donaret V] ut supra(io, 156) dictum est usia existente omnia nobis condonat Th *etforte verius* 52 in *coni.]* etiam V 54 non] vt *add.* V *et delevimus* 56 natura] a *praem.* V 77 earundem V
12. 3 thiarchica V 4 anarchos] arnathosa V 5 initialis *coni.]* mentalis V 6 agenitos (ἀγένητο)] agonicos V 7 vel] vt V 9 supra *coni.]* sumpta V 19 <est> *suppi] om. N* 21 <nisi> *suppi.] om.* V 22 caratheristam V 23 naturam *coni.]* na V 33 generative V] gignitive Th 37 quidem] quod V 38 proprietatum V

11. 35 I Ioh. iv18. *64* Tit.nil° 12

33-35 in proprio...donaret : Π 13,12-14. 45-47 usiam... matre : I 17,4-6. 56-58 a filio...sanctum : Π 19,10-12. 63-70 iuxta...recipias : Π 31,11-19. 72-74 bhsphemantibus...communices : Π 31, 20-22.
12. 8-11 per se...indigens : I 7, 5-8. 30-35 filius...spiraret : π 19,14-19.

ritatem, appellari et esse uoluit : hoc tamen modo vt summam et perpletiuam produceret creaturam, id est christum hominem gemine substantie, rationalis scilicet et corporee sensibilis, vt in rationali creatura supernus contineretur mundus similitudine intelligibiliter, et in sensibili corpore hic estitos, id est sensibilis, colligeretur mundus ; et deoriginatore suo et suo coeterno spiratore ipsam assumi faceret et deificari, cui per omnimodam plenitudinem sue deifice energie se totum communicaret secundum suum posse, amare, scire et uelle, prout ipse ab assumente habet illud quod est spiritus deus paraclitus, terna in trinitate ypostasis, id est essentia personalis, et ita caritas et ipse et esse et dici possit. Nam cum nomina proprietatum in suis ypocimenis, id est sanctis ypostasibus, sint inconfusa, hoc solum nomen caritas erit predicabile et indifferenter de omnibus. Siquidem et pater in eo quod se filio communicat caritas, id est communicabilis bonitas, dicitur ; hoc idem et filius communicando se ex se suo spiramini ; hoc idem et ipse deus paraclitus, cum se omnibus electis per dona distincta communicat, caritas, id est communicabilis bonitas, appellatur, et specialiter cum non per dona distincta sed per omnimodam plenitudinem sue energie secundum suum posse deificato et in deo assumpto spiratore suo se totum communicauit christo. Quod Iohannes apostolus uidit et scribens dixit : Carissimi, diligamus inuicem, id est propria nostra communi deputemus vtilitati, quia deus caritas est, id est communicabilis bonitas, amator communicabilitatis. Ab hac communi participatione dei paracliti per quam ecclesia illuminatur, sanctificatur, christo desponsata in present! christiformatur, et ad eundem christum super celestia introducta deiformatur, arriomanite dyabolo decepti separati facti sunt alieni : luciferiformes ipsi contra filium homousion altissimum, necnon et antichristiformes contra deum spiritum sanctum sicut omnia sua, tamquam putei infernales in fetorem blasphemie prorumpunt blasphemantes super omnia homousion supradictam superthearchicam, id est diuinam principalem, trinitatem, per omnia inimicantes orthodoxe fidei et terminis paterne traditionis in dicto diuo concilio. A qua ' communione a patre per filium homousion patri in spiritu sancto homousio deo filio per deificum et deum factum hominem ab eodem filio assumptum ' nobis facta — in qua et te credo, o sancte consacerdos et comminister mi desideratissime frater, deifice manere — rogo ne discedas ; et terminos paternos orthodoxe fidei dicti concilii noli transgredi, quos etiam in spiritu pamphron, id est omnimodus sapiens, salomon preuidens et precipiens dixit : Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

13. Et post pauca : Diuus pater dauid dicit deo : Dominus firmamentum meum. Est enim deus causa omnium. Propria potentia de non esse producit omnia, non tamen extra se, quasi quod ipse existât extra sua opera ; sed creando creat infra se, tamquam ipse immensus sine loco et tempore existens locus est eorum que facit, continens omnia, a nullo ipse comprehensus. Equidem rationalis creature ipse deus firmamentum, ne creatura per proprium motum uarias sibi generet ydeas et alienata a prototipo, id est primo exemplari, in errorem prolapsa per mutabiles et uarias sibi et contrarias adinuentiones inquirendo extendatur, et a summo et incommutabili bono tamquam a firmamento proprio sit peregrina extra patriam beate deitatis. A quo firmamento patrie dyabolus amotus, per uarias et contrarias adinuentiones errorum dilaceratus in se, sua mente prauus ipse et tortuosus serpens, uariabilis et instabilis factus est semper. A communione beate diuinitatis et a consortio angelorum et ab amenitate quietis corporee, in orientali scilicet paradiso plantata et ordinata, primum propter suam inuidiam abstraxit et eiecit hominem, ipsum demergens in varios errores mentis et supponens passibilitatibus infinitis. Deus autem philanthropos, id est amicabilis vel amator nature humane, ' vt iterum hominem ad se reduceret ipsum in sua ypostasi assumens deificando deum fecit ', et de nouo nouam conseuit plantando paradisum, sanctam videlicet ecclesiam catholicam. Se primo per suum diuum euangelium in ipsa in lignum vite plantauit, apostolos autem et prophetas per proprias eorundem scripturas velut fructuosas arbores inseruit ; patres uero sanctos dicti concilii in seraphim flammeum constituit et in expositores scilicet sanctarum scripturarum ad custodiendam uiam ligni uite, orthodoxe videlicet fidei distincte, inconfuse, thearchice trinitatis vnius essentie et diuinitatis. De qua paradiso ecclesie uanus et instabilis dyabolus, vt olim a prima paradyso sensibili eiecit et deiecit

48 vt *coni.]* u° V 49 perplectiuam V 55 cotpore *coni.]* corce V estitos (αισθητό)] stitos V 57 suum posse *scrips, (cf.* 71)] senium post se V 61 dici] dicit V 62 ypocimenis (ὑποκειμένοι)] ypocmenis V 75 deputamus V 77 Ab] fecit i propudor *praem.* V *et delevımus (cf.* 10,13) 83 antichristiform.es *coni.]* antecristifactores V 85 putei *coni.]* puteos V fetorem] fetore ne V 89 terminus V 97 pamphron (πανφρόνων *compendiose scriptum ?) conı.]* pamphion V 98 precipient V
13. 5 infra] *sicN forte lege* intra 10 prototipo] procutipumV 11 mutabiles *scrips]* immutabiles V 30 lignum *scrips, cum* Uc] signum V 34 uiam ligni *coni.]* maligni V 38 sensibili *coni.]* senal1 V

18. 74 I Ioh. IV7 98 Prov. xxn28
13. 2 Ps. xvii3 13

90-93 communione...assumptum : I 20, 8-11.
13. 25-27 et iterum...fecit : I 21, 4-6

hominem, nunc et cotidie per arrianos suos prauos ministros, fantasticos et falsos predicatores propter litteram false rationis, incautos et simplices eicere et deicere non cessat, nunc blasphemando in spiritum sanctum homousion deo filio, aliquando blasphemando in deum filium homousion patri. Nuper autem exorsus est silogizando opponere fidei, et uelando errorem uoce hac sacra contendit probare et dicere per arrianos sophisticos : Spiritus sanctus aut est genitus aut non ; si autem genitus est, aut a patre aut a filio aut ab vtroque ; si uero non est genitus sed spiritus tantum simpliciter est et dicitur — vt aiunt falsi testes heretic! —, dementiuntur patres suos propter quod spiritum sanctum homousion filio dixerunt, etsi non genitum sed spiritum spiratum terminantes sicut et filium homousion patri confirmauerunt niceni ; decepti et deceptores : homousion, <id est> coessentialis, patri et filio non est. Est ergo spiritus administratorius, minister patris et filii, in nullo differens a spiritibus administratoriis, quoniam sola generatio que est energia, id est opus, nature facit homousion et multiplicat indiuiduas, id est personas, et in homophiesi, id est connaturalibus, generationis tantum et non alius habetur modus. Ergo si spiritus est deus coessentialis filio, esse debet et predicari genitus ; quod si non est genitus, non est deus ergo natura. — Proh dolor ! Sophista dyabolus per sophistas suos quam male sophisticatur, uolens inducere composite et solubilis nature humane seriem generationis per modum inconuenientem in naturam simplicem, superessentialem, increatam, incompositam, indiuisibilem, impartibilem et intelligibilem, spiritualem et incorporalem, existentem super omnem rationem et intellectum creatum, quam intellectus angelicus scrutando non inquirit, sed ex sola uisione uidet et uidendo amat et amando trina mirifica voce diuina, mentali, assidua et continua ex motu gaudii summe admirationis laudando dicit : Sanctus, sanctus, sanctus ; et ex immensitate superessentialis glorie cooperit se propter inapprehensibilitatem eius, a qua mouetur tamquam a loco suo et per ipsam directus ad ministeria peragenda transit momentaneo et mentali cursu, et in ipsam tamquam in suum terminum finitur semper infra ipsam, et ea numquam priuatur deiformis, beatus. Quibus respondendum non est, secundum apostoli preceptum : Hereticum autem hominem post primam et secundam correptionem deuita, quoniam subuersus est tartaro infernali. Destino attamen ad tuam elucidandam theophrona, id est deosapientem, districtam fraternitatem, et ad roborandam ecclesiam scribo prout mente teneo, in persecutione eorundem arrianorum positus, et fidelibus calamo scribendi trado veritatem quam ipse spiritus sanctus, in quem blasphemant arriani, per predictos sanctos patres diui concilii niceni diffiniens sub anathemate ecclesie dei christi, cui idem spiritus est homousion, id est coessentialis, diuinitus tradidit.

14. Quoniam in thearchica et superessentiali trinitate homousia, id est coessentiali, sicut pater non habet patrem vt filius patris sit nepos aui, ita nec spiritus sanctus est filius filii vt sit idem nepos patris. Et ideo ' nec ingenitus spiritus sanctus, quia inprincipiatum esse et ingenitum soli deo patri catholica et apostolica ecclesia congregata apud niceam orthodoxos, id est recte et fideliter, atque glorifice attribuit, et de patre solo et credendum et predicandum cum anathemate toti mundo mandauit '. Nec etiam genitus est vt filius credatur et predicetur ; quoniam si filius esset, ecclesia sponsa cogeretur querere in trinitate duos filios, et cui illorum sit desponsata : filio filii tamquam incarnato et sibi vnito, vt redemptione sibi facta et dote concessa theoseuiam, id est debitam reuerentiam, cum honore eidem exhibeat, uel filio patris ? Et sic dubietas sponse ecclesie nasceretur. Nec filius patris est, quoniam si filius esset patris iam essent duo fratres : sed aut gemini aut per ordinem successionis paterne geniture alter prior altero ; et iterum sponsa quereret quo nomine quilibet illorum uocetur, et quem illorum pater humanari fecerit et sua philanthropia, id est amore quem gerebat erga hominem, eidem ecclesie in sponsum copulauerit : primogenitum vel secundo genitum ? Nam si filius filii esset spiritus et nepos patris, equidem vt generaret nepotem, sic et filius filii eidem filio tamquam suo patri nepotem generaret et patri pronepotem. Et ita series paterne proprie geniture et generationis filialis numquam in diuinis et in infinitum per descensum tendens terminaretur, alius alium generando ; et e conuerso per ascensum propagatiue prosapie generationis <a> patre, numquam per principium inprincipiatum posset terminari. Quoniam sicut in descensu generationis filius quilibet subalterno modo pater est et filius, pater ad filium et filius ad patrem ; ita in ascensu seriei eiusdem generationis quilibet eodem modo subalterno et pater et filius est, filius quidem ad supra,

41 simplicem V 46 sacre V 55 <id est> *suppi.] om.* V 58 generatione V 61 alius] alicuius V 64 Proh dolor] prodolor V 66 sephisticatur V 85 tartareo V 86 Destino] *sic* V destinatus *coni.* Uc 87 theophrona(Ocô<ppova)] theophironam V
14. 3 aui ita *coni.]* amata V 15 theoseuiam(6soaéêeiav) *coni, cum* Uc] trineoseuiam V 23 erga] ergo V 30 terminarentur V 32 <a> *suppi.] om.* V 58 supra *coni.]* supd' V

47 Spiritus sanctus etc. : quae sequuntur hic et in § 14 imitari videntur et amplificare *Episi.I ad Scrap,* **nn.**15-16 (PG 26, 565 C - 569 B). 84 Tit. m10 14

14. 5-10 nec ingenitus...mandauit : I 8, 11-17.

suum genitorem, pater vero ad infra, suum filium. Quod absit hoc credi et predicari in proprio uere trino superessentialiter deifice trinitatis numero, a patre agenitu, id est ingenito, incipiente et in spiritu deo sancto terminato, cum etiam hoc idem in serie continuate generationis humane nec creditur, quia taliter non habetur. Enimuero omnis generatio et corruptio infra uolubilem mundum terminatur per primum genitorem et vltimum genitum, vt supra primum genitorem ratio non querat genitorem et vitra vltimum genitum alium non querat genitum. Nam primus homo adam per seriem geniture paterne, a nullo genitus ipse, et ideo pater tantum est et non filius. Series autem generationis humane, ex ipso tamquam a principio inprincipiato incipiens, terminabitur in vltimo nato eius in fine uolubilitatis mundane ubi cuncta finem recipiunt, ubi et omnis motus et energia sensibilis mundi cessabit. Quemadmodum sicut increate et immense deifice trinitatis beata deitas trinum, inconfusum et eternum terminatum in se tenet numerum, qui a patre principio inprincipiato incipiens in spiritu tertia persona terminatur et vlterius non multiplicatur : sic et omnia ratione diuini dicti numeri sub certo et diffinito numero cum principio et fine terminauit. Et ideo in creatione primi hominis dixit deus trinipostatos, id est trinus essentialiter personalis, scilicet in personis : Faciamus hominem, id est principium inprincipiatum humane generationis, ad ymaginem et similitudinem nostram, id est sicut deus pater a nullo ita et adam a nullo ; hoc est, sicut in serie generationis ipsius adam pater non requiritur, quia non habetur, ingenitus enim est ipse : ita et in ordine trinitatis diuine patris pater non datur, vt non inquiratur quare patrem non habet, est enim ipse pater vt increatus ita et inprincipiatus.

15. Sed quare numerus trinitatis vitra <tertiam> personam multiplicatus non extenditur, cum similitudinem ipsius diuini et discreti numeri sue trinitatis idem deus in principio numeri multiplicandi humane generationis in ipso primo homine videatur inprimere, et per ipsum numerum humanum multiplicatum in tot patribus et filiis ipsum dictum diuinum numerum explicare uelit sue ecclesie per scripturam ? Cur non multiplicatur, cum humanus numerus non intra tertiam tantum personam terminetur, sed vitra milia multiplicatur ? — Dico et non fallor, quoniam duplici ex causa numerus humanus multiplicatur vitra tertiam personam quasi in infinitum : <ne> sub tertio cum trino noto diuino numero sua pluralitate assimiletur, sed potius supernorum ciuium angelorum numero comparetur, vt theographos, id est diuus scriptor, moyses sanctus angeli et humani numeri equiparati testis uerax inquiens dixit : Estisas, id est posuisti, terminos gentium, id est numerum humanum, iuxta numerum angelorum dei. Secundo enim quia ex conditione composite nature humane homo ex anima compositus est et corpore, in corpore autem ex quatuor qualitatibus confectus ; et ideo cum generat partem sue nature seminarie decisam, informem, exanimem, non personalem, hoc est non perfectam personam sibi similem et equalem ; propter quod non se totum generat in filium suum, id est non totam suam naturam nec totum suum esse, animam scilicet et corpus, communicat suo nato. Et sic homo quia imperfecte generat, generatio humana dicitur et est imperfecta ; et sui perfectionem non a se omnis natus, id est persona humana generans vel genita, recipit vel confert generando, sed aliunde : a deo scilicet animam rationabilem recipit, augmentum autem et formationem corporis ab inferiorum alimento et superiorum desupereffluendam cooperantem ordini disposite nature per incrementa corporum ipsorum. Et ita homo generans ex defectiua natura in se, vt partem inperfectam recipit a suo genitore genitus imperfecto, ita partem inperfectam particulariter a se generat, seruans in se ordinem et ymaginem non exprèssiuam inperfecti sui genitoris. Abraham enim etsi genuit ysaac et ex hoc pater dicitur et est, attamen et ipse est filius thare. Et hoc quare ? Quoniam, vt supra dictum est, homo imperfecte generatus imperfecte ipse generat : et ideo pater homo et pater est et filius. Nam ysaac cum sit filius abrahe, est tamen pater iacob ; et sic in singulis. Quod omnino in trinipostato theo, id est in trino personali essentiali personaliter deo, ordo trinus diuinus beate, essentialis, distincte, inconfuse, perfecte trinitatis : patris scilicet perfecti perfecte generantis, filii perfecte geniti, spiritus sancti perfecte spirati, non recipit. Quoniam quidem pater, vt in se perfectus est et diuersorum compositorum compositionem aliquam non recipit neque in forma sui neque in habitu neque in actu, quia increatus est ipse et simplex et indissolubilis et intellectibilis natura, ita et per omnia in se et per se existit, et non aliunde vel ab aliquo recipit suum esse vt essentia deus existât ipse : ideo, quia inprincipiatus et ingenitus, manet semper ; et vt se totum intelligit et comprehendit et non particulariter, sapiens ipse et summe loquens,

40 uere «>»/.] u° V 41 superessentialiter *coni.}* si essentialiter V 42 agenitu (ἀγενήτου)] ageitu V 54 in fine] infime *forte N* 55 recipiunt V 59 numerum *coni.}* naturam V 64 trinipostatos Th *(cf.* 15, 48)] tripostatos V 70 enim] ei' V 71 pater] patres *add.* V *ei delevimus* non datur] mandatur V 72 quare] quia V

15. 1 <tertiam> *suppi.}* *om.* V 7 patribus] partibus V 13 <ne> *suppi }* *om.* V 18 Estisas (εστησα)] estifas V 34 recepit V *ii* corporum *coni, cum* Uc] cum V 49 deo] deus V 50 distincte] districte V 56 increatus] creatus V 58 existât V15

14. 65 Gen. ι2β.

15. 18 Deut. xxxii8 (sec. LXX). 42-48 Abraham...singulis : similia quidem leges apud Athan. *Epist.I ad Serap.* n.16 (PG 26,569 A-B), sed ibi ostenditur Spiritum non esse fratrem Filii.

ita de se toto intellectu sapiente et loquente, et non de parte sui particulariter vt homo, totum suum logon, id est verbum mentale intellectiuum, plenum et non particulare sed perfectum, superessentiale, equale sibi per omnia, synaydion, id est sempiternum, genuit filium ymaginem sue proprie beate et immortalis nature, representatiuam sue indissolubilis ‹ essentie, quam in se ipse genitor retinens totam in eadem ymagine filio suo afrastos, id est inenarrabiliter, genuit Filius autem usiodos, id est essentialiter, a patre et sempiternaliter genitus non partem vsye paterne accepit, vt homo corporeus a patre corporeo generatus partem recipit nature paterne, et ideo inperfectus : vt logos, id est sermo intellectiuus mentalis, ab intellectu patre sapiente et loquente apathos, id est inpassibiliter, genitus, totam usyam patris in se genitam recipit et habet ; et vt forma primum exemplar et ymago suum actorem représentât consideranti oculo rationis, ita et ipse filius, forma et ymago atque caracter ypostaseos, id est essentialis persone, paterne, primum suum prototypon, id est exemplar, uidelicet patrem genitorem, totum in se continens angelis et strateuuse, id est militanti, ecclesie omnimode similiter représentât propter omnimodam essentiam patris in se genitam ; in qua eidem patri homousios, id est similis et equalis et essentia coessentialis, apolitos, id est absolute, semper manet, non pater vt ait sabellius, sed uere filius deus. ‘ Spiritus quoque paraclitus, terminus trini beati et superessentialis diuini ordinis, infallibiliter terminat proprium finem in se sua ypostasi, sicut et pater tenet ipsius ordinis caput et fontale principium inprincipiatus ipse. Medium autem extremitatum ordinis veraciter tenet filius, inter patrem scilicet et spiritum ’, vt ‘ quemadmodum idem filius se habet ad patrem ordine nature a quo et gignitur deus de deo, totus de toto tamquam a proprio fonte, et vt dictum est totum in se patrem continens vt ymago eius naturalis eundem totum représentât, ita et spiritus sanctus et si finis est ordinis, id est tertius a patre, a filio tamen est secundus, immediate et in ordine nature ad filium ’ tamquam ad suum fontem relatus fluuius a quo emanatiue profluit ; et ab ipso essentialiter de eius usia synaydios, id est sempiternaliter, spiratus spiritus, deus de deo, existens ypostasis uera, id est persona essentialis, eidem ‹ coessentialis filio a quo habet omnia quecumque habet ’, * ipsum filium in se continens naturaliter tamquam eius uera et naturalis ymago per usiam omnimode ab eodem spiratam ’ angelis et ecclesie fidelium naturaliter représentât. Hec <est> enim summa et perfecta et indeficiens sine indigentia beatitudo incommunicabilis superessentialis glorie diuine et diuini, distincti et inconfusi trini ordinis non in plura multiplicati : vt enim pater ad se est ingenitus, sic et incausatus et inprincipiatus, plenus absolute et perfectus deus, non aliunde, id est * non ratione filii nec ratione spiritus sancti, ipse existit plenus beatus deus ; neque enim a supra se habet a quo sit, nec ab infra se a quo habeat, id est quod sit a filio vel a spiritu ’, sed in se gemina fontali proprietate plenus et beatus existit. Est enim vt summe sapiens et loquens et totum se comprehendens et intelligibilis natura, ita et summe nature beata uita viuens. Et vt de se summe sapiente, loquente, beato et immortali deo viuo logon plenum, beatum de se essentialiter et sempiternaliter et incorruptibiliter generat — cui tamen suum totum esse, id est essentiam beatam, non per partem diuisam cum sit simplex et indissolubilis natura immortalis, sed totam qualem in se habet communicans, nihilominus sine sui diminutione totam in se retinet vt vterque alter alterum comprehendat et contineat sine sui confusione, et vterque per se absolute plenus perfectus et essentialis existât, credatur et predicetur beatus et immortalis deus — : ita et a se uera et uiuente beata uita per dictum logon ueram vitam, viuentem filium, ‹ non tamquam per organum, quod absit, sed per coessentialem sue usie uere uiue conspirantem, uiuum et deificum et superessentialem, tamquam a corde per os — licet similitudo usquequaque non sit uere similis create nature diuine proprietati — spiramen spirat deum plenum ’ et perfectum, sibi et suo logo sempiternaliter coessentialem ypostasim. Et sic ‘ a se principio trini diuini ordinis per medium filium genitum terminat ipsius ordinis finem naturali proprietate in tertio spirato spiritu ’ : hoc est, vt ipsi patri non requiritur pater et auus filii, ita et filio non requiritur filius et nepos patris, quia nec filius habet pappon, id est auum, nec pater habet nepotem filium filii, sed spiritum tantum communem sibi et suo vnico filio.

16. Ecce summa beatitudo summi beati ordinis triplici proprietate terminati, vt pater a nullo ; ex ipso solo pleno, beato deo vnus plenus, beatus uiuens

67 synaydioys V 71 afrastos (ἀφράστω)] afrastor V 75 nature] ne V 78 apathos (ἀπαθῶ)] apathor V 83 paterne *rest } ante* id est essentialis V 84 videlicet *coni.}* vidz V 85 strateuuse *scripsJ}* -usa V 87 eidem] eadem V 93 ypostasi Th] -asim pV -asis sV 93 pater Th] patet V 105 synaydos V 109 continens] et *add.* V 112 <est> *suppi, cum* Uc] *om.* V 113 beatitudo *coni, cum* Uc] habitudo V incommunicabılıs] et communicabilis V 116 enim] eius V 118 id est] ita V 127 beatum] *forte* verum V 128 tamen] cumV 135 credatur] credant V 138 sed *scrips, cum* Th] *om. V* 147 tertio Th] t'no V
16. 2 proprietati V

15. 69-72 essentie...genuit : I 4, 12-14. 90-96 Spiritus...et spiritum : II 30, 19-25. 96-103 quemadmodum...ad filium : Π 27, 33-35. 101-102 spiritus...secundus : I 2,7-9. coessentialis...habet : II 3,34-36. 109-110 ipsum...ymago : I 10, 12. 110-111 vera...spiratam : I 4, 33-35. 118-121 non ratione...spiritu : I 7, 47-51. 138-143 n°n tamquam...plenum : Π 17, 6-io. 144-147 a se...spiritu : II 30, 26-29

nascatur deus filius ; et de amborum natura, uiuente usia, plenus et perfectus, beatus et indissolubilis, uiuus spiretur spiritus. Et sicut in trinitate non sunt plures proprietates nisi vt sit sapiens sapienter loquens sapientem generans logon et uere beate viuens spirans spiramen uite, ita et fidei catholice diuini patres niceni, terminantes dogmata ipsius fidei, sub anathemate mandauerunt vt nulli creature celesti et humane, nulli preeminenti in ecclesia dei christi liceat vitra hos terminos paternos, scrutando scripturas vel docendo in populo, de supradicto ordine trino diuino inconfuso aliquid credere vel dogmatizare. Quod arriomanite stimulati a dyabolo pretergredientes, anathema paternum vt preuaricatores meruerunt. Quos rogo vt tu deuites, o frater serapion ; littera enim ipsi occisi pocula mortis aliis propinare festinant ; que littera ueteris et noue legis communis est possessio ipsis hereticis iudeis et orthodoxis, cui non est standum quia neque hereticis et iudeis per eam mortuis est communicandum. ' Sola enim paterna diffinitio dicti concilii, emuncta a spiritu et non littera, est vnica et vera possessio orthodoxorum ' sequentium sanctos patres imitatores apostolorum et prophetarum. Non in littera sed in spiritu, per omnia eorum imbibentes spiritum sub eorum littera velatum, supradictam fidem de coessentiali trinitate et de deo saluatore emanuele, coessentiali patri in deitate et consortiali nobis in natura humana, concepto et nato de deifusiua et deigenitiua matre virgine, exponentes toti mundo tradiderunt. Quam fidem non ratio humana nec inanis philosophia atheniensis nec figmenta arriomanitarum in dictis patribus adinuenit, sed solus communis patris et filii <spiritus > in quem blasphemant heretici ipsis reuelauit patribus et per ipsos toti tradidit mundo, vt ait coriphea, id est uerticalis petra petrus beatus De qua salute exquisierunt atque scrutati sunt prophete ; et infra : Quibus reuelatum est quia non sibi ipsis, nobis autem ministrabant ea que nunc annuntiata sunt nobis per eos qui euangelizauerunt nobis, spiritu sancto misso de celo. Ac si dicat : Fidem dederunt salutis non per scientiam humanam sed per spiritum sanctum. Et beatus paulus, spongia sitibunda imbibitiua dulcoris diuini et roratiua super faciem ecclesie omnium gentium, ex persona omnium patrum supradicte sancte fidei loquitur dicens : Ego, fratres, cum venissem ad uos, ueni non <in > sublimitate sermonis aut in sublimitate humane sapientie annuntians uobis testimonium christi, id est fidem que de christo est ; et infra : Et sermo meus et predicatio mea non in persuasibilibus humane sapientie verbis, sed in ostensione spiritus et uirtutis dei, vt fides uestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute spiritus sancti. Sapientiam loquimur inter perfectos : sapientiam uero non huius seculi, neque principum huius seculi qui destruuntur, id est aristotelis et sapientum huius mundi quos imitantur garruli heretici, sed loquimur dei sapientiam in misterio, que abscondita est, quam ante determinauit deus ante secula in gloriam nostram, quam nemo principum huius seculi cognouit. Et infra : Nobis autem deus reuelauit per spiritum suum ; et infra : Nos autem non spiritum huius mundi sed spiritum qui ex deo est, vt sciamus que a deo donata sunt nobis ; que et loquimur non in doctis humane sapientie verbis sed in doctrina spiritus. Et post pauca : Quis enim cognouit sensum domini ? Nos autem sensum christi, id est spiritum christi, habemus. Dixit supra : Spiritum qui a deo est accepimus, et : Sensum christi habemus ; equidem patris et filii vnum dicit sensum, id est spiritum. Quem non habent arriomanite, ideo quia in eum blasphemant ; Nemo enim potest dicere dominum Ihesum nisi in spiritu sancto, id est nemo habet dominum Ihesum christum nisi habeat spiritum eius ; sicut nec patrem habet aliquis nisi habeat filium <et> spiritum eius — quem enim ordinem habet spiritus ad filium, eundem ordinem et eandem naturam habet filius ad patrem —, hunc spiritum scilicet qui ducit ad filium, a quo habet et patrem et dicit dominum Ihesum, quem qui non recipit a filio homousion ei, id est coessentialem, necesse est <in> filium blasphemare necnon et in patrem. Equidem nempe sicut ' pater non potuit creare creaturas nisi per logon, et deificandis creaturis se non potest communicare nisi per eundem logon sibi homousion, ita et filius deus in alia uirtute creare non potuit nisi in suo spiritu ' ; et deificandis participibus suis se participare per creatam naturam omnino non potest nisi per eundem suum viuificum et deificum, quem ex sua beata usia sanctum dominum spirat, spiritum sibi sempiternaliter homousion. Est enim moris imperatoris et ius tenet vniuersorum, vt per bullam et caracterem sue ymaginis imperator ipse et quilibet in suis litteris omnibus se opprimat, et que per litteras mandat obseruanda confirmet ; sic et pater per filium suam ymaginem electis communicat, et eisdem deus filius per suum spiritum sanctum tamqnam per ueram et naturalem suam ymaginem se

10 sub *coni, cum* Uc] sunt V 12 licet V 18 serapion] Spiridon V 24 eimuncta V 28 velatum] super *add.* V *et delevimus* 30 in deitate *coni.]* iudicante V 31 deifusiva *coni, cum* Uc] diffusiva V 32 deigenitiva] de genitiva V 54 philosophia] prophetia V atheniensis *coni.]* athemeü V 36 <spiritus> *suppi, cum* Uc] *om.* V 48 fidei] sl *praem.* V loquimur V 49 <in> *suppi.] om.* V 67 verbis] nobis V Et] est V 71 dicit] dicunt V 76 sicut] sic V 77 <et> *suppi.] om.* V quem enim *coni.]* quod eius V 80 ducit *coni.]* dicit V 83 <in> *suppi.] om.* V 89 creatam] creaturam V 96 confirmat V 97 electas V

16. 38 coriphea : cf. supra 10,101. 39 I Petri i10. 40 ibid. i12. 48 I Cor. n1. 52 I Cor. n«. 63 I Cor. n10. 64-69 ibid. n12-16 73 I Cor. x ii3

16. 23-25 Sola...orthodoxorum : I 32, 5-7. 84-88 pater...spiritu I 7, 32-36.

totum participat. ‡ Hunc spiritum sanctum a filio et eidem homousion te recepisse in supradictam fidem dictorum patrum nicenorum et in eo manere credo, o sancte consacerdos Et nunc rogo vt in ipso perseuerans ad filium cuius est a mundo transducaris, et in filio patrem cuius est ipse hereditatem capias sempiternam.

17. Et post pauca : « Quoniam quidem fons et lumen dicitur deus pater : Me enim, ait ipse, dereliquerunt fontem aque viue. Et iterum in prophetia et in baruch : Quid est, israel, quia in terra inimicorum es ? Dereliquisti enim fontem sapientie. Diuinus scriptor Apostolus iohannes ait : Deus noster lux est et tenebre in eo non sunt ulle, et hoc de patre. Filius quoad patrem tamquam ad proprium fontem dicitur fluuius : equidem Fluuius dei repletus est aquis. In eo enim quod pater fons, filius dicitur fluuius ; in eo quod pater lux, ipse filius splendor, dicente paulo : Qui cum sit splendor glorie, id est lucis eterne, et caracter substande eius. Et tali dicto modo, patre videlicet existente luce et filio permanente splendore, hiis similia non piget me dicere de filio et de spiritu eius ». ‘ Est equidem filius apud patrem fons et lux, cuius fontis et lucis spiritus sanctus est uerus fluuius et splendor glorie eterne ’, in quo splendore spiritu nos illuminamur. Ait enim ps<almista> ad patrem : Quoniam apud te est fons uite, id est filius fons spiritus sancti pie uiuificantis nos. « Et diuus apostolus ait : Vt detur nobis spiritus sapientie et reuelationis in cognitione scientie eius illuminatos habere oculos cordis, hoc est vt detur nobis spiritus sapientie, spiritus scilicet christi. Enimuero nobis illuminatis a spiritu sancto, christus lux et fons ipsius spiritus in ipso nos illuminat, vt ait euangelista : Erat lux uera que illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum. Iterum cum pater sit fons et filius eius fluuius, dicimur nos bibere fontis et fluuii aquam viuam, sanctum scilicet viuificantem spiritum. Scriptum est enim : Nos omnes vno spiritu potati sumus ; spiritum autem nos bibentes, christum per omnia bibimus. Iterum scriptum est Bibebant enim de spirituali consequente eos petra ; petra autem erat christus. Iterum cum christus sit uerus filius, eius nos spiritum homousion recipientes, efficimur diui et deificati filii. Non enim, ait diuus paulus, recepistis spiritum seruitutis iterum in timore, id est non ministrum filii vt delirant arriomanite, sed ‘ accepistis spiritum adoptionis », id est naturalem spiritum de natura naturalis filii ’ eterni dei patris : in quo deificati, filii adoptiui patris et coheredes christi, hic christiformes, in patria uero deiformes facti estis. Et diuus euangelista Iohannes ait : Quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios dei fieri etc. Receperunt electi christum non per aliquod creatum, angelicum vel humanum, sed proprie et maxime per ipsius spiritum, scilicet increatum homousion eidem ; in quo spiritu tamquam in propria sua ymagine caractérisai recipientes se et affigurando conformat sibi, subtracta ab eis ymagine ade primi parentis. Et diuus paulus ait de deo patre : Quos presciuit et ante predeterminauit conformes fieri ymagini filii sui, id est insigniri ymagine filii et ei configurari, spiritui scilicet sancto. Apostolus enim vt a patre filium recepit veram ymaginem eius, ita et a filio spiritum recipiens sanctum, in hoc loco ipsum spiritum ymaginem filii nuncupauit, quam ymaginem ipse filius archigos, id est auctor, ymaginis <impressit>. Euacuata enim ymagine ade passibilis et mortalis per passionem deibibitiue et deifusiue crucis, triumphator a sepultura tamquam ab vtero noue matris surgens, quem uterus deifusiuus mortalis matris virginis edidit, in medio stans discipulorum immortalis iam homo deus in faciem eorundem insufflauit et dixit : Accipite spiritum sanctum. Ac si dicat : ‘ Amota a me omni ymagine primi passibilis parentis et abholita per tropheum crucis, ego iam immortalis uos patri meo in filios, mihi in coheredes, ad immortalem patriam meo proprio spiritu tamquam mea propria et naturali ymagine caracterizando et affigurando mihi perpetro et adopto ’. Igitur ‘ accipite ipsam ymaginem meam spiritum sanctum ’, vt amodo me coymaginatum in mea ymagine eius auctorem productiuum toti mundo representetis.

18. Et post pauca : Filius dicit : Pater in me manet, ipse facit opera ; ac si dicat : Credite quod ego in patre et pater in me est ; et neuter sine altero operatur, sed pater in filio naturaliter manens tamquam in sua propria virtute operatur. Et ideo que operatur filius patri attribuit, cui et que sua sunt in natura

101 te Th] de V 104 perseuerant V

17. 4 israel] irsil' V 18 iliuminamur *coni.]* illuminans V 26 ipso *coni.]* christo V 48 increatum *coni.]* creatum V 50 caracterizat] caracteriet ac V 51 subtracta *coni.]* sub erat V 59 <impressit> *suppi.]* producit Uc *om.* V 68 immortalis Th] mortalis V 72 perρεῖτο(τελειῶ) *coni.]* perpetuo V 73 amodo me *coni.]* a mô m V

17. 1-40 Quoniam...adoptionis : *Epist. I ad Serap. n.* 19 (PG 26, 573 c– 576 A). 2 1er. n18. 4 Bar. ni10H12. 6 I Ioh. Is. 9 Ps. Ixiv10 11 Hebr. i8. 15-18 Est equidem...eterne *om.* G. 19 Ps. xxxv10. 20 filius fons spiritus : ex Athan. *De incarnatione* n.9 (PG 26, 1000 A) ; cf. infra 22,46. 21 Eph. i17. 27 Ioh. i*. 31 I Cor. xn18 34 I Cor. x4. 37 Rom. vinls. 39 id est...arriomanite *om.* G. 40-75 id est naturalem...representetis *om.* G. 44 Ioh. i12. 52 Rom. vin28. 66 Ioh. xx22
18. Cf. *Epist.1 ad Serap.* n.19 (PG 26, 576 C-D). 1-3 Ioh. xiv10-11.

100-103 Hunc...consacerdos : II 2, 21-23.
17. 15-18 Est equidem...eterne : II 25, 9-12 40 accepistis...filii · II1, 61-63. 66-72 Amota...adopto : I 22,5-8. 72 accipite...sanctum II 5› 12.

appropriât a quo se habet vt sit deus ; ait enim in Iohanne : Omnia mea tua sunt. Quod et diuus apostolus veraciter fecit christo attribuendo quicquid ipse in spiritu sancto operabatur ; ait enim : Non enim audeo aliquid eorum loqui que christus per me non efficit etc. ' Non enim spiritus sanctus operatur in deo christo verbo, suo scilicet naturali fonte ' ; sed specialiter ex ordine naturalis originis et deoriginati ' vt pater per filium et in filio a se deoriginato naturaliter operatur et non e conuerso, ita et filius in spiritu sancto a se deoriginato naturaliter operatur tamquam in sua virtute, et non e conuerso '. Et ideo ' apostolus que in eo operatur spiritus sanctus et efficit, filio actori eius attribuit a quo ipsum spiritum deum recepit de usia eiusdem, sicut filius, vt dictum est, sua que ipse facit opera suo actori patri deo attribuit '.

19. Adhuc sapientia increata per litteram sacram ecclesie sue aliquando distinguendo ypostases, id est essentiales personas, et aliquando per communem operam alteram in alteram studuit reuelare, vt indiuisibilitatem trinitatis distincte et inconfuse et indissolubilitatem essentie eiusdem, in fide et non in scrutatione prauitatis arriane vt patres terminauerunt sancta tenet ecclesia. Vbi sunt ergo heretici qui filium a patre et spiritum a filio audent separare, et dicere trinitatem veram et indiuisam diuisibilem et inequalem sibi essentiam ; et alterius essentie filium a patre, et extraneum extranee essentie a filio spiritum sanctum ? Insuper et audent ipsi dampnati ad maius suum dampnum inquirere et dicere : Quomodo potest fieri vt, cum vna ypostasis dicatur esse in nobis, dicatur esse et alia ; hoc est, vt cum spiritus dicitur esse in nobis, filius dicatur esse in nobis, et cum dicitur in nobis esse, et pater credatur manere in nobis ? Vel qualiter alter et in altero existit et vnus in vno, ex quo trinitas distincta et inconfusa, vt aiunt niceni patres, existit ? — Vario modo mouentur heretici propter quod varium et sibi dissimilem et instabilem habent doctorem dyabolum. Si tamen nicenis patribus stare et credere volunt, cum eisdem dicant : Quemadmodum splendor est in sole, fluuius in fonte, sapientia in sapiente, calor in igne, sic filium credant in patre et patrem esse in filio ; spiritum autem sanctum in filio et filium in ipso spiritu. Et ex hoc vno trium manente in nobis, alter dicitur manere in nobis. Sicut qui bibit de fluuio fluuium in se recipit, habito fluuio fontem eius possidet : sic qui recipit spiritum sanctum, filium in eo recipit ; recepto filio, in eo patrem possidet. Equidem inpossibile est alterum sine altero illa tria diuina esse et in nobis non insimul esse ; et hoc propter immensitatem superessentialis essentie et beate nature simplicitatem. Pater immensa usia cum sit generans, non extra se generat tamquam ipse localis localem in loco generet filium, sed de se immenso intra se immensum generat, vt distinctio sit superessentialium inconfusibilium ypostaseon, et inseparabilitas maneat unitatis eorundem propter immensitatem essentie et nature simplicitatem ; sic et ' filius de patre intra patrem genitus a patre inprincipiato, per se inprincipiatum per locum et tempus de sua immensa vsia, non extra se sed intra se, immensum deum spirat spiritum sanctum '. Et propter hoc neuter extra alterum sed vterque in altero manet. ' Filius enim est in suo patre tamquam in sua propria ymagine ', sicut et ipse pater in eodem manet filio tamquam in sua propria ymagine naturali ; sic et spiritus sanctus in filio, in quo et filius manet tamquam in propria naturali ymagine, vt alter alterum in se continens naturaliter representet et neuter sine altero sit vel operetur. Ad quam infallibilem nicene orthodoxe fidei ueritatem philippum apostolum ' genitus filius et fons spiritus sancti, vtrumque in se continens quorum ipse medium tenet ordinem, patrem scilicet et spiritum ', aduocat dominus : Philippe, qui uidet me et uidet et patrem meum ; quomodo tu dicis : Ostende nobis patrem ? Non credis quia ego in patre et pater in me est ? Et infra : Pater in me manet et ipse facit opera. In quibus uerbis ipse filius, vnus ex tribus, qui sic in carne apparuit vt duo qui non sunt incarnati, patrem scilicet et spiritum, sue ecclesie manifestaret, hoc credi et predicari mandat, vt, sicut ipse a patre genitus in eo manens representatur deus in deo et eundem patrem in se continens naturaliter représentât, ita et spiritum sanctum, quem uidetur subticere in verbis, uult credi et predicari non a se et a patre et ab opere creationis et recreationis exclusum, sed potius patri et sibi homousion cooperantem affirmat. Equidem in viuente patre et se uiuo logo filio spiratum spiramen uiuum et viuificum, in verbis suis et operibus semper

18. 15 et Th] *om.* V 19 operatur Th] *fine lin om.* V

19. 5 distincte] districte V 6 eiusdem] eidem V 19 alter] al'r V 20 distincta] districta V 24 cum *coni.]* et V 31 possidet *coni, cum* Uc] presidet V 33 possidet] presidet V 36 simplicem V 39 intra(çf. 45)] infra V 41 eorundem] et *add.* V 43 intra] infra V patre2] prâ V 45 intra se Th] infra te V 49 manet] in *add. N* 52 vt] vz V 66 eundem] in *add.* V 68 quern] quod V 72 spiratum *coni.]* spirant V

8 Ioh. xvn10. 10 Rom. xv18. 12-22 Non enim...attribuit *om.* G.

19. Cf. *Episi.l ad Scrap,* n.20 (PG 26, 576 D - 577 B). 48 Filius...suo patre : ἑστιν ὁ υἱὸ ἐν τω πατρὶ habent plures Athanasii codices (PG, l.c. nota 75). 58 Ioh. xiv8-10.

18. 12-13 Non...fonte : II 25, 12-14. 14-18 vt pater...conuerso : II 4, 56-60. 16-18 filius...virtute : II 22, 8-10. 18-22 apostolus... attribuit : II 23, 4-7

18· 43-46 filius...sanctum · II 15,5-8. 48 Filius...ymagine : I 11, 5. 55-57 genitus...spiritum · II 25, 14-17.

uisus est demonstrare filius. Ait enim ipse : ' Sicut pater habet uitam in semet ipso, id est naturam uiuam spirantem, sic dedit et filio uitam habere in semet ipso, hoc est eandem naturam genuit in filio spirantem spiritum viuum Et cum dicit : Qui uidet me uidet et patrem meum ; et Sicut misit me uiuens pater et ego viuo propter patrem, et qui manducat me et ipse viuit propter me, nihil aliud credi et predicari vult nisi vt, seruata proprietate ypostaseon ' patris et filii, in se et in patre vnam ueram diuinitatem immortalem et uere viuentem atque naturaliter spirantem vnum uiuum spiritum sanctum ' reuelet sue dilecte ecclesie sponse, quem in arram eterne hereditatis, pro natura humana media ratione ab eadem ecclesia in se assumpta, a se spiratum eidem ecclesie donauit, cui eundem ' tamquam caracterem et suam ymaginem ad reformandum eandem et sibi deifice conformandum transfundendo impressit

20. Et paulo post : Sicut eius filius patris genitura vnius est unigenitus et non plures geniti, ab vno eodem patre ad nostram mittitur deificam recreationem et eundem nobis patrem naturaliter représentât, propter quod dicit : Qui videt me, videt et patrem, id est qui uera fide in me videt diuinitatem, eandem naturam videt in patre ; ita et ' ab vna eadem diuinitate patris et filii de filio existens spiritus sanctus vnus est ' spiritus filii etznon plures, deus de deo, a quo tamquam a suo fonte ad peragenda omnia opera humane salutis ineffabiliter mittitur, non in carne vt ipse filius a patre, sed potius ' a logo viuente spiritus viuus emanans et a forti uirtus indeficiens desuper effunditur ecclesie ', cui sponsum amorosum hic per fidem naturaliter représentât gloriosum deum, et in futuro eandem ad eundem sponsum introducens ipsum sibi per speciem demonstrabit. De quo misterio idem ' filius ait : Ille me glorificabit, id est in se, meam vt habet a me diuinitatem, me gloriosum deum demonstrabit ; Sicut ego glorifico patrem meum, id est sicut in me ab ipso eius habeo diuinitatem ', ita et in me ipsum gloriosum deum represent©. Et iterum : Ego que audiui a patre meo hec loquor in mundo, et A me ipso loquor nihil ; sed dicit : <Sicut> docuit me pater, sic loquor. Ac si dicat : In deitate talis sum qualem genuit me pater, et loqui alia que sunt aliena a patre non possum quia nec habeo ; quoniam ab illo habeo loqui a quo est mihi esse vt sim deus essentia et eius sapientia et logos. Ita et ' de suo spiritu dixit : Non enim loquetur a semet ipso, sed que audiet loquetur, id est non est a semet ipso vt sit inprincipiatus spiritus, quod est solius patris, sed maxime et proprie est ab ipso filio a quo accipit vt sit deus essentia ; ab eo etiam audit que et loquitur ' : De meo enim accipiet que et annuntiabit. Sic enim se habet ordo increate et inconfuse trinitatis, vt pater qui a nullo est a nullo mittatur et a nullo dicatur esse et loqui ; filius autem a patre est, sic et a patre mittitur et ab eo loquitur, quemadmodum ipse dicit : Ego ueni in nomine patris mei, id est vt natus a patre patris essentiam habeo, ita et eius auctoritate missus sum et veni in carne apparens. ' Hic est ordo nature diuine a patre in filio, vt qui a nullo est a nullo mittatur ; et qui est ab alio in nomine suo non veniat sed in nomine illius a quo existit. Ita et spiritus sanctus qui a se non est, a se uenire in suo nomine non debuit sed in nomine illius a quo est et a quo se habet vt ypostasi sit deus, quemadmodum de eo dicit filius : Paraclitus autem spiritus sanctus, quem mittet pater in nomine meo '. Pater spiritum mittit in nomine filii sui, hoc est ad cognitionem ecclesie sue venire facit quod ex se de sua essentia ahum a se essentialiter distinctum genuit filium sibi equalem deum, in quo totam suam spirantem genuit naturam. Mittit spiritum in nomine filii, id est actorizat vt spiritus sanctus hoc ecclesie intimet quod pater genuit filium, in nomine cuius patris venit ipse filius, in quo filio suam spirantem genuit naturam ; et ex ipso spiratus usiodos spiritus sanctus existens deus in nomine filii ad eandem mittitur ecclesiam, eidem inspirando quod sicut filius a patre genitus ad eandem ecclesiam in carne sibi desponsando mittitur, ita et a filio idem spiritus sanctus essentialiter spiratus ad eandem ecclesiam effundatur et idem in arram hereditatis eterne detur. Et hoc est quod filius dicit : Paraclitus etc. quem mittet pater in nomine meo ; et Ego ueni in nomine patris mei. Ac si dicat : ' Eundem ordinem et eandem naturam habet spiritus ad me filium vt sit deus de deo, <quem ordinem et quam naturam habeo ego ad patrem vt sim deus de deo> '. Vbi sunt nunc heretici dissentientes a veritate christo et consentientes dyabolo, et odio christi dicentes spiritum sanctum filii esse creaturam, fingentes laruas humani uultus sine natura humana, et ungentes

77 eandem Th] eadem *vel* eidem V 82 ypostase *fine fol.* V 85 dilecte *coni, cum* Uc] districte V 86 quern] quod V
20. 1 post Sicut] possit' V eius V] *fort, lege* enim 2 unigenitus *coni.]* ingenitus V 3 nostram] naturam V 16 introduce V 18 meam Th] meum V 24 <Sicut> *suppi.}* *om.* V 28 habeo] habet V 33 est Th] vt V 39 loquetur V 42 ordo Th] ordine V 46 in Th] *fine lin. om.* V 57 cuius] et *add.* V 68-70 <quem...de deo> *suppi, cum* Th] *hom om.* V

74 Ioh. v26. 78 Ioh. XIVe. 79 Ioh. vi®8.
20. Cf. *Epist.I ad Serap.* n.20 (PG 26, 580 A-Ç). 5 Ioh. xiv9. 18 Ioh. xvi14. 20 Ioh. v III49. 23 Ioh. v II128. 24 Ioh. xiv10II 25 Ioh. xiv9. 30 Ioh. xvi13. 35 Ioh. xvi14. 40 Ioh. v48. 49 Ioh. xiv28. 65 ibid. 66 Ioh. v4s.

74-78 Sicut...viuum · I 4, 14-18. 82-85 patris...sanctum : I 4,18-20. 89-91 tamquam...impressit : II 6, 5-8.
20. 7-9 ab vna...vnus est · II13, 15. 12-14 a logo...ecclesie : II 20, 5-7. 18-21 filius...diuinitatem : II 3, 37-41. 30-35 de suo...loquitur II 9, 6-11. 42-50 Hic est...meo : II 2, 25-33 67-70 Eundem...de deo : II 27, 36-39.

faciem erroris sui fuco falsi coloris in eo quod dicunt filium et deum, et spiritum sanctum eius esse creaturam ? Quos impossibile est blasphemantes in spiritum spiratum non blasphemare in filium spiratorem eius, sicut et quondam blasphemantes ipsi in filium blasphemabant in patrem, ut ipse filius testatur et dicit : Qui spernit me, spernit et eum qui me misit ; sic et de suo spiritu dixit, in quo ipse spernitur ab eisdem hereticis : Qui blasphemat in spiritum sanctum, non remittitur ei neque in hoc seculo neque in futuro, id est ' qui blasphemat in spiritum spiratum, blasphemat equidem in spiratorem eius, id est in ipsum filium, et per filium blasphemat in genitorem eius Et sic totam trinitatem deum offendit, extra quam <quis> deus alius remittat ? Et hoc est pro blasphemis in spiritum patris et filii. Neque in hoc seculo, id est in ecclesia sancta congregata apud niceam, in qua dampnatur omnis hereticus ; neque in futuro, id est vltimo die iudicii in quo dicetur : Ite maledicti in ignem etc.

21. Et post pauca : Diuus predicator beatus Iohannes ait : Vos vnctionem quam accepistis ab eo in vobis manet, et non necesse habetis vt aliquis doceat uos de omnibus. In ysaia scriptum est : Spiritus domini super me etc. Paulus dicit : In quo credentes signati estis etc. Si autem creatus signatur et ungitur et de omnibus edocetur, ' equidem spiritus sanctus est vnctio et sigillum impressiuum ymaginis in se habite, in quo spiritu uere tamquam in suo sigillo, id est ymagine sue nature, consignat et caracterizat inprimendo ipsam suam ymaginem deus verbum sue beate ecclesie et immaculate sponse ', sibi ipsam conformans deiformem facit, ex quo eidem deus homo factus coessentialis in humana natura, media beata deifusiua existente anima rationali, et homoformis <fieri> dignatus est. Nam impossibile erat sibi vnire ecclesiam non conformem nec deiformem, sicut impossibile erat secundum predeterminationem diuine rationis vt eadem ecclesia deum inuisibilem formam et incorpoream immediate nudam reciperet ; sed quemadmodum se consubstantiauit deus eidem ecclesie formam eius in se assumens, ita ipsam eandem sua ymagine naturali, spiritu videlicet sancto de sua vsia naturaliter existente, deifice et superhabunde insigniuit' consignando et sibi deiformem <faciendo>. Quoniam quidem et hoc idem sacramentum deificum in plasmatione primorum parentum diuinitus prefiniuit, cum euam ade copulauit et adam eandem precepit sibi consubstantialem, et ambos vnius nature et speciei condens necnon et conformes. Quod est dicere : Adam homo sibi copulare in sponsam non poterat nisi conformem sibi et consubstantialem ymaginem sue nature ; ita et ' deitas homo facta per suum spiritum sibi conformans ecclesiam ', in interiori homine nunc, in futuro autem in vtroque, tamquam consubstantialem et conformem sibi traduxit desponsando. Que omnia operatur deus ' christus in suo proprio sancto spiritu, quo vngit et superungit et eo tamquam suo sigillo continente ipsius essentiam se imprimit ecclesie sue sponse ' : quod est facere sue virtutis increate. Vbi sunt arriomanite qui dicunt spiritum, ipsam scilicet unctionem et sigillum christi, continens ymaginem eius naturalem — ymmo est ipsa ymago christi naturalis —, creaturam esse et in nullo differre ab aliis quos vngit et caracterizat ? Erronei ipsi, delirantes etiam in ordine nature create. Nam consimilitudinem naturalem et nature ydemptitatem sigillum cum cera et quolibet instrumento, cum formam suam imprimit, nullam habet ; sic nec vnctio cum ipsis inunctis quos inungit. Multo plus nec creator spiritus sanctus, sigillum et ymago naturalis dei christi ungentis ipso spiritu, habere potest cum creatura quam inungit conformitatem nature ; sed potius sicut sigillum sui actoris continet ymaginem, et vnctio ungentis tenet odorem a qua inuncti trahunt odorem suauitatis, sic et vnctio christi spiritus sanctus ipsius christi odoriferam et spirantem odorem beatam tenet naturam, odore cuius diuus paulus et omnes electi repleti clamant dicentes : Christi odor sumus. Ita etiam et sigillum, id est idem spiritus ymago eiusdem christi naturalis vsiodos ex ipso existens, ipsum christum imprimit animabus sanctis deiformandis ; ad quas animas formatas diuus paulus, portitor sigilli, id est ymaginis christi, spiritus scilicet sancti, clamat dicens : Filioli, quos iterum parturio donec formetur christus in uobis, id est donec christi ymago, ipse uidelicet spiritus, se inprimat uobis, in quo et christum, qui in spiritu eodem caracterizat perfecte in uobis omnem affectum et effectum, possideatis uobis inpressum, et in ipso christo, id est in ymagine patris uobis inpressa, ipsum patrem in

88 <quis> *suppi.}* *om.* V

21. 13 conformans *scrips.}* deformans V 16 < fieri > *suppi, cum* Uc] *om.* V 17 vnire] et *add.* V deiformem] difformem V 21 consubstantiauit Th] consonauit V 25 <faciendo> *suppi, cum* Uc] *om.* V 27 prefinit V 29 consubstantialiter V 34 in] et V 49 nullum V 57 spirantem *coni.}* spiratorem *vel* spirationem V 61 vsiados V

80 Luc. χ1β. 82 Matth. xn32. 92 Matth. xxv41.

21. Cf. *Epist.I ad Scrap,* nn.23-24 (PG 26, 584 c - 585 c) et *Episl.III* n.3 (ibid., 628 B - 629 A). 2 I loh. n27. 4 Is. Ixil. 5 Eph. i13. 59 II Cor. n15 66 Gal. iv18 33

84-86 qui...genitorem eius · II 16, 10-13.

21. 7-12 equidem...sponse · II 7, 4-9. 18-22 impossibile...assumens : I 16, 5-9. 21-24 quemadmodum...insigniuit : II 5, 31-35. 33 deitas...ecclesiam : I 18,4. 37-40 christus...sponse : II 7, 10-13.

hereditatem eternam optineatis. Quoniam igitur, sicut per spiritum sanctum habetur filius tamquam per coessentialem eidem filio — ab eo per omnia ypostaticos et sempiternaliter existit spiritus deus, in quo spiritu representatur et idem, quod impossibile est fieri per creaturam —, ita et per filium homousion patri habetur et ipse pater in ecclesia sancta ; ergo itaque per spiritum sanctum nature diuine participes efficimur, quod inpossibile est fieri nobis per aliquam usiam creatam sed potius per increatam, spiritum scilicet sanctum, consortem beate et increate et immortalis nature patris et filii. Et ideo participes spiritus sancti, participes dicimur et christi necnon et dei patris ipsum spiritum nobis dantium ; et filius ad nos venire dicitur, vt ait filius : Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus, id est per spiritum sanctum coessentialem patri et filio nobis datum ipsos in ipso tenemus. Et hoc est quod dicit diuus Iohannes : In hoc scimus quoniam in eo manemus et ipse in nobis, quia de spiritu suo dedit nobis, ac si dicat : ' Sicut in ipso nostra sibi vnita manet natura quam de nobis assumpsit, ita et ipse manet in nobis per suum spiritum coessentialem sibi, quem de se sua vsia essentialiter spirat et donat nobis '. O ineffabilis compensatio qua iusto dei iudicio arriomanite priuantur, qui spiritum sanctum negant homousion esse filio de usia eius existentem deum, eo quod aliquando idem de filio senserint negantes eum homousion esse patri.

22. Idem sanctus athanasius, magnus pater catholice fidei, in sermone De incarnatione dei verbi et de trinitate, principium cuius sic incipit : « Maleuoli diuinas uolentes intelligere scripturas ». Et post pauca : « Impium est factum et creatum dicere spiritum sanctum dei, quem pluries omnis scriptura uetus <et> noua cum patre et filio connumerat et conglorificat, ideo quia est eiusdem essentie et eiusdem diuinitatis, sicut dicit filius : Qui credit in me, sicut dicit scriptura, flumina de uentre eius fluent aque viue. Hoc dicit de spiritu sancto quem accepturi erant credentes in eo, sicut in Ioel ex persona patris dicitur : Effundam de spiritu meo super omnem carnem. Et ideo filius insufllauit eundem spiritum in faciem apostolorum dicens : Accipite spiritum sanctum, vt intelligamus quod ' datus spiritus discipulis est de plenitudine deitatis In christo enim, hoc est in carne eius, omnis plenitudo habitat deitatis, quemadmodum Iohannes baptista dicit : Omnes nos de plenitudine eius gratiam accepimus. Corporali namque specie, hoc est tamquam columba, apparuit spiritus sanctus descendens <et> mansit super eum. In nobis quoniam quidem arra, primitie deitatis, inhabitat ; in christo autem omnis plenitudo deitatis inhabitat. Et nemo estimet quasi non habens ipsum spiritum recipiebat ' christus ; ipse enim mittebat <e sursum sicut deus filius, et ipse deorsum accipiebat> spiritum vt homo. Ex ipso igitur in ipsum habitat de diuinitate eius in humanitate eiusdem '. Ysaias quidem ex persona patris clamat dicens : Ita dicit dominus deus tuus qui fecit celum et terram et creauit te ex vtero : Noli timere, puer mi Iacob et dilecte mi israel quem elegi ; quia ego dabo aquam in siti ambulantibus in inaquoso, ponam spiritum meum super semen tuum et benedictiones meas super filios tuos. In euangelio autem ipse filius promittit dare aquam ambulantibus in siti, inquiens Samaritane : Si scires donum dei et quis est qui dicit tibi : Da mihi aquam bibere, forsitan tu petisses ab eo et daret tibi aquam viuam. Et post pauca dicit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum ; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei non sitiet in eternum ; sed aqua quam ego dabo ei fiet fons aque salientis in vitam eternam. Et ideo ' dauid psallit dicens : Quoniam apud te est fons vite, et in lumine tuo videbimus lumen. Quoniam siquidem apud patrem filius est fons spiritus sancti ', sicut dicit per ieremiam ipse filius : Duo mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aque uiue etc. ».

Gregorius Nazianzenus

23. Beatus gregorius nazanzenius magnus theologus, sancti Ieronimi presbyteri in greco didascalus et sacrosancti secundi concilii generalis constantinopolitani maximus disputator contra macedonium episcopum constantinopolitanum et eunomium cisicenum episcopum, hereticos qui dicebant spiritum sanctum non esse homousion patri et filio sed eorum creaturam et ministrum asserebant — quos idem pater cum eadem synodo confutans condempnauit, et spiritum sanctum homousion patri et filio de eorum essentia existentem usiodos credentes adorauerunt omnes et in scriptis sacris dogmatisauerunt — in

84 dicimur *coni.]* dm V   85 dantium *coni.]* datum V   88 ipsos *rest.] ante* nobis V   92 ipso] ipsa V christo Th   98 existente V
22. 7 <et> *suppl.] om.* V   17 enim] eius V   22 <et> *suppl.] om.* V   24 autem] aut V   25 estimât V   26 <e sursum...accipiebat> *suppl, cum* Th] *hom. om.* V   28 igitur Th (οδν G)] s* V   29 in Th (ει G)] etiam V   quidem] quod V   32 dilecte *coni.]* diîcte V
23. 1 Nazianzenus *scrips.]* nazanzerius *marg.* V   3 didascolus V   6 eunomun V

86 Ioh. xiv23.   90 I Ioh. iv13
22. 5-48 · Athan. *De incarnatione* nn.9-10 (PG, 997 A-1000 A).   9 Ioh. vnSW9.   13 loeln23.   15 Ioh. xx22.   18 cf. Coi. n2   19 Ioh. i16.   30 Is. xliv2-3.   37 Ioh. iv10.   40 Ioh. iv13-14.   44 Ps. xxxv10.   47 Ier n13

92-95 Sicut...donat nobis : II 2, 51-55.
22. 16 datus...deitatis · II 2, 56-58.   26-29 christus...eiusdem · Π 1,75-79·   *44~4^* dauid...sancti : Π 25,18-21.

Sermone exortatorio ad patres in eodem concilio exorsus ait : Ad uos, patres et fratres, in vno zelo thearchice et deifice et inconfuse et coessentialis et vnifice trinitatis coadunatos, sermo meus dirigitur. ' Est enim nostrum credere sanctam trinitatem : patrem scilicet sine principio, filium uero principium a patre principio, spiritum autem sanctum cum principio filio, vnum deum esse per omnia ' et super omnia. Sed patrem esse inprincipiatum non est ex natura cum dicimus eum esse sine principio et ingenitum, cum ingenitus dicitur et pater predicatur non ratione essentie sed relatiue propter proprietatem paternitatis ; sic et filius cum a principio principium predicatur, non hoc sibi natura est sed relatio ad alium ; spiritus uero cum anarcho, id est inprincipiato, et archi neuter est duorum nominum, sed per se est et intelligitur spiritus sanctus. Natura autem trium est vna, nomine deus.

24. Idem : Pater est lux uera que illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum, filius est illud idem, spiritus sanctus est illud idem : non tria lumina sed vnum lumen.

25.Sed dicit hereticus : Erat tempus quando non erat pater. — Det in momento aliquo solem sine splendore, solem et splendorem sine calore ; vel diuidat unum ab alio. Sed hoc facere non potest, negare non valet ; ergo non det aliquando patrem sine filio, nec filium sine spiritu sancto. « Si autem erat quando non erat pater, erat quando non erat filius ; si uero erat quando non erat filius, erat quando non erat spiritus sanctus. Si autem erat vnus a principio, erant et tres. Si uero vnum ponis deorsum, o heretice, audeo dicere, neque duos ponas sursum ». Sed pater erat semper, sine principio manens pater : non enim ab aliquo existit. Filius uero est filius, non sine principio, est enim a patre ; si autem principium queris temporum, et ipse sine principio est temporis : equidem enim factor est temporum et non sub temporibus. Spiritus autem sanctus non spiritus est profluens : siquidem a patre non filialiter nec nascibiliter, sed procedentaliter. Et neque patri aliquando defuit filius, neque filio defuit spiritus.

26. Idem in Sermone de Epiphania Domini : Dicis, heretice : Aut ingenitus est, aut genitus spiritus est. Si ingenitus, duo sunt sine principio. Si autem genitus, distingue : aut ex patre, aut ex filio ; si ex patre, duo sunt filii et fratres ; adhuc adde quod sint duo gemini, adhuc multiplica errorem et dic vnum seniorem, alium iuniorem. Si autem ex filio est genitus, adde et dic quod deus generet sicut nos et generatio diuina protendatur vt nostra : quo nihil inconuenientius. Quem maioris diffinitionis theologo nostro saluatore Ihesu in medio ponamus ? Quoniam ex quo dicis spiritum non esse eiusdem essentie et homousion patri et filio quia non est genitus, maiorem saluatore te demonstras, qui dixit spiritum sanctum procedere. Qui ' spiritus sanctus secundum quod est inde procedit vt sit ingenitus et non filius, medius ingeniti genitique '. Et sic te dampnato tuum respuimus uinum, adherentes saluatori qui ex patre per se ipsum demonstrauit essentialiter et ineflabiliter existentem.

Cyrillus Ierosolymitanus

27. Beatus Cirillus ierosolimitanus patriarcha in eadem dicta synodo : « ' Spiritus sanctus a patre procedit et ex deitate patris et filii existit ' et est homousion, id est coessentialis, patri et filio ».

Gregorius Nyssenus

28.Sanctus gregorius nisenus, frater magni basilii, in eadem dicta synodo magnus pater, in primo Sermone de spiritu sic ait : « Sicut enim counitur patri filius et ex ipso habet existere et esse et non est posterior eo secundum yparcsim, id sed secundum existentiam, ita et vnigenito filio coadunatur spiritus sanctus », ex ipso habens existere et esse.

18 nostrum] *forte lege* necessarium 24 ratione *coni.]* relatione V 27 natura *coni.]* nu V 30 autem trium *coni]* atrium V
24. 3 tria *coni.]* creatura V
25. 6 filium] filio V 20 defuit *coni.]* fuit V
26. 10 Quem *coni.]* cui V 14 demonstrans V 15 quod Th] quem V 16 ingenitus Th (οὐ γεννητόν G)] genitus V 17 uinum *coni.]* uin V numerum Uc 19 existente V
28. 1 Nyssenus *scrips.]* niserius V 4 Sicut] sic V 6 yparcsim (υπάρξω)] yparthm V

23. 15-31 : cf. Gregor. Naz. *Oratio 42* n.15 (PG 36, 376 A-B ; Mansi 3, 541 E - 544 A). 21 filio *om.* G.
24. 1-4 cf. Gregor. Naz. *Oratio 31* n.3 (PG 36, 136 B). 1-2 lux...mundum ; Ioh. i9
25. 6-11 Si autem...sursum : Gregor. Naz. *Oratio 31* n.4 (PG 36, 137 A). 16 factor...temporibus : cf. infra 90, 6.
26. Cf. Gregor. Naz. *Oratio 31* nn.7-8 (PG 36, 140 C et 141 B). 15-16 secundum...genitique : longe aliter G δ καθ' δσον μέν ἐκεῖθεν (scii, παρὰ τοῦ Πατρό) εκπορεὐεται, οὐ κτίσμα · καθ' δσον δέ οὐ γεννητόν, οὐχ Υἱό καθ' δσον δέ ἀγεννήτου καὶ γεννητοῦ μέσον, θεό .
27. 3'5 Spiritus...filio Fragmentum sub nomine Cyrilli repertum (PG 33, 965 B).
28. 4-7 Sicut...sanctus : Gregor. Nyss. *Contra 'B.unom.* I (PG 45, 464 B-C).

23. 18-21 Est enim...omnia II 24, 6-10.
26. 15 spiritus...procedit : II 27,18. 15-16 spiritus...genitique : I 8, 5-7. 16 medius...genitique : I 9, 6.
27. 3 Spiritus...existit · II 14,19-21.

29. Idem ' dogma faciens de deitate et eius difficultate quomodo intelligitur deitas, dicit : « Incommutabilem esse naturam diuinam confitemur, et differentiam que est secundum causam et causatum non negamus ' ; in quo solummodo discernimus numero vnius recipientes unum quidem causam, alium autem veraciter existentem ex causa. ' Item aliam differentiam intelligimus, vnum nempe propinquum ex primo, alium autem ex propinquo et ex primo ' ; tamquam et vnigenitum procul dubio in filio manere, et ahum ' ex patre esse, hoc est spiritum, mediante filio tenere ' : ipsum vnigenitum seruamus et spiritum naturalis coniunctionis ad patrem indubitanter et non temptatiue tenemus. ' Causam autem et causatum dicentes, non naturam propter hec nomina significamus ; neque enim hec nomina loco essentie vel nature <ratione> damus, sed qualiter se habent differentiam demonstramus. Dicentes enim vnum causatum, alium autem sine causa, non naturam conamur dicere sed proprium inter alium, vt filium non ingenitum esse, neque patrem per generationem aliquam demonstramus » ab aliquo '.

30.Idem : « Spiritus sanctus qui ex patre dicitur et filio testificatur : Si quis enim, ait diuus apostolus, spiritum christi non habet, hic non est eius. Ergo spiritus qui ex deo est spiritus christi ; filius autem, qui ex deo est natura, filius spiritus sancti neque est neque creditur ».

Cyrillus Alexandrinus

31.Sanctissimus cirillus alexandrinus patriarcha, pater et maximus diffinitor sacrosancti tertii concilii generalis apud ephesum congregati contra nestorium hereticum constantinopolitanum, in Sermone dogmatum fidei ait : « Homo factus o logos, id est sermo, hoc est verbum, vnigenitus mansit ita vt est deus, omnia existens et in se habens que et pater in se habet, excepto vt non sit pater ; et ' proprium habet in se essentialiter spiritum sanctum et ex se naturaliter missum, in quo operatus est diuina miracula tamquam in propria et uera sua uirtute '. Et illi qui dicunt eundem filium tamquam vnum ex nobis hominem glorificari per operationem spiritus sancti, et non magis, secundum quod diuinitus condecet et veritas se habet, a spiritu suo proprio quo vtebatur ex se sua virtute naturali, merito sunt perpetuo anathematizati ».

32. Idem : « Nos omnes, ait diuus apostolus paulus, reuelata facie domini gloriam spéculantes in eandem ymaginem transformamur a gloria in gloriam tamquam a domini spiritu. Cum ergo vnus sit dominus Ihesus christus secundum uocem pauli, dominum etiam uocat spiritum eius vbi dicit : Dominus autem spiritus est ; vbi autem spiritus domini ibi libertas, nulla ergo nature differentia inter filium et spiritum, seruata tamen vtriusque proprietate, scilicet vt spiritus sit et credatur ex ipso filio et in ipso naturaliter existât et a domino filio dominus denominetur ».

33. Idem : «Corinthiis paulus scribens ait de se ipso in principio epistole : Paulus apostolus Ihesu christi. Ecce manifeste sui apostolatus, id est missionis sue, officium et nomen a christo Ihesu demonstrat se accepisse. In actibus autem apostolorum legitur sic : Ministrantibus autem illis domino et ieiunantibus, dixit spiritus sanctus : Separate mihi barnabam et saulum in opus quo uocaui eos. Ergo itaque uocatus ipse apostolus ad missionem spiritus sancti, a christo Ihesu se uocari fatetur : in quo manifeste apparet quod spiritus sanctus non est alienus ab essentia filii, sed in christo et ex ipso existens tamquam uirtus naturalis, omnia perficiens quecumque et uult ».

34. Idem Super Iohelem prophetam : « Si enimuero est deus de deo ueraciter genitus ex deo et patre, ' spiritus sanctus est proprius ipsius christi et in ipso et ex ipso, quemadmodum et ab ipso intelligitur deo et patre ' ».

29. 3 naturam diuinam Th] ne diem V 5 decernimus V 17 <ratione> ((λόγον G) *suppi, cum* Th] *om.* V damus Th] dms V
30. 4 autem] aut V
31. 6 o logos] elogos V 16 vtebantur V
32. 2 facie] et *add.* V
84. 4 intelligitur Th] -igit V

29. 2-22 Incommutabilem...demonstramus : Gregor. Nyss. *Quod non sint tres dii* (PG 45, 133 B-C). 9 ex propinquo et ex primo · διά του προσεχῶ ἐκ του πρώτου G. 10-14 tamquam...tenemus : inscitum translatorem penitus effugit Gregorii sententia. 16 neque...damus : οὐδὲ γὰρ τόν αὐτόν όίν τι αιτία καὶ φύσεω ἀποδοίη λόγον G.
30. 1-6 : Gregor. Nyss. *Sermo III ın Orat, domin.* (A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca* IV, 53). 2 Rom. vni*.
31. 6-17 : Cyr. Alex. *Explicatio xn capıt,* anath.9 (PG 76, 308 D-309 A ; Mansi 5, 16 D).
82. i-11 : Cyr. Alex. *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 576 A-B). 1 II Cor. in18. 6 ibid, vers.17.
33. 1-13 : *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 581 C-D). 2 I Cor. i1. 6 Act. xin2
34. 1-5 : Cyr. Alex. *Super loelem* II cap.25 (PG 71, 377 D). 4 ab ipso · ἐπ' αὐτοῦ G.

29. 1-5 dogma...negamus : II 29, 6-9. 7-9 Item...primo · II 29,11-14. 11 ex patre...tenere : Π 8, 55. 14-22 Causam...ab aliquo : I 1,74-85.
31. 9-12 proprium...uirtute : II 4, 21-24.
34. 3-5 spiritus...patre : II 27, 21-23.

35. Idem in Libro thesaurorum contra hereticos : Perfectus est spiritus sanctus, et <nil> habens imperfectum. Quamuis enim dicantur quedam de eo in scripturis sacris ab ipso siquidem saluatore, dispensatiue propter nos homines vt dictum proprie tantum intelligamus. Ait enim : Non loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur. — Hereticus : Et quomodo non inconueniens ? Nimis est durum ad addiscendum de essentia dei dici spiritum qui inperfectus est et nihil habet a se ipso, sed ex participatione ipsius habet id quod est et loquitur ; quod manifeste in euangelio saluator de ipso spiritu dicit : Non enim loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur. Si igitur esset a se ipso, perfectionem et a se et in se haberet : loqueretur iam a se ipso et nil intelligentie vel memorie acciperet de alio. — Cirillus : Ad hec solutio. Non enim inperfectum demonstrauit spiritum saluator in hoc quod dixit Non loquetur a semet ipso etc., sed vt magis certificaret auditores et spiritum sanctum de sua propria essentia existere et suum esse affirmaret, dicit : Non loquetur a semet ipso. Hic et deus est, non tamen de se ipso sed de filii essentia est, a quo audiet et dilectis annuntiat et a quo accipit : De meo, inquit, accipiet et nuntiabit uobis. Et sensus christi dicitur secundum diuum paulum : Nos sensum christi habemus, ait de spiritu sancto ; et illa dicitur annuntiare omnia et ordinare que et ipse iam christus cuius est sensus. Propter quod nihil a semet ipso loquitur spiritus, affirmauit christus, qui non tantum dixit Ego sum qui loquor, sicut iam et in homine sensus eius dicere potest de subiecto et prolato ex se uerbo : Non loquitur a semet ipso sed quecumque audit loquitur. Et si hoc homo mortalis et dissolubilis de suo uerbo in aera diffuso et non consubstantiali dicit : Non loquitur a semet ipso sed quecumque audit, ex intimo scilicet corde a quo intimo loquitur et cordis propria et profunda annuntiat ; multo plus dicere debuit et hoc de suo proprio spiritu et coessentiali non in aera diffuso idem deus saluator, cum uere spiritus est proprius sensus. Non loquetur a semet ipso, quia non est a se ipso sed ipsius est christi a quo et loquitur ; cuius perfectus sensus est, quia non est alienus neque aliunde quam ab eo. Et sic non in aliena uoluntate loquitur, sed de eius essentia naturaliter profluens totam eius uoluntatem habet sicut et operationem, a quo et ueraciter loquitur.

36. Idem in eodem libro : « Quod de essentia patris et filii existit spiritus sanctus. — Hominis creationem tradens beatus moyses dicit deum fecisse hominem, hanc videlicet figuram uisibilem ; insuper dicit eum ‘ inspirasse in faciem hominis spiraculum vite vt homo fieret in animam viuentem. Quid igitur est spiramen diuinum datum homini animali facto ? Non ipsam dicimus animam : si enim iam esset anima spiramen illud, inconuertibilis siquidem esset ipsa anima et non peccaret, quia de essentia esset diuina. Sed sancti spiritus effusionem in ipso principio superpositam humane anime dixit moyses ’, quoniam quidem consummatio et perfectio in creaturis fit per spiritum sanctum ; vnde ad ymaginem dei artificiale animal homo factum esse dicitur, vt per participationem spiritus sancti ad ipsum deum fieret affiguratus. Et sicut beatus moyses a deo inspiratum esse homini <dixit> spiramen vite », quod non est anima sed collatio spiritus sancti, « ita et hoc idem christus renouauit in nobis post ascensionem ex mortuis, non animam dans sed spiritum sanctum insufflauit, inquit Iohannes diuus discipulus, dicens : Accipite spiritum sanctum, vt iterum nos transfigurati in ymaginem a principio nobis datam, configurati appareamus formatori nostro, id est primo exemplari deo, per spiritus participationem. ‘ Quando siquidem spiritus sanctus in nobis effunditur, configuratos demonstrat nos deo : profluit enim a patre et filio ’. Manifestum est ergo quod de diuina essentia est spiritus sanctus qui datur, essentialiter in christo et ex christo proueniens. Sicut nempe ex ore hominis emittitur spiramen », sic et ex filio verbo spiratur spiramen spiritus sanctus ; « quamuis exemplum non sit sufficiens ueritati proprietatis, quoniam omnia proprietate sua transcendit et superest omnibus incomparabiliter deus ».

37. Idem in eodem : « Quoniam lex a spiritu sancto est posita. — Scimus quidem, ait apostolus, quia lex spiritualis erit. Item : Lex spiritus uite in christo Ihesu liberauit me a lege peccati et mortis. Ecce legem nominauit spiritalem, hoc est propter spiritum sanctum ; et statim spiritum uocat legem dei. Manifestissime dixit quod spiritus sanctus sit deus in eo quod dixit lex spiritus uite, vt non tantum spiritus sanctus inueniatur dare legem, sed et decenter existât spiritus uite. At ‘ quis est uita ? Ille equidem qui dixit

35. 2 <nil> habens *coni.*] nns V 5 proprie tantum *coni.*] proprietatum V 19 auditores] audires V 29 qui] quod V 34 consubstantiali *coni.* (*cf.* 21, 21)] consona V 42 loquimur V
36. 2 Hominis] et *praem.* V 3 deum] deus V 18 <dixit> *suppl.*] *om.* V 22 Iohannis V 28 Manifestum *coni.*] nann V
37. 6 statim (εὐθὺ G)] stat l' V 10 At *coni.*] vt V

35. Cf. *Thesaurus* ass.34 (PG 75,581 D - 584 C). 6 Ioh. xvi13. 12 l.c. 24 Ioh. xvi14. 25 I Cor. u16. 30 Ioh. iv2e
36. 1-35 : *Thesaurus* ass.34 (PG 75,584 D - 585 A). 3-6 Gen. n7. 15 dicitur : cf. Gen. i26-27. 22 Ioh. xx22. 30 in christo et ex christo : ἐν αὐτῃ (scil. οὐσία) και ἐξ αὐτῃ G. 32 sic et...sanctus *om.* G.
37. 1-13 : *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 600 C-D). 2 Rom. vu14 3 Rom. vin8

36. 5-12 inspirasse...moyses : I 27, 6-13. 26-28 quando...filio · II 21, 21-23.
37. 10-13 quis...ponit : II 14, 3-6.

christus : Ego sum uia et ueritas et uita ; tamquam in ipso veraciter et ex ipso naturaliter spiritus eius existens spiritualem legem ponit ' ».

38. Idem in eodem : « Emitte spiritum tuum, ait ps<almista> ad filium, et creabuntur et renouabis faciem terre. ' *Necessario* salutis nostrum est confiteri spiritum sanctum existere de essentia filii, tamquam ex ipso secundum naturam existentem et ab ipso ad creaturam missum renouationem ecclesie operantem et terminum sancte trinitatis existentem. Et si hoc ita est, deus ergo est ex deo filio spiritus sanctus ', et non creatura » vt dicunt heretici.

39.« Scribit quibusdam apostolus : Scio enim quod nemo in spiritu dei loquens dicit anathema Ihesu, et nemo potest dicere dominus Ihesus nisi in spiritu sancto. Manifestum est ergo quod qui communicat spiritum sanctum scit uere dominum ihesum ; qui uero non communicat spiritum non nouit dominum Ihesum. Quomodo igitur qui spiritui sancto communicat scit quod Ihesus est dominus ? Sicut homo qui gustat de meile scit dulcedinem que est ex ipso meile, quia dulce est mei, sic qui gustat et communicat spiritum sanctum » qui ex filio est, scit filium esse dulcem deum et dominum, et dulcem spiritum ex ipso ; « ergo de essentia filii spiritus est quedam uera dulcedo ».

40.Idem in Expositione sacrosancti niceni simboli : Beatificati a trinitate patres mentionem facientes de spiritu sancto, vt credamus in eum sicut et in patrem et in filium ubique exponentes scripturas sanxerunt in dogmatibus dicentes : « ' Coessentialis enim est spiritus patri et filio, et profluit, hoc est [hoc auctoritatem dicit paternam a qua est generatio et processio] procedit tamquam a fonte ex deo et patre ' ; effunditur autem ad creaturas per filium. Insufflauit siquidem dominus apostolis et dixit : Accipite spiritum sanctum. Ergo ex deo spiritus est deus, et non est alienus a superexistente essentia sed per omnia ex ipsa ; et spiritus proprius eius nuncupatur essentialiter. Hec est uere sanctorum patrum recta et nobilis fides, semper inuicta et non seducta ».

41.Idem in Epistola nestorio directa et in concilio sacro ephesino lecta : « Quamuis enim spiritus sanctus est propria persona et per se intelligitur prout est spiritus et non filius, attamen non est alienus ab eo ; spiritus enim veritatis nominatur, et ' est christus ueritas, et profluit ab eo sicut ex deo et patre '. Operatus est per manus apostolorum gloriosa miracula ».

42.Idem Super Iohannem et actus apostolorum : « Rogabo patrem et alium paraclitum dabit uobis. ' Proprius est enim spiritus sanctus dei et patris, sed non est minus ipsius dei filii : non tamquam alius et alius spiritus ', aut diuisus uel bipartitus in vtroque, *vt* intelligatur et existât uelut in altero et in altero diuiso ; sed ex quo a patre et in patre est secundum naturam filius, ' fructus quidem essentie ueracissimus, ipsius filii existit ipse spiritus ' qui proprius est patris secundum naturam ». Et est filii proprius secundum naturam : non duo spiritus sed vnus et idem. « Effusus quidem ex patre per filium vnigenitum verbum creatis, et non secundum aliquem modum ministrorum sed tamquam, vt nuper dictum est, ex ipsa profluens dei patris essentia, datus est digne sanctis per uerbum vnigenitum et essentiale et ex ipso missiue spiratus, vt dictum est supra. ' Existit siquidem filius in proprio genitore, habens in se ipso ipsum gignentem se ; et sicut patris spiritus ueraciter et naturaliter filii uidetur et est spiritus ' ».

12 ex ipso TE (ἐξ αὐτοῦ G)] in christo V
38. 3 est Th] esse V 6 operantem Th (εργάζεται G)] cooperantem V
39. 8 scit] sit V homo] n° V
40. 6 hoc auctoritatem...processio *om.* Th 10 apostolis] -olus V
41. 2 ephesino *coni.}* effusiuo V

11 Ioh. XXVe.
38. 1-9 Emitte...creatura · *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 608 B). 1 Ps. cxxiso 2 ad filium *om* G. 3 salutis nostrum *om.* G. 6 ecclesie *om.* G. 8 filio *om.* G.
39. 1-14 · *Thesaurus* ass.34 (PG 75,588 A). 1 I Cor. xxx3. 11-13 qui...ipso *om.* G.
40. 5-15 Coessentialis...seducta · Cyr. Alex. *Epist.jj* (PG 77, 316 D-317 A ; Mansi 5, 405 E). 6 hoc auctoritatem...processio · glossa videtur de margine in textum migrasse ; quae si post ' et patre ' reponatur, apparet ad propria utriusque theologiae, graecae scilicet et latinae, recte attingere et forte finem excedere ab auctore Libelli intentum. 10 Ioh. xx22
41. 2-7 : Cyr. Alex. *Epist.17* (PG 77,117 C ; Mansi 4, 1080 D-E). 5 nominatur : cf. Ioh. xvi13
42. 2-20 : Cyr. Alex. *Super Ioh.* xvix18 (PG 74, 540 C - 541 A). 2 Ioh. xxvie. 9 filii existit ipse *om.* G. ; hic solum Filium Cyrillus vocat καρπό τη οὐσία · inde Thomas deceptus est.

38. 3-5 necessario...existentem : II 31, 24-26. 5-8 ex ipso...sanctus : II 30, 31-36.
40. 5-8 Coessentialis...patre : II 27,4-6.
41. 5-6 est...patre : II 27, 11-13.
42. 3-5 Proprius...alius spiritus : II 1, 88-90. 8 fructus...spiritus · II 1, 99. 17-20 Existit...spiritus : H 1, 64-67.

43. Idem in Exortatorio sermone ad theodosium imperatorem : « Saluator proprio suo spiritu delet peccata et ungit et superungit ; sicut ipse est de deo et patre uere deus, uerbum spirat spiritum et de se propria sua natura tamquam ex proprio fonte producit spiritum. Et proprie et communiter, vt est condecens vna cum carne uera dispensatione vnitatem tenere, sicut uerus homo insuffiauit corporaliter, inquit Iohannes, sanctis discipulis dicens : Accipite spiritum sanctum. Non tamen ex alieno vel aliunde dat spiritum secundum iohannis uocem, sed ipse ' saluator de se ipso producit spiritum et spirat sicut et ipse pater '. Equidem et diuus apostolus » atque uenerabilis ad romanos funditus sua proponens uerba « differentiam demonstrat : aliquando eius deo et patri appropriate spiritum sanctum uidetur, aliquando eundem appropriai ipsi filio. Scribit enim : Non estis in carne sed in spiritu, si tamen spiritus dei habitat in uobis ». Ecce quomodo patri appropriai spiritum. Et subdens dixit : « Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius ; si autem christus in uobis est, corpus quidem mortuum est etc. ». Ecce qualiter et ipsi christo appropriât eundem spiritum ; ergo ' spiritus sicut est proprius patris a quo procedit, sic in ueritate est et ipsius filii

44. « Sed ex quo homo factus est specialis idem filius, carnem habet verbum dei, dicunt aliqui ; ex quo specialis homo est, quomodo spiritus dicitur eius ? — Respondeo : Deus ergo itaque est: et non aliud. In homine enim dei verbum non est factum vel creatum, sed existens deus natura factus est homo uere, manens et deus proprie. Et sic spiritus sanctus ueraciter intelligitur et est christi, qui spiritus et patris est et existit ; in quo proprio suo spiritu christus operatus est gloriosa miracula et operationem ».

45. Idem in Libro thesaurorum contra hereticos : Heretici dicunt : Verba prolata a christo et ordo rerum hoc tenet vt qui ab alio recipit quod habet et quod loquitur, a se non sit et in se perfectus non existât, sed ab illo perficiatur a quo accipit, cui et iure sublectus est. Quod ex uerbis ipsius christi manifestatur. Ait enim : Ego a me loquor nihil, sed sicut docuit me pater sic loquor in mundo ; et Sicut pater habet vitam in semet ipso, sic dedit et filio etc. Dedit non habenti, docuit nescientem : filius tamquam non habens recipit. Quomodo ergo non inconueniens est dicere filium coessentialem et equalem esse patri, qui a se nihil habet sed ab alio recipit tamquam indigentia ? — Cirillus : Ad hec solutio. Si secundum naturam non habet vt sit uita uerbum dei, ergo secundum uos aliquid nouum et creatum est sibi collatum, prout est secundum uos uerbum creatum, vt viuificet et mortuos suscitare possit ; nam ad hoc data est sibi vita vt in se viuat et mortuos suscitet, sicut ipse dicit : Sicut pater suscitat mortuos et viuificat, sic et filius quos vult viuificat. Quid ergo obest dicere quod angeli et sancti qui a deo recipiunt gratiam, a quo et perficiuntur, in deum unire ualeant, suscitare mortuos et viuificare quos uolunt ? Sic igitur et ipsi concreatores deo et patri et coequales sint, et saluatores mundi adorentur a uobis, et eis exhibete latriam ! Quod obstupescit audire et obstant aures fidei ; et ideo participes ueritatis abhominantur vt creaturis <detur> 'virtus increata et genita in filio, que filii est per omnem modum nature paterne ', in qua et pater suscitat et viuificat, et filius eadem quos vult vt verus deus suscitat et viuificat. Cum enim dicit : Sicut pater habet vitam in semet ipso etc., hoc intendit ecclesie sue explicare ypostaseon, id est essentialium personarum, differentem proprietatem, prout est pater a nullo, et ab ipso solo idem filius homousios, id est coessentialis, naturaliter de eius usia genitus, et inuariabilem similitudinem naturalem earundem. Namque filius natus a patre tenet in se differentem ypostaticam proprietatem a patre, et similem et equalem per naturam ydemptitatem ad eundem suum genitorem in qua habet ipse filius uiuere et uiuificare ueraciter sicut et pater ; in qua homousios patri existens vna secum cuncta creauit, et nunc humanam recreat et deificat creaturam. Et in eo quod dicit : Dedit filio, emanationem naturalem et essentialem ex ipso patre expressit qua accipit et habet omnia que patris sunt naturalia, quibus per omnia igitur est equalis et uera eius ymago. Et sicut ipse nascendo accipit, et non existens et indigens, ita et pater dat, non existenti et non habenti tamquam indigenti, sed usiodos, id est essentialiter, et synaydios, id est

43. 2 delet] debet V 6 condecens] concedens V 13 atque *coni.]* aitque V 17 ipsi] in *praem.* V *et delevimus* 21 eius] deus V 22 christi V

44. 2 carnem *coni.]* care V 3 quomodo *coni.]* qm V

45. 7 nihil] ne V 12 coessentialem *coni.]* essentiam V 22 in *coni.]* et V 24 Sic] sicut V 26 exhibente V 27 obstant aures *coni.]* obstantur auris V 28 < detur > *suppl.]* *om.* V virtus Th] *om.* V 29 modum Th] mundum V 48 nascendo] accipiendo *praem.* V *et delevimus* 49 indigens] non *praem.* V 50 indigenti *coni.]* indigene V 51 synaidos V

43. 2-22 : Cyr. Alex. *De recta fide ad Theodos, imp.* n.37 (PG 76, 1188 C - 1189 A ; Mansi 4, 668 E - 669 A). 9 Ioh. xx22 10 ex alieno vel aliunde (ἐξ ετέρου?) : ἐκ μέτρου G. 12 producit...et spirat ἐνίησιν G. 17 Rom. viii9. 20 Rom. viii9-10

44. 1-10 : Cyr. Alex. *De recta fide ad reginas* (PG 76, 1228 B-C et 1229 D ; Mansi 4, 705 C et 708 D).

45. 2-13 : cf. *Thesaurus* ass.14 (PG 75, 233 B et 233 D - 236 A). 7 cf. Ioh. xiv10, viii28-28 et v26. 14-70 : cf. *Thesaurus* ass.14 (PG 75, 237 A-C) valde amplificatus. 19 Ioh. v21. 32 Ioh. v26.

43. 11 saluator...pater : II 15,9. 23-25 spiritus...filii · II i, 92-94.

45. 28-30 virtus...paterne : I 4, 24.

sempiternaliter, generando de se toto totum generat. Et hoc est dare et non, secundum quod uos dicitis planomeni, id est decepti, quod illa collatio sit humana per modum humanum data, corporalis, diuisa, separata a dante et a recipiente, localiter localis ; sed quemadmodum radix naturaliter uirens nascenti ex se et ascendenti uirgulto generando dat naturaliter suam naturam uirentem et inalterabilem et indiuisam a se, fructiferam, frondiferam et floriferam, sic et ' pater de se uita uiuente et usia, id est essentia, veraciter existente, tamquam a vera radice, generando filium dat ei connaturaliter suam naturalem vitam et vsiam, id est essentiam ', in eodem genitam, fructiferam, id est spiratricem superessentialis eterni dei paracliti deifici spiritus sancti. Et hoc est dare in patre et recipere in filio. Et propter hoc dicit filius, immortalis fructus arboris nature paterne, inquiens patri : Omnia mea tua sunt et tua mea, et ad discipulos : Ego in patre et pater in me est.

46. Heretici dicunt : Si uita secundum naturam est filius, secundum quod uos superbitis, resistentes paulo apostolo dicenti de patre quod ipse Solus habet immortalitatem et habitat lucem inaccessibilem, ac si dicat : Ad patris connaturalitatem et coessentialitatem nulla creatura, nec ipse filius, accedere potest ; si autem filius habet immortalitatem, ergo nec pater solus habet immortalitatem, nec ipse solus habitat lucem inaccessibilem. Quod est inconueniens. — Cirillus pater sanctus : Ad hoc solutio. Vbique <per> scripturam sanctam filius dicitur veritas, vt ipse de se ait : Ego sum veritas ; et ps<almista> : Veritas de terra <orta> est, et multa alia. Dicitis nos dementiri paulum, cum uos ipsi non tantum paulum sed etiam deum filium auctorem pauli, veritatem infallibilem, errantes dementiamini qui dixit : Ego sum veritas, quando non erat veritas si quod dicit non est verum. Vt dixit enim : Ego sum veritas, dixit et consequenter : Ego sum vita. Sed que vita ? Non alia, sed illa que suscitat mortuos et viuificat, que ueraciter omnia creauit, que et nunc iam recreat deificando, que et in patre est et patris vita qua ipse suscitat et uiuificat ; que in patre et in filio indiuisa vna est et immortalis, nec non et lux inaccessibilis in qua impossibile est patrem esse et habitare sine consorte filio, cuius est illa eadem naturaliter lux et uita de qua ait ipse : Ego sum lux mundi ; sicut et de eadem in se manente dixit : Ego sum vita. Ergo vna est immortalitas patris et filii que est uera superessentialis deitas, que et lux dicitur inaccessibilis in qua vterque inhabitat. Respondete nobis. Pater dicitur habere vitam in semet ipso, quam et filio dedit tamquam non habenti et indigenti et ab eodem patre recipienti, ait enim filius : Sicut pater habet vitam etc., sic dedit et filio etc. ; si uita que in patre est, est idem quod pater, vel aliud in alio vt contentum in continente ? Si hoc dederitis, dabitis et filium existentem et non habentem, tamquam indigentem et recipientem in se vitam quam non habet ; et sic aliud est quod est filius et aliud quod viuit, uita scilicet que in eo continetur et non est ipse. Quomodo ergo deitas simplex et incomposita erit in se, et a nobis credetur et predicabitur ? quo nil inconuenientius et sic mortiferum animarum sanctarum colentium deum simplicem et incompositum. Ergo vt in patre uita que in eo est non est aliud nisi pater, hec beata et immortalis deitas, sic et in filio id idem per omnia sentimus : vt quod est filius et quod uiuit sit vnum idem incompositum, vera scilicet et immortalis deitas que est uita quam habet pater in semet ipso, que non est alia nisi filius quoniam in filio non est alia nisi pater. Et ita luce clarius apparet veritas ueridici filii dicentis : Ego in patre et pater in me est, hoc est, ego uita viuens nulla alia sum nisi que in patre est et viuit, que et in patre nulla alia est nisi ipse pater in me viuente. Et ita ' quecumque naturaliter dicuntur inesse patri, illa eadem omnia insunt et filio '. Est pater solus uerus deus ; habet equidem in se filium dicentem : Ego sum veritas. Est ipse pater solus sapiens et potens, et filius eiusdem patris virtus et sapientia. Dicitur solus pater habitare lucem inaccessibilem ; habet etiam in se filium dicentem : Ego sum vita. Ergo itaque ' omnia que patris sunt propria, sunt propria et filii '. Ergo quando dicit : Pater habet vitam in semet ipso, filium significat et non quod prêter ipsum existit. Etiam et ipse pater <est> in filio secundum essentie incommutabilitatem et inuariabilitatem. Et hoc est : ' dedit ei vitam, id est suam vitam naturalem genuit in filio ', vt sint duo differentes caracteristicon ydiomaton, id est distinctis proprietatibus, et in nullo in uita vna viuente differentes, sed scilicet consimiles et equales in eo quod homousion, id est coessentiales.

6i veraciter Th] et *praem.* V
46. 10 <per> *suppi } fine Un. ont.* V 13 <orta> *suppi } om.* V 15 infallibilem] et fallibilem V 17 quando *coni.}* quomodo *potius* V 39 filius *coni.} fieri V* 46 beata] *forte* vera V 47 uiuit] et *add.* V 50 quoniam] qm *vel* qui V 60 habitare *coni.}* hereditate V 63 habet] habere V 65 <est> *suppi } fine lin. om.* V 68 in Th] *om.* V 69 coractîstiton ydimaton V

64-66 in eodem...sancti *om.* G. 68 Ioh. xvii10. 69 Ioh. xiv11
46. 1-9 : cf. *Thesaurus* ass.14 (PG 75, 237 C). 3 I Tim. vl*. 10-72 : cf. *Thesaurus* ibid. (PG 75, 244 A - 245 A). 12 ait · Ioh. xiv®. Ps. Ixxxiv12. 18-19 Ioh.XIV*. 27 Ioh. vm12. 28 Ioh. xiv®. 34 Ioh. v2® 52 Ioh. xiv11 58 Ioh. xiv®. 61 ibid. 6310b. v2®

60-64 pater...essentiam · I 4,103-106.
46. 55-57 quecumque...filio : I 6, 15. 62 omnia...filii · I 6,5. 67 dedit...filio · I 4, 26.

47. Item in eodem : Quoniam secundum naturam filius est deus, non creatura, probatur. — Hoc in actibus apostolorum ait beatus lucas : Transeuntes autem frigiam et galatie regionem inhibuit eis spiritus sanctus loqui verbum in asia ; cumque uenissent misiam, captabant ire bithiniam, et non permisit eos spiritus <Ihesu>. Qui patris est, et filii spiritus est ; quomodo filius secundum naturam non erit deus, qui secundum naturam que sunt dei patris propria et specialia essentialiter habet in se ? Quoniam quidem vt non dicitur filius habere spiritum aliquem angelicum propter quod angelus, etsi est spiritus et superintelligibilis nature, non tamen dicitur spiritus sanctus secundum naturam ; ita et spiritus creatus, angelicus vel humanus, numquam dicitur spiritus dei patris et spiritus christi. Ergo sicut filius non connumeratur cum creaturis propter quod participationem naturalem non habet cum eis, sed potius dicitur et est filius dei patris homousios eidem, et in omni proprio ordine diuino necnon et operatione diuina patri connumeratur, cum quo in vna latrie, id est cultus diuini, adoratione adoratur ; ita et spiritus ihesu, qui est et dei patris, non est angelus, id est aliquis spiritus angelicus vel humanus. Propter quod cum nominatur propria appellatione dicitur spiritus sanctus, spiritus Ihesu, et spiritus dei patris et spiritus veritatis, id est spiritus christi ; et ideo creatis spiritibus non connumeratur sed potius patri et filio in omni dignitate connumeratur et conglorificatur, uerus deus ipse. ' Quomodo ergo Ihesus, filius paterne essentie, erit creatura ', cui per omnia que patris sunt ex paterna natura proprie, vsiodos, id est essentialiter, et theothen, id est diuinitus, appropriantur sicut deo patri ?

48. In eodem libro. — Heretici dicunt : Quid mirum si a sacris scripturis ex deo dicitur esse spiritus, cum et omnia dicantur esse a deo secundum uocem ueri predicatoris pauli ? Nam quomodo dicunt omnia a deo et dei esse propter quod omnis creatura refertur ad creatorem, tali modo dicitur et ipse spiritus sanctus esse dei et a deo. Quomodo ergo homousion patri et filio secundum uos creditur et predicatur ? Quoniam cum adoratur et connumeratur deo et patri et filio Ihesu, ydolatre per omnia dicimini. Quid sibi vult huiusmodi multitudo deorum a uobis introducta ad deceptionem audientium vos ? — Cirillus : Ad hec solutio. Scribit romanis apostolus dicens : Vos autem in carne non estis sed in spiritu, si tamen spiritus dei habitat in uobis. Si quis autem spiritum christi non habet, hic non <est> eius etc. Hinc amodo suscipe, o qui audis arrie, fidelis mentis infallibilem confessionem de spiritu sancto, vt a doctore thearchico, id est diuo et principali, ' paulo, quo docente non solum humana ratio addiscit, uerum etiam et séraphin supernis misteria cordis paterni eisdem occulta deifice reserantur ', edocearis quod yperusion pneuma, id est superessentialis spiritus sanctus, de essentia dei patris existit et ab illa vna vera deitate idem spiritus non est alienus. Equidem paulus dixit spiritum sanctum spiritum dei, id est patris ; et statim adiunxit dicens : Si quis spiritum christi non habet etc. ; ' uere spiritum christi et spiritum <patris apostolus dixit esse unum et non plures, quoniam omnia que sunt patris> ueraciter et proprie transeunt secundum naturam in uero filio ' ex eodem patre genito. Et iterum ' appellatione christi spiritum christum uocauit ; ait enim : Si autem in uobis christus est, corpus mortuum est etc. ' ' Numquid in hoc ueritatis predicator veritatem inconfusibilium ypostaseon, id est essentialium personarum, confudit sabellizando ? Non, sed potius hoc ecclesie indicare curauit vt spiritus sanctus non sit alienus a natura logu ', id est sermonis intellectiui mentalis ; sed ita eidem coniunctus est, licet per se vterque sit distinctus, vt naturaliter uterque in altero sit et in nullo secundum essentiam differant. Et ex hoc, ubi spiritus est apud electos, christus dicitur esse ; et ' in nomine christi spiritus sanctus operando et eundem christum in se representando nomen christi accipere et christus ab apostolo appellari dicitur ' : Si christus in uobis est, inquiens de spiritu, hoc est : Sic christus in uobis est cum spiritus eius in uobis operatur et manet, in quo christum habetis.

49. Idem in eodem : «Iterum scriptum est : Ipse autem spiritus testimonium reddit spiritui nostro quia sumus filii dei, tamquam enim ipse spiritus de essentia dei existens qui ipsum mittit et de se donat propriis suis dilectis. Quoniam quidem, sicut uerbum dei per spiritum sanctum habitans in nobis, dignitatem recipimus beate adoptionis et filii dei nominamur,

47. 13 dicitur] di° V 30 erit Th] vt V

48. 13 romanis *coni* *]* romanus V 16 <est> *suppi.}* *om.* V 22 yperasion pnehma V 28 <patris...sunt patris> Th *(cf.G)]fine lin. om.* V 34 predicator Th] predictio V 39 mentalis *scrips.)* mortalis V coniunctus] cornutus V 42 dicitur] dicit V

47. Cf. *Thesaurus* ass.32 (PG 75, 508 B-D). 1-2 Quoniam...probatur : titulus ass.32 (ibid., 453 A). 3 Act. χνιβ-7. 30 filius paterne essentie : εχειν αὐτὸν τῇ πατρῴα φύσεω τδ θεοπρεπἑ αξίωμα cautius G.

48. 1-12 · cf. *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 565 B) 12-48 : cf. ibid. (PG 75, 568 B-C) amplificatus. 13 Rom. vin8. 27 l.c. 29-32 quoniam...genito : δτι πάντα τά του πατρδ ἰδια διαβαίνει ἐπι τόν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶ γεννηθέντα υιόν G. 33 Rot»· vin10.

49. 1-14 Iterum...Abba pater : *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 569 C-D). 2 Rom. vnil8.

47. 29 Quomodo...creatura · I 5,5.

48. 19-22 paulo...reserantur : I 26,5-7. 27-31 uere...filio II 28,24-28. 31-33 appellatione...est etc. : I 13,7-9. 34-38 Numquid... natura logu : I 13, 29-34. 43-46 in nomine...dicitur : I 13, 10-14

et ipsum filium per spiritum in nobis habemus et eidem filio transfigurati conformamur propter participationem spiritus eiusdem filii, et ad equalitatem dignitatis nominis filialis, id est non nature, recepta et impressa in nobis deifiliali conformitate, id est configurati ad eundem filium, audacter clamamus et dicimus : Abba, pater » ; ita et per filium nos nobilitati sibi coheredes et filii dei patris nominamur. Que dignitas diuine glorie nobis communicari, alterius cum simus nature, per aliquem creatum spiritum celestem vel terrestrem omnino impossibile erat, nisi per increatum et eternum spiritum nature superexistentis diuine consortem, qui et paraclitus dicitur et spiritus patris et filii, ab essentia filii eternaliter profluens spiritus ; dicitur spiritus sanctus, spiritus ad filium pneonta, id est spiratorem, sanctus autem ad creaturam quam ipse sua energia zoopia, id est operatione uiuifica, viuificat et deificat, beata natura, communicabilis bonitas odio habens singularitatem.

50. Item idem in eodem : « Quibusdam scribit apostolus : Sicut enim portauimus ymaginem terrestris, ita portemus et ymaginem celestis. Terrestrem hominem dicit terreni hominis ade ymaginem cuius portamus in similitudinem preuaricationis eius, et conformes sibi, a deo uero deformes, in mortem et corruptionem prolapsi sumus ; nunc iam recreati et reformati sic celestem hominem, dominum scilicet nostrum Ihesum christum, habemus, ad cuius ymaginem nos recipientes spiritum, scilicet sanctum, inhabitantem in nobis et uiuificantem nos, ad eundem transformamur dei filium viuentem, vt iterum <ad> immortalitatem transcendentes in eternam renouati vitam ingrediamur. Etenimuero Spiritus sanctus est qui viuificat, secundum ipsius saluatoris uocem. Sicut igitur naturalis et uera ymago ipsius patris est filius, et qui eundem recipit filium eius habet et patrem, sic et secundum figuram uere similitudinis loquendi ' qui recipit filii ymaginem naturalem, hoc est spiritum sanctum, habet veraciter per ipsum spiritum eundem filium et filii patrem. Quomodo ergo connumerabitur creaturis spiritus sanctus, cum sit naturalis et incommutabilis ymago filii dei ' ? Non ergo uerum est quod dicunt confabulatores, sibi sapientes non deo, qui ausu dementie dixerunt creaturis conformem esse et connumerari spiritum sanctum deum, qui est uera ymago incommutabilis nature filii dei et omnia in se habet naturaliter que et filius habet, cuius ipse ymago est. Si igitur ymago dei filii est et dicitur spiritus, ergo deus est ipse spiritus et non aliquid aliud connumeratum creaturis ».

51. Item in eodem : Scriptum est : Si spiritus eius qui suscitauit ihesum christum a mortuis chabitat in vobis >, viuificabit et uestra mortalia corpora per inhabitantem spiritum eius in uobis. Si enim uere creatura esset spiritus sanctus vel factura aliqua pro rabie maledicentium atque male credentium, quomodo omnimodam que solius dei est et non alicuius creature deificam et indeficientem operationem haberet ? Enimuero cum dicunt spiritum creaturam esse, et deum non negant in ipso spiritu et per ipsum operari, recte se sentire asserunt audaces in spiritu dyabolico, dicentes quod diuina natura operatur per organa et instrumenta creando et disponendo omnia atque gratificando et deificando electos creatos. Et ex hoc ad hoc inconueniens prolabuntur erronei supradicti, uera organa dyaboli quorum dampnatio in sacro et diuo concilio niceno totius ecclesie catholice et apostolice iusta extitit, quod diuina natura sic inperfecta non operet ad omnia, sed exegens organis et instrumentis ; quo inter omnes errores nihil conuenientius ad iniuriam et blasphemiam dei. Quoniam equidem et ordo nature hoc in rebus infallibiUter tenet, vt arbor florifera est et fructifera non aliunde per extraneam naturam, quod est dicere accidentaliter mutuo accipiens quod flores et fructus suos proferat, sed a se naturaliter suam uiridem quantitatem ad ramos producens, flores et fructus suos productos ad gaudium et refocillationem sui cultoris profert. Et sol non aliunde ab alio corpore recipit splendorem vt hunc estiton cosmon, id est sensibilem mundum, illuminet et soluat ad augmentum et multiplicationem generationis inferiora, sed potius de se ipso suum producens splendorem in quo hunc totum replet et illuminat mundum ; et aqua non aliunde a siccis elementis mutuo recepit humiditatem qua bibitiuas nubes repleat vt desuper pluant super terram, sed potius ex se naturaliter aspirando et exaltando ad littora sitibundas nubes et attractiuas sua naturali humiditate replet. Nam nec cor humanum mutuo aliunde recipit uerbum mentale genitum in quo sue sapientie secreta ad audientium proferat <aures>, sed a se magis in se suum generat uerbum in quo et sua profert secreta. Ac corpus

49. 9 transfigurata V i8vel]vtV 20 diuine] diem V 23 sanctus *coni.]* spiritus V 25 beata *coni.]* v'a V
50. 5 preuaricationis *coni.]* priuationis V 7 sic] sicut V 12 <ad> *suppi,* (ει G)] *om.* V 16 ipsius *coni.]* spiritus V 20 filii Th] filium V 24 ausu] ausum V
51. 2 chabitat in vobis> *suppi.] om.* V 7 solius *coni.]* filius V 21 et] et si V 29 estiton cosmon (αισθητόν κόσμον)] stitoncos mon V 35 qua] quas V 41 <aures> *suppi] fine lin om.* V 42 Ac *coni.]* ad V

14 Rom. viiilB
50. 1-31 : *Thesaurus* ass.35 (PG 75, 569 D - 572 D). 1 I Cor. xv49. 14 Ioh. vi®4. 19 naturalem *om.* G. 22 naturalis *om.* G.
51. Cf. *Thesaurus* ass.33 (75, 573 B-C) valde amplificatus. 1-4 Rom. vnіі1.50

50. 18 23 qui...dei : II 5, 31-41.

humanum ad suum perfectum regimen non aliunde mutuo recipit manus ad operandum sua opera, sed a se suas generat manus, potentiam sui corporis, in quibus et operatur. Et quanto magis hoc idem in superessentiali et thearchica, increata et incomposita, beata et immortali diuina essentia creatrice et deificatrice omni expedit corde credere, ore confiteri et predicare toti mundo : quia ex se vnum sibi coeternum ipsa omnimode sapiens et summe loquens genuit logon, id est sermonem mentalem intellectiuum, sui perfecte apprehensiuum, per quem, non tamquam per organum et instrumentum vt aiunt fantastic!, sed, vt ita dicam, ' per manum suam propriam, id est suam sapientiam et potentiam, cuncta produxit in esse in vno suo uero et viuifico atque deifico coessentiali sibi spiritu, quem de se vsiodos, id est essentialiter, et per eundem logon filium naturaliter coeternum spirauit ', prout ipsa est uera in se et non aliunde uita summe viuens. In quo spiritu o theos logos, id est deus sermo mentalis, quem ex se naturalem et naturaliter ipse summe viuens spirat spiritum uiuum, deum sibi coessentialem, tamquam manus suum digitum et malus a radice uiridi proprium florem et fructum producit, omnia operatur et suos participes sibi coadunando gratificat et deificat.

52. Idem in eodem : Scriptum est enim in diuo apostolo : Quis enim cognouit sensum domini, aut quis instruxit eum ? Nos autem sensum christi habemus, inquiens ueraciter de spiritu sancto qui habitat in nobis, in quo et scimus que dei sunt, vt ipse in premissa dicit littera : Nos autem non spiritum huius mundi accepimus sed spiritum qui ex deo est, vt sciamus que a deo donata sunt nobis ; que et loquimur non in doctis humane sapientie verbis etc. Que dei sunt impossibile est nos per aliquem spiritum creatum <scire> et participes esse diuine nature ; sed per increatum sensum christi, | spiritum scilicet sanctum eius, quem a christo et eternaliter et usiodos, id est essentialiter, credimus et confitemur spiratum existere deum ', et nos recipientes que christi sunt infallibiliter scimus. In quo et ipsum christum veraciter habemus, per quem ad patrem eius, eternam nostram hereditatem quam ipse nobis homo factus nouus adam noster deificus regenerator acquisiuit, per quem omnem habentes accessum, introducimur.

53. Idem in eodem : Christus dicit iudeis : Si ego in digito dei eicio demonia, ergo peruenit in uos regnum dei. Et in alio euangelista dixit : Si ego in spiritu dei eicio demonia etc. Vbi sunt qui dicunt christum non in propria virtute operari sed in aliena ? Dicunt enim christum operari in spiritu tamquam in suo ministro alterius nature et non suo coessentiali. Audiant nunc et videant ordinem nature create analogicos, id est similitudinarie, positum a christo, et per ipsum ordinem intelligant increate et coessentiaUs trinitatis ordinem inconfusum. Quoniam quidem cum christus dicit spiritum sanctum digitum, exemplum ponit vt per terrena uisibilia ad eterna et increata ecclesie erigat sensum ; et se manum et brachium — exemplo humani corporis — sui patris, sui scilicet deoriginatoris, et spiritum sanctum a se essentialiter tamquam a manu digitum naturaliter productum, ab eadem ecclesia sua sponsa et credi et predicari luce clarius eidem ecclesie demonstret. Nam | sicut brachium et manus naturaliter <a corpore innatum et propagatum existit, et de manu naturaliter> prouenit digitus, ita — hoc exemplo insufficienti — et a patre deo anarcho, id est inprincipiato, naturaliter filius, brachium et manus eius, generatiue deoriginatur deus de deo ; et ab ipso filio tamquam a naturali manu patris naturaliter producitur profluens spiritus sanctus, suprasanctus digitus '. Ergo sicut digitus non est aliene nature a brachio et manu, sed eiusdem nature sunt tria illa distincta, corpus scilicet, manus et digitus ; ita equidem et filius non est eterousios, id est alterius essentie, a patre, et spiritus sanctus non est alterius essentie a filio, sed tres distincte inconfusi sunt vnius et eiusdem essentie, nomine deus. In quo digito pater per filium suam manum ierarchicos supercelestes spiritus angelicos creando, in eis superscripsit suam deiformitatem vt sint beati deiformes ; in primo homine adam scripsit exarando suam ymaginem ; in egipto per moysen theygoron, id est diuum predicatorem, miranda depinxit prodigia, sacras et diuas tabulas moysi datas in cacumine Synay diuinitus exarauit ; in deifico, deigenitiuo et deifusiuo utero

55 dicam] dicant V id est Th] et V 56 cuncta Th] tanta V 58 quem Th] que V 60 coeternum Th] coeternos V 62 logo V 63 naturalem] -le V 65 malus *coni.}* manus V 67 coadunando] coadiuuando V

52. 6 Nos autem *inv.* V 11 <scire> *suppi, cum* Uc] *om. N* 12 increatum] inde creatum V 19 regenerator *coni.}* regnatio V 20 introductumur V

53. 7 suo2] sua V 8 anologicos V 20 a corpore...naturaliter Th] *hom. om.* V 22 hoc...insufficienti *rest.} post* id est V 27 sicut digitus *coni.}* sint brachium V 34 ierarchios V 38 thelgoron V 39 mirando V

52. Cf *Thesaurus* ass.34 (PG 75,576 B). 2 I Cor. ıılβ. 6-9 ibid. vers. 12-13.

53. Cf. *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 576 c - 577 A). 1 Luc. xi20. 3 Matth. xu28

51. 55-60 per manum...spirauit : II 8, 6-10.

52. 12-15 spiritum...deum : II 18,9-11.

53. 19-27 sicut...digitusl : H 30, 57-64.

virgineo, in nazaret galileo, deum et hominem super animam deifusiuam matris et filii eius christi totam se trinitas supereffundendo ineffabiliter inscripsit, couniendo omnia quecumque sunt in celis et in terris * * pater, filius eodem suo digito peragit confirmando.

54. Verum amodo testimonium reddant processioni spiritus sancti a filio sancti doctores, scripture scilicet sancte expositores, qui non fuerunt in conciliis ecclesie catholice sed per omnia eorum ymitatores comprobantur fuisse. Hoc est, gregorius Cesareensis episcopus ; magnus sanctus basilius archiepiscopus cesarie capadocie ; beatus Iohannes crisostomus patriarcha constantinopolitanus, generalis expositor totius sacre scripture ; beatus ephiphanius archiepiscopus cyprensis ; theodoricus episcopus Ciri ; beatus maximus monachus maximus doctor ; ycumenius magnus doctor.

<Gregorius Cesariensis >

55. Dictus beatus gregorius Cesariensis episcopus in Expositione spiritus quam Iohannes euangelista eidem reuelauit : «Vnus deus pater verbi viuentis, sapientie existentis et virtutis ». Et paulo post : « ' Spiritus sanctus est ymago filii perfecti ' ». Et iterum : «Non enim aliquando deficit patri filius, neque filio spiritus ». Et hic gregorius fuit ante nicenam synodum.

<Basilius >

56. Pater basilius, qui fuit inter primam nicenam et secundam constantinopolitanam synodum, in tertio sermone de spiritu sancto Contra eunomium hereticum. Hereticus ait : Qua necessitate aut qua dignitate vel quo ordine spiritus est tertius, tertius est natura. — Basilius : ' Dignitate quidem et ordine secundus est a filio spiritus, qui ab ipso habet existere et ab ipso accipere et annuntiare nobis ' et totius potentie esse, sanctus sermo orthodoxe fidei tradidit spiritum. Sed quod sit tertius natura, o heretice, neque in scripturis sanctis didicimus neque veritas nos docuit.

57. Paradigma, id est exemplum : Michael in legionibus quidem angelorum qui ordinati sunt princeps est. In quo considerandum est nobis quoniam non quidquid ordine vel dignitate in secundum et tertium constitutum est, secundum et tertium dicimus secundum naturam. Nam ' in angelis ordinatum dicimus vnum principem, alium autem subiectum ; in natura tamen non dicimus secundum et 3m \ Et in stellis simili modo secundum apostolum Stellam a stella differre dicimus in claritate ; omnium tamen stellarum vna est natura. Et In domo patris mei mansiones multe sunt, hoc est in gloria differende sunt multe dignitatum, sed natura glorificatorum est similis. Sic etiam spiritus sanctus, licet dignitate et ordine sit tertius et quasi postponatur numero, vt dicunt scripture. Dicunt enim : ' Recepimus spiritum sanctum a patre et a filio tertium connumeratum et glorificatum spiritum, ipsius dei tradentis ordinem salutiferi baptismatis, in quo dixit : Euntes baptizate omnes gentes in nomine patris et filii et spiritus sancti Sed in nullam aliquam aliam a patre et a filio tertiam dixit vitam, o heretice.

58. Idem contra eundem : 'Sicut enim filius se habet ad patrem, eodem modo spiritus sanctus se habet ad filium. Et propter hoc dei quidem verbum filius, <verbum autem filii spiritus : Portansque

42 hominem *coni, cum* Uc] Iohannem V super *coni.* sic V 43 christi] christus V 46 * *] *quaedam omitti videntur in* V
54. 6 cesarie] -rio V 9 cypensis V 10 Ciri] Carrii V
55. 4 Vnus] vnum V
56. 7 ordinem V 9 potentie *coni, cum* Uc] pe V
57. 10 tamen] cum V 22 vitam *coni, cum* Uc] in'ta V heritice V
58. 4-6 <verbum...ex quo> *suppi, cum* Th *et* G] *om.* V (*cf. Praef.* § 58 a)

55. 3-8 : Gregor. Thaumaturgus *Expositio fidei* (PG 10, 984-988).
56. Cf. Basil. *Adv. Eunom.* III n.i (PG 29, 653 B - 656 A) ; idem fragmentum Basilii multo pressius transtulerat Hugo Etherianus *De sancto et immortali Deo* III c.13 (PL 202, 366 B-Ç). 7-9 qui ab ipso...esse : παρ' αὐτοῦ τὸ εἶναι Μχον καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνον καὶ ἀγγέλον ἡμῖν καὶ δλω τη αιτια ἐκείνη ἐξημμένον G. Hoc membrum acriter in concilio Florentino examinatum (Mansi 3iA, 768, 805 et 856 ; *Concil. Florentinum,* Romae 1953, t.V, pp. 295, 328 et 354) deest in editione Garnerii, et deerat in codicibus ab ipso inspectis (PG 29, 653 nota 79) ; aderat vero in codice ab Etheriano translato l.c. et lib.II c.18 (PL 202, 328 A).
57. Cf. Basil. *Adv. Eunom.* Ill n.i (PG 29, 657 B - 660 A). 9 I Cor. xv41. 11 loh. xiv2. 15 vt dicunt scripture : ὡ λέγουσι G. Haec verba deerant in codice vetustissimo a Iohanne de Turrecremata apud Florentiam exhibito (Mansi 3iA, 837 A ; *Conc. Florentinum,* t.V, p.356 ; cf. PG 29, 657 nota 90). Ast excerptor noster de suo addidit vocem ' scripture unde Thomas deceptus est ; haereticorum quippe argumentum refert Basilius, minime vero Scripturae testimonium. 17 et glorificatum spiritum *om.* G. 18-21 ipsius dei, etc. · αὐτου τοῦ Κυρίου... παραδεδωκότο κ.τ.λ. G. Genitivum illud absolutum causae circumstantiam declarat, haud vero Spiritus originem ut intellexit Thomas rudiore translatione inductus. 19 Matth. xxviii19
58. Cf. Ps.-Basil. *Adv. Eunom* V (PG 29, 732 A-C). 4 Hebr. i3. verbum autem filii : ῥῆμα δὲ υἱοῦ G.

55. 6 Spiritus...perfecti · II 5, 14.
56. 7-8 Dignitate...spiritus : I 2, 9. 8-9 spiritus...nobis : II 14, 22.
57. 6-8 in angelis...3m · I 25,5-7. 16-21 Recepimus...sancti : I 2, 29-34.
58. 1-3 Sicut...filium : II 27, 40-42 1-5 Sicut...sue : I 12, 5-10 ; cf. *De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1-2 ; *Super Hebr.* 1 lect. 2 ; *I pars* q. 34 a. 2 arg. 5.

omnia, inquit apostolus, verbo virtutis sue ' ; 'ex quo> eloquium filii per deum : Gladium spiritus, dicit, sumite, quod est verbum dei '. Verbum autem dei sermo uiuus est et operatiuus. Non sic ad humanam decidas similitudinem, sed ubique quod maius est de deo sentias ad vnam manifestationem operationis vt accipias paradigma verbi, hoc est exemplum, quia et ' spiritus ipse factus uere per filium operatur ' omnia et peragit. — Hereticus : Et quare non filius filii spiritus ? — Basilius : Non tantum 'non est filius filii spiritus quia est ex deo per filium ', ideo non erit filius ; sed ne trinitas infinitus estimaretur numerus, et filium filius generaret nepotem patri et sic filium per nepotem sicut est in hominibus ; quia et sacra non dixit scriptura : propter quod neque ordo illic est talis, nec sic se habet natura. Sed dicit : Si dei quedam *ymago* est filius, filii autem ymago est spiritus, quare non filius filii spiritus ? Hoc enim si diceretur, ad maius igitur tibi esset dampnum, si filium filii diceres spiritum. Si enim filium aut creaturam placet tibi intelligere spiritum, te ipsum interficies mirifice. Et quia non nominatur filius, ideo creaturam esse blasphemas principium et causam vnam totius creature et sanctificatorem et deificatorem, domino et deo conglorificatum nomine, diuinarum operationum perfectorem. Ex quo igitur spiritus appellatione non est filius, ideo alienum a filio et a patre dicis. Considera quomodo facit ipse spiritus filios dei, quos idem spiritus sanctificat et sanctos reddit ; si tu per spiritum es deus, quomodo a deitate spiritus sanctus est alienus ? Qui deificat et sanctificat deus est et sanctus est et non deificatus, sed spiritus patris et idem spiritus filii.

59. Idem contra eundem : Spiritus sanctus qui prouenit ex deo, quamuis in tempore det factiones, non tamen prouenit ex deo in tempore.

60. Item : Verbo domini celi firmati sunt et spiritu oris eius omnis virtus eorum. Si enim non credis spiritum sanctum prouenire ex ore dei, nec iam uerbum credas. Sine spiritu eius uerbum natum non reperitur ; ' si ex uerbo tuo, o qui inimicaris veritati, ex proprio intellectu tuo spiritum producis aereum per uerbum uerberans non eiusdem essentie, an spiritum ex intellectu patre per verbum vnigenitum dubitas prouenire ' deum de deo indiuisibiliter, non diffusum in aera sed coessentialem ? Quomodo diuidis indiuisa ? Si uis te non diuidi a gloria, uerbum non diuidas a deo, qui filius est ; et spiritum qui est ex deo per filium et creditur noli blasphemare sed mecum accipere, et adora vt te ad filium ducat cuius est ipse spiritus uera ymago. Sicut enim filius est uera ymago patris, sic et spiritus est uera ymago filii ; reperto filio per spiritum, tene ipsum, quia ad patrem te ducet cuius est filius et uera ymago. Est siquidem nobis trinitas sancta quedam chathena habens capita duo vel extremitates cum medio indiuiso. Extremitas vna ad nos directa spiritus sanctus est, qui tenentem se ducit ad filium cuius est et a quo datur et ad quem refertur in veritate ; et per medium filium peruenitur ad patrem cuius est filius et ad quem refertur ; qui pater est principium sine principio, ueraciter caput cathene.

61. Sed dicit : Patri et filio spiritum sanctum non connumerabo, quia filius nec patri nec sibi connumerat ubi dicit : Vt cognoscant te verum solum deum et quem misisti ihesum christum. Ecce spiritum non connumerat ; ideo negas. Quare nec connumerat ? Quoniam quidem ' ex patre se ipsum filius nominat verbum, et ex patre per se verbum spiritum nobis indubitanter affirmauit ', vt nos a patre filium, et ex patre per filium vnigenitum verbum et in patre et filio <eum> procul dubio sentiamus, vt ille qui claris oculis mentis hec uidit et ore affectus sui hausit et fidelibus labiis non pollutis eructauit : Si spiritus tamen dei habitat in uobis, subdens dixit : Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius. ' Ecce in patre et filio et patris et filii vnum spiritum uidit '. Quomodo in eternum viues, o inimice tibimet, si non es christi ? Sic iam non es christi, cum spiritum christi non habes ; cum spiritum a duobus separas, duorum spiritus uita est et <tibi> vita non est. Cum ergo audis patrem et filium, inseparabilem statim tertium credas. Noli oppugnare et noli esse aqua, consummatio igni, sed ei potius appropinqua indubitanter et ex ipso lumen et calorem recipe, vt in tenebris non maneas et te non offendas.

17 per nepotem *coni.]* pro nepote V   29 perfectorem *coni,* (πληρωτικόν G)] perfectarum V
59. 2 factiones (ποιήσει G)] facti nos V
60. 4 non *coni.]* iô V   5 si Th] sed V   veritati Th] verbü itati V   6 aereum *N] forte lege* aerem   7 an *coni.]* aut V *om.* Th
61. 2 filius] est *add.* V   10 <eum> *suppl, cum* Uc] *om.* V   11 sui hausit *coni, cum* Uc] sint auxit V   16 viuens V   17 es2] est V
19 <tibi> *suppl.] fine lin. om.* V   22 ei] eius V   23 recipere V

6 per deum : διὰ του θεοῦ, ut habent plûtes codices (PG 29, 732 nota 45)   6-7 Eph. vi17.   7 Hebr. iv12.   12 spiritus...operatur καὶ νου ὁ σδ διὰ λογου πάντα περιεργάζεται G.   17 generaret nepotem patri cf. supra 14, 25-28
59. Cf. *Adv. Eunom. V* (PG 29, 745 A-B).
60. 1-4 Verbo...credas : cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 737 B).   1 Ps. xxxii6   19 quedam chathena · cf. Basii *Epist.38* n.4 (PG 32, 332 C).
61. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 745 A-B).   3 Ioh. xvii3.   12 Rom. vin"

5-7 ex quo...dei : I 12, 29-31.   12 spiritus...operatur · I 15, 5.   14 non est...filium : II 8,11-13.
60. 5-9 si...prouenire : II 8,13-18.
61. 6-8 ex patre...affirmauit : II 8,18-20.   14 Ecce...uidit : II 1, 39-41

62. Idem contra eundem. Filius dicit : Spiritus domini super me. Spiritum dominicum filius nominat ; et spiritum dicit deum cum dicit : Spiritus domini super me. Spiritus denominatione patrem manifestauit incorporeum. Sicut enim dicit apostolus : Templum dei estis a spiritu sancto deo, et Spiritus dei habitat in uobis ; et ita spiritus sanctus deus. Trinitatis equidem indiuisa est natura : eponymia, hoc est ' denominatio, ab vno patre transit in vno filio, vt de deo deus filius, ex domino dominus, ex omnipotente omnipotens, ex sapiente sapientia, ex summe loquente logos, id est sermo mentalis intellectiuus, ex virtute virtus ; verus filius denominationes naturales patris habet in se. Ita et spiritus sanctus est dominus et deus, omnipotens, sapiens, virtus ; naturaliter sumens habet a domino deo patre et filio a quo est et datur Denominationes et quicquid cathegoriti, id est predicatur, de essentia in vna ypostasi, id est persona essentiali, predicatur et in aliis. Ypostases autem non confundimus sed vnam ex alia predicamus, et vnitatem credimus et cum theoseuia et uera latria adoramus, et non plures deos sed vnum verum quem confitemur.

63.Idem contra eundem in confessione fidei : Deus, verbum, spiritus ; pater, filius et spiritus. Non est alienus a patre filius sed alius ; nec spiritus sanctus a patre et filio est alienus, licet sit alius. Pater equidem generat de se filium tamquam intellectus ton logon, id est sermonem mentalem, et tamquam essentia proprium suum caracterem ; et a se per vnigenitum logon id est naturaliter viuens ipse spiramen spirat spiritum sanctum, quoniam quidem ' filii naturalis ymago est spiramen eius spiritus Non enim decebat filium aliquando defuisse patri, nec decebat spiritum aliquando defuisse filio.

64.Idem contra eundem de spiritu sancto : Spiritus sanctus est causa sanctificationis sanctorum, per quem sancti sanctificantur ; in redimendo autem et nobilitando naturam humanam solus filius assumpsit ipsam, quem ' filium spiritus sancti spiratorem et datorem sine aliquo dubio credimus In quo spiritu clamamus : Abba, pater ; in quo dicimus dominum Ihesum : Nemo enim, secundum diuinum apostolum, potest dicere dominum Ihesum nisi in spiritu sancto. In quo spiritu sunt omnia immortalia, omnia perfecta, videlicet caritas, gaudium, pax, magnanimitas, bonitas et alia omnia que in ipso et ex ipso enumerat diuus apostolus, in quibus sursum angeli et deorsum homines iusti in vnum congregantur. Qui spiritus nihil habet in se ipso nouum vel accidens, sed sempiternaliter habet omnia sicut ' spiritus dei, et ab ipso deo missus causam habet ipsum ', tamquam suum fontem et inde emanans ; et ipse spiritus est fons supradictorum donorum. Sed spiritus quidem qui a deo mittitur et emanat est ypostasis, id est essentia personalis ; que autem ab ipso spiritu emanant, operationes eius sunt et non sunt ipse spiritus.

65. Idem in tractatu de essentia diuina : « Spiritus est de essentia patris unde procedit, et spiritus filii dicitur. Et filius ex patre spiritum procedentem per se ipsum et secum cognitum demonstrauit, ipse vnigenitus ex ingenito lumine explendens, uerus deus ».

66. Idem in xn sermone contra eundem Efnomium : In baptismate siquidem effusio spiritus sancti a patre et filio est. Quomodo a patre et filio separas spiritum ? Fides et baptisma, duo necessaria saluti omnis credentis coniuncta sibi inuicem concurrunt indiuisa. Fides quoque suppletur per baptisma, baptisma autem perficitur per fidem.

67. In Contra dissimiles arrium et sabellium : Ex quo audio, o heretice : Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius ; et a christo audio : Spiritus veritatis qui a patre procedit, quomodo appropriatur patri et christo si deus non est idem spiritus ? ' Creatura equidem increato appropriari non potest '. Sed ex quo audio : Spiritum veritatis, et veritas est filius, ergo

62. 8 eponomia V 19 non *coni.}* nature *vel* uere V 20 vnam] vna V
63. 9 naturales V
64. 14 in] et *praem.* V 19 emanet V 20 que] qui V
65. 5 lumine (φωτὸ G)] hnë V
66. 1 Idem] Id V ·χ.ϑ\ *forte lege* h ı *(cf.* 56, 3) 3 separans V 6 suppletur V] *forte lege* completur (τελειουται G)
67. 6 equidem increato *coni.}* eadem increatio V

62. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 744 B-D). 1 Luc. iv18 5 I Cor. mie
63. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 753 A-B). 7-9 et a se...sanctum *om.* G. 9 naturalis *om.* G.
64. Cf. *Adv. Eunom.* additio (PG 29,769 A et 772 B-D). 3-7 in redimendo...pater *om.* G. 6 Rom. vinls. 7-9 I Cor. xns. 12 apostolus : Gal. v22. 16 missus · πεφηνὸ G.
65. 1-5 : Basii *Epist.38* n.4 (PG 32, 329 C).
66. Cf. Basil. *De Spiritu Sancto* cap. 12 (PG 32,117 B).
67. Cf. Basii. *Homil.24* n.6 (PG 31, 612 C). 2 Rom. vni". 3 Ioh. xv28. 4 appropriatur : οἰκειοῦτω G (cf. PG h.l. nota 30).

62. 9-16 denominatio...datur : II 3, 42-50
63. 9 filii...spiritus : II 5, 42.
64. 5 filium...credimus : II 16, 14-16. 16 spiritus...ipsum : I 1, 20.
67. 5 Creatura...potest · I 24, 4.

deus est spiritus dei filii. Quando autem <audio> : Spiritum adoptionis, venio in clanculo cogitationis et intelligo secundum naturam vnitatis ad patrem et filium referens spiritum sanctum qui adoptat nos in filios patris et filii, quorum ipse est vnus spiritus, quod est solius spiritus facere et non creature. Heretice, ' quomodo adoptat in filios spiritus idem, si alienus est a patre et a filio ? Quomodo inhabitat extraneus in illis quos christus redimit, si non est a christo ' ? Nam ' sicut filius acquisiuit nos patri, ex patre ipse idem, sic et spiritus acquirit nos filio per fidem imprimens nobis caracterem filii in baptismate, a quo filio existit et eius spiritus et caracter predicatur uerus '.

68.Idem contra eosdem : Dicitisne deum non esse patris et filii et spiritus ? Insuper dicitis spiritum non procedere. Ego autem dico deum esse geniture, generationis et spirationis vel missionis ; patris siquidem genitura, filii autem generatio, spiritus autem sancti spiratio. Et spiratur et mittitur : vera missio.

69.Idem : Genitura pater generat, generatione filius generatur, spiritus autem spiratione spiratur : hoc enim dicitur. Sed dicitis : Ergo duo sunt ingeniti, quia spiritum dico ingenitum. Respondeo : patrem sine causa et ingenitum et apatora, id est sine patre ; filium autem non apatora, id est sine patre, habet enim patrem, factorem autem neminem habet sed genitorem. ' Spiritum autem sanctum dico ingenitum non habere patrem, nec creatorem quia non est creatus, sed causam habet deum cuius est uere spiritus, a quo procedit

70.Idem : Spiritus ex deo dicitur esse non vt omnia ex deo sed tamquam ex deo existens, non generatiue vel filialiter sicut filius, sed spiritus oris eius ex patre per filium ; ' spiritus dei et ex ipso missus causam habet ipsum '. ' Spiritus, digitus, spiramen, unctio, sufflatio, sensus christi, processio, productio, missio, prohodos, effusio, uaporatio, splendor, ymago, caracter, deus uerus '.

71. Idem : Spiritus sanctus quem dat nobis filius non est creatura, non est minister. Nam sicut et 'ipse filius quem dat nobis pater non est creatura nec minister, sed potius deus de deo usiodos, id est essentialiter, genitus in se patris totam usiam, id est essentiam, habet genitam ', naturam usiodos, id est essentialiter, vtramque assumens, substantiam scilicet rationalem et corpus confectum, nos deo et patri suo reconciliando représentât redemptos et liberos filios, et nobis tamquam uera ymago patris ipse eundem essentialiter représentât ; ita et spiritus sanctus quem donat nobis filius in arram hereditatis eterne non est creatura vel minister, sed deus de deo filio usiodos, id est essentialiter, spiratur, in se filii totam usiam, id est essentiam, spiratam habens : in nobis transfusus, illuminando et participes nos faciendo diuine nature, postulare gemitibus inenarrabilibus facit et liberos filios patris et coheredes christo diuinitus adoptat et liberos facit. In quo clamamus abba, pater ; de quo ait diuus apostolus : Vbi spiritus domini, ibi libertas. Qui ' spiritus, prout est spiratus a patre et a filio, tertius et uera et naturalis ymago patris et filii existit, ipse vtrumque nobis naturaliter representans '.

Epiphanius Cyprensis

72.Sanctus epiphanius episcopus Cyprensis, maximus doctor, qui fuit intra tempus secundi et tertii concilii, contemporaneus Crisostomo, in libro Ancorali in quo fidem trinitatis et formam ecclesie, id est ordinem, exposuit — in quo libro qui legit et intelligit a uento errorum moueri non potest quia uelud nauis a firma ancora contra tempestatem tenetur — : Ecce pater in celo per uocem testificatur filium ; ecce filius in iordane per carnem ; ecce spiritus sanctus in specie columbe affiguratur ueniens. Sed numquid corpus columbe assumpsit ? Minime. Consuetudinaria affigurabatur specie quadam apparens, sed ' in se ypostasis uera existens, id est essentia personalis, non alia a patre et a filio usia, id est essentia, nec aliena sed

8 <audio> *suppi, cum* Uc] *om.N* *11* adoptas V 15 Quomodo Th] quo V
69. 7 enim] eius V 10 uere Th] ne V
70. 3 filialiter] finialiter V 6 christi Th] d' V
71. 1 quem] q V 6 habet Th] habent V 7 substantiam *coni.]* soam V 12 arram *coni, cum* Uc] artem V creatura] creatam V 16 diuine] diem V 17 filios *coni.]* suos V 22 uera Th] uro V
72. 2 intra] *forte* infra V 8 tempestacione V

9 Rom. vin16. 15 inhabitat (οἰκεῖ) : οικειοι G. 16 si non est a christo : εἰ μὴ οἰκεῖον Χριστοῦ G.
70. 4 spiritus...ipsum : cf. supra 64,16.
71. 12 arram...eterne : cf. Eph. i14. 16 postulare...inenarrabilibus : cf. Rom. vin28. 19 in quo...pater · Rom. vin16. 20 vbi...libertas : II Cor. m1'
72. 8-18 : cf Epiphan. *Ancoratus* n.81 (PG 43, 169 C). 14 uera *om.* G.

14-16 quomodo...christo : II 9, 13-16. 17-20 sicut...uerus : II 6, 9-14.
69. 8-11 Spiritum...procedit : I 1, 81-84.
70. 4 spiritus...ipsum : I 1, 20. 5-8 Spiritus...uerus : I io, 14-17.
71. 2-6 ipse...genitam : I 4, 28-30. 21-23 spiritus...representans : I 10, 18-20.
72. 13-18 in se...filii · II 12,12-15.

eiusdem essentie veraciter yparchon, id est existens, ypostasis vero per se ex ypostaseos, id est ex existentia essentiali, patris et filii

73. Idem in eodem libro de trinitate : «In patre deus, in filio deus, in spiritu sancto dei deus. Spiritus enim dei et spiritus patris et spiritus christi, non secundum aliquam compositionem sicut esset in nobis anima et corpus, sed ‘in medio patris et filii ’ et ‘ ex patre et ex filio tertius est appellatione ’ ».

74. Idem in eodem : « Petrus ad ananiam : Vt quid temptauit uos satanas mentiri spiritui sancto ? Et dicit : Non homini mentiti estis sed deo. Ergo ‘deus ex deo patre et filio est spiritus sanctus ’ ».

75. Idem in eodem : Quid enim, o inanis glorie, inpugnas non uictum ? Vt quid inimicaris carenti inimicitia ? Durum est tibi inpugnare filium et spiritum. In hoc te ipsum scandalizas et offendis et non ipsum filium dampnas neque spiritum, sed ‘te ipsum alienas a gratia dei cum non recipis a patre filium, neque spiritum sanctum a patre et a filio dicis ’.

76. Idem in eodem De uestibus pellicinis ade et eue contra origenistas : « Vtraque habitant in homine iusto, christus videlicet et spiritus eius. Si christus ex patre creditur deus de deo, et spiritus sanctus a christo vt ab ambobus ; ‘sicut dicit christus : Spiritus veritatis qui a patre procedit, ita et De meo accipiet ». Ecce ex ambobus duorum spiritus existit ’.

77. Idem in eodem : « In scripturis sanctis nomina patris et filii et spiritus sancti differenter sunt predicata. Nomina patris sunt pater, omnipotens, pater omnium, pater christi ; nomina filii sunt hec : christus, logos, id est sermo mentalis intellectiuus, lumen verum, emanuel. Siquidem pater intelligitur et est deus, lumen splendidissimum, virtus et sapientia ; filius autem est lumen de lumine, et ideo Lumen habitans inaccessibile. Virtus totus deus, et propter hoc Dominus uirtutum dicitur. Sapientia totus deus ; ergo filius est sapientia de sapientia, in quo sunt omnes thesauri sapientie absconditi. Vita totus deus ; ergo vita ex vita filius : Ego sum via, veritas et vita. Spiritus autem sanctus ab vtroque existit, spiritus ex spiritu : spiritus enim deus. Deitas donationum est ipse spiritus dator, ueridicus, paraclitus, euangelicus, illuminatiuus, patris angelitiuus, hoc est annuntiatiuus. Sicut enim filius magni consilii paterni angelus dicitur, sic et spiritus sanctus. Dicit autem apostolus : Accepimus spiritum dei vt sciamus que donata sunt nobis, et loquimur non in doctis humane sapientie uerbis sed in manifestatione spiritus dei, spiritualibus spiritualia comparantes. Sed dicit aliquis : ergo dicimus duos filios ; et quomodo vnus tantum dicitur vnigenitus ? Quis autem es tu qui respondeas deo, qui ex se iam uocat filium in scriptura sacra, spiritum uero sanctum ab vtroque ? Que solummodo <fide> intelligimus, que a sanctis perlucida tradita sunt nobis lucidissima expositione, similitudinem habilem lucis faciant ad ipsum patrem. Fidelis quis fide non ficta hec audiat : quoniam pater ueri filii est pater, lumen totus pater, et filius ueri patris est filius, lumen de lumine ; non vt facta lumina vel composita sola appellatione, sed vnum lumen naturaliter de lumine. ‘Spiritus autem sanctus spiritus est veritatis, lumen tertium a patre et filio ’. ‘Alia uero omnia positione vel compositione siue appellatione lumina dicuntur, non tamen istis tribus luminibus similia ’ ».

18 patri V
75. 1 Quid] quod V 3 Durum *coni,* (σκληρόν G)] dm V
76. 5 christus Th (ὁ χριστὸ G)] ipse V
77. 1 eodem] hec *cum lac. add.* V 3 sunt *coni, cum* Uc] sub V 9 totus] tot V 15 donationum *coni,* (χαρισμάτων G)] dominationem *fort.* V 16 illuminatus V 22 comparantes] operantes V 27 <fide> *suppl,* (πίστει G)] *om.* V 30 hec] huius V 33 vel] vt V 38 similia Th] filia V

16 veraciter yparchom *om.* G. 17 ypostasis...filii : ὑποστάσι ἐξ ὑποστάσεω τη αὐτη πατρὸ καὶ υἱοῦ καὶ αγίου πνεύματο G sec. ed. Holl (GCS 25, 102) ; omittebat Petavius (PG, l.c.).
73. 1-6 · *Ancoratus* n.8 (PG 43, 29 B-C).
74. ibid, n.9 (PG 43, 31 C). 1 Act. v3'4
75. Cf. ibid, n.14 (PG 43,41 C-44A). 6 cum non recipis...dicis : καὶ οὐ (supple ἀπαλλότριοι) τὸν υἱόν ἀπὸ πατρὸ οὐδὲ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ πατρὸ καὶ υἱοῦ G.
76. 1-2 de uestibus...origenistas : titulus ille refert *Panarion* haeres. 64, erronee quidem cum textus ipse ex *Ancorato* excerptus nonnisi in haer. 74 apud *Panarion* legatur (GCS 37,417 ; PG 42,480 D). 2-6 Vtraque...accipiet : *Ancoratus* nn.66-67 (PG 43, 137 A-B). 2 Vtraque · ἀμφότερα G. 5-6 Ioh. xv33 et xvi14-15. 6 Ecce...existit *om.* G.
77. 1-38 : *Ancoratus* nn.70-71 (PG 43, 145 C - 148 B). 6 emanuel *om.* G. 8 1 Tim. vιβ. 10 dicitur : Ps. passim. 11 Col. n3 13 Ioh. XIVe. 14 spiritus enim deus : cf. Ioh. ιv24 16 patris angelitiuus : βουλευμάτω Πατρὸ αγγελτικόν G. 17 Is. ιχβ (sec. LXX). 19-22 I Cor. n12-13. 24 Rom. ix20. 33 sed vnum...lumine *om.* G. 37 tribus luminibus *om.* G.

73. 5 in medio...filii · I 9, 16. 6 *ex* patre...appellatione : I 2, 35.
74. 3-4 deus...sanctus · II 10, 5.
75. 5-7 te ipsum...dicis : II 31, 27-30.
76. 5-7 sicut...existit II 11, 7-10.
77. 34 Spiritus1...filio : I 3, 5-7. 35.38 Alia...similia : I 3, 17-19.

78.Idem ab eodem : « Spiritus autem sanctus solus vocatur a patre et filio, spiritus veritatis, et spiritus dei et spiritus christi et spiritus gratie ».

79.Idem in eodem : « Cum venerit ille spiritus veritatis, docebit uos in omnem veritatem. Non enim loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur et que uentura sunt annuntiabit uobis ; ille me clarificabit, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis. Si igitur a patre procedit, et de meo accipiet, dicit dominus, ' secundum quem modum nemo nouit patrem nisi filius, neque filium nouit quis nisi pater, sic audeo dicere : Neque spiritum nouit quis nisi pater et filius a quo accipit et a quo procedit ' ; neque filium et patrem nouit quis nisi spiritus sanctus qui clarificat et veraciter clarificatur, qui prédicat omnia et qui testificatur de filio, qui a patre, qui ex filio ; solus doctor veritatis et annuntiator, sanctarum expositor legum, spiritualis legis doctor ».

80. Idem in sermone De incarnatione dei verbi et de sancta trinitate, circa finem : « ' Pater siquidem erat semper, et filius erat semper, et spiritus sanctus a patre et filio erat semper '. Et neque filius factus, neque spiritus sanctus, vt heretici sentiunt ; alia autem omnia quecumque post patrem et filium sunt et spiritum sanctum, creata sunt et facta dicuntur a patre et filio et spiritu sancto ».

Iohannes Chrysostomus

81.Sanctus Iohannes crisostomus patriarcha constantinopolitanus, in sermone De epiphania domini : Hic est filius meus, qui vna mecum mittit ex se spiritum sanctum.

82. Idem super <illud> in euangelio sancti Iohannis apostoli et euangeliste : Cum venerit paraclitus quem ego mittam uobis a patre, spiritum ueritatis qui a patre procedit etc. Illud enim est digne fidei vt credamus quod spiritus sanctus est spiritus veritatis ; et propter hoc non spiritum sanctum tantum sed spiritum veritatis ipsum nominauit. Quod autem dixit Qui a patre procedit, hoc est dicere quia omnia subtilissime et profundissime uidet ; quod uero dixit Quem ego mittam, demonstrauit quod non solus est qui mittit, sed et ipse filius.

83.Equidem quod dixit : Non enim loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur, hoc dixit de spiritu sancto quod et de se ipso : A me ipso loquor nihil. In hoc manifestare uoluit quoniam nihil extra voluntatem patris eloquitur > neque aliquid proprium, quod est alienum ab eodem velut fieri. Sed ea dico que sunt mihi a patre, que et loquor mundo ; sic et spiritus sanctus non aliquid contrarium vel proprium loquetur quod non est meum, vel dicet non ex me ; sed de meo accipiet et que mea sunt annuntiabit uobis. Quod et paulus affirmat et dixit : Sicut que hominis sunt hominum nullus nouit, sic et que dei sunt nemo nouit nisi spiritus dei. Ergo itaque spiritus a se non est, et sic a se non loquitur ; sed vt est a deo, que dei sunt loquitur deus ipse spiritus.

84. Idem in sermone De fide : « Primo omnium fides in deum est causa non attrectabilis, non scrutabilis, indescrutabilis, inuisibilis, non indagabilis, ' non predicabilis ', honorabilis, ex toto veneranda. Fides a patre incipit, in filium venit, in spiritum sanctum perficitur. Fides est fundamentum anime, radix uite, radix immortalis. Fidei autem radix uiua pater est ; ramus immarcessibilis semper virens, filius ; fructus uero immortalis ipsius rami filii est spiritus sanctus. Deitas semper simplex et incomposita ».

85. Idem Super epistolam ad romanos : Si quis autem spiritum christi non habet, hic non est eius.

79. 3 loquitur V 8 filius] filium V 9 audeo] audio V 10 accipit Th] -epit V 14 sanctorum V
80. 5 sanctus] s. V *fori, lege* factus (κτιστόν G)
82. 1 <illud> *suppi.] om.N* 10 solus] qui *add.* V
83. 1 Equidem] quidem V 5 <loquitur> *suppi.\ om.* V 6 velut *coni.* vel V 7 mihi] m V 14 loquatur V
85. 1 quis] qui V

78. 1-3 : *Ancoratus η,ηζ* (PG 43,152 B). 2 a patre et filio : ἀπὸ πατρὸ καὶ υἱοῦ G.
79. 1-15 : ibid, nn.72-73 (PG 43, 152D-153 A). 1-5 Ioh. xvi18-14. 6 a patre procedit : cf. Ioh. xv26. 7-8 Matth. xi27. 10 pater... procedit · ὁ πατὴρ καὶ ὁ υἱό , παρ' οὗ εκπορεύεται καὶ παρ' οὗ λαμβάνει G apud *Ancoratus,* secus vero *Panarion,* cuius lectionem retinet K. Holi (GCS 25, 91)
80. 2-8 : *Ancoratus* n.75 (PG 43, 157 A). 4 erat semper : πνέει G.
81. 4 Matth. m17
82. 2-11 : Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom.77 n.3 (PG 59, 417). 2 Ioh. xv2e
83. Cf Theophylactus *Super Ioh.* xvi (PG 124, 213 B-C). 1 Ioh. xvi13. 3 Ioh. xiv10. 10 Ioh. xvi14. 11-13 Cor. n11.
84. 1-10 : Ps.-Chrysost. *Homilia de fide* (PG 60, 767-768). 3 non indagabilis non predicabilis · ἀκαταγόρητον G. 10 Deitas : Τριά G.
85. Cf. Theophylactus *Super Epist. ad Rom.* vm (PG 124, 439 A). 1 Rom. vm9

79. 7-10 secundum...procedit : II 27, 47-51.
80. 2-4 Pater...semper · II 11, 11-13.
84. 3 non predicabilis : I 29, 4.

' Si enim spiritus est sigillum et caracter christi, qui non habet sigillum et caracterem christi, hic non est ipsius christi ' qui demonstratur et veraciter representatur per sigillum, per ilium caracterem.

Theodoritus et Oecumenius

86. Item ycumenius et theodoricus, magni doctores, super eandem epistolam ad romanos : Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius : « ' Communis est patris et filii spiritus sanctus ' ».

87. Item idem theodericus Super epistolam ad ephesios : ' Spiritus sanctus desursum emanat a christo et sine inuidia datur omnibus recipientibus ' claro oculo fidei in complementum membrorum christi cui compaginantur, ex ipso equidem virtutem spiritus attrahentes et recipientes, vt surculi a radice cui inseruntur uiriditatem.

Niceta doctor

88. Niceta magnus doctor Super Iohannem : Rogabo patrem meum et alium paraclitum dabit uobis. Verba humilitatis discipulis producit altissimus. Si enim diceret quia ego mittam, non diceret a patre mittam ; et si non diceret Rogabo patrem et alium paraclitum dabit uobis et Pater mittet spiritum in nomine meo, non crederetur a discipulis verum esse quod dicebatur, neque proprietas explicaretur ypostaseon, id est essentialium personarum, et sic fides esset confusa. Sed ad hoc ueritas festinauit venire in docendo apostolos, vt qui homo apparuit vnus ex tribus in carne visibilis dilectis quos elegerat, reliquos duos qui non sunt incarnati, patrem scilicet et spiritum sanctum, modo humano per luculentum sermonem veraciter predicaret. Et insuper de se dixit quod mitteret spiritum cum dixit : Quem ego mittam vobis ; et in terris existens, vt ait theygoros, id est diuus predicator, Iohannes, dedit spiritum discipulis dicens : Accipite spiritum sanctum. Et iterum baptista Iohannes theoidis, id est deiformis, et inconfuse trinitatis deifice diuus testis dicit : De plenitudine eius omnes accepimus ; et iterum ipse idem : Ipse uos baptizabit in spiritu sancto et in igne. Si autem habebat spiritum, quomodo ab alio accipiebat ? Quid iam plus apostolis habebat ? Patrem rogaturum promittit vt discipulis daret spiritum, quod et ipsi apostoli sine oratione uidentur fecisse, videlicet spiritum dedisse credentibus. Sed hoc saluator yconomicos, id est dispensatiue, dixit : Rogabo scilicet patrem, duplici scilicet ex causa : primo vt homo deo et patri daret venerationem et demonstraret in se dei et hominis proprietatem, mediator ipse idem ; secundo vt demonstraret veritatem personarum : patris siquidem ingeniti, sui geniti, et spiritus sancti distinctam proprietatem. Et etiam ne crederetur ingenitus dixit se a patre mittere spiritum, quatenus se demonstraret non esse sine principio, cum et ‹ ipse spiritum ex se vt et pater det ', habens omnia essentialiter que et pater. Sed cum dicit a patre mittam, hoc est quia a patre sum et spiritum quem habeo de me a patre habeo ad quem omnia refero.

89. Idem in eodem : Rogabo patrem et alium paraclitum dabit uobis. ' Non enim alia proprietate pater mittit spiritum qua proprietate non <mittit filius, vel aliqua alia proprietate filius> mittit spiritum qua non mittit et pater ' ; sed effunditur dignis a patre per filium. Quia ' ex quo filius omnia que patris sunt essentialiter habet, habet et spiritum ' : vnde sanctis discipulis insufflauit dans spiritum. Demonstrauit equidem in hoc quoniam, sicut ex ore hominis profluit spiritus corporaliter, sic et de essentia diuina profluit spiritus decenter vt decet ex deo. Cum igitur vnus et idem sit spiritus dei, patris est et filii. Et si ita est, quomodo dixit : Rogabo patrem etc. ? Hoc autem dixit ne crederetur antitheus, id est contrarius deo ; vel ne uideretur esse sine patre, et loqui ex alicuius alterius et non patris potestate. Sed vt erat a patre, omnia referebat ad patrem ; vt filius honorabat patrem, idem ipse non minor patre.

86. 3 est] eius *add.* V 5 spiritus sanctus Th *(cf.* G)] et spiritus s. V diceret1] -eres V
88. 27 quod et *im>. V* 29 yconomicos (οικονομικῶ)] ydomomicos V dispensative *coni.]* divus pensative V 33 mediator] meditator V
89. 2 alia Th] a' V 3 mittit...proprietate filius Th] *fine lin. horn. om.* V 7 habet2 Th] *om.* V 8 equidem *coni.]* eadem V 10 corporaliter] essentialiter *p.m.* V 13 quomodo] quo V

86. 4-5 : Communis...sanctus · Oecumenius *Super Epist. ad Rom.* (PG 118,476 B).
87. Cf. Oecumenius *Super Epist. ad Eph.* iv (PG 118,1221 D). 3 recipientibus : ἐφαπτόμενον (scii, πνεῦμα) G. claro oculo fidei *om.* G.
88. 2 Ioh. XIV16. 3 verba humilitatis cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom.75 n.i (PG 59,403). 6 Ioh. xv2e 7 Ioh. xiv2e. 16-28 Et insuper...credentibus : cf. Ioh. Chrysost. l.c. 17 Ioh. xvze. 19 Ioh. xx22. 22 Ioh. xie. 23 Luc. nil" jo duplici ex causa : hanc insinuebat Cyrill. Alex. *Super Ioh.* xiv18 (PG 74, 256 C-D).
89. Cf. Cyrill. Alex. *Super Ioh.* xiv18 (PG 74, 257 C-D) et Euthymius h.l. (PG 129, 1399 A).

85. 3-5 Si...ipsius christi : II 7, 14-16.
86. 4 Communis...sanctus : II 1,43.
87. 2 Spiritus...recipientibus : II 20, 8-10.
88. 38 ipse...det · II 2,59.
89. 2-5 Non...et pater : II 2, 37-40. 6-7 ex quo...spiritum · II 28, 22.

Theodoritus

90. Theodericus magnus doctor Super epistolam ad hebreos : « Quem constituit heredem vniuersorum, per quern fecit et secula. Vbi sunt qui dicunt : Erat quando non erat filius ? Non enim sub temporibus est factor temporum ; sed quia c causa filii pater est decenter » apostolus usus fuit hac prepositione per cum genitiuo casu, scilicet per cuius fecit et secula, vt per genitiuum significantem intrinsecam causam significaret apostolus filium causam esse et principium omnium seculorum. Per namque non ministrum significat cum genitiuo casu, sed potius causam et auctorem rerum, licet filium referat ad patrem. Propter quod demonstrat eum non esse sine patre per quem beneplacitum est patri vna secum cuncta creare, quem veraciter et ex se naturaliter filium deum ipse pater genuit creantem. Qui filius cum sit splendor glorie, ymago et caracter essentie paterne, per quem pater omnia disponit tamquam per sapientiam et virtutem propriam.

Maximus

91. Beatus maximus monachus, inter doctores orientales doctor magnus, opere et sermone sanctus, qui tempore beati martini pape de romania romam ad eundem papam veniens in via ab hereticis fuit sibi incisa lingua, quam nonnulli dicunt restitutam fuisse sibi a dei genitrice quam predicabat theotocon, id est deigenitricem ; in sermone De candelabro et septem lucernis dicit : Requiescet super eum spiritus domini, spiritus sapientie etc. Caput ecclesie secundum proprietatem humanitatis est christus ; ergo ipsi ecclesie donat spiritum quem habet secundum naturam vt deus, operationes spiritus sancti sui. Mihi factus homo deus logos, id est verbum mentale, hoc est filius, operatur uere, mihi totam negociatus salutem ; mihi que sunt propria ipsius secundum naturam uelut amicus superhabunde donat. Pro me ipse extraneus in proprio homo factus mihi adheret, inest : pro me, cum sit eternus in propriis — secundum diffinitionem ad moysen prolatam in nube : Ego sum on, id est ens, — fit quod ego sum factus ab ipso et non quod ego inueni et feci. Ipse enim equidem ex se mihi largiflue donat ex quo me pie assumpsit, spiritum scilicet sanctum, quem ipse in tempore homo factus dicitur accepisse, idem ipse deus existens natura sine principio et fine super omnem sensum et rationem. ' Spiritus quoque sanctus quemadmodum per naturam existit veraciter a deo patre secundum usiam, id est essentiam, sic et a filio secundum naturam et existentiam existit veraciter, tamquam ex patre usiodos, id est essentialiter, per filium nascentem ineffabiliter procedit deus '.

Anastasius

92. Sanctus Anastasius patriarcha antiochenus maximus doctor, in doctrinis veritatis ad instructionem populi De trinitate ait : Dominus deus meus, uirtus mea, ponet pedes meos in preparatione evangelii. Ponentes difficilem rationem, et difficilem sermonem quamquam verissimum sanctorum dogmatum de fide ecclesie sumentes, corporum proprium ponentes paradigma, id est exemplum : In vnum corpus multa membra, in vno capite et multis membris vnum christum, in vno christo caput patrem, in vno patre et christo vnum spiritum ex patre et ipsius ore filio. Hic est spiritus dei et spiritus christi eternus. Spiritus oris dicitur, spiritus vnigeniti eternus ; et iterum spiritus ab ipso procedit et mittitur non tantum a patre sed ab ipso filio.

93. Idem in eodem : « Ipse dominus, vt demonstraret spiritum sanctum a se existere, insufflauit discipulis dicens : Accipite spiritum sanctum ; quod et ipsi apostoli per propriarum manuum impositionem habebant facere credentibus, ex quibus ministris nostrum est habere deum. Quoniam vnum erat ministrationis et seruitutis, aliud autem erat proprie dominationis et operationis : apostoli quidem orantes et domino seruientes, dignis domino inspirante dona dabant, spiritum scilicet sanctum ; saluator autem noster non sic sed ex ipso tamquam a proprio thesauro habebat ipsum spiritum quem mundis dabat ».

90. 7 prepositione] propositionem V
91. 6 quam] vt *add.* V 7 thotocon V 22 feci] quoddam *add.* V *et delevimus* mihi] me *p.m.* V
92. 6 ponentis V 13 eternis V 14 eternis V
93. 3 ipsi] ipse V 5 ministris *coni.]* misteriis V 12 mundus V

90. 2-7 Quem...decenter : Catena sub nomine Oecumenii *Super Epist. ad Hebr.* i2 (PG 119, 281 D) ; cf. etiam Theophylactus h.l. (PG 125, 189 D). 8 per cuius : δι* οὐ (Hebr. i2). 17 Hebr. i3.
91. 6 incisa...restitutam · cf. Anonymi V *Maximi vita* n.36 (PG 90, 104 D - 105 A). 9-32 : cf. Maximus *Quaest. ad Thalassium* q 63 (PG 90, 672 B-C). 9. Is. xi2. 20 Exod. in14. 28 existit...patre : ὑπάρχει τοῦ θεοὺ καὶ πατρὸ G. 29 a filio...veraciter : τοῦ υἱοῦ...ἐστὶν G.'
92. Cf. Anast. Antioch. *Oratio I* n.22 (PG 89, 1324 C-D).
93. 1-12 : ibid, n.27 (PG 89, 1328 A). 3 Ioh. xx22

90. 6 causa...est · I 1, 22.
91. 27-32 Spiritus...deus : II 27, 25-29.

TRACTATUS SECUNDUS

De primatu Romane ecclesie

94. De primatu sacrosancte catholice et apostolice romane ecclesie, magistre et matris omnium ecclesiarum, cui obediendum est tamquam domino deo Ihesu secundum diffinitionem sanctarum synodorum et omnium sanctorum patrum athanasii, gregorii magni theologi nazanzeni, preclari Cirilli, magnifici anatolii patriarche constantinopolitani auctoris calcedonensis concilii, et aliorum qui de auctoritate pontificum Sancte Romane ecclesie, sub imperatoribus constantino primo christiano, theodosio magno et theodosio minore necnon et marciano, atque ceteris cultoribus uere fidei ecclesie romane, diffinierunt ; sacrosanctas uniuersales synodos et articulos fidei distincte compilantes in vnum simbolum, eisdem prenitente ueritate euangelica, sanxerunt illud inclamantes dominice auctoritatis quod dictum est petro : Tibi dabo claues regni celorum etc. ; fide immaculata et de altari dei eorum labiis calculo ignito tactis et mundo corde dixerunt : Veneramur siquidem secundum legem et ordinationem sanctos canones a sanctis quatuor statutos conciliis et confirmatos, necnon et sacrosanctas scripturas et patrum predicamenta quatuor conciliorum seruamus. Et propter hoc 'veneramur secundum scripturas et canonum diffinitiones sanctissimum antique Rome episcopum, primum ecclesie et maximum omnium episcoporum ; et post ipsum beatissimum constantinopolitanum episcopum ' noue Rome dicimus habere ordinem et post sanctissimum apostolicum thronum, necnon et ceteros patres vnumquemque in suum locum venerari censemus.

95. Post imperium religiosorum imperatorum Christianorum honorii et theodosii augustorum, vm kalendas Julii congregati in calcedonia sancti patres quorum primus fuit Aurelius papa, qui omnes multos statuentes canones affirmauerunt predecessorum statuta vnanimiter dicentes : (Si quis episcopus predicatur infamis, precipientes affirmamus ut, conuenientibus ipsius dyocesis episcopis secundum iura ueridicorum patrum, liberam habeat sententiam appellandi ad beatissimum episcopum antique Rome, quem habemus petrum petram refugii ; et ipsi soli libera potestate loco dei sit ius discernendi episcopi criminati infamiam, secundum claues a domino sibi datas ' soluendi et ligandi potestatem vt habet ; et diffinitionem primatis illius prouincie uel per collateralem ex suo trono missum, vel per suas litteras patefacere dignetur. Si collateralem miserit, affirmamus vt locum eius teneat ' et omnia diffinita ab eo teneantur tamquam a vicario apostolici troni ' iure perpetuo inuiolabiliter sancita.

Synodus Calcedonensis

96. Incipit tomus, id est uolumen terminatiuum, sanctorum sexcentorum et triginta patrum sancti calcedonensis concilii. Sancta et vniuersalis synodus dixit : Sufficiat ad plenam orthodoxe fidei notitiam et firmam veritatem preciarum et summe sapiens et salutiferum hoc diuum symbolum sacri et diui et infallibilis magni concilii niceni, in hac sancta vniuersali synodo iam consummatum et terminatum, de plena fide et veritate patris et filii et spiritus sancti et de aliis dogmatibus eiusdem fidei. Et circa finem tomi, omnibus terminatis, interdicitur ab eadem synodo vt nulli amodo liceat aliam fidem credere, scribere et predicate. Et tandem laudes extollit sacrosancta synodus beato et vniuersali pape leoni. Dicit enim : Omnes nos cum sanctis trecentis decem et octo patribus apud niceam congregatis, necnon et cum centum quinquaginta patribus in vrbe imperiali congregatis, et etiam cum ducentis patribus apud ephesum conuenientibus, clamamus et dicimus : Sic credimus sicut et ipsi ; vna est fides omnium patrum, vna est voluntas, idem sensus, sicut omnes predicamus ; hec est fides omnium orthodoxorum, hec fides saluauit et saluat mundum. * Leo sanctissimus, apostolicus et ycumenicos, id est vniuersalis, patriarcha per multos

94. 3 cui] cuius V 7 calcedoneus V 11 marciano *coni.]* marchione V 15 inclamantes *coni, cum* Uc] inclinantes V 25 Rome *coni, (cf.* 95, lo)] Romane V
95. 1 Christianorum honorii *coni.]* cristiana honorum V 2 augustorum] viiia *praem.* V 9 liberam Th V] *fori, lege* liberum 13 et ligandi] religandi V
96. 8 niceni] nicon V 14 extollat V

94. 17 Matth. xvi19. 19-23 Veneramur...seruamus : cf. *Cone. Constantinop. II* (Mansi 9, 183 B) vel lustin. *Novellae* CXXXI c.i. 23-30 propter hoc...censemus : cf. *Novellae* ibid, c.2, quod refert Hugo Etherianus *De sancto et immort. Deo* III c.16 (PL 202, 375 C) ; cf. etiam *Cone. Constantinop. I* can.3 (Mansi 3. 560 C).
95. 3 vm kalendas Julii · hoc pertinet ad *Epist.88* S. Leonis (PL 54, 929 C), ut animadvertit Uccelli ; actio vero prima Concilii 'sub die vm idus octobris...facta est ' (Mansi 6, 563 A). 4 Aurelius papa :*forte lege* Anatolius patriarcha, ut supra 94, 7. 6-19 : cf. *Concil. Serdicense caxt.i,* in *Corpus turis* C.2 q.6 c.36 (ed. Friedberg 1,479), vel C. H. Turner *Eccles. Occident. Monumenta turis antiqui* I (Oxonii 1930) 496-498.
96. 5-11 Sufficiat...fidei · cf. *Concil. Chalcedon,* act.5 (Mansi 7, 111 Ç). 12-13 interdicitur.. predicate : cf. ibid. (Mansi 7, 115 C-D). 15-23 Omnes...mundum · cf. ibid, act.2 (Mansi 6, 955 C et 971 A) et act.6 (Mansi 7, 170 B). 24-25 Leo...uiuat : cf. act.5 (Mansi 6,1005 B, 1012 B etc.).

94. 23-26 Veneramur...episcoporum : II 32, 20-23 23'27 Veneramur...episcopum · *Super Sent. IV* d. 24 q. 3 a. 2 qc. 3 s.c. 3.
95. 6-13 Si quis...datas : II 35, 6-12. 17-19 et omnia...troni : II 35, 13.
96. 24-26 Leo...uiuat : II 33, 7-9.

annos uiuat Sancti deo honorabiles et venerabiles hic deo congregati sint per multos annos. Hec sacrosancta et preclara synodus per multos annos regnet. Hec est fides romanorum. Confirmet deus ton isapostolon, id est equalem apostolis, et magistrum throni apostolorum patriarcham nostrum leonem.

Cyrillus Ierosolymitanus

97. Sanctus Cirillus ierosolymitanus patriarcha, qui interfuit sancte secunde synodo, in xvii preclaro tractatu super illum articulum symboli Niceni In vnam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam : Chatholica quidem dicitur propter quod a principio vsque ad finem in omnibus gentibus est dilatata ; et cum in diuersis linguis predicetur, tamen non diuersa vel bipartita in specie in singulis gentibus dat singula fide et predicatione more gentium incredularum de visibilibus et invisibilibus, sed catholicos, id est et indeficienter ac vniformiter, vniformem deum in notitiam omnium gentium infallibiliter sua doctrina venire fecit, omni ablata ydolatria, vt sint iuxta propheticum sermonem diuersi in signis, sincere vnius labii. Apostolica dicitur, id est a deo per apostolos missa ad omnes gentes auctoritate et virtute spiritali ad vocandum omnes ; et coram discipulis et suis sanctis euangelistis proprio suo sanguine lauatis, ex se proprio suo spiritu super petrum et alios eius coapostolos et successores ipsius perpetuo illuminando et deificando edificauit. Quam preuidit psalmista in spiritu sitibundo affectans se in ipsa cum christo ex suo tabernaculo veniente ad ipsam partem habere ; dixit enim : Odiui synagogam malorum populi mei et cum impiis phariseis non sedebo, sed domus tue, o domine et fili, dilexi decorem, ecclesie scilicet omnium gentium. De qua ecclesia petro dixit : Super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et non tuam sed meam quia ego semper, et tu et post te et non post me quia ' tu cum fine et ego sine fine ; cum omnibus quos loco tui ponam plene et perfecte sacramento et auctoritate cum eis ero, sicut sum et tecum '.

Cyrillus Alexandrinus

98. De eodem sanctus Cyrillus patriarcha alexandrinus, tertii concilii maximus diffinitor, in 20 libro Thesaurorum de passione domini dicit : Cum igitur videatur dominus trepidare mortem in hoc quod dixit : Si possibile est transeat a me calix iste, nostre mortalitatis quam assumpsit verax deus coram discipulis demonstrauit proprietatem ; vt ydem deus usiodos, id est essentialiter, in carne manens et ex se spiritum spirans sanctum operabatur in medio terre nostre salutis opera — quod est dei et non hominis — sue proprie deitatis verissime demonstrauit proprietatem, secundum quod tenet et prédicat sancta dei ecclesia supra firmam petri edificata petram, ab ipsa siquidem trinitate : a patre, qui reuelauit vt ei coessentialem filium confiteatur, a filio qui ei dedit plene et perfecte claues regni celorum. Quoniam ' sicut ipse accepit a patre dux et sceptrum ecclesie gentium ex israel egrediens super omnem principatum et potestatem et super omne quodcumque est vt ei genu cuncta curuentur plenissimam potestatem, sic et petro et eius dyadochis, id est successoribus vel vicariis, plenissime commisit '. Et coram apostolis et euangelistis loco sui ipse caput ecclesie in medio eorum statuit quatenus ipsi ' in euangeliis et epistolis mundo huic predicando, ecclesias et prelates ordinando, scriberent que a domino audierunt et receperunt ; affirmantes in omni doctrina petrum loco domini et eius ecclesiam, eidem dantes locum in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione ', secundum quod et diuus ille ueracissimus scribit in euangelio lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narrauit atque indubitanter ecclesie tradidit. Que ' ecclesia apostolica ab omni seductione et heretica circumuentione immaculata manet super omnes prepositos et episcopos et super omnes primates ecclesiarum nec non et populorum in suis pontificibus, in fide plenissime et auctoritate petri ; cum alie ecclesie quorundam errore sint verecundate, stabilita inquassabiliter ipsa sola regnat, silentium imponens et omnium obturans ora hereticorum. Et nos necessario salutis, non decepti superbia nec vino superbie debriati, tipum veritatis et sancte

29 ton isapostolon] tonyssopostolon V
97. 14 ablata] oblata V 19 lauatis *coni. cum* Uc] lauans V 29 meam2 *scrips.]* miâm V 33 ero Th] *om.* V
98. 2 20 B] 4° V 10 operabatur B] -bitur V 12 sue B] sicut V 19 egrediens B Th] egregiens V super B Th] *om.* V 20 ei B Th] es V 21 eius B Th] eis V 24 caput B Th] apud V 24 quatenus Th] quatinus B 9* V 25 predicando B] precando V 30 affirmatione] et quicquid solvendum et statuendum ipsius auctoritati approbaretur ipsum vocantes Cepham hoc est caput *add.* J *(cf. Praef. §6)* 31 scribit] texendo *add.* BJ lucas B] luce V 39 inquassibiliter V

97. 5-12 Chatholica.. uniformiter : cf. Cyr. Hierosolym. *Catech.18* n.23 (PG 33, 1044 A-B). 22-29 preuidit...ecclesiam meam : cf. ibid. n.25 (PG 33, 1045 B). 24-27 Odivi...decorem · cf. Ps. xxv5-8. 28 Matth. xvi18
98. 6 Matth. xxvi89.

97. 30-35 tu cum...tecum : II 35, 16-19
98. 17-23 sicut...commisit : II 34,7-12. 25-30 in euangeliis...affirmatione : II 35,21-25. 33-44 ecclesia...predicamus : *Cat. sup Matth.* xvi18

apostolice traditionis semantes vna cum ipsa confitemur et predicamus Ergo ' itaque, fratres mei, si christum imitamur, vt ipsius oves vocem eius audiamus manentes in ecclesia pétri, et non inflemur uento superbie ne forte tortuosus serpens propter nostram contentionem nos eiciat vt euam olim de paradiso ' ecclesie dei ; sed ' vt membra maneamus in capite nostro apostolico trono romanorum pontificum, a quo nostrum est querere quid credere, quid tenere debemus ', ipsum venerantes, ipsum rogantes pro omnibus : quoniam ' ipsius solius est reprehendere, corrigere, statuere, disponere, soluere et loco illius ligare qui ipsum edificauit ' et 'nulli alii quod suum est plenum sed ipsi soli dedit '. ' Cui omnes iure diuino caput inclinant, et primates mundi tamquam ipsi domino Ihesu obediunt ' iuxta quod scriptum est : Introibimus in tabernaculum eius, adorabimus in loco vbi steterunt ' pedes eius : humanitas est, ipse homo cui tota trinitas ad salutem ade et filiorum eius plenissimam dedit potestatem, quem vnus trium assumpsit et in vnitate persone transuexit ad patrem super omnem principatum et potestatem vt adorent eum omnes angeli dei ; quem totum dimisit per sacramentum et potestatem petro et ecclesie eius ' super omnem huius mundi principatum et potestatem, vt sicut in celo adoratur ab vniuersis, ita et eius ecclesia, locus pedum eius, ueneretur ab vniuersis, et ibi ipsum christum adorantes per manus ecclesie christi dona et iura recipiant.

Iohannes Chrysostomus

99. Beatus Iohannes crisostomus patriarcha constantinopolitanus, Super mattheum : Tu es petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, hoc est per fidei ueram confessionem. Hinc equidem demonstrauit multos esse uenturos ad eandem fidem quam confessus est petrus, et ideo sensus eius eleuauit vel suscitauit et pastorem ipsum fecit. Sequitur : Et porte inferi non preualebunt aduersus eam, scilicet contra ecclesiam non preualebunt, quanto magis contra me non poterunt preualere ; vnde non trepides, petre, quamquam audies quia tradar passioni. Et iterum alium honorem adiungit sibi : Et ego tibi dabo claues regni celorum. Quid autem hoc : Ego tibi dato etc. ? Sicut enim pater tibi dedit cognoscere me, sic et ego tibi dabo. Et nota quod non dixit : Rogabo patrem meum pro potestate tibi danda magna et ineffabilis doni tibi dandi, sed : Ego tibi dabo. Queso, quid dabis dic mihi : Claues dabo celorum, vt quecumque iam ligaueris super terram erunt ligata et in celis, et quecumque solueris super terram etc. Quomodo ergo non est christi dare filiis zebedei vt sedeant a dextris et a sinistris, cum petro dicat : Ego tibi dabo ? Vis scire quomodo : quoniam ipse petrus confessus est christum filium dei uiui et non postulauit sedere a dextris vel a sinistris ; et ideo ipse christus reducit et superextollit petrum ad sublimem mentem sui ipsius petri, quam mentem fidelem de eodem habebat christo, qua et eundem christum confessus est et demonstrauit filium dei esse. Et ideo christus propter ista duo, scilicet Tu es christus et filius dei viui, duo eidem petro que sunt solius dei promittit : primum soluere peccata, quod solius dei est ; secundum super confessionem fidei eius, id est super ipsum christum, insubmergibilem <reddere> ecclesiam a fluctibus maris tempestuosi mundi. Et hiis donis hominem piscatorem omni petra facit et demonstrat firmiorem et victorem et resistentem contra totum mundum rebellem et oppugnantem. Et hec sunt que petro dicit et promittit : Beatus es, symon etc., et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et tibi dabo claues etc. Ac si dicat sicut pater dixit ad leremiam prophetam : Ecce dedi te sicut columnam eream et sicut murum ferreum, et reliqua. Sed leremiam dedit pater talem vni genti hebreorum, hunc autem petrum dedit et missum filium ad omnes gentes. Vbi sunt ergo qui dicunt filium minorem esse patre, qui per omnia equalem dat dignitatem et potestatem petro potestati et virtuti quam pater dat leremie ? Sed diceret aliquis : Que dona, que maiora que pater dedit petro, vel que eidem dedit filius ? Pater quidem dedit petro reuelationem de filio suo ; ' filius autem que patris est et ipsius filii potestatem vbique terrarum concessit, et homini mortali omnium que in celo sunt dedit auctoritatem dando eidem claues ad hoc vt ecclesiam

45 imitamur] *sic* D Th imitatur V (*hic et in posterum def.* B) 47 contentionem Th] conceptionem V 50 est D Th] esse V 51 ipsum D] spiritum V 54 solvere D Th *]fine lin. om.* V 58 introibimus D] -iuimus V 59 adorabimus D] adoramus V 60 est D Th] et V 64 adorent D Th] -rant V 70 recipiant D] incipiant V

99. 5 Hinc *coni.]* habuit *potius* V 11 poterunt *coni.]* -erant V 26 ipse] dicit *add.* V vel *coni.]* vt V 33 secundum *coni, cum* Uc] 4m V 35 <reddere> *suppi.] om.* V 39 petro *coni, cum* Uc] patri V 50 maiora *coni.]* mala V

58 Ps. cxxxi7. 64 Hebr. Ie.

99. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom.54 n.2 (PG 58, 534-535). 2 Matth. xvi18. 9 ibid. 13 Matth xvi19. 19-21 ibid. 40-42 Matth. xvi17-1*. 43 Ier. i18. 52 revelationem : ἀποκάλυψιν G. 52-53 que patris...terrarum : την του πατρὸ καὶ τὴν αὐτοῦ (subaudi ἀποκάλυψιν) πανταχοῦ τη οικουμένη σπεῖραι G. 55 hoc...extendat : δ (scilicet ὁ υἱὸ)...ἐξέτεινε G.

44-48 itaque...paradiso : Π 38, 5-10. 49-51 vt membra...debemus : Π 36, 6-9 49-57 vt membra...obediunt : *Super Sent. IV* d.24 q 5 a.2 qc.3 s.c.2 ; *Contra impugn,* c.3 53-55 ipsius...edificauit : Π 37,4-8. 55-56 nulli...dedit : II 34, 13. 56-57 Cui...obediunt : II 35, 25-27 ; *Contra impugn,* c.4 60-66 pedes...ecclesie eius : II 34,14-21.

99. 52-56 filius...amplificet : Π 33,10-15.

ubique terrarum amplificet ' et extendat et firmiorem celo corroboret, id est representet — hec est glosa greci — ; nam celum et terra transibunt, verba autem mea non transient.

100. Idem in eodem matthei : Quare dicitur : In illa hora ' accesserunt discipuli ad Ihesum dicentes : Quis maior est in regno celorum ? Quoddam humanum scandalum conceperunt quod in se occultare iam non poterant, et tumorem cordis non sustinebant in eo quod uiderant petrum sibi preferri et prehonorari Quamuis enim de duobus, iacobo scilicet et Iohanne, sint scandalizati, sed numquam taliter scandalizati sunt. Vnde cum non sustinerent, tamen non manifeste dicunt : Quare petrum preponis et prehonoras tamquam maiorem nobis ; sed quasi indiffinite interrogant in eo quod dicunt Quis maior est, numquid petrus maior erit ? Quos ad humilitatem reuocans et ad cordis simplicitatem, puerum ponit in medio. Et reliqua.

101. Idem Super Iohannem in omelia lxxxva : Dixit Ihesus petro : Sequere me. Hinc iterum principatum manifestat christus quondam petro promissum, quem tunc ei affirmat. Si autem dicit aliquis : Quomodo ergo Iacobus recepit tronum Ierosolymitanum ? Respondeo quoniam ' Iacobum localiter in loco terminat, petrum autem totius orbis ordinat magistrum et doctorem '.

102. Idem Super actus apostolorum : In diebus illis surgens petrus in medio et dixit. Surrexit tamquam ardens igne spiritus loco magistri qui sibi tradiderat gregem, et tamquam honorabilissimus cui omnes intendebant. Dixit : Ihesum nazarenum, uirum approbatum a deo. Ius est vt qui in nomine patris venit ipse filius in principio sermonis loqueretur de patre, sicut dixit : A me ipso non ueni, sed ille me misit, sic et iste ' uertex sanctissimus beati apostolici chori, pastor bonus ' celorum accipiens claues, qui sapientiam a patre ad cognoscendum filium specialem recepit, ' qui a filio super omnes que filii est potestatem accepit, non vt moyses in gente vna, sed in vniuerso orbe '.

103. Idem crisostomus, et theofilatus Vulgarorum [consulta] iustiniane prime ecclesie presul [et philippus telonuta] magnus doctor, Super Iohannem : Cum igitur discipuli dispersi in passione congregati essent post resurrectionem cum zoyfero, id est vitam ferente, et <zo>odota, id est datiuo uite, symoni petro, dicit : Symon, inquam, diligis me plus hiis etc. Ex quo in morte uite mors subcubuit cuius erani ruerunt, pastor iam requirit pastorem cui oues antequam ipse redimeret promiserat se commissurum. Postquam enim redemit, quia hic antropothen, id est humanitus, mansurus non erat, adhuc requirit ton pimena, id est pastorem, ad committendas oues coram omnibus discipulis quas redimerat sue cure, dicens : Pasce oues meas, discretos scilicet et populorum rectores, pasce agnos meos, id est innocentes, vt per te ad me veniant et per me ad patrem. 'Ter te interrogabo an me diligis, quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus, ne credant te fratres gratiam et clauium auctoritatem amisisse, quia amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum est plenum '. ' Pasce igitur ita oues meas, loco meo epistata, id est prepositus, esto fratrum ' et feruentem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneres, nunc vice mei pone pro ouibus.

Maximus

104. Beatus ' maximus magnus doctor in Epistola orientalibus directa : Omnes fines orbis qui dominum sincere receperunt et vbique terrarum catholici ueram fidem confitentes in ecclesiam romanorum tamquam in solem respiciunt et ex ipsa lumen catholice et apostolice fidei recipiunt '. Quoniam quidem sicut

56 firmiorem *coni.]* formationem V 57 corroborent V 59 transient V
100. 6 uiderant Th] uidant V
101. 6 quoniam *coni, cum* Uc] qn V
102. 3 qui sibi *coni]* quis V
103. 1 Vulgarorum...iustiniane *coni.]* vulgatum consulta iustinianum V 2 consulta V] *vox ista, iam a Thoma hoc loco reperta, videtur in textum irrepsisse per accidens (cf. Praef.* § 60) et philippus telonuta V] *haec similiter e margine in textum migrasse censet* Uc 5 post resurrectionem *rest.] post* ferente V 6 ζοοὺοi3(ζωοδότα) *scrips.]* odota V 19 ne Th] nec V

58 Matth. xxiv35
100. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom.58 n.2 (PG 58, 568) 2 Matth xvm1
101. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom.88 n.i (PG 59, 480) 2 Ioh. xxi19.
102. 1-5 In diebus...intendebant : cf. Ioh. Chrysost. *Super Act. apost.* hom.3 n.i (PG 60, 33). 1 Act. i15 5-11 Dixit...recepit : cf. Ioh. Chrysost. ibid, hom.6 n.i (PG 60, 55-56). 5 Act. n22. 8 Ioh. vu23-29 12-13 4ui a...orbe *om.* G.
103. 7 Ioh. xxi15 14-16 Ioh. xxi15-17. 22-25 : c^. Iob. Chrysost. *Super Ioh.* hom.88 n.i (PG 59, 479).
104. Cf Maximus *Epistola Romae scripta* (PG 91, 137D-140B).

100. 2-6 accesserunt...prehonorari : II 32, 28-34
101. 6-8 Iacobum...doctorem · II 33, 16-18.
102. 9 uertex...bonus : II 37, 9. 12-13 qui...orbe : II 33, 19-21.
103. 17-22 Ter...plenum : II 34, 23-28. 22-23 Pasce...fratrum : II 35, 9 ; cf. *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 ad 1 ; *Contra impugn,* c.4.
104. 1-7 maximus...recipiunt · II 36,10-14.

luna et sidera versus solem directa immediate recipiunt lumen, sic ex ipsa ecclesia lumen fidei et veritatis ad salutem recipiunt animarum ; ad ipsam infallibiliter fide non ficta gentes gressus dirigunt, secundum quod et reliqui post apostolos patres venerabiliter et sincere ac regulariter cum pia fide et synodis sanctis, vt ab apostolis senserunt, manifestissima auctoritate confirmauerunt simbolum fidei : quod a principio descensionis verbi dei incarnati ad nos ' coadunatam et fundatam super petram confessionis petri dicimus vniuersalem ecclesiam secundum diffinitionem saluatoris, in qua necessario salutis animarum nostrum est manere et ei obedire, suam semantes fidem et confessionem ' ; quia ipsi datum est aperire nolentibus intrare ad christum et nolentibus claudere, secundum quod ei dictum est : Quodcumque ligaueris super terram etc. ; porte inferi, hoc est hereticorum non preualebunt adversus te ora. Quam omnium dominus et creator Ihesus christus fundauit, et eius apostoli nec non et post eos sancti patres et predicatores atque martires prosperantes propriis operibus et sermonibus ueris in agoniis et sudoribus, doloribus et in propriis sanguinibus, vt in caput eorum crederemus sicut et ipsi credebant ad vitam percipiendam eternam immortalitatem existentem, vnam sanctam ipsius christi catholicam et apostolicam ecclesiam fundauerunt, et firmiter super christum petrum cum ipsa ecclesia edificauerunt.

TRACTATUS TERTIUS

De azymis

<Gregorius Nazianzenus>

105. De azimis beatus gregorius nazanzenus patriarcha constantinopolitanus et magnus pater secundi concilii, De pasca domini : Hodie nos mundi sincere fugiamus egiptum et pharaonem amarum dominum et graues eius prepositos ; necnon et laterum et luti oppressione liberati a christo in moyse significato pergamus ad montem, et nemo nos persequatur quin possimus domino deo nostro celebre celebrare festum nostri exitus et redemptionis. Ergo igitur ' celebremus domino festum en alalahmo, id est in iubilo, non in fermento ueteri malitie et nequitie sed in azimis sinceritatis et veritatis ' ; et nihil corruptum uel mixtum egiptiace coinquinationis et ydolatrie deo nostro offeramus. Demus ergo to prototipo, id est primo exemplari, ymagini scilicet dei, ymaginem anime nostre. Cognoscamus honorem et dignitatem nostram secundum diuinos caractères nobis inpressos ; honoremus primum exemplar et de illo in nos ymaginem nostri honoris pingamus. Agnoscamus digni et preconsi misterii virtutem, eius seruantes in nobis ymaginem, hoc est hodierne festiuitatis causam et formam, quia propter nos nature humane plasmator et amator dignatus est fieri causa et nobilitatis nostre nature ; pro nobis christus extranee nature fit ex nobis vt nos. Fiamus ergo et nos dii, ex quo deus fit propter nos homo. Ipsius ymaginem in puritate et ueritate azimorum portemus, educti hodie de egipto. Sic omnino assumens nos omnia nostra gustauit in sua bonitate, proprietatis nostre ac nostram seruauit formam eam deificans, vt nos ipsum sumentes omnia sua gustemus et seruemus ipsum ymitantes, ad patrem cui nos sincera sua carne et non mixta catillagen, id est reconciliauit, adoptans in filios patri et sibi in fratres et regni coheredes necnon templum sui spiritus aptans, cum nos lauit proprio sanguine.

Beatus Iohannes Chrysostomus

106. Beatus Iohannes ' crisostomus super illud euangelii Prima azimorum etc. : Primam diem dicit diem louis, in quo expediebat eis comedere pascha ad vesperam vt in sequenti illucesseret dies veneris. Primam diem azimorum dicit in quo legis cultores incipiebant pasca celebrare, id est azima comedere omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die louis, quam dicit euangelista primam diem azimorum, in qua saluator ad uesperas comedebat pasca. In quo facto per omnia apertissime demonstrauit a principio circumcisionis sue vsque ad extremum diem pasce quod non erat contrarius diuinarum legum

104. 8 immediate] in medietate V 10 ipsam] ipsum V 11 dirigunt] diligunt V 20 ei Th] enim V
105. 1 De] Ee V *(rubricator* E *loco* D *depinxit)* nazanzenus *coni.]* nazarenus V 7 quin *coni.]* qn V 13 agiptiace V 17 secundum *coni.] dub.* V 26 puritate] prauitate V 28 sua] *dub.* V 29 nostram] nostrum V
106. 8 die Th] diem V

17 super...petri *om.* G. 19-21 in qua...confessionem *om.* G. 23-25 Matth. xvi19 et 18.
105. Cf. Gregor. Nazianz. *Oratio I* nn.3-5 (PG 35, 397 A-C). 10-12 I Cor. v8.
106. Cf. Theophylactus *Super Matth.* xxvi17 (PG 123,440 D - 441 A, cum nota a). 4 dies veneris : ἡ παρασκευή G. 7 omni expulso fermento *om.* G. 10-13 Per omnia...legum : cf. etiam Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom. 81 n.i (PG 58, 730)

16-21 coadunatam...confessionem : Π 38,11-16.
105. 9-12 celebremus...veritatis · Π 39, 80-83.
106. 1-13 crisostomus...legum : Π 39,11-20. 10-13 apertissime...legum : *Super Sent. IV* d.11 q.2 a.2 qc.3 resp.

107. Idem Super lucam : « Venit dies azimorum in qua necesse erat occidi pasca. Diem azimorum dicit diem louis ad uesperam cuius comesturi erant pasca. Dominus igitur die louis in mane misit discipulos, petrum scilicet et Iohannem, vnum tamquam amantem, alium autem tamquam amatum ».

108. Idem Super Iohannem : Ducunt Ihesum in pretorium, ipsi autem non introierunt vt non contaminarentur sed vt manducarent pasca. Et ‘ quid est hoc dicere nisi quia in alia die comederunt pascha et legem soluerunt vt pessimi animi sui adimplerent desiderium in morte christi. Christus autem non preteriit siquidem tempus pasce, diem scilicet iouis, sed in ipso pascha comedit ’. ludei uero mille conculcantes leges, et hoc vnum preuaricati sunt, mortem sitientes iusti vt occiderent eum. Christus autem neque terrore neque mortis timore exterritus preteriit legem et mandata legis.

109. Idem in libro margaritorum : Celebra iuda, ait Naum propheta, festiuitates tuas, redde deo orationes tuas ; non enim fas est tibi ad statuta ueterrima peruenire. Que festiuitates ? Omnes ille ueteres erant ymagines portantes nouarum festiuitatum. Prima illarum erat festum azimorum, ymaginem habens dominice passionis rationalis et ueri agni. Secunda autem post hoc festum erat dies festi pentecostes, ymaginem habens emissionis sancti et adorati paracliti. Tertia uero solempnitas erat festum tabernaculorum, et ipsam ymaginem portabat celestium tabernaculorum. In christo enim est complementum omnium illarum festiuitatum. Christus ergo impleuit omnia, plenitudo legis idem ipse.

<Gregorius papa>

110. Beatus gregorius papa dyalogus, in fine Registri sui : ‘ Solet plane mouere nonnullos quod in ecclesia alii offerunt panes azimos, alii fermentatos ’. Esse namque ecclesiam quatuor ordinibus distributam nouimus : Romanorum videlicet, alexandrinorum, Ierosolimorum et antiochenorum, que generaliter ecclesie nuncupantur ; cum vnam teneant fidem catholicam, diuersis tamen vtuntur officiorum ministeriis. Vnde fit vt ‘ romana ecclesia offerat azimos panes propter quod dominus sine ulla commixtione suscepit carnem, sicut scriptum est : Verbum caro factum est et habitauit in nobis ; sic azimo pane efficitur corpus christi. Nam cetere ecclesie supradicte offerunt fermentatum pro eo quod uerbum patris indutum est carne et est verus deus et verus homo, ita et fermentum commiscetur farine et efficitur corpus domini nostri Ihesu christi uerum ’. Sed tamen tam Romana ecclesia quam et ecclesie supra memorate pro inuiolabili fide, ‘ tam azimum quam fermentatum dum sumimus, vnum corpus domini nostri saluatoris efficimur ’. Certissimum autem, sicut diximus, diuinum interest sacramentum, secundum quod legimus in euangelio : Mulier illa que accepto fermento abscondit in farine sata tria, donec fermentatum est totum. Mulier hec videtur mihi esse apostolica predicatio vel ecclesia que de diuersis partibus vel gentibus congregata est : hec tollit fermentum, id est notitiam uel intelligentiam sanctarum scripturarum, et abscondit illud in farine sata tria, vt spiritus, anima et corpus in vnum redacta inter se non discrepent, sed impetrent a patre quodcumque postulauerunt.

TRACTATUS QUARTUS

De purgatorio

Gregorius Nyssenus

111. De igne purgatorio sanctus gregorius nisenus, frater beati basilii, in Sermone de defunctis in quo apertissime dicit quod purgatorius sit ad presens : Si enim essemus quod a principio facti fuimus, iam non essemus quod sumus et per omnia pellicina tunica non uestiremur, neque priuaremur diuina dignitate

107. 6 alium] aliam V
108. 5 adimplerent Th] -pleuerunt V 10 vt occiderent *coni.]* et occident V
109. 4 Omnes] omnium V 11 ipsam] ipsa V
110. 8 ministeriis V] *forte lege* misteriis 9 fit] sicut V 10 ulla] illa V 11 susceperit V 14 fermentatum Th] -entum V 16 farine Th] forme V 17 tamen Th] non V 19 fermentatum Th]-entum V 21 diuinum] dnm V 30 discrepant V

107. 1-6 : Theophylactus *Super* Lw. xxii7 (PG 123,1064 C)
108. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom.84 n.2 (PG 58, 754) 1 loh. xviii28. 7 diem...comedit *om* G.
109. Cf. Severianus de Gabala *Homilia de serpente* (PG 56, 507) 1 Nah. i16.
110. Sub nomine Gregorii apud Albinum Mediolanensem (c. 1150) : cf. Praef. § 58 b. 1 in fine registri sui *om.* Albinus. n Ioh. i14. 21 efficitur Alb. 23 Luc. xni21 vel Matth. xiu33 25-31 Mulier hec...postulauerunt · Hieronymus *Super Matth.* xin38 (PL 26, 91 B)
111. Cf. Gregor. Nyss. *Oe mortuis* (PG 46,521 D - 524 B).

108. 3-8 quid est...comedit : II 39,44-49. 4-8 alia die...comedit · *Super Sent. IV* d.11 q.2 a.2 qc.3 ad 3.
110. 2-21 Solet...efficimur : *Cat. sup. Matth.* xxvi26. 9-16 romana...farine : *Contra Gent* IV c.69 ; *III Pars* q.74 a.4 resp. 9-17 romana... uerum : II 39, 86-93.

et similitudine primi exemplaris alieni non essemus, neque caracter noster deprimeretur. Sed diuinus caracter superpositus clare nos facit videre verum in illuminatione prime fidei, que cum caractère fidei et uere ymaginis in baptismate in adoptionis filios nos confirmat ; que fides ratione usus per temporis incrementa crescit operibus caritatis et adimpletur. Hinc quis seruans hec et peruenit ad finale gaudium et summum ingreditur bonum, si uestem glorie fidei et baptismatis a peccati eruginosa sorde custodierit. Quod si uento temptationis flante ad terrena procliuus ceciderit, quandiu ibidem suo iudicio manserit erugine peccati grossata penam meretur eternam ; sed inde gratia amicantis nature humane preueniente et altissimi angeli consulente filio, de iudicio liberi arbitrii surgens in presenti vita per philosophicam amorosam operationem, adiutrice ignis gratia paracliti, eruginem quam imposuerat purgabit in cordis dolore et pectoris tunsione, in ualle cordis et capitis lacrimatione et loco — iuxta uocem psalmodicam — quem deus ei disponit, se mundabit. ' Si autem amico christo consentiens ', que de esse ad non esse faciunt ipsum ire vt deserat eternum esse et per <quod> existit omne quod est reliquerit, et presenti confirmauerit se ecclesie ; ' si hoc in labili uita purgare minus potuerit, post transitum hinc per purgatorii ignis conflationem', citius magis ac magis fidelis sponsa sponso dona et hostiam in passionis memoriam offerens pro filiis quos ipsi sponso uerbo et sacramento rei preclare genuit, pena alacriter expeditur. Secundum ' quod predicamus dogma veritatis semantes, ita credimus '.

<Theodoritus>

112. De eodem theodoricus episcopus cirensis in siria magnus doctor, et contemporaneus patri Cirillo alexandrino tempore tertii concilii ephesini, cui concilio ipse idem Theodoritus interfuit, super illud apostoli ad corinthios : Si cuius opus arsit etc. : Si quis super hoc fundamentum, christum videlicet ihesum, aurum, dei scilicet et proximi dilectionem, argentum, id est pacem proximi sonora uoce loquens, lapides pretiosos qui sunt preclara opera sanitatis non amittende, mercedem accipiet ; si cuius opus arserit detrimentum patietur, ipse autem saluus fiet. Equidem solius dei est quod perfectum est : sine peccato esse, non coinquinari opere nec mente maculari, nec sibi puluis et labilis huius vite lanugo inherere. Homines autem quamquam iusti sint, tamen non ad plenum sunt. Inter homines iustissimus apostolus dixit : Offendimus omnes in multis, hoc est etsi non in thanasimis, id est mortalibus, tamen a venialibus nullus est immunis. Et iuxta panphrona, id est omnimode sapientem, Quis potest dicere : mundus sum a peccato et purum est cor meum ? Nullus nisi ille qui pir analiscon, id est ignis consumens, dicitur. Ceteri autem cum liberi sint arbitrii et ex hoc in illud flexibiles, sine macula esse non possunt quandiu cum elementis uoluuntur, ipsi elementati in ipsis conclusi, donec ipsa elementa transcendentes ad immobilem deposita morte et omni grauedine ueniant et conformentur firmissimo. Et sic semper immaculati erunt et, Deus omnia in eis, immutabiles permanebunt. Sed dixit superius quod qui edificat aurum etc. mercedem accipiet ; si cuius opus arsit, detrimentum patietur, ipse autem saluus fiet. Quis ipse ? Qui videlicet superedificat super fundamentum aurum etc. ' Dixit enim apostolus de tali quod mercedem accipiet ; nunc autem dicit quam mercedem, videlicet salutem : saluabitur sic tamquam per conflatorium ignem purgantem quidquid interuenit per incautelam practice vite ex puluere saltim pedum terreni sensus. In quo igne tamdiu manet quamdiu quidquid corpulentie et terreni affectus inhesit purgetur, in fide et spe ibi manens. Pro quo mater ecclesia, que ipsum intermisit per baptisma confessionis et penitentie, et hinc caractère christi et sacramento salutis exaratum et munitum dimisit, in pace emisit, orat et dona pacifica amicanti nature humane deuote offert ; et sic per hec mundus et inde purus exiens, domini sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit

113. Ecce luce clarius in presenti uolumine iam habet theodocta tui sacri inperii celsitudo, o panphron, <id est> omnimode sapiens, clementissime imperator semper auguste, quod sitibundo corde cupiebas audire : scilicet vnde et a quibus auctoritatibus sacrosancta

111. 9 verum *coni.)* vnum V io elluminatione V 12 incrementa *coni.)* nutrimenta V 17 percliuus V 22 amorasam V 26 psalmidicam V 29 <quod> *suppl.) om.* V 30 relinquerit V 31 hoc] *vel forte* hic V 35 quos] quas V
112. 8 id est] et V 9 sanitatis *N) forte lege* sanctitatis 10 admittende V 13 coinquinati V 14 inherere *coni.)* ine'ri V 18 immunis] in minus V 24 possint V quandiu cum] quam diutur V 46 purissimis Th] -imus V
113. 2 panphron *coni.)* panphion V 3 <id est> *suppl.) om.* V 4 cupiebas *coni.)* cupiende V

112. Cf. Oecumenius *Super I Cor.* in (PG 118, 676 C-D). 1 theodoricus · authenticus Theodoreti textus, in quo nihil de purgatorio, legitur in Catena sub nomine Oecumenii edita, et quidem loco proximo ante textum hic in Libello descriptum, scilicet PG 118, 673 D - 676 B ; inde licebit excerptoris errorem coniectare. 6-11 I Cor. in12-15. 16 lac. ni8. 20 Prov. xx'. 28 I Cor. xv28. 30 I Cor. ui12-15 38-46 In quo...assistit *om. G.*

111. 27-33 Si autem...conflationem : *Super Sent. IV* d.21 q.i a.i qla.i s.c.2 31-38 si hoc...credimus : Π 40, 8-16. 37-38 quod...credimus : *Super Sent. IV* d.21 q.i a.i qla.i resp.
112. 33-46 Dixit...assistit : Π 40,19-27.

catholica mater ecclesia habuit locum addendi in sacro et diuo simbolo diuorum et sanctorum patrum Filioque procedit. Habuit equidem duo diuina angelis et hominibus ueriora testimonia. Habuit et sacrosancta vniuersalia concilia, necnon et orientales totius sacre scripture in greco stilo sanctos et diuos expositores suprauocatos ; quibus per omnia consonos et imitatores eorundem atque deichristiformes et spiritu sancto perlustratos eiusdem diuine scripture habuit etiam in latino stilo mirabiles expositores, in nullo siquidem ab eisdem discrepantes propterea quod vno eodem in vtraque ecclesia, greca scilicet et latina, spiritu omnes potati sunt, sicut in ueteri et in nouo testamento patres, prophète uidelicet et apostoli, eundem spiritum patris et filii et ab vtroque procedentem vt spongie sitibunde inbiberunt et super faciem ecclesie uelud nubes supercelestes rorauerunt : ylarium uidelicet episcopum pictauensem, ambrosium mediolanensem archiepiscopum, augustinum episcopum yponensem in affrica, Ieronimum presbyterum qui et discipulus sancti gregorii nazanzeni magni theologi, et alios multos sanctos theodoctos quos ad salutem tui sacri imperii teneris per omnia accipere sicut et recipis supradictos patres orientales. Quoniam quidem teneris et debes recipere beatum dictum ylarium catholice fidei doctorem et contemporaneum magno patri athanasio, sicut et recipis eundem sanctum athanasium ; et sicut recipis magnum basilium, recipere et eius contemporaneum magnum patrem ambrosium ; et sicut recipis beatum gregorium nazanzenum magnum theologum, recipere et eius consimilem et contemporaneum in eadem doctrina théologie magnum patrem augustinum ; et sicut recipis sanctum gregorium nissenum fratrem dicti patris basilii, recipere et patrem sanctum Ieronimum eiusdem condoctorem et contemporaneum ; et sicut recipis beatum Iohannem crisostomum, recipere per omnia et eius consimilem moribus et vita et doctrina magnum patrem beatum gregorium papam dyalogum ; et sicut recipis beatum Grillum alexandrinum patriarcham magnum patrem tertii concilii ephesini, recipere et eius condoctorem beatum leonem papam maximum patrem quarti sacri concilii calcedonensis ; et sicut recipis omnes sanctos patres et doctores ecclesie orientalis, ita per omnia ad salutem anime recipe omnes sanctos doctores sancte dicte ecclesie romane. Qui omnes patres desuper illustrati deo paraclito, labiis incontaminatis et dei scintillimonis ignitis linguis ut exarauerunt, profitentes spiritum sanctum patris et filii esse vnum numero et ab vtroque usiodos, id est essentialiter, et synaydios, id est sempiternaliter, vnum deum procedentem, secundum quod et supra luce clarior per sanctos patres orientales tue sacre imperiali maiestati uere fidei ueritas apparet. Credat ergo et confiteatur tota ecclesia Christianorum a patre et a filio spiritum sanctum essentialiter procedere, sicut et ab vtroque credit et confitetur esse missum.

Explicit libellus de processione spiritus sancti et fidei trinitatis contra errores grecorum confectus ex diuersis auctoritatibus doctorum grecorum. Deo gratias.

9 testimonia *coni, cum* Uc] testoa V 25 qui] quod V 26 nazanzeni *scrips.*] nazareni V magni] magis V 29 Quoniam *coni.*] qm *vel* qui V 35 nazanzenum] nazarenum V 38 nissenum] missenum V 40 condoctorem *coni.*] conductorem V 53 exaraverunt *coni.*] exaraverit V 55 synaydos V 56 precedentem V 58 sacre] sacri V

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo A

a) Codices manu scripti

Qui continent opus Thomae recensentur pp. 20-24

b) Nomina personarum

INDICES OPERIS THOMAE

(signantur pars — I vel Π —, capitulum et linea)

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

(Numeris cursivis notantur loci intra Libelli extracta)

Vetus Testamentum

Novum Testamentum

AUCTORES AB IPSO THOMA ALLEGATI

AUCTORES A THOMA IUXTA LIBELLUM NOMINATI ET DESCRIPTI

AUCTORES ET OPERA AB EDITORIBUS RECOGNITI VEL ALLEGATI

(Quae Thomas iuxta Libellum afferebat cursivis notantur numeris)

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

INDICES LIBELLI

(Numeris signantur § et linea)

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

Vetus Testamentum

Novum Testamentum

AUCTORES ET OPERA AB IPSO LIBELLO ALLEGATI

AUCTORES ET OPERA AB EDITORIBUS RECOGNITI VEL ALLEGATI

INDEX VERBORUM

a) latinorum
quae apud classicos auctores raro reperiuntur

b) graecorum

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 4e trimestre 1967.